

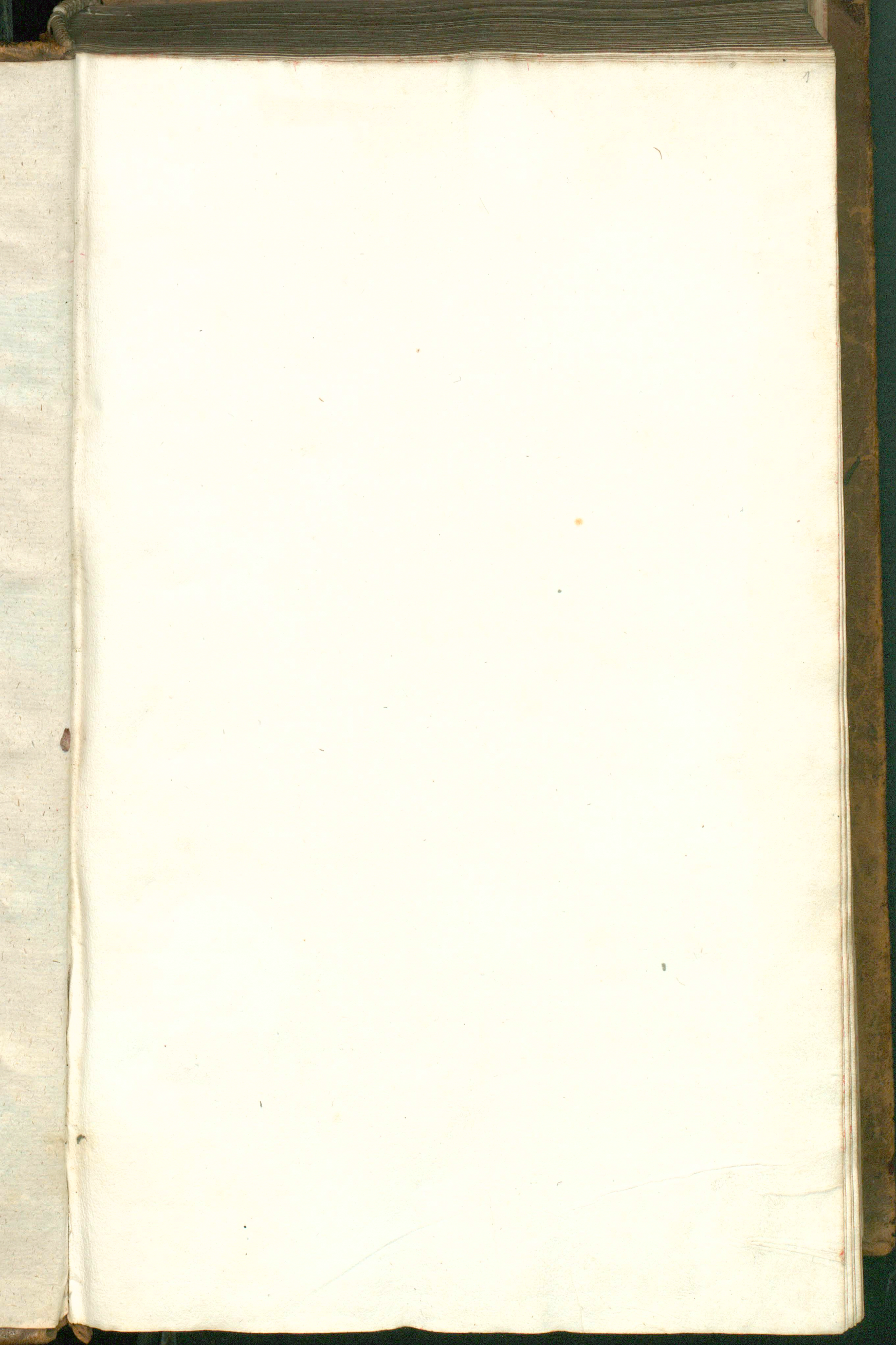
I
Hofe

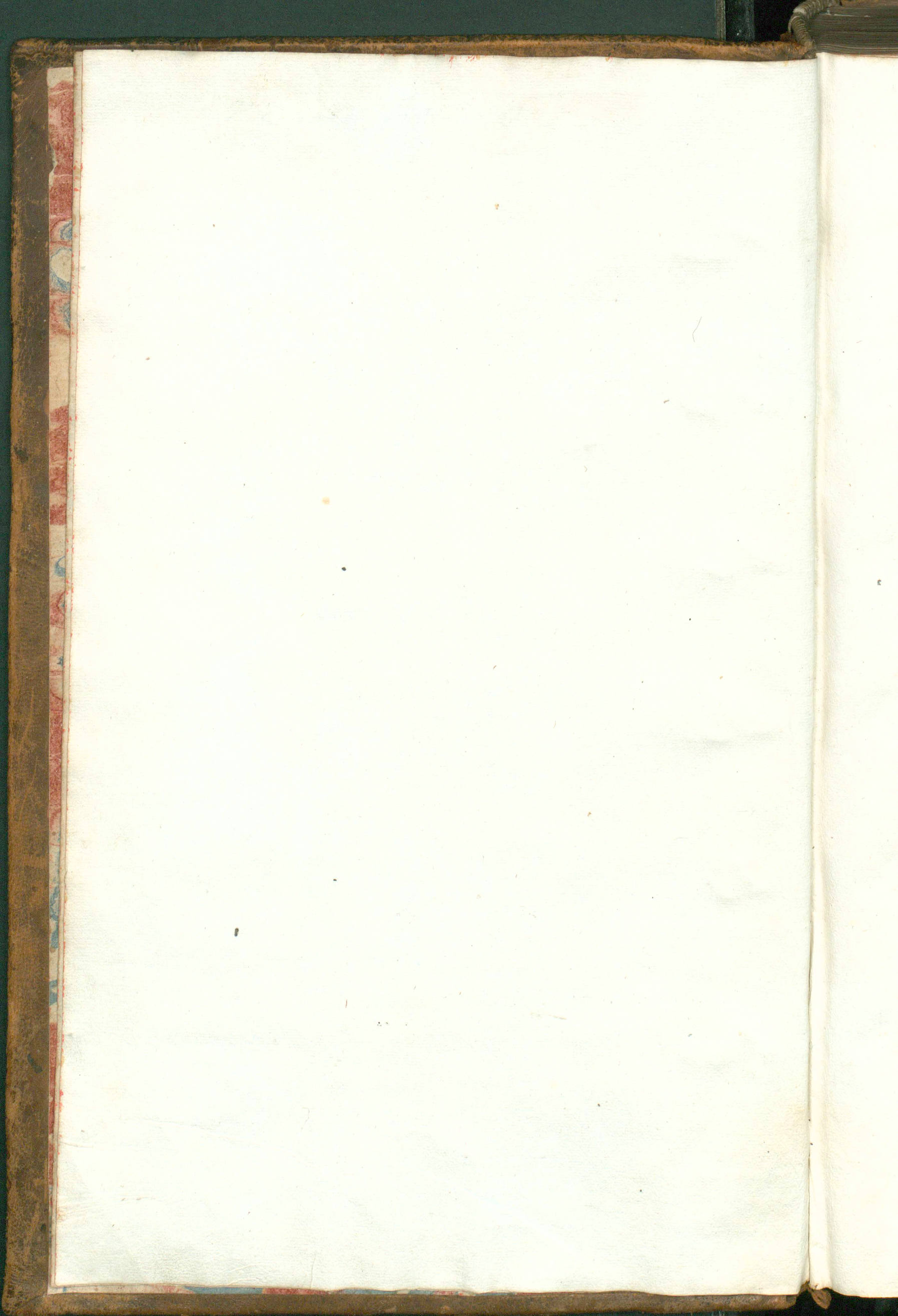
Ms. gall. fol. 200

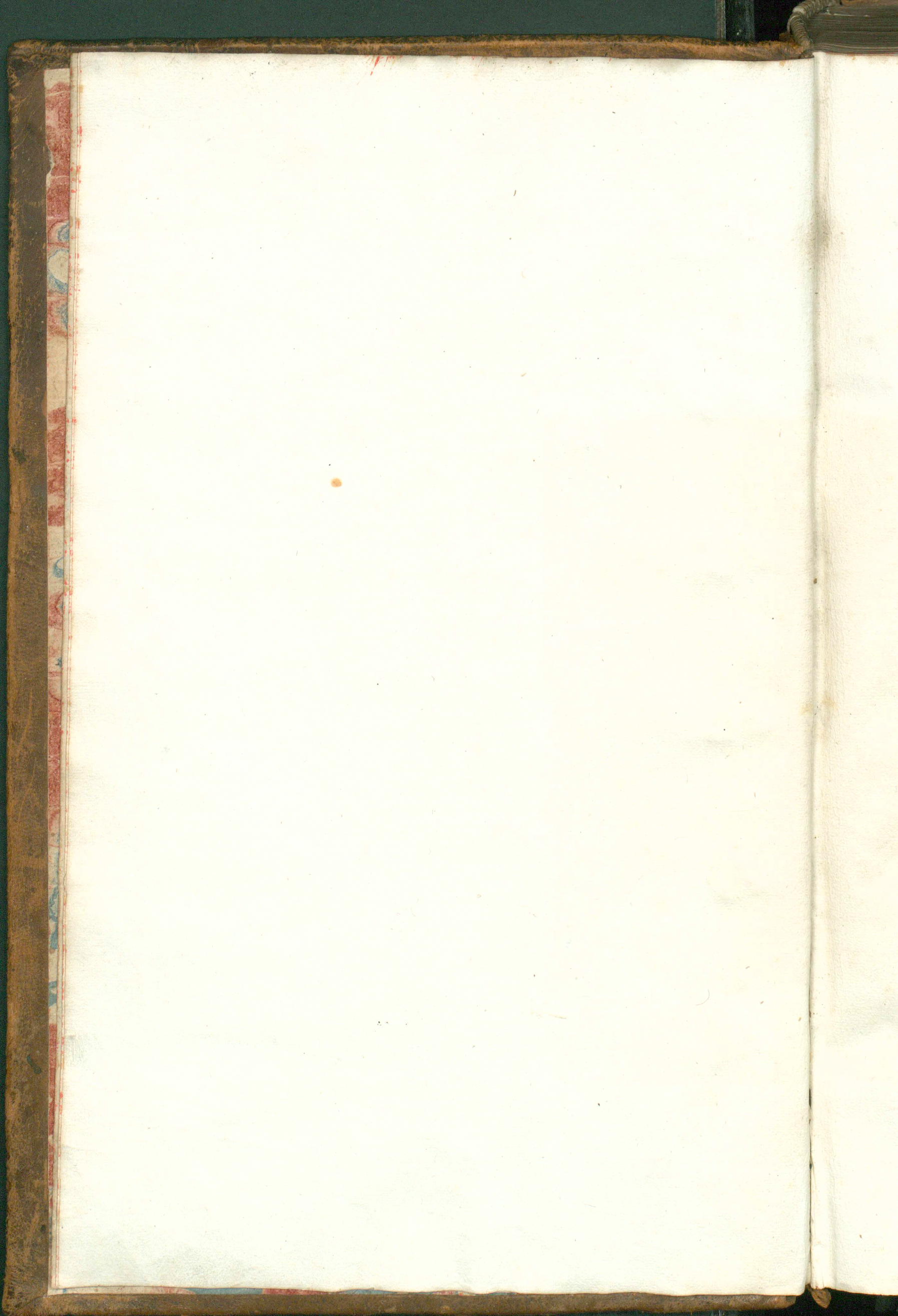
acc. 11 178.

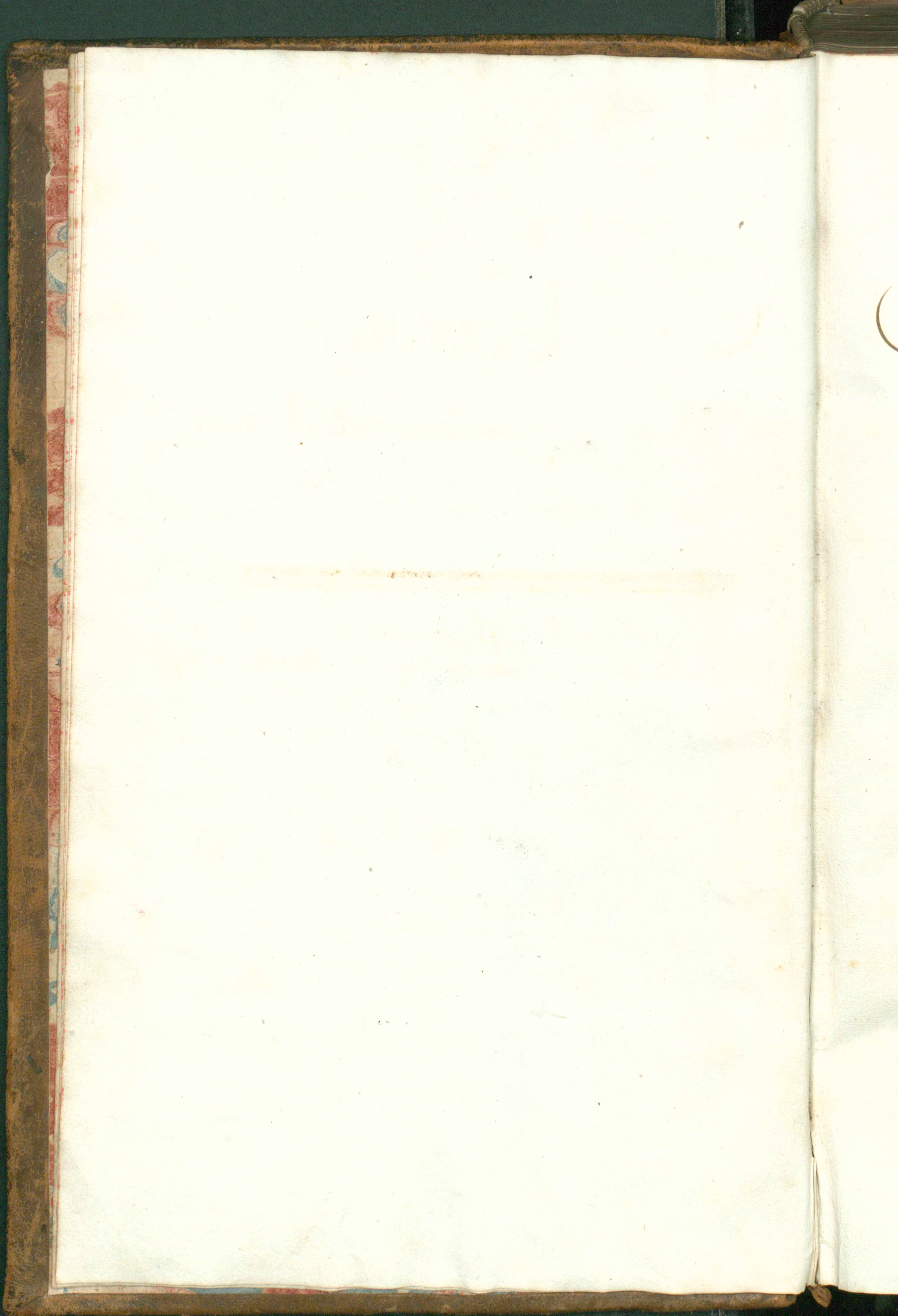
5
865

L. H. S.









Mémoires

Sur la province d'Alsace
En l'année 1697:

Ces mémoires ont été dressés par M. De la Grange,
Intendant par ordre du Roy pour l'instruction de
M. le Duc de Bourgogne en 1696. avant le traité de
Ryswick comme on le voit folio 126. R.^{to} ils n'ont
cependant été achevés qu'après la conclusion du même
traité comme on le voit tout à la fin du dernier article

M. Obrecht prévôt de la Ville de Strasbourg a
fourni la matière de ces mémoires surtout pour
ce qui concerne la Basse alsace



Mémoire

N. 5

Sur l'Alsace en 1697.

La Prouince d'alsace

Est située entre le Brisgaw, la Lorraine, le Duché de deux-ponts, La Suisse et particulièrement l'Evêché de Basle, le Canton de Zolere, le Montbéliard et Comté de Bourgogne, la Sarre, le Palatinat, et Evêché de Spire. Elle a la Suisse et la Comté de Bourgogne au midy, le Palatinat et Evêché de Spire au Nord, le Rhin au levant, et la Lorraine au couchant.

Le Rhin qui est un des plus
Grands fleuves de l'Europe prend
sa source dans les Montagnes

Le Rhin

des Grisons passe le long de toute
l'Alsace et la sépare d'avec le

Breisgau et l'Ortenau qui sont des
terres appartenantes à l'Empereur
et à des Princes de l'Empire.

Elles reynent le long des Montar-
gnes noires, depuis Rhinfels et
les villes forestières jusqu'à Cul-
ingen et Forthem qui est une ville
qui sépare les limites du Margui-

Sat de Doublach dans le Wirtem-
berg. Le Roy ne possède dans ledit
païs que Breisack et Rybourg
qui ont été cédés à Sa Majesté
par les traités de Paix de Munster
et de Nimègue, et Philisbourg qui
a été reconquis par Monsieur
en l'année 1688.

Ce fleuve qui est navigable sert
comme de rempart et à se dé-
fendre l'injure de ses voisins en

Temps de Guerre, et seroit d'une
 grande utilité pour le commerce
 s'il n'étoit point si rapide, ce qui le
 rend difficile à remonter les bateaux
 et particulièrement en été dans le
 temps de la fonte des Neiges des monta-
 gnes de la Suisse, et des pluies qui le
 font déborder et enfler de six à sept
 piés en deux fois 24. heures, et qu'il
 ne soit pas plus longtemps à reb-
 aisser, l'Inondation qu'il cause da-
 ns les terres adjacentes les couvre d'un
 Sable qui les rend stériles, surtout
 dans la haute vallée du côté de la
 forêt de la Harz, il emporte les rui-
 ages et change souvent de lit ce qui
 cause de grosses dépenses que le Roy
 est obligé de faire tous les ans pour
 l'entretien des Epiées et la conservation
 des places que le Majesté a sur ce
 fleuve; Il est rempli d'isles

Couvertes de bois et beaucoup plus depuis
Basle qui est aux Suisses jusqu'à
Philisbourg qu'au-dessous et plus ou
moins suivant la diminution de la
rapidité de son cours qui s'exaltent
à mesure qu'il descend, et qu'il s'éloig-
ne de sa source; il est fort poisson-
neux et à la propriété de couler de
lor dans son sable, de sorte qu'après
les inondations les habitants qui sont
sur son bords occupent à le che-
rcher et en tirent un profit peu consi-
dérable, qui ne laisse pas de faire
subsister beaucoup de pauvres gens
habités dans les dites isles et sur le
bord de ce fleuve, quoique le seigneur^{es}
souverain et limitrophe leur afferme
ent le droit de la pêche. L'or qu'ils
ramassent est très fin, et les orfèvres
s'en servent pour dorer leur vermeil

L' III.

Après le Rhin la rivière la plus

Considérable est celle d'Il, de laquelle
 suivant l'ancien de plusieurs anciens
 l'Alfau originairement a tiré son nom
 comme voulant dire Ilfaue, elle pre-
 nd sa source dans le Comté de ferrette
 qui est dans les confins de cette provin-
 ce du côté de la rive, et passe par
 les villes d'Altkirch, Mülhausen
 Ensisheim Colmar, où elle commence
 à être navigable mais non pas en tout
 temps, Schlestadt, Benfeld, Betsen
 et ensuite elle entre à Sarbourg: et
 après avoir reçu plusieurs petites
 rivières venant des montagnes du
 côté de foraine, elle se jette dans le
 Rhin du côté de la Dautzenau qui est
 à deux lieues au dessous de la ville de
 Sarbourg. elle est fort utile pour
 la province au regard particulier^{et}
 du commerce des vins, eaux de vie et
 vinaigres qui seroient de puis Colmar
 jusques en Hollande, et est fort

abondante en toutes sortes de natiures de
poissons et particulièrement en saumons
saumons, carpes brochets et lottes

Rivière
d'Alsace

La Larque

Les autres principales rivières sont la
Larque qui a sa source dans le village
de ce nom situé au pied du lieu du d.
Serrette y tenant son cours en forme
d'arc, et entre dans l'Ille au lieu
au-dessous d'Altkirch, au village appelé
Illfouot

La Lotte

La Lotte, qui sort des montagnes qui
séparent l'Alsace de la Lorraine, passe
par Moirvaux ou Marmunster, et se
jette dans l'Ille au Mac au lieu
au-dessous de Mulhausen

La Rhour

La Rhour qui sort aussi des mêmes
montagnes environ 5. lieues au-dessus
de Chann, arrose le bourg et la vallée
de St. amarin, traverse la dite ville
de Chann en haute alsace, au sortir
de laquelle passant par Serinay ou

3.

Sentheim, va se jeter vne partie dans l' Ill et l'autre dans la rivière de la Lauch

La Lauch qui prend sa source dans les memes montaignes de foraine derriere la baze de nouwbach passe par les villes de Guebriller, Sentheim, Ruffach et Brislheim et ensuite va se jeter dans l' Ill,

La Lauch

La fers prend aussy sa source des memes montaignes de foraine bauerse la ville bratee de Munster ou Gregorien Thal, la ville de Ruockheim, d'où vne partie coule par un canal dans la ville de Colmar, ou elle entre dans la Lauch et l'autre partie va se jeter dans l' Ill a Guemar; Toutes ces rivières ne portent point de bateaux

La fers

La Drusche qui prend sa source dans les memes montaignes a enuiron dix lieues au dessus de Mutzig et de Molsheim petite ville au pie

La Drusche

des Montagners a 4. lieues de Starbourg
ou elle se jette dans l'Elle un peu au dessus
de la ville

Canal de la
Brusche

Il y a sur cette rivière le Canal de la
Brusche que le Roy a fait construire
depuis Soultz pres Moltsheim jusqu'à
Starbourg pour servir au transport
des matériaux nécessaires pour la
fortification de cette place, l'étendue
de ce Canal est de 4. lieues, sa larg-
eur à 24. piés et sa profondeur huit.
plusieurs belles écluses et Sacs que le
Roy y a fait construire, soutiennent
les eaux de distance en distance, en-
abaissant le pente qui est de 24. pi.
depuis son commencement jusqu'à
la rivière d'Elle, et par ce moyen on
l'a mis en état de porter des batteaux
chargés de pierres et autres matériaux
de la pesanteur de 20. à 30. milliers,
depuis Moltsheim jusqu'à la ville
de Starbourg dont la distance est
de 4. lieues

4.

La Sorre qui prend sa source dans les La Sorre
 Montagnes à 3 lieues au dessus de Jauerne
 ou elle passe pour aller se jeter dans
 le Rhin à Dursenheim par Brumpt
 et Miersheim à 3. lieues au dessous de
 Strasbourg, elle est forte et on la
 pourroit rendre navigable avec
 quelque dépense.

La Route prend sa source vers les La Moutre
 Montagnes de Norgers du côté de Bours.
 ville, passe par Pfaffenhoffen, par
 l'abbaye de Neubourg par la ville d'Hagu-
 enau, et porte bateaux du dit lieu
 jusques à Dursenheim ou elle entre
 dans le Rhin à 3. lieues au dessous
 de Strasbourg. Les hollandais qui
 viennent en temps de grain acheter
 leurs bois dans la forêt d'Hagenau
 s'en servent pour les faire flotter.

La Saur qui prend sa source dans La Saur
 les mêmes montagnes passe par West
 et baigne la forêt d'Hagenau, va

Se jetter dans le Rhin a Bensheim a
une lieue au dessous du fort Louis, elle
n'est pas navigable,

La Schizbach La Schizbach prend sa source dans
les dites montagnes passe par le Vill:
age de Biederen et de la va se jetter
dans le Rhin près de la ville de Selz
deux lieues plus bas que Bensheim

La Louter

La Louter qui prend son nom de la
source d'une fontaine nommée la Lou:
ter située dans les montagnes de
Vogesen près de Notable bauerre
une partie des dites montagnes et pas:
se par Vuttenbourg a bauerre de plus:
ieurs prairies et bois et va se jetter
dans le Rhin a une demi lieue au
dessous de Lauterbourg

La Queiche

La Queiche qui est la dernière prend
sa source dans les vallées de la petite
ville d'Anweiler, elle passe dans la
ville et de la a Landau, et se rend
au Rhin a Gernersheim

8.

Le Roy de toutes ces rivières jly a
 beaucoup de prairies qui seruent pour
 l'ouverture des bestiaux des habitants
 Celle de la Queiche est assez forte pour
 porter batteaux, si l'on y vouloit
 faire de la dépense pour la rendre nau-
 igable, mais jly a aucune nécessité
 pour ce quelle ne vient pas d'assez loin
 pour servir au commerce du pays.

Le Roy a fait construire un canal
 sur cette dernière depuis Albersviller
 ou lieue au dessous d'Anwiller jusqu'à
 Landau pour le transport des materiaux
 nécessaires pour les fortifications
 de cette place, il a empy quatre de-
 lieues d'attendre. les esclaves qui font sur
 ce Canal pour soutenir les eaux font de
 la même construction que celles de la
 Odrasche, dont l'on se sert pour les
 batteaux de Harbourg. Ce Canal
 subsiste encore, et est entretenu aux
 dépens de sa Majesté.

Canal de la
 Queiche

Division de
l'Alsace

On Divise ordinairement cette province
en haute et basse alsace. La haute dont le
Suntgaw fait partie s'étend depuis Girs-
omagny du côté de mont beliard jusqu'au
petit ruisseau appelé Lengenbaek a une
lieue au dessus de Schlestadt qui fait la
séparation de l'evêché de Bâle, d'avec
celuy de Strasbourg, et on peu en app-
rochant la dite ville de Schlestadt il y a
un grand fossé qui prend de la montagne
jusques a la rivière d'Ill quel on nomme
Landgrab, qui fait la séparation des
deux Landgraviats de la haute et basse
alsace, elle est aussi séparée de la Ger-
maine par une chaîne de montagnes et
depuis la rivière appelée la Oditrehe qui
prend sa source dans les terres apparten-
tant au pape temporel et spirituel a l'Evêché
de Bâle qui se jette dans le Rhin a
une demi lieue au dessus de la dite ville
de Bâle laquelle par conséquent se trouve
située en sa plus grande partie dans
l'étendue de la haute alsace, le long du

6

Rhin jusques au Maackelshheim pres de
Brisach, et en largeur depuis les dites
montagnes de Lorraine jusques au Rhin

La Basse alsace s'étend depuis le dit
Auisseau de Gengenbach et le dit Landgrub
jusques à la rivière de la Queiche qui passe
dans la ville de Landau, et quoy qu'il y
ait des auteurs qui parlent diversément
de ses limites l'un ne peut pas disconvenir
qu'elle ne s'étende jusqu'à la dite rivière
de la Queiche et au delà; cela a passé
même pour une chose établie et l'on
s'en est expliqué par le traité de
Munster qui dit que l'empire et
l'empire cedent au Roy les dix villes
de la province d'Alsace situées
en Alsace, et celle de Landau y est
nommément exprimée. L'Empereur
Maximilien et ceux qui l'ont succé-
dé n'ont jamais mis le sceau de leurs
lettres qu'en ces termes, A nos amés
et feaux les Gouverneurs et Conseillers
de la ville de Landau situées en base

Alface; Elle est autre fois appelée, de la
Lorraine de Larosges et du Duché de
Deux ponts par une chaîne de Montag:
nes, et depuis Marckelshheim pres
Brisach en suivant le Rhin jusqu'à
Philisbourg et la largeur depuis lesd'
Montagnes de Lorraine jusqu'au Rhin
La longueur de la province entière s'étend
depuis Seldfort jusqu'à Landau et est
de 46. lieues, et depuis Hunningen jus
qu'à Germersheim il y a à peu pres
la même étendue, et la largeur peut
être de 4. lieues et demie ou 5. lieues
au plus.

Dans la haute alface il y a la ville
de Mulhausen et le village d'Ellfack
qui en dépendent qui sont enclavés
dans les terres du Roy. elle est sous
la protection des Suisses. L'on ne fait
aucun détail par par exemple en France.
Je parle dans la suite plus particuliè:
rement de l'origine de cette Ville

Montagnes.

Les Montagnes qui separent l'alface

7

De la foraine, Comté de Bithche et du
 Duché de Deux ponts sont fort élevée
 et la plus grande partie, couverte de
 bois de Sapin de Hautes chêne et Chaume
 enduits endroits, notamment au pied
 des montagnes les quelles sont liées
 les unes aux autres comme une chaîne
 et regnent le long de la province dep:
 uis Groumagne pres belfort jusqu'à
 Landau. Celles qui la separent de la
 Suisse et des terres de l'Alsace de Bâle
 sont moins hautes, elles sont aussi cou:
 vertes de bois tant de chauffage que
 propre a bâtir

Le Saix que ces montagnes renferment
 qui fait partie de la haute alsace
 est rempli en partie de Coteaux et
 de plaines. Ce qui est plaine et qui
 s'étend depuis Ruingen a Mulhausen
 depuis Mulhausen a Chaux et a St.
 Hippolyte et de la en continuant de
 Markelsheim a Ruingen sapelle,

Haute alface, ce qui est coteau entre Bu-
mingues et Edelfort Sappelle Junstgarr.
La basse alface ce qui est plaine est
depuis Marckelsheim le long du Rhin
Jusqu'à Guernsheim, et le terrain qui
confine aux montagnes de la dite province
est tout en coteaux qui marquent très peu
depuis Schlettatt jusques à Landau

Passages de
Lorraine en
alface

Les principaux passages qui viennent
de la Lorraine en alface par le côté qui
confine à la franche Comté et dont on
peut se servir pour y passer les
armées et les voitures est celui de
la vallée de St. Amarin, qui entre
par Puttigny et de la à Chaux, le
val de Sierce et de St. Maurice aux
mines qui aboutissent à Schlettatt.
La grande route de Paris à Strasbourg
se rend à St. Halbbourg et de la à saone
Ce sont deux bons passages sont très
bons et le dernier meilleur que l'autre
il y en a un quatrième qui passe par
Ditche à Jugmiller et Bagnenau

8.

est le dernier est celuy de la vallée de
 Deux ponts qui vient par Annweiler
 a Landau. ce dernier passage est vnder
 meilleurs; jly en a encore plusieurs
 autres mais jls ne seruent que pour les
 gens de pie et a Cheual. en ce mont
 ant en haute alsace jly a eue de Heis
 embourg, West, Boursviller et la
 petite pierre, Celuy pourroit
 seruir a unefois pour une armée.
 Multzig, Baas, le val de Villers le
 bonhomme, Geuiller, et par belfort
 l'on peut entrer en prenant la
 route de Luxeuil qui est de la franche
 Comté

Les forets principales d'alsace sont la
 haot en haute alsace, celles de Haguenau
 et de Biemwalos dans la basse

Sorets
 D'alsace

La haot appartient au Roy directement.
 Celle d' Haguenau la moitié est au Roy
 et l'autre moitié a la Ville
 Et Celle de Biemwalos ou de Souverbourg

a Mr l'Evêque de Spire

Toutes ces forêts sont remplies de hautes
sapines, chênes et mort bois, et sont d'une
grande étendue. La haot a huit lieues de
long et trois de large, Celle d'Haguenau
en a trois a 4. de long et cinq de large. la
forêt de Bienenwald est a peu près de la
même étendue

Les autres forêts d'Alsace sont de même
haut mais pas si communément situées
la plupart etant dans les montagnes et
ne servant que pour le glandage, l'on en
tire aussi quelque charpente et du bois
de chauffage

Fertilité du
pays

Toute l'Alsace est un pays très fertile en
toutes sortes de grains, vins, fourrages
jardinages et autres légumes, cependant
en quelques endroits moins qu'en d'autres
car le pays qui est en dessous entre le Rhin
la haot et la rive de l'Il, Jusqu'à
Strasbourg est fort étroit et donc fertile
il est médiocre, ny ayant point de vin
et peu de bonnes prairies à cause du débord:

ement du Rhin., il ne produit que de
seigles, orges et avoine

La partie contenue entre la Rivière d'Il
la plaine et la montagne depuis la ville
de Soultz, qui est située dans la haute
allée jusqu'à deux lieues au-dessus d'Hi-
aguenaux est très-abondante en toutes sor-
tes de grains vins et fourages, et ce qui
est au-dessus de la dite Ville de Soultz, jus-
qu'à Orlfort en suivant les montagnes
sur la largeur de trois lieues l'est beaucoup
moins, le pays étant rempli de bois et
les peu de terres labourables qu'il occupe ne
sont pas fertiles, la plupart sont for-
spongieuses et difficiles à labourer, ce
qui fait que les habitants s'appliquent
plus particulièrement à l'entretien
des bestiaux, le pays étant de plus
assez abondant en prairies, ce qui est
joignant attirant vers les montagnes
de suite de la vallée de Kirsch & d'Arle et
Mulhauser est meilleur et les terres plus
fertiles

Le territoire d'Aguenau appelle la plaine

De Marienhal sont des bruyeres sablon-
neuses, ou plus croit que double de ruogues
et point de vin a cause de la proximité de
la forêt et des bois qui sont aux environs
Toutes les terres adjacentes depuis la
Montagne de Saevone, et toute la plaine
de Warbourg jusqu'au Rhin sont encore
plus fertiles que toutes les autres et
abondantes en toutes sortes de grains
Tabac et legumes grains d'ignour fleur
de Saffran dont ils font commerce et en
Chanure. et cest ce qui donne lieu a
ceux qui viennent de Paris a Warbourg
par la route de Saevone de Secres fu la
bonté et beauté de cette province, n'ayant
pas connaissance des pays ingrats et
infertiles qui en dépendent; ceux qui
sont situés depuis Raguenaen entre la
Montagne et le Rhin en allant a
Laudau et Gademersheim, sont fort
remplis de bois et de terres incultes
et sont plus abondants en fourrages qu'
en autres choses a la réserve de la plaine

10.

de Landau qui est abondante en grain.
 Ceux qui s'y recueillent sont pour la plus
 part Epaves qui est une espèce de
 froment, seyle et avoine. elle peut
 avoir trois a quatre lieues de largeur sur
 autant de longueur. Le pays de la Mont-
 agne depuis cette place jusqu'à Weiffen-
 bourg est rempli de vignes dont le pro-
 fit est assez considerable

Vins

Les Vins du Rhin de la haute alface et
 d'une partie de la basse sont très bons
 et ceux qui croissent plus bas tirant vers
 Landau, moins forts et plus delicats et
 plus s'y en recueille pas une si grande quan-
 tité qu'en la haute, et tous les vins
 tant de la haute que de la basse alface
 ont la propriété de se garder autant
 qu'on veut, et augmentent toujours en
 bonté jusqu'à 12. a 15. ans. Il y a même
 de certains cantons dont les vins ne
 different gueres de ceux du Rhin. Il ne
 s'y recueille du vin rouge qu'en très
 petite quantité et les vins blancs
 n'ont pas leur débit bon en fait de

Caux de vie et du Vinaigre dont les habitants
font commerce en Hollande, et avec les
autres pairs étrangers

Capitalis

La Ville Capitale de la Haute Alsace étoit
autrefois Lupsheim par laquelle étoit le
siège de la Régence de la monarchie d'Autriche
mais depuis la réduction de Brisgaw
quoique capitale du Brisgaw etant situ-
ée au delà du Rhin elle a été considérée
et réputée comme le chef lieu du pair,
tant à cause de sa situation qu'à cause
de ses fortifications, et du Translat du siège
du Conseil Supérieur d'Alsace qui y
a été établi, que du gouvernement et ce doit
être après la ville de Colmar

La Capitale de la Basse Alsace est Strasbourg.
Il sera parlé dans la suite de ses
particularités lorsqu'on fera une descrip-
tion de tout de ce qu'il y a dans la province

Les hivers y sont longs à cause de la
proximité des montagnes de Suisse de
Lorraine et de la forêt noire, le printemps
y est fort court à cause des neiges des
Montagnes qui ne fondent qu'en mai

H.

de May. les Chaleurs y succèdent tout
d'un coup et par les pluies fréquentes
et la diversité des temps les saisons y sont
inconstantes et souvent elles passent
d'une extrême chaleur au froid, les auto-
mines y sont fort souvent très-agréables
en sorte que les fruits y arrivent à une
parfaite maturité.

On peut considérer l'Alsace par rapport
au Gouvernement militaire, à la justice
et aux finances, sous ce dernier il doit
être compris ce qui regarde le commerce
les manufactures, la culture des terres
l'industrie des habitants, la nourriture
et l'engrais des bestiaux, les mines et
les baux qui sont les sources qui
procurent l'entrée de l'argent dans
la province; mais avant de parler
de ce détail il est par hors de propos
de remarquer qu'anciennement l'Al-
sace a fait partie du Royaume de
France. les fondations Royales qui ont
été faites par nos premiers Rois et

Division
de l'univ. de France

L'Alsace
Saison ancienne
partie du Roy.
de France

particulièrement par le Roy Dagobert
et dont je seray parlé dans la suite en font
une foiz entière

Le Roy Dagobert ayant laissé deux filz
Sigisbert et Clovis la Couronne de France
échût a Clovis et celle d'Austrasie a Sigis-
bert. Les historiens rapportent que Sigisbert
fut bati au Chateau d'Isenbourg pres
de la ville de Rouffach située dans la
haute alface, par St amant Evêque de
Strasbourg; En faveur de ce bien fait le
Roy fit des liberalités considerables
a l'evêché de Strasbourg, et cest une
remarque qui se fera dans la suite de
cette description.

L'Alface étant sous les Rois de France et
d'Austrasie fut gouvernée fort longtemps
par les Ducs, ainsi que le Brisgau, la
Forêt noire, une partie de la Suabe, et
même les Suisses qui étoient propres^A
les gouverneurs du Pais. L'auteur de la
Chronique de la basse alface remarque
que le premier de ces Ducs étoit venu
en alface vers l'année 666. après la
Naissance de Jesus Christ et s'appeloit

Atticus ou Attico fils de Landregisil —
 Maire du Palais, sous le Roy Theodoric
 premier qui fut tué par l'Breuain, le
 quel par cette mort parvint à la dignité
 de Maire du Palais

Atticus qui l'on dit avoir été d'origine
 Roial choisit Hohemburg en basse alsa-
 ce pres de la ville de Bernheim pour sa
 residence. Il laissa plusieurs enfans de
 sa femme Berminde qui étoit jstée des
 Roys de Bourgogne, savoir Adelbert
 qui succeda a son pere dans la plus
 grande partie de l'alsace, Etto qui eut
 pour partage le Brisgau, Hugues,
 une partie de la basse alsa, et Batacem
 eut le sien dans la haute alsa et dans
 la Suisse vers le Canton de Lutzone
 pais appelle l'Etgau. Il laissa aussi
 deux filles, Ottilie et Rosimonde. Ottilie
 apres la mort de son pere ayant eu
 le Chateau d'Hohemburg en partage
 elle le changea en monastere et s'y fit
 abbesse, sa sœur s'y fit en même temps
 religieuse, et ce monastere est presentement

occupe' par des Chanoines reguliers de l'or-
dre de Remonte'

Adelbert fils aîné d'atticus laissa aussy
plusieurs enfans et entr'autres l'herhard
qui fut le premier fondateur de l'abbaye
de Muobaek en haute alface, un autre
fils apelle' Mazon qui se qualifia de
Roy et qui fut fondateur de l'abbaye de
Masmunster en haute alface, qui veut
dire monastere de Mazon son fils
aîné est enterre' dans l'Eglise de cette
abbaye, son epitaphe qui se voit encore
est conuë en ce pseudemote latin
hic Jacet Sepultus filius regis
Masonis Fundatoris hujus
Monasterii, et une fille ditte J. athala
laquelle fut la premiere abbesse de
l'abbaye de Chanoinesses de S. Etienne
a Harbouy, qui a esté fondée par
ledit Duc Adelbert
Otto aussy fils d'atticus, ou Otfrico est
frere d'Adelbert a l'aine' entr'autres
enfans albiric lequel fut pere d'Ottobert
Et cest de cet Ottobert que les historiens

pour descendre les Comtes D'Harbourg—
ensuite avec ducs d'autriche et Landgraves
d'alsace,

Le même auteur de la Chronique de la basse
alsace rapporte jusqu'à 14. générations
consécutives de ces Ducs d'alsace et
jusqu'à auteurs des Roys de Lorraine &
Chaulmagne les quels ne voulant pas
souffrir que les successeurs de ces ducs
d'alsace usurpassent le titre de Roy
et de Duc; qu'ils aient pris pour
Indulgence ou faiblesse des derniers
rois de la race mérovingienne pour
abaisser cette grandeur ils les contrain-
sirent de se contenter de la qualité
de Comte, comme de fait l'alsace a
été ensuite possédée par des Comtes
Savoir par le même comte d'Harbourg,
le Comte de ferrette, et le Comte d'Es-
sheim. quelques auteurs disent que
ces trois maisons n'étoient originairement
qu'une seule, mais qu'en quel point il
est constant que ces trois familles se
sont souvent alliées ensemble, et que

Le Comte de ferrette possédoit autre fois
la plus grande partie du Sundgau et de
la haute alface, et que cette famille a
donné plusieurs Evêques à l'Evêché de Bâle
Ulrich Comte de ferrette dernier de cette
famille ayant une fille nommée
Jeanne elle fut mariée à Albert second
fils de l'empereur Albert premier de ce
nom et petit fils de Rodolphe premier
Empereur de la maison d'Autriche et
d'Habsbourg et par ce mariage il parvint
à la maison d'Autriche, le Comte de ferrette
et par conséquent toute la haute alface
Hervray que l'Evêque de Bâle prétend
avoir droit sur la Comté de ferrette
pour raison de quelques deniers qu'il doit
avoir payés à Ulrich comte de ferrette
qui l'a repris en fief de l'Evêque;
mais la Souveraineté ayant été cédée
au Roy austroien que toute la haute
alface se maintient en jouissance paisible
depuis le traité de paix de Münster.

Erection du
Landgraviat d'Alface

Le Meme auteur de la Chronique de
la basse alface remarque que l'Alface

a été élevée en Landgraviat par l'empereur
 Othon 3. en faveur de Theodoric Comte.
 D'Eguisheim et D'Habsbourg. de cette maison
 étoit le pape St Léon 9 auparavant
 luesque de Roule, mais quoy que ce Comte ait
 possédé une partie du Landgraviat de
 la basse alface, il est néant moins, fust
 au que pour lors les Comtes D'Habsbourg
 avoient aussi pris la qualité de Landgr.
 auer d'alface, le mot de Landgraver
 voulant dire Comte du pays, il est
 aussy a remarquer que les comtes du Landgraviat de la haute alface, sont diffé-
 rentes de celles du Landgraviat de la basse et
 cest une remarque qui ne sera peut
 oubliée

Les Comtes d'Oettingen ont succédé aux
 Comtes d'Eguisheim dans le droit qu'ils
 avoient sur le Landgraviat de la basse
 alface, par le mariage de Conrad Comte
 D'Oettingen avec la fille unique &
 héritière d'Henry comte d'Eguisheim
 Dernier de ce nom vers l'an 1200. ils

Remarque.

ont continué cette possession jusques en
l'année 1358. que Jean Comte d'Oettingen
Vendit ses droits sur le Landgraviat
à Jean de Fichtemberg Comte de Starbourg
son proche parent du Consanguinité de
l'Empereur, lequel Jean de Fichtemberg
a été le premier Comte de Starbourg
qui s'est qualifié de Landgrave d'Alsace
et qui a joint les armes du Landgraviat
de la basse Alsace avec celles de
l'Evêque de Starbourg ainsi s'est
certain quel Alsace est divisée en
Landgraviat de la haute et basse
Alsace,

Armoiries du
Landgraviat de la
haute Alsace

Les armes du Landgraviat de la haute
Alsace sont D'azur à six fesses unies d'or
séparées par une barre d'or

Ar. du Landgraviat
de la basse Alsace

Celles du Landgraviat de la basse Alsace
sont de gueules à une barre d'or dentelée
L'Alsace a fait quatre fois l'un des 4
Landgraviats dépendant de l'Empire
qui étoient composés en partie du
Landgraviat de Hesse, de Churungben

De Lichtemberg et D'Alfau
Cette belle province se trouve aujourd'hui
reunie heureusement a son premier
principe qui est la Couronne de France
sous Louis le Grand, ensuite de la prise
de Odrisack arrivée sur la fin de
l'année 1638. qui est celle de la naissance
de notre auguste et très invincible
Monarque, et par la Pesson qui luy
en a été faite par la baile de pais
de Munster du mois de novembre 1648.
par lequel l'Empereur, l'Empire
et la maison d'Austrie, ont cédé au
Roy le Landgraviat de la haute et
basse alfaie, avec tous les droits de
souveraineté et haute justice
qu'ils pouvoient avoir sur cette province
de sorte que le Roy la possède aujourd'hui
avec toute la plénitude de
souveraineté et beaucoup plus abso-
lument que les Landgraves anciens
car encore qu'il soit constant suivant
ce qui se trouve marqué dans les

Archives de la regence D'Ensheim que
le Landgrave avoit d'ancienneté pour cette
qualité une autorité supérieure sur
tous les états situés en Alsace qui étoient
obligés de le reconnaître pour tel pour
tout ou pour partie et le loger avec
toute sa cour; qu'il pourroit commettre
des crimes et accorder Grâce aux criminels
pour marque de sa supériorité
Commencant moins il étoit obligé de
le reconnaître pour membre de l'Empire
et en cette qualité en rendre les foy
et hommages à l'Empereur comme
font tous les autres princes, Ducs
Marquis, Comtes et autres du même
Empire, il étoit encore dans un état
de sujétion

Sa Majesté possède présentement
cette province sans aucune dépend.
et en est véritable Monarque de sorte
que la qualité que l'Empereur pour-
roit garder de Landgrave d'Alsace, ny
les restrictions, ny réservations.

particulieres qui ont été inférées dans
 le traité de munster ne peuvent et ne
 doivent en rien déroger à cette haute
 puissance et autorité suprême de
 souveraineté qui a été accordée à sa
 Majesté du le Landgraveat de la
 haute et basse alface indifféremment
 suivant le même traité de munster
 qui a été confirmé par celui de
 Ryswick du 30. octobre 1697.

Etat Ecclesiastique

La province D'alface est
 divisée en trois Evêchés, la haute
 alface est de l'Evêché de Bâle excepté
 environ 24. paroissses de la dépendance
 de Belfort et de Delle qui sont de la
 dépendance de l'archevêché de
 Besançon, et du Châpitre de Colmar
 bailli qui dépend de l'Evêché de
 Strasbourg

La Dasse alface est en plusieurs

Grande partie de l'Evêché de Warbourg
à la réserve des Villes de Wülfenbourg et de
Landau avec tout le territoire qui est
depuis la rivière de Selzbach jusques
au palatinat qui est de l'Evêché de
Spirre

L'Evêché de Basle en haute alface
est composé de 237. parroisses ou Cures
Besançon 24. Constant pour ce qui
depend de Brisach et de Feybourg 7.

parroisses Warbourg 180. dont il y a
26. Cures qui desservent plusieurs par-
oisses ou le Culte est uni-parti. parro-
isses luthériennes 167.

Il y a dans ces Diocèses quelques abbais
d'Hommes et de filles, de Chapitres
ou d'Eglises Collegiales de Communautés
de prestres qui sont fondées, de Prévôts
Simples et à charge d'âmes, De command-
eries des ordres de malthe et Teutonique
et d'autres Benefices

Dans le Diocèse de l'archevêché
de Besançon en haute alface

Il n'y a pour tous Benefices qu'un

17.

Chapitre Aural qui est le Chapitre
de Oelfort, il n'est pas beaucoup fourni-
erable ny en dignités ny en revenus, jly
a un preuost, 6. chanoines, et chaque
Canonicat ne vaut que 600^{ll}. Mr le Duc
Mazarin en est collateur

Pres de la Ville de Oelfort jly avn fouement
de Freres Capucins de la province de Bo-
urgogne qui doit estre blaze et rétably dans
la place, la raison est qu'il est trop pres
des fortifications

Dans un Bourg appelle' Gironmagny un
couvent de religieux d'ancien ordre de St
Francois appelle' piquepuces de la provin-
ce de Paris, jls deffendent la Cure du lieu

L'on fait que l'archeves qui demeure a Oes-
aunon et qu'il a pour suffragans les e-
vesques de Basle, Lausanne et de Belay

L'on n'en a rien jcy de particulier de
la chene de Oesauon par ce que cela
regarde plutot le Comte de Bourgogne
que l'alface

Les appellations Simples de l'official de
l'Evesche de Basle sont portées par

deuant l'officiel de l'archeueche de Besancon comme étant souverain
les appellations comme d'abus se releuent
par deuant le conseil souverain d'Alsace

Diocèse de l'Evêque de Basle en haute alsace

Comme la haute alsace est pres que entier-
ement de l'evêché de Basle, il est necess-
aire de remarquer que l'Evêque de Basle
a sa residence dans la ville de Bâle dont
il est seigneur temporel et souverain, cette
ville est pour le spirituel de l'archeueche
de Besancon, l'Evêque de Basle se tant
retire dans cette ville depuis le change-
ment de la religion pour estre plus pres de son
diocèse, la ville de Basle ayant embrassé
la Calviniste a l'exemple de plusieurs autres
villes de Suisse

L'Evêque de Basle se qualifie Prince
d'Empire; il est allié avec les Suisses
Catholiques, et une partie de ses sujets
de la Suisse qui sont de la religion prebend-
ice reformée sont sous la protection du
Canton de Berne

Celuy d'apresent s'appelle Jacques Guill:
aume de la famille de d'Unck de Balden:
est d'une noblesse originaire de Brisgau
il a été coudjuteur del' lueche d'urinaut du
deuier luesque, et est entré dans cette
dignité par la mort de son prédcesseur
en 1693. âgé de plus de 70. ans

Il y a environ cent ans qu'il y avoit un
luesque d'un mesme nom et de la mesme
famille

Le Chapitre de l'Eglise Cathédrale de
Bade étoit retiré de la ville de Bade
en celle de Feybouy en Brisgau quoy que
del' lueche de Constance et ce fut lors du
Changement de la religion, et il y avoit
toujours esté jusques en l'an 1678. qu'il
se vint retirer après quelle fut réduite au
robbeisme de sa Majesté, et avec sa permi:
ssion pour ne pas se trouver en seureté dans
une ville de Guerre, et ce chapitre conjoint:
ement avec son luesque, ont fait constru:
ire une Eglise dans le village d'Heilsheim a
deux lieues de Bade qui est de la dépendance
del' luesque tant pour le temporel que pour

le spirituel, pour y faire le service divin et
y rester jusqu'à ce qu'il y ait un changement
favorable pour la religion ils pourrout
retourner dans la ville de Biele; il n'est
rien pour Chanoines dans ce Chapitre
que les personnes qui peuvent faire
preuve de noblesse à l'exception des gradués
qui sont ordinairement nommés par les
Papes pour les canonicats vacants, dans
les mois affectés à sa nomination, Le
Concordat Germanique aiant lieu dans
ce Chapitre, mais les Gradués ne pour-
rout jamais à la qualité d'Evêque
il y a plusieurs Gentilshommes de la nobi-
lesse d'Alsace qui sont Chanoines dans
ce Chapitre, qui est composé de 12. Chan-
oines nobles et de 6 Docteurs, les revenus
de ces canonicats y peuvent valoir ^{le} 2000.

L'Evêque a son official à Herlisheim
pour rendre la justice pour le spirituel
aux Sujets de l'Empire et d'une partie
de la suite de son Evêché. et il a un au-
official dans la ville d'Alt Kirken-
alsace, pour l'administrer aux Sujets de

La Majesté. Celuy qui l'est a althirett
est originaire de la Rouine

Il y a que deux Eglises Collegiales dans la ^{S.^t Martin}
partie de ce Diocèse qui est de Hulsfeld dont ^{de Colmar}
l'une est S.^t Martin a Colmar, la Cure dudit
lieu y est annexée et est peu considerable
depuis le lutheranisme, les titres ont été
perdus. Le P^revôt de cette Collegiale est ^{Revenant d'un}
la premiere dignité de l'Evesché de Bâle ^{Chanoine 900}
apres celle de la Cathédrale

L'autre est dans la ville de Chaux dont ^{S.^t Erieban}
l'Eglise est assez belle, et le clocher fu le ^{de Chaux}
Modèle de celui de Scharbourg, elle a pour
patron S.^t Erieban l'esque dont il y
a des reliques en gade dans l'Eglise; les
Canonicats sont médiocres, et ne valent
non plus que ceux de Colmar que cinq a six
cent livres de rente

Il y a encore une autre Collegiale dans la ^{Le Chap.^e}
haute alface appelée hautenbach, laquelle ^{de hautenbach}
quoy que située sur les terres de l'Evesché
de Bâle depend de celui de Scharbourg
S'y étant soumise volontairement quoy
qu'elle fut auparavant dependante immé-
diatement du S.^t Siège, elle est considerable

nonobstant quelle soit située dans un village
et est composée d'un prévôt, archidoyen et au?

Dignité, et d'un chapitre de 12. chanoines

Il est seigneur temporel du village du même
nom et de quelques hameaux adjacents.

les canonicats de ce chapitre sont assez
bons, et valent jusqu'à 800.^{ll}

Il y a 5. abbayes d'hommes dans ce diocèse
et 3. de filles

Mouback

L'abbaye de Mouback de toutes celles de la
haute alsace est la plus illustre. elle a
été fondée en 724. par Eberhard Duc de
Suabe et a été de tout temps très puissante
puisque la ville de Lutzelbourg qui est presen-
tement sous cantons suisses en dépendoit
autrefois, ce qui a été échangé contre d'autres
terres et seigneuries en alsace. L'abbé se
qualifie Prince; les Comtes de Saver-
sen particulièrement les archiducs au-
sont toujours beaucoup affecté cette abbaye
tant à cause de la bienfaisance pour leurs
autres États qu'à cause de la dite dignité
Cette abbaye a été autrefois d'un nombre
des 4. abbayes dont les abbés avoient

Soumise dans les Diettes de l'Empire, elle est
de l'ordre de S^t Benoît; l'on y reçoit per:
sonne pour religieux qui ne puisse faire pr:
eue de noblesse tant du côté pratonel que
Maternel. elle fait partie du landgraviat
de la haute alface, dont le souverain
instituteur est cédé à Sa Majesté par le traité
de Munster

L'abbé de Moubaek est seigneur temporel
des villes de Guebwiller, Wattwiller de la
ville et vallée de S^t Amarin et de plusieurs
autres lieux et villages qui en dépend.
Les rentes et revenus de cette abbaye consistent
en grains et vin qui ont été affer:
més pendant les années dernières jusqu'à
36000^{tt} par année

C'est M^r le Comte de Heustein Grand
Doyen de l'Evêché de Strasbourg qui est
abbé porteur de cette abbaye et qualifié
pour ce sujet prince de Moubaek, la
Demeure du Prince de cette abbaye étoit
autrefois dans Guebwiller, on y avoit un
Château qui a été brûlé par les Suédois
L'abbaye de Fure qui étoit autrefois

l'abbaye de Lure
unie à celle de
Moubaek

Separée de celle de Murbach y est presentem.
annexée et incorporée, quoy que cette abaye
soit située dans les terres du Comte de
Douvrogne, et il y aroit neantmoins par
des actes de l'ancienne regence du conseil
de l'archiduc d'Autriche, qu'il n'estoit pas
provis aux religieux de cette abaye de
proceder a l'election de leur abé qu'il n'y
eut des commissaires presents de la part
de cette regence pour l'archiduc; C'est
le Roy qui nomme presentement des
Commissaires pour assister a l'election
des abés

Lutzell

La Seconde abaye de la haute alsace est
celle de Lutzell, recommandable par son
anciennete elle est de l'ordre de Cisterciens
et S.^t Bernard doit avoir pose lui même
la premiere pierre pour la construction de
l'Eglise dudit lieu. Elle est située dans
le bailliage de ferrette dans un lieu extrê-
mement desert, près d'un boisseau apele
Lutzel et qui luy a donne le nom, Les
Plus illustres fondateurs de cette abaye

ont été les comtes de ferrettes et jly au-
 plusieurs abbés de cette famille, le mode-
 me est originaire de Colmar. Il a été élu
 en présence des commissaires nommés
 de la part du Roy qui prenent aux
 Elections, et c'est ordinairement le Gouver-
 neur de la Province, l'Intendant et
 un abbé qualifié du même ordre, les
 Religieux ne peuvent procéder à cette
 Election qu'en leur présence, et qu'après
 avoir supplié Sa Majesté de nommer des
 Commissaires, ce qui se fait dans la vac-
 ance de cette abbaye, cet ordre observoit
 aussi du temps de la regence d'Autriche, les
 Commissaires en comptent trois dans
 leur procès verbal de ceux qui ont le
 plus de voix, et donnent leur avis sur
 lequel le Roy en choisit un et luy fait
 expédier un brevet

L'Election de l'abbé qui porte de present
 cette abbaye a été agréée par Sa Majesté
 il étoit régulier profès de cette abbaye et
 Sapelle Canonic. Les revenus en étoient

Don de Reynold
 d'une famille suisse
 luy a succédé il
 en a été d'un lieu
 qual de 8 années
 du Roy.

Il a été donné D. N. d'Alsace
 l'ay 1704. Natif du lieu de
 Vauxbourg au Comté de
 ferrettes

autres fois considerables et jly avoit plus de
sixante religieux, mais elle se trouve pres-
entement endettée et depuis les guerres de
Suede les revenus sont fort diminuez
et ne peuvent monter a present qu'à 10. a

Elle ram apres am-
plus de 40 M de
rente

25000^{lt}

Munster

La 3.^{ee} abaye située dans la haute alsace
est celle de Munster dans la vallée de S.^t
Gregoire, l'abé s'appelle d'aujourd'hui
de la maison d'Autriche, d'abé duc d'Empire
et il a beaucoup de droits sur les villes
de Tübingen et Munster dependant
de la province de Haguenau; jly
recevoit autrefois pour religieux que-
lques qui pouvoient faire preuve de nobl-
esse, elle est de l'ordre de S.^t Benoist et
reformée depuis 18. ans, et réunie a la
Congregation de S.^t Vannes et de Saint
Hydulphe, elle a été fondée en l'an 660.
par Childeric second Roy de France et
augmentée en biens et privilèges par les
Empereurs Charlemagne et Louis le
Debonnaire. C'est Mr de la Grange son

28.

Chevalier d'Eglise au Conseil souverain
d'Alsace, et recteur Magnifique de l'université
de Strasbourg, lequel par ses soins
a rendu ladite abbaye l'un des plus beaux

Monastères d'Allemagne, il y a environ
30. religieux, ses revenus

peuvent monter à 12. à 15000.

25000.

La quatrième abbaye de la Haute Alsace est

Peris ou

celle de Peris de l'ordre de Cisterciens située

Pairis

dans le Val d'Orbe, elle est filiale de l'abbaye

de Futzel et de la même fondation, c'est M^r

de Doqueinard d'une maison d'ancienne

qui en est abbé. il est régulier, il a

déjà été porteur coadjuteur du vivant du

dernier abbé, cette abbaye a été ruinée

durant les guerres de Suède et ses revenus

ne peuvent pas monter à plus de 7. à 8000.

10. à 12

La cinquième abbaye de la Haute Alsace

Marbach

est celle de Marbach, de l'ordre des

moines réguliers de S^t Augustin non

réformés. ce sont les Comtes d'Euwiche

qui ont été les fondateurs de cette

abbaye, elle est située sur une hauteur

x. a xyth

fort agreable. Ses revenus consistent en blés
et vins et peuvent monter a 4. a. 5000.^l
son abbé moderne a été élu par la com-
munauté des religieux de la communauté de
sa Majesté, j'est originaire d'Alface de
la ville de Keyserberg, appelle' Beysraud

Masmunster

Les trois abayes de filles de la haute alpe
sont celles, de Masmunster, ottonmox-
heim, et celle d'alspach, l'on a déjà rem-
arque' ex deffuit que l'abaye de masmun-
ster a été fondée par un moine qui se faisoit
appeller Roy. j'est necessaire d'ajouter
presentement a ce qui en a été dit que
cette abaye est composée d'une abbesse et
de douze dames chanoinesses qui vivent
ensemble, en communauté; elles font les
memes vœux que les religieuses; l'on n'y
recoit que celles qui sont venues de noblesse
tant du côté paternel que du côté mat-
ernel et qui sont originaires du Saer, par
ordre du Roy, l'abbesse moderne est Mad-
de Rueschlin d'une maison fort ancienne
d'Alface et qui a donné des luesquers de

Basle, son Election a été agréée par sa
Majesté. Les revenus de cette abbaye peu-
vent s'élever à 8. à 10000^{fl.} et consistent
en vins, grains, bois et prairies

Laabbaye d'ottomafheim est la seconde elle Ottomafheim
est à peu près de la même institution que
celle de marmunster ce sont aussi des
chanoines qui vivent en communauté
avec leur abbesse, et il n'y est reçu que des
personnes qui sont prouvées de noblesse
lontient que l'église de cette abbaye étoit
un temple dédié par otton (qui fut
l'empereur après Salba) au Dieu Mars
et que cela a donné lieu de la appeler
ottomafheim, il y auroit autre fois des
villes qui dépendoient de cette abbaye
mais par une révolution elle est devenue
fort pauvre, le Roy a eu la bonté d'en
augmenter les revenus par le don que sa
Majesté lui a fait de quelques nouveaux
villages qui ont été bâtis le long de la
Chaussée du Rhin du côté d'Heinrich

Elle a été
depuis ruinée par
M. d'Harvaux
de Landau par ordre
du Conseil formé
d'Alsace et le Roy
pour les indemniser
leur a donné une
Confiscation dom-
estique ne joindront que
pour la guerre

apelles St Louis, et de Rochenbaufer et autres
petites Censeurs; elle est située dans le village
Dottomorphain qui fait partie de la Seigne^{rie}
de Lanofser. L'abbesse Moderne est Madame de
La Roche native d'Alsace qui travaille à
la rétablir. Elle a pour jureur 8 Dames nobles
et d'honnêtes familles et les services Divins
sont faits. Son Excellence de la Roche capitaine
de Dragons étoit originaire de France. Le
Roy a donné pour jureur pour l'élection
de cette abbaye. son revenu est de 4000.
de rente

Alspach

La 3.^e abbaye de filles de la haute Alsace
est celle d'Alspach en règle de l'ordre de St^e
Claire située à l'entrée du Val d'Orbey der-
rière la ville de Heimersberg. Long. reçoit Ind:
différemment des filles nobles et d'honnêtes
familles, et jureur en a présentement jusqu'à
dix-neuf ou vingt. L'abbesse qui est choisie
par la Communauté est comme la Supérieure
de la maison. elle peut être changée
suivant les règles de l'ordre. les revenus
sont médiocres, et consistent en blé & vin

l'abbaye d'après un En-
vue femme qui a
beaucoup d'esprit &
qui est venue d'un
Cabaretier du ham-
Brisack

et s'atourages et pour mieux subsister elle
 joignent des pensionnaires qu'elles just-
 ifient dans toutes sortes de services et de
 piété et leur apprennent les langues fran-
 coise et allemande au grand soulagement
 des familles. La bourse d'aujourd'hui est mod.
 La bourse native de la ville de Brisack. Le
 principal revenu est de 3. a 4000. 6. a 7000.

Il y a fort peu de prieurés dans la haute
 Alsace, qui ne soient annexés à des abbayes
 ou aux maisons religieuses.

Le Prieuré de St Pierre situé dans la ville de
 Colmar, étoit autrefois assez considérable il
 dépendoit d'une abbaye située dans l'Evêché
 de Bavière appelée Petterlinghen. Le
 tout de Bavière en suite se trouvant en possession
 ne entièrement de l'Evêché de Bavière après
 le changement de Religion, et depuis que ce
 Canton fait profession de celle de Calvin il
 s'est approprié la ville de Petterlinghen et
 ensuite a vendu la ville de Colmar ledit
 prieuré de St Pierre comme dépendant
 de l'abbaye. Le magistrat de Colmar en a

St Pierre de
 Colmar

Copie rapportée
 de Reuilly dans
 les moindres années
 9. a 10. mille livres
 à dans les meilleures
 15. a 16. mille livres

Joüi jurgua present comme un bien domanial
 le Con. a Jugé en delaville et aueune jntroduit dans leglise
 Sauru du Magistrat de ce prieure l'exercice de la religion luth:
 de la ville par provision à leon. erienne en lan 1638. Cest M. Bellet qui
 de Colmar pour fait. a été pouruü de ce prieure, il en a pris
 cette decision adonne la ville et leu a l'ue
 l'eglise et la maison de ce prieure dans
 laquelle ils l'enseignent. actuellement le latin
 à la p'sonnes opties

Frembach ou
 Dierbach

1200.

Ily a un petit prieure de 3. a 400th de
 reuenue du toté de fultzel appelle Dierem:
 bach, de l'ordre de Cluny portede par un
 prieur religieux d'un meisme ordre

S. apollinaire

Le prieure S. apollinaire situé dans
 le bailliage de fanofer est annexé à la baie
 de fultzel habé y entretient quelques
 religieux ou les defferme avec les eures
 qui en dependent, il est assez considerable
 et fait partie des reuenues de la baie de
 fultzel

Ily a encore d'autres maisons ou mes alab:
 aie de fultzel qui sont deffermees par d'ores
 Religieux, comme à Stobbsheim, Leydenburg

et autres, elles y sont incorporées depuis
plusieurs siècles,

Le Prieuré de St. Morand situé près de la
ville d'Altkirch autrefois de l'ordre de Cluny
fondé par les Comtes de cette alto-
rievité incorporé au Collège des Pères Jésuites de
Fribourg en Brisgau par l'archiduc Leo-
pold, leglise est toujours desservie par un
supérieur et deux autres religieux

St. Morand

St. Morand est le patron du Santgarn, il est
mort dans ce prieuré son corps y est encore
gardé en partie avec beaucoup de véné-
ration du côté de cette comté, il étoit né
près de Spire dans la basse alsace, et étoit
de père et de mère originaires de France qui
s'étoient habités dans le pays, et lon-
tient qu'un St. Morand dont l'investiture
des requêtes font de la même famille

Le Prieuré d'Oltenbourg situé dans le — Oltenbourg ou
bailliage de Châlonne a été aussi incorporé Oltenberg
au Collège de Fribourg

Il n'y a qu'un seul Collège de S. Jésuites
dans la haute alsace il est établi dans

Il a
depuis que ces mem-
bres ont fait il s'en
est établi un autre
à Colmar

La ville d'Insheim. il a été fondé en premier lieu par avlarchiduc Leopold et avlarchiduc^{et} chesse Claudia en consideration ^{et} particuliere des officiers du Conseil et de la suite des personnes qui résidoient en cette ville a l'occasion de la regence, et du conseil de la province, et de la chambre des comptes d'une quantité de noblesse qui y faisoit résidence et pour l'struction de la jeunesse. Le Roy a fait encore depuis quelques années des gratifications au College et Mr le Duc de Naxarin y a ajouté de grandes liberalités pour y faire enseigner la philosophie et la théologie et leur attribuer la collation. ce College est de la province de Champagne; il y a été annexé et incorporé par avlarchiduc Leopold plusieurs prieurés, pour luy servir en quelque façon de fondation. celui de fridefontaine, et ceun de Melobach de Vaudieu de S^t Nicolas et quelques autres chapelles, et toutes ces fondations peuvent aller jusques a 10. a 12000. ^{ll} de rente

Les Peres de S^t autoine de Meune en dauphiné
 ont une commanderie a jentheim qui est un
 bouog situe pres de fultz et Guebiller pour
 les revenus sont assez considerables pour
 entretenir 10. ou 12. religieux. Le grand autel de
 leur Eglise est une des plus belles peintures
 quise puisse voir elle est renommee dans
 toute l'Italie et l'Allemagne, elle represente
 toute la vie du grand S^t autoine. Les me-
 mes peres ont une pieuse an Dame des B
 lyside dans le ban d'Amstewier figuree
 D'hohenlaundsborg c'est autre fois une
 simple chapelle de devotion. ce pieux
 nest pas d'un grand revenu et ne subsiste
 que par quelques offrandes quise font dans
 cette Eglise

Commanderie
 de S^t autoine
 a Jentheim

N. Dame des B
 & lyside

Les religieux de l'ordre de S^t augustin apelles
 hermites ont deux couvents en la haute
 alsace savoir, un dans la ville de Colmar
 et l'autre en celle de Ribauville, ils ne vivent
 que d'aumones quidevient de quel on fait dire
 chez eux, et d'autres charites

Augustins

Les Couvents religieux de l'ordre de S^t Dominique

Dominiquains

58
Dominique appelle's Jacobins filies brudes
la ville de Colmar, et l'autre en celle de Queb.
uiller ont fort peu de revenus.

Recollets

Les Sers recollets de la province du Rhin
ont pareillement deux couvents dans la
haute alface, l'un pres de la ville de ferette
apelle' Loupach, et l'autre dans la ville de
Stuffach, ils ont tres peu de revenus.

Les memes Sers de la province de Paris
ont un couvent dans la ville neuve de
Brisach, c'est le Roy qui le fait con-
struire, et les religieux ne peuvent que de-
pendre de ce que Sa Majeste' fait payer
a un superieur et quatre Religieux qui
detiennent l'Eglise et qui y demeurent.

Cordeliers

Les Religieux de l'ordre s^t Francois apelles
nouveau reformez, ont un couvent dans la
ville de Chaum ils sont pauvres.

Capucins

Les Capucins de la province de France
ont cinq couvents dans la haute alface
del' Eveche' de Bâle, savoir a Chaum
a Lupsheim, a Soultz, a Heimers, et a
Kientzheim, Il en est établi depuis six ans dans
la ville de Colmar.

27.

Il y a cinq couvents de filles religieuses de l'ordre ^{de} *S^t Dominique* dans la haute Alsace savoir deux couvents dans la ville de Colmar l'un appelle *l'underline* et l'autre de *S^t Catherine* un couvent dans la ville de *Quebwiller*, un quatrieme en plaine campagne pres la ville d'*Ensisheim* appelle *S^t Honoré* et un autre bon cinquieme dans la ville de *Chaux*. tous ces couvents ne sont que mediocrement fournis, et ne sont pas riches.

Il y a aussi un couvent de religieuses du tiers ordre *S^t François* etabli dans la ville d'*Ensisheim* qui est pauvre.

Les Chevaliers de l'ordre de *Malthe* ont une belle commanderie dans la ville d'*Spultz* a laquelle est annexée celle de *Colmar*, elle est du prieure d'*Allemagne*, et a des revenus fort considerables en blé vin &c. &c. l'argent ils peuvent monter a la somme de 10. a 12000. ^{fl.} c'est *M^r le Duc de Saxe* destier originaire de *Suabe* qui est presentement gouverneur de cette Commanderie.

Les Chevaliers de l'ordre teutonique ont

Comm^{rie} de l'ordre Teutonique

De Mulhaufen Deux Commanderies en haute alface, l'une
qui est appelée la commanderie de mulhausen
et de Basle, le commandeur fait ordinaire-
ment sa résidence dans le village de Nix-
heim situé dans le bailliage de fauques.
Son revenu peut être de 6000^{lt}

De Ruffach L'autre Commanderie est située dans la
ville de Ruffach, les revenus de ces
Commanderies auroient été depuis les
Guerres données à des commandeurs de
Mont Carmel, et de J.^{ts} Lazare des Jersusa-
lem, mais ils sont confisqués au profit
de Sa Majesté à cause de la Guerre, les
Commandeurs de l'ordre Cistercien étant
engagés dans le service de l'empereur
celles peut valoir 4500^{lt}.

Doyens Ruraux Il y a six chapeitres ruraux de Curés
et prêtres séculiers dans la haute alface
de l'evêché de Basle

Le premier est celui d'angert en partie
du bailliage de Belfort 39

Le Chapeit de Altkirch 38

Le Chapeit de Landzen 38.

Le Chapitre de Masmunster..... 39

Le Chapitre de Guebwiller appelle' ultra
ottoir Collem..... 42.

Le Chapitre de Ribauville appelle'
ultra ottoir Collem..... 41.

Le Chapitre de St. Croix appelle'
Ciba & Chenua Colmar..... N.^o

et tous ces chapitres ne renferment que
237. paroissiers d'ind. l'uesche

Fueche' de Constance

Quoique la ville de Brisach et celle
de Feybourg soient situées dans le Brisach
Brisgau et hors d'Alsace dans l'uesche'
de Constance le Rhin faisant la sépa-
ration de l'Alsace de l'uesche' de bsrle
avec celles de Constance, comme elles
sont néanmoins de la Domination
du Roy et du Gouvernement et Intend-
ance de la province l'on ne peut guere
se dispenser de les venir parcourir dans
ces memoires, et de n'y parler fort suc-
cinctement

283
L'Eglise paroisiale de Drisack est de
plus ancienne on y garde les reliques
de S^t Gevaire et de S^t Rotaire et l'est
de tradition qu'ils y ont été arrêtés pas-
sant sur le Rhin venant de Rome
pour aller à Cologne
par un effet miraculeux

Rectorat de
Drisack

Le Curé de Drisack est appelé rectoral
Le Curé a quatre chapelains pour lui
qui font comme les vicaires les revenus
sont assez raisonnables et forment un
seul et même de ces ecclésiastiques

Il y a trois couvents de religieux dans la
même ville, savoir celui de S^t Franc:
ois appelé cordeliers non réformés, le
Couvent des religieux de l'ordre de S^t
hermites de S^t Augustin aussi non ré-
formés, et les B^{es} des pères capucins de
la province de France, qui ne sont pas
richement fondés les pères capucins
y vivent d'aumône

Dans la ville neuve que le Roy a fait
environner de fortification en 1681.

Il y a encore un chapelain que le

25.

Magistrat entendent de ses revenus
et neveuement de recouler de la province
de Paris que la majesté y a fait bâtir
ils font cinq religieux qui desservent
l'église, et qui neviuent que de ce quelle
leur fait payer tous les moine pour leur
subsistance par ce quelle n'est pas
fondée

La Ville de Frybourg a été conquise par Frybourg
les armes du droy et cédée à la Majesté
par le traité de Minique. cette ville
et l'église ont été bâties par le duc
de Zeringes en 1120. et 22. il y a une
belle église qui est la paroisie de la
ville, son clocher ne cède guerre en
hauteurs et en beauté à celui de Stras-
bourg, le Curé du lieu est assisté de 11
prebendiers et de deux chapelains
qui font les vicaires

Il y a une université à Frybourg qui a Université
été fondée très richement par albert
duc d'Autriche en l'année 1460. les Sœurs
Jesuites ont un collège ou ils enseignent

les petites classes, et dans l'université
la philosophie et la théologie scolasti-
que et morale, les professeurs seuls
enseignent le droit canon, civil, et la
médecine, ces professeurs ne jouissent
présentement que d'une partie des
revenus de leur fondation, par ce que
en ayant beaucoup à percevoir dans
le pair de Suabe l'empereur leur
fait confisquer pendant la guerre
C'est M. de la Grange abbé de Münstér
qui en est le recteur magnifique

Il y a quatre couvents de religieux mendi-
cants dans la ville, savoir au delordre
St Dominique appelés jacobins, un
autre delordre des hermites de saint
augustin non réformés, un couvent de
pères récolites de la province de Tirol
et un couvent de capucins

Il y a hors la ville une assez belle cha-
pelle qui a beaucoup de revenus.
Les religieuses ont trois couvents dans
la ville de Freybourg, dont un delordre

S.^t Dominique, l'autre de S.^t Claire est le
3.^{ee} des orfulines, leurs revenus ne sont
pas considérables

Le Grand prieur de l'ordre de Malthe
a voit obtenu pour a fribourg laquelle
est entrée dans les fortifications de
la place, il a été remboursé de ce fonds
en partie et même fonds est en dépôt
entre les mains d'un magistrat qui le doit
garder jusqu'à ce qu'il soit employé à
un nouveau bâtiment, cette commanderie
en étoit d'un très grand revenu

Il y a aussi une Commanderie de
Chevaliers de l'ordre Teutonique dont
les revenus sont présentement confisqués
au profit de Sa Majesté, laquelle
peut valoir 3000^{ll}.

Il y a quelques paroisses qui dépendent
de cet évêché toutes catholiques

Evêché de Strasbourg
Son Centre est à peu près le

Milieu de l'Alsace, il est desz les illustres
de l'antiquité. Il peut avoir 22. lieues
de longueur sur 13. a. 14. de largeur compris
ce qui en dépend qui s'étend jusqu'à phalz-
bourg en Lorraine, et au delà du Rhin
et au delà du Rhin vers Obervherst
et Offenbourg. Clovis le Grand l'on
de nos Roys commença a releuer l'é-
glise Cathédrale qui avoit été ruinée
par les païens, l'on ne peut pas dire
qu'il en fût le premier auteur et que
deuant luy ce n'eust été qu'un temple
païen dédié aux idoles, ce seroit trop
un l'histoire de l'église Gallicane qui
fait voir que l'église de Strasbourg étoit
déjà fondée du temps de Constantin et
de Constance frère de Constantin le
Grand, et qu'en 346. l'amiand Evêque
de Strasbourg assista au Concile de
Cologne, il est ausy nommé dans
la prologie de s. Athanasie entre les
Evêques qui firent l'année suivante

au sinode de furdou, qu'il faut que l'église
 que Clouis donna ruinée, ait été l'ere
 ancienne, j'l la rebâtit et la consacra
 a la s^{te} Trinite et a la s^{te} Vierge;
 mais l'on fait qu'il ne la fit eleuer qu'a
 vec du bois et de la maçonnerie et elle
 est demeurée dans cet état jusqu'à
 l'année 769 que le p^{re}mier de ses
 Roys de France de la seconde race com-
 mença a bâtir le Choeur qui fut
 achevé par Charlemagne et qui est
 encore l'ennée aujourd'huy, le reste de
 l'église souffrit beaucoup d'accidens
 et fut attaquée deux fois de foudre enfin
 elle fut ruinée et brûlée entièrement par
 Herbrand 2^e duc de Suabbe l'an 1003
 causant soulèvement contre Henry 2^e
 nouvellement élu a l'Empire et voyant
 que la ville tenoit pour l'Empereur j'l
 l'attaqua et la ayant prise par assaut
 la fit piller par ses soldats qui bou-
 uèrent encore une resistance assez

Grande dans l'église de sorte qu'ils ne purent
venir about qu'en y mettant le feu qui
la consuma entièrement, mais ce fut de ses
cendres qu'énaquit le Phoenix, qui est ce
grand vaisseau qui tient aujourd'hui tout
le monde en admiration, car Verutus lue:
que de la famille des comtes d'habsbourg
ayant de grandes richesses fut poussé
par cette infortune à la gloire et à la
gloire d'Eleus ce superbe bâtiment qui
se maintenant dispute le rang à tout
ce qu'il y a de beau et de bon au monde
il commença à en poser le fondement
l'an 1015 et y employa 10. ans entiers,
comme cet ouvrage ne recut que jusqu'en
1029. Il donna la coupe d'un grand
dessin à ses successeurs qui se contentant
d'avoir mis la nef de l'église dans sa
perfection différencient la construction
de la voûte dont l'édifice est surprenant
Jusqu'en 1276. et elle ne fut achevée qu'en
1439. cependant le vieux temple de flouis
fut d'abord en grande vénération, ce qui

attira les habitants de la province à venir
 bâtir des maisons à toutous; de même q.^{re}
 furent au pres de la très ancienne eglise
 de St Pierre après quelle fut détreuée et
 au pres du temple qui est dédié à St
 Etienne, après que St Florentin avec
 l'aide de Dagobert 2. roy de France leurent
 fait construire en premier lieu avec un
 monastere pour l'usage des leuoirs,
 ainsi la ville fut rebatie successivement
 et à diverses reprises

Pour revenir à notre dessein nous dirons
 que depuis St amand jusqu'à St abbogart
 qui gouvernoit en 650, l'on n'a connu
 aucun d'aucune lues que qui aient préce-
 dede St amand, ce fut en sa faveur que
 le roy Dagobert fit des liberalités con-
 siderables à l'evêche de Strasbourg et
 entre autres choses y luy donna le man-
 dat de Rouffach et les autres priuri-
 ges de l'abbaye dont il jouit encore en 1530
 au, et l'on prétend que du temps de l'evêque
 vermerus qui vivoit en 1050. et de

L'empereur Henry 2. luy reunit une
partie des revenus de l'abbaye des Dames
Chanoinesses de St Etienne qui avoit
ete fondee dans le 9^e siecle par
atticus duc d'Alface et dont St Attala
avoit ete la premiere abbesse, laquelle
abbaye subsiste encore, mais avec une
grande revenue,

Cet eveche a ete si considerable autre
fois que les eveques de Strasbourg pre-
noient la qualite de landgraves d'Alface
plus ou moins des autres qui disoient
que si les comtes d'Exheim qui l'ont
ete depuis ont pris des investitures des
eveques de Strasbourg pour ce landgraviat,
ce n'estoit point a cause de cette dig-
nite, mais bien pour d'autres fiefs pas-
sés apres l'extinction de cette maison
Les eveques n'ont plus pris la qualite de
landgraves et cela pour le retour des fiefs
qu'ils possedoient, et qui ont ete reunis
a l'eveche en 1350. Jean de Sickingen

35.

Est le premier des lieues qui a prise
cette qualité. Il donna l'année la
charge de grand Marshall de l'Évêché
ou de la maison de Liebenberg dont il
étoit et ensuite elle a passé aux Comtes
de Hanau qui la tiennent encore a present
le titre de la Venerie leur a aussi été
concedé et c'est par ce sens qu'il y a
beaucoup de biens qui
relient de cet Evêché.

L'Évêque qui est arrivée dans le siècle
passé, a porté de grands troubles dans
toute l'Allemagne, et Strasbourg fut le
principal théâtre de la secte de Luther.

L'Évêque Kasme qui y venoit en
1550. fut assez heureux pour se rétablir
dans le titre de Strasbourg, et y est
maintenu jusqu'en l'année 1559 que
les luthériens le détachèrent avec son
Chapitre, et en ont été exclus jusqu'
à l'année 1681. que le Roy y a réta-
bli le véritable culte que l'Évêque avoit

Infesté pendant l'espace de 122. ans par
la rapacité des Ecclésiastiques et quelques
uns des principaux aux et avoines. By l'air
ferent aussy entrainer, et cest ce qui
donna lieu (après la mort de Jean de
Manderscheid luegue der Warbourg en
1592.) aux chanoines luthériens qui et
oient restés dans le brüderhoff, d'élire
Jean Georges marquis de Brandebourg
pour leur luegue, et les chanoines
Catholiques qui s'étoient retirés à
Sauerne, élurent Charles Cardinal de
Lorraine ce qui fit deux parties lesquels
pour soutenir leurs Elections envirent
aux armes, la ville prit le parti du
Marquis de Brandebourg, et ce fut
la préparation pour le commencement
des guerres qui ont ruiné cet Evêché
car quoique les deux parties se fussent
accordés entr'eux en 1604 par un traité
qu'ils firent à Ragueneau avec cette
Condition que l'Evêché demeurerait au

au Cardinal de Lorraine moyennant une
 somme considerable qu'il promit de luy
 payer, et n'ayant pas le moyen de le
 faire il fut obligé d'aliener la ville de
 Strasbourg beaucoup de d'outrigger ap:
 partement audit Lucbe' avec le bailliage
 de Marlem a condition que la religion
 seroit conferuée dans sa premiere pureté

Le Cardinal de Lorraine ne put parlon
 tuer de la paix quil avoit achetée a
 force d'argent car il mourut en 1607. mais
 il eut la consolation de retablir le service
 divin dans la Cathedrale de Wolfshelm
 qui est une petite ville a 4. lieues de
 Strasbourg

Il eut pour successeur l'archiduc Leopold
 d'Autriche qui l'auoit choisi pour son
 Coadjuteur il entra en fonction en 1626.
 mais se sentant peu propre a l'estat
 ecclesiastique, il le resigna a son freres
 l'archiduc Guillaume Leopold qui la
 gouverne pendant les troubles et guerres

de la Religion d'Allemagne qui n'ont été
arrangés que par les traités de Westphalie
en 1648. jusques en l'année 1663. que François
Lyon de fuostemberg y fut élu lequel a
eu la satisfaction de voir demeurer en
voir rétablir dans la Cathédrale dont
il prit possession le 9. octobre 1681. par
la protection de sa Majesté

Du Chapitre de la
Cathédrale de
Swarbourg

Le Chapitre de Swarbourg est un des
plus nobles qui y ait dans l'Eglise. Il
est composé de 24 chanoines qui sont
tous prêtres ou Coustodiers d'Allemagne
Depuis que le Roy est venu dans la
protestion de la ville de Swarbourg il a
été admis des François des premiers
et des plus illustres familles du Royaume
qui sont obligés de faire les mêmes
premiers que les anciens chanoines
L'on fera icy une petite digression sur
la délicatesse de ce Chapitre pour le
personnel distingué qui y sont venus
C'est l'Université de propos de Dore

qu'il n'a été fondé que pour l'établissement
 de la noblesse du pays, et qu'il y a été
 tenu pendant plusieurs siècles jusqu'à
 ce que les princes et les Comtes aient
 trouvé moyen d'y entrer ils se sont mai-
 ntenu par leurs protections au préjudice
 de la simple noblesse, à laquelle par succes-
 sion de temps ils ont donné l'exclusion
 et se sont appropriés à eux seuls cet
 Evêché qui a servi jusqu'ici comme
 de patrimoine aux plus anciennes fami-
 lles d'Allemagne, le Roy en a pris soin
 et l'on ne voit rien qui approche l'usage
 la première perfection que la règle
 ecclésiastique que Sa Majesté y a fait
 observer, depuis que cet Evêché est
 tombé sous la Domination

Des 24 Chanoines qui composent le
 Chapitre il y en a que 12. de capitul-
 laires, qui ont voix délibérative dans
 le Chapitre et qui jouissent des revenus
 qui en dépendent, les 12. autres sont
 Domiciliaires et ont leurs propres

ancienneté aux places vacantes des capitula:
ires

Lorsque les Domiciliaires veulent faire leur es:
tence ils reçoivent seulement la quatrième
partie de la compétence d'un Chanoine capi:
tulaire, et ont rang au Chœur et le même
habit que les Chanoines capitulaires.
Ils ont doubletours rouge avec des boutons d'or
(d'or double d'hermine)

La première dignité de ce Chapitre est celle
de Grand prieur dont la disposition ap:
partient au Pape suivant le concordat Ger:
manique fait entre Nicolas 5. et Frederick
3. de l'année 1647. La seconde est le grand Do:
yen c'est à lui de convoquer le Chapitre.
Il a la juridiction sur tout le Chœur et la
Correction des moeurs des Ecclésiastiques,
leuegue a son official et le Chapitre un
autre, leurs juridictions sont différentes
et c'est un usage dont les leuegues et les

Revenus de l'archevêque Chapitre sont convenus ensemble. Les
Revenus de l'archevêque peuvent aller a ^{mte} 250.

Le du Chapitre

drente le Chapitre en a cent, et le grand
Chœur 40. qui est environ 39000^l. Il peut
encore augmenter dans la Choroie des

Dentreux par ce que leurs revenus consistent
 pour la plus part en grains et vin. la portion
 des chanoines luthériens que lon appelle les
 Brudehoff y a esté réunie par arrêt du
 Conseil Supérieur d'Alsace de l'année 1687.
 Les revenus de la fabrique de la Cathédrale
 sont distingués ^{de ceux} de l'église et du Grand
 Chapitre qui en auroient le maniement autre
 fois mais comme ils s'acquittent avec
 négligence des réparations de l'église
 s'obligeant de leur réserver quelque accident
 qui y pourroit arriver, c'est pour cela que
 le Magistrat par un contrat fait avant
 le luthéranisme s'est chargé et versé
 revenus et des réparations de l'Eglise
 et le dit Magistrat nommé un Receveur
 qui rend les comptes devant leurs députés
 ou deuroient assister deux chanoines de
 la Cathédrale et deux vicaires du grand
 Chœur aux levers dudit contrat, ce qui
 a été négligé jusqu'icy par ces deux
 corps, le revenu de cette fabrique avec
 logement et des appointements leur fournis-
 sables, et le revenu peut monter à 40000.

decente

Les deux canonicats luthériens qui sont att-
achés ala maison de Brunswick sont
donnés a leurs personnes et non point a leurs
successeurs, ainsi étant mort, ces deux
places aux tenues du bailli de munster
doivent estre remises au chapitre Catholique
le College des Chanoines comme j l'accédit
est composé de Domiciliaires qui nont
point de voix au Chapitre de capitul-
aires. Il sont 12. presentement savoir
M^r. Le Prince Henry abbe d'Amberg
Coadjuteur de Cluny qui est le Grand
preuost par la disposition que sa sainteté
en a faite en sa faveur, depuis la conclusion
de la paix cette dignité peut valloir enui-
ron 3. a 4000. ^{lt} de rente, et a sa dispo-
sition 8. a 10 cures dans leueche' en b^a au-
tes celle de sehlstat, et 7. prebendes
dans la Collegiale de S^t Leonard qui
depend de cette dignité, jly a ausy une
douzaine de fiefz qu'il peut conferer
a des laïques lors qu'ils viennent a vagues
dont jls jouissent comme ceux dont le Roy

Grand preuost

Dispose dans la Ruinée

La seconde Dignité est celle de Doyen qui est
possédée par M^r. le Comte d'Philippe Eberth
ard de Leuenstein qui possède aussi la baïe
de Muwbach dans le Diocèse de Basse
cette Dignité de Doyen peut valoir 3000.^l

Doyen

de ceant

La troisième Dignité est celle de Custos qui
est possédée par M^r. le Comte de Manders-
cheid de Salckenstein, elle vaut 12. a 1500.^l

Custos

et dispose comme le Doyen et le preuost de
quelques cures et fief dans l'étendue de
l'évêché, autre fois c'était le bénéfice de la
Cathédrale qui avait le plus de collations
mais l'herésie et le Malheur des temps

l'ont ruinée

La quatrième en celle d'Écolatre possédée
par M^r. le C. Comte de Levenstein qui peut
valoir 8. a 900^l de Rente

La 5.^{ee} Dignité est celle de Camerier
possédée par M^r. le Comte Maximilien de Mand-
erscheid de Salckenstein qui est de 4. a
500.^l ~~La 5.^{ee} en celle~~

Écolatre
et camerier

Il y avait encore une Dignité de portier dont
les Revenues ont été réunies à la main des
Chapitre, six archidiaconats attachés
aux Dignités dont il a été parlé qui avaient

Le Droit de Visitation sur les 13 doyennés dont est
composé le Diocèse, comme le Grand prêtre
sur 4. des 9 doyennés

Savoir

Celui de Schlestadt de Dibelnsheim &c. et le
Grand Doyen sur les deux chapitres curiaux
du haut et du bas Bayemau; mais le
Chapitre a renoncé à ce droit de Visitation et
s'est déporté de tous les droits que luy
estoient acquis par ces archidiaconats
entre les mains de l'evêque et de ses successe-
urs par une transaction du mois de may
1686.

Les autres Chanoines capitulaires qui ne
possèdent aucune dignité sont au nombre
de 7. Sçavoir M. Le Comte de Salm, M.
Le Comte d'Isenzollern, M. Les Comtes
de Reichen, Dapremont, dont l'un est
abbé de S. Euvrou en Normandie, et l'autre
de Darbault proche de Fontainebleau, ils
sont neveux de M. Le Cardinal fuostemberg
austro-bourguois de Heurstein, M. Le Prince
armand abbé de Nothen, fils de M. Le

Prince de Soubise, M^r le Comte de
Manderfeld de Stolaukenheim petit
Neveu de Jean de Manderfeld Liege
de Harbourg mort en 1586.

Les Domiciliaires sont M^r le Prince Clement
Electeur de Cologne, M^r le Comte de Mo:
niggeck, M^r le Landgrave de Hesse Hau:
oue de Cologne, M^r le Comte de Fur:
stemberg Merckirek, M^r le Prince
Frederick D'Anversgne frere du grand
prieur, M^r le Comte de Manderfeld
Salenstein frere des deux autres
capitulaires du meme nom, M^r le Sav.
de Souillon, M^r le Comte d'Heutzoltz
un neveu du Capitulaire de ce nom,
M^r le Comte de Salin frere du capitul:
aire, M^r le Comte de Cruckes, M^r
l'abbé de Soubise frere de M^r l'abbé de
Rohan, et M^r l'abbé D'orsere

Les Capitulaires sont obligés de résider
trois fois dans les terres de leur seigneurie
d'assister soixante fois à l'église pour
gagner leur compétence, ils ne peuvent

Bruderhoff occupé
par les Jésuites

point être admis qu'ils n'aient pour l'ordre
de fondation, ils voulaient autrefois en
Communauté et ont conservé cette manière
de vie plus longtemps que la plupart des
Chanoines de autres Eglises, les maisons
communes et les cloîtres ou ils demourant
subsistent encore et sont occupés pres-
entement par les Jésuites et se nomment
le Bruderhoff qui veut dire la maison
des frères, on a encore l'ancien registre du
refectoire et de la cuisine, on en trouve
exactement prescrite la manière dont
ils doivent être servis et le rang qu'un
Chanoine doit tenir. Ils voulaient avec
une si grande difficulté, que l'emp-
ereur Henry 2^e étant venu à Strasbourg
ou il affirma à leur office, fut témoin
de leur conduite et tellement édifié
que des gens d'une naissance aussi dis-
tinguée, seussent si saintement qu'il
résolut de demeurer avec eux mais ayant
été rappelé par les Rois de l'empire
Il fonda dans cette Eglise une confrérie

qu'il nomma prebende Royale qui subsiste
 encore a present cest a son occasion qu'il y a
 proces entre celui qui est nommé par le
 Roy pour remplir celle prebende et
 celui qui a esté nommé par le grand puevot
 au Benefice, de tout leur les remplir.
 ont des lors même Charles Quint a
 voulu se réserver dans ce droit, le har-
 ptre et le grand puevot s'y sont opposés
 et se sont pourvus a Rome en 1489
 pour la Conservation de leur droit ou
 ils ont obtenu une sentence par défaut
 de la Bote que l'ey maintient, a la
 quelle cependant les Empereurs ne
 désirent pas puis que l'on a encore les
 Titres et les nominations des Empereurs
 qui ont suivis qui prétendent se soutenir
 dans ce droit par des arretes de la Cham-
 bre Imperiale qui leur étoient favorables
 Cette affaire s'est bien vuellée d'auresser
 devnera tenir et Sa Majesté étant aux
 Dtoirs des Empereurs y a nommé et a
 fait jurer dans le brevet que le jour

aurait vain actue et passue dans le Cha-
pitre et qu'il seroit au rang des autres
Chanoines tout le Chapitre. Sy est oppose
et laffaire est pendante au Conseil du
Roy ou il sagit de deux questions a
decider. la premiere si le benefice est de
nomination royale et si le nomme par
le grand preuot endoit estre excludu, et
la seconde en cas que le nomme par le
Roy soit conserve il doit auoir vain
actue et passue dans le Chapitre,
par le Directoire du Choeur il y aroit
qu'il y auoit de certaines fetes affectees
a cette prebende qui luy donnoient le
droit dofficier comme a luegue au
preuot, et au doyen, et qu'il deuoit
preceder tous les autres Chanoines
qui n'estoient pas prestres.
Cela marque quelque distinction mais
pour^{la} uoir dans le Chapitre il ne paroit
point de titres bien positifs et on ne
peut pas prouuer cette prerogative
que par des consequences

Les autres benefices de la Cathedrale estoient
 autrefois en tres grand nombre, y ayant 72.
 vicaires et 40. Chaplaines, mais le mal-
 heur de l'heresie ayant este cause que les
 pluspart des biens affectes aux vicaires
 ont este dissipés, les uns ayant este cedés aux
 ministres luthériens qui faisoient l'exercice
 dans la Cathedrale, et qu'ils font encore
 presentement dans le College qui estoit
 autrefois l'eglise des Dominicains et les au-
 tres ayant este remis aux jésuites du College de
 Mollheim ^{de fix.} pour leur service, avec les re-
 ceues de l'hospital de ce lieu, il se peut
 avoir eu 3 vicariats remis a ce College
 et les autres biens. par le peu de soin que
 l'on en a eu et par le malheur des guerres
 se sont toutes perdues en sorte que de temps
 de la translation a Mollheim on fut obli-
 gé de les réduire a douze et depuis le rétabl-
 issement du service dans la cathedrale
 de Warbourg il se sont este augmentés jus-
 qu'à vingt, leurs revenus consistent en 400^{tt}
 en argent, 60. faudegrains et vin

fondre de vin, l'Evêque le grand Prieur, le
Doyen le Prieur et le Chapitre en corps
pourvoient aux bénéfices suivant un
statut et un accord qu'ils ont fait l'an
12. & 15. avec le Colonne qui ne s'exécute
pas cependant dans tous ses points et
ils ne sont pas entièrement d'accord; il y a
quatre ou cinq chapelles que le Chapitre
a conférées qui valent 500^l. de revenus
les autres sont devenues à rien, Ces
Chapelains avec les Chantres et les vo-
cataires font le service dans la cathé-
drale. Les revenus des vicaires forment
dans les diocèses qu'ils servent dans
le Hochersberg à Miltheim, et Hogueff
(qui est leur filiale) c'est le principal
état de leur bien.

Vicaires

Le Corps des vicaires se gouverne par un
senior 4. députés et deux adjoints, le
senior et les députés prétendent que
leurs qualités soient perpétuelles et
qu'ils ne puissent être déposés au vu de
l'altération, qu'ils ne soient pas obligés

44.

de rendre compte aux autres vicaires du-
 mainement des affaires, jusqu'à ce que les Vica-
 res aient présenté leur requête au for.^{el}
 souverain à Orléans, et le grand cha-
 pitre étant intervenu en faveur du corps
 des vicaires, il y a eu arrêt qui a déclaré
 ledit senior et députés légitimes de leurs
 dites députations par les autres vicaires
 au bout de chaque année si bon leur sem-
 ble, et confirme l'élection qui auroit été
 faite d'autres seniors et députés par le
 corps des dits vicaires, maintenant ser-
 vant la supériorité du grand chapitre
 sur les dits vicaires, qui doivent leur
 rendre compte et au dore de l'adminis-
 tration de leurs revenus tous les ans et
 en laisser un état dans les archives
 du Chapitre.

Sous la Grandeur de l'éclat de cette illu-
 stre Eglise, il seroit nécessaire d'augmenter
 le nombre des dits vicaires jusqu'à
 soixante, comme il a été autrefois

D'y reunir la fabrique dont le magistat
est en possession. L'Eglise est une des plus
belles d'Allemagne elle a été bâtie a plus-
ieurs reprises, le Choeur selon l'architecture
paroît fort ancien, la nef n'est que du
13.^{ie} Siecle, et le tout est un Chef d'oeuvre
de l'architecture, je serois a souhaiter
que l'autre tour qui n'en va que jusqu'à
la premiere plate forme eût été portée
a cette perfection, mais la chose paroît
presqu'impossible.

Les Revenus de l'abbaye de S.^t Etienne qui
ont été remis a la Cathédrale pour être
employés au rétablissement de l'Eglise.
et dont elle a joui ont été toutentiers deus
eurent bien aussy être restitués a l'abbaye.

L'Eueque est M.^r le Cardinal de fluor-
temberg, qui a été élu en 1682. apres
après la réduction de la ville a l'obéis-
sance du Roy. Il a succédé a M.^r von
flur. on ne dit rien d'autre connu.

de toute l'Europe par son Merite et les
grandes affaires dans lesquelles il est en:

le et ou il a eu part

En 1701. il a demandé a son chapitre un Coadjuteur et
le chapitre a élu M. le Prince Armand de Rohan Chan-
cellier de la Chapelle, fils de M. le P. de Souvise qui l'a obtenu d'un
brevet de la Regne. Il a été sacré lui-même
évêque. M. le Prince de Rohan de Souvise son coadjuteur après
la mort de M. de Souvise.

Stat des abaies

L'abaie la plus considerable de France est celle d'Andlau dont
l'abbesse est preressee de l'Empire, cest
une abaie de Chanoinesse qui sont au
nombre de 12 et qui vivent en commun
auts sans faire voeu de chastete, car
elles peuvent se marier. La fondation
portoit qu'il y auroit un pareil nombre
de Chanoinesse, mais elle n'a pas esté finie
et il y a que trois curés qui desservent
des paroisses de par de la dite
abaie y compris celui qui sert la cure
de celle et son chapelain qui y font le
service, celle maison a esté fondée en 880.
par la Reine Richarda fille du Roy d'Ecosse
et femme de Charles le Gros Roy des
Normans laquelle avant esté amusee

a faux p av son mary du crime d'adultere
se separa d avec luy et ayant repris le dot
qu'elle luy avoit apporté en mariage ap:
res avoir fondé cette maison elle y passa
le reste de sa vie. Le baron d'Anslan avec
particulier que quoy qu'elle ait voix dans
les diètes de l'Empire, elle ne porte aucun:
ne femme des juy positione qui sont faites
ce qui avoit fait croire a quelqun aut
eurs qu'elle n'en avoit pas est adunse dans
le Collège des Princes, cependant plura
aucun doute que ce dot luy est acquis
puisqu'elle est appelée a toutes les diètes
et que son empire y a voix, celle qui
possede presentement cette abaye est
de la famille de Berthodurgen et
Goudersalten du côté de son père et du
côté de sa mère de la famille de Schenk
de Castel, elle a été élue en 1666. en la
place de Marie Beatrix de Tingen. M^{rs}
les Nobles d'Anslan sont seigneurs de la
petite ville ou est située cette abaye

qui n'est cepeudant qu'un fief relevant de
l'abbaye, on y reçoit aucune fille qui n'ait
fait ses preuves. Pres exactement comme
dans tous les colleges de la noblesse d'alle
magne, jusques a present j'ay ajout
eu de françoises qui y aient esté admises
par ce qu'il ne s'en est point présentée
Les Chanoinesses y sont fort bien et tres
bien nourries, mais elles n'ont est aucune que
les prieures envoient pour leur entretien qui
ne va au plus qu'a six cens; la dame sedit
dame de huißoffen de l'ancienne abbaye
de Benedicte située dans ce diocèse au
val de Viller dont elle jouit presentement.
cette abbaye aiant esté abandonnée par
la fin du dernier siecle par les religieux
dont une partie avoit apostasié, fut
donnée par l'archiduc leopold l'esperance
de Harbourg pour achever la fondation
du College des Jésuites d'Innsheim que
l'empereur d'Autriche avoit establi et les
memes pères dans la suite s'en emparerent
avec la dame abbesse d'Andlau qui en

Tout presentement et le ~~Titre~~ d'abbe est deu-
cure eteint et supprime, plus de plus que
la Chapelle de S^t Michel dans la ville
abaie, qui est d'une structure fort singuli-
ere et rare, les cloîtres et les autres
lieux reguliers et autres ruinés, cette
abaie auoit été autrefois mise en état
et dans l'exercice regulier par le Relig-
ieux d'Hertzhausen dans le Wurtemberg
avec lequel on apprend de l'abbé Chrétien
qui en parle dans deux autres endroits
de son ouvrage des annales d'Hertzhausen
donne au public par le pere Mabillon.
cette abaie est dans le plus bel endroit du
val de Nille à trois lieues environ d'Andlau
proche S^t Martin, c'est par elle que M^{rs}
Dandlau joint de toutes les diocèses de ce
val, et voudroit de presenter aux cures
de villers, de S^t Martin, de Colroye et
Metz, et alternativement avec le
Chapitre de Scheuiller. elle a le
même droit au curé de son abaie d'Andlau

aux benefices de ^S André et de ^S Sebastien
 d'Anolau de ^S Diens chuidler et de ^S Walff, les
 revenus peuvent aller tant pour Anolau
 que pour huißoffen a 16. ou 18000^{lt} de rente
 tant pour la maison que pour la cour
 uelle

Les autres abayes de l'ordre de ^S Benoît sont abaye de ^S
 l'abaye de ^S Walbourg dans la forêt de Walbourg
 Haguenau qu'on appelle dans les anciens
 titres la forêt sainte a cause de sept
 monasteres d'hommes et de filles qui y
 ont été établis. cette abaye est environ
 a deux lieues d'Haguenau et a été fondée
 par un Comte de Montbeliard en l'an
 1131. au raport de ^S Cutheline, ou j'établis
 des religieux pour la regle de ^S Benoît.

C'est ce même Comte successeur de son auteur
 qui fonda tout proche le monastere ^{de Bibelsheim} Bibelsheim
 il a été établi des filles qui vécurent
 sous la même regle, la première abbesse
 fut une des filles du fondateur qui abandonna
 donna le monde pour se faire Religieuse

Son nom étoit Gunthide et les habitants du
pays prussien l'appellent Gunthide
sa vie fut si exemplaire qu'on la regarda
comme une sainte, elle fut enterrée au
milieu de l'église au parvis de l'autel des vierges
c'est dans ce monastère de Valbourg
qu'on a voulu dire qu'étoit arrivée cette
histoire si connue d'un Religieux qui avoit
demeuré 300. ans à écouter le chant des
oiseaux dans les bois, et étoit élevée à la
contemplation de ce qu'on appelle le divin,
on voit encore son portrait gravé dans la
pierre au Chœur de l'abbaye de Valbourg.
dans le siècle passé les Religieux l'ayant
abandonnée le duc de Meusembourg
s'en empara, et depuis ce temps le duc
de Prusse a qui cette pieuse abbaye
en étoit jusqu'aux dernières guerres
ou ayant été obligé de justifier de la
validité de l'union de cette abbaye à la
pieuse de Meusembourg, comme le fust
entièrement de l'Evêque de Strasbourg qui

Est le diocésain ne soit pas pueruence, l'
 union fut déclarée nulle par arrêt du
 Conseil souverain de Boris de K et sa
 Majesté en disposa en faveur des jésuites
 établis à Starbourg, à condition qu'ils
 entretenaient huit séminaristes fran-
 ois, et avec les autres charges qui sont
 portées dans le brevet d'union, et M^r
 l'Electeur de creues qui est luegue de poire
 et prévot de Weissenbourg jura de faire
 pour que cette abbaye soit restituée
 son revenu est environné de 8. à 9000^l de
 rente, si l'union subsiste si elle ne qu'
 elle est, car elle de creues se plain-
 qu'on a pris des biens en une aparten-
 de St Valbourg qui sont juventables.
 de la neuote de Weissenbourg, et lon
 n'a suffi à ces pour sues que par une
 Commandement en pres de sa Majesté
 qui a donné une lettre de Cache pour
 faire remettre la définition de la cause
 jusques après la paix. si les demandes

de M. de Breues ont lieu l'abbaye de ^{S^t} Malbourg
ne valait pas plus de 500. livres ou 2000
deniers, quand bien l'arrest de Breisach
qui déclare l'union nulle subsisteroit

abbaye de
Dibelsheim

Quant aux revenus de l'abbaye de Dibel
sheim, c'est très peu de chose il n'y a
que des religieuses suisses dans cette
maison auxquelles on a été obligé de
permettre de sortir pour aller à la quête
pour avoir de quoi subsister, vivant
dans une très grande pauvreté et sans
le menage qu'elles ont de quelques bestiaux
elles auroient été obligées d'abandonner
cette abbaye ne vaut pas 1000^l. de rente

Heuschauß

Dans ces deux abbayes ^{de S^t Malbourg} et d'Heuffoffer il
n'y a plus de communauté ni d'exercices
réguliers, mais les choses sont dans le état
qu'enous la voudrions, il y a encore 7
monastères de l'ordre de ^{S^t} Benoît dans
le diocèse de Strasbourg, savoir 4. de
l'autre côté du Rhin dans les terres de
Limprix et 3. du côté de l'Alsace

Ceux de l'autre côté du Rhin des terres
 de l'Empire sont Guegenbaek dont
 l'abbé est prince de l'Empire, l'abbaye de
 Munster qui est fondée dans les
 terres de l'Evêque de Strasbourg, celle
 d'Eschtern, et la 4.^e celle de Scherzhaag Scherzhaag
 toutes quatre de l'ordre de S^t Benoît et
 fort anciennes; dont l'une sera par fait
 un plus long détail comme chose inutile
 et peu nécessaire pour la perfection de
 ces mémoires

Les 3 abbayes qui sont situées du côté de l'Alsace, sont l'abbaye de Munster, maxonviller
 et alt dorf toutes trois de l'ordre de S^t
 Benoît, l'abbaye de Munster est une fondat.
 ion très ancienne environ vers le 7.^e
 siècle du temps de l'abbaye de l'Empire
 de Strasbourg. La tradition de ce lieu
 veut que Sigisbert étant à la chasse
 du sanglier tomba de cheval, fut
 baigné le pied dans le ruisseau d'une telle man-
 ière qu'il en mourut et fut ensuite ressuscité

gras. Parbo y art cequeluy donna occas:
ion de fonder ce monastere qui a esté ap:
elle a cause de ce miracle. Apres mon:
asterium. ou y conserve de tres beaux
et anciens titres tant des Roys de France
que des Empereurs, ils persuadent avoir
esté autre fois dans la matricule de l'Un:
versite et avoir eu voix aux diettes souve:
raines mais ne n'ayant pas voulu
payer les sommes qu'on leur devoit
pour les maintenir ils n'ont pu conserver
ce droit. ils pretendent avoir quatre
villages qui leur appartiennent et dont
ils estoient seigneurs souverains qu'ils
disputent presentement avec l'evêque
de Strasbourg, savoir Ebersheim,
Hetzheim &c. laffaire est pendante au
Conseil, il y a un prieur et un autre al:
vame Sigilshheim qui depend de cette
abbaye, l'un a cependant pour de
Citadaine mais ce monastere en recoit les

47

Revenus et y fait faire quelques services.
 Cette abaye avoit été ruinée par les
 Guerres, l'abbé d'après eut beaucoup
 voulu la faire rétablir, mais il a fait réba-
 tir l'église et les endroits les plus necessaires
 pour y maintenir la regularité, il y a
 15. ou 16. religieux et y a plusieurs fures
 qui dependent de cette maison, comme
 althersheim, Windelsheim, Ilzheim
 Geroltsheim et Wittenheim. les revenus
 de cette abaye peuvent être de 15. à 16.^{mille}
 deniers, elle est située sur le bord de l'Elle
 dont elle est environnée de toutes parts
 et dans un pays fort propre pour la
 Chasse et pour la pêche avec grande
 lieue de Schelstatt
 Maumoutier est une très ancienne abaye Maumoutier
 située au lieu de sauerne dans
 une petite ville du même nom. Selon
 l'histoire c'est St. Remigius qui la fonda
 du temps de Theodoric Roy de France
 en 425. ce qui est certain est que Dagobert
 et Theodoric y sont regardés comme

fondateurs. cette abaye a été entièrement
ruinée et n'est pas encore rétablie dans
son état. elle possède deux villages
dont l'abbé est seigneur Siesmerheim,
Wackerheim et le petit village de Gau-
bourg ce qui lui donne rang parmi
la noblesse de la basse Alsace et est le
seul abbé qui ait ce droit. en 1512. cette
abaye étoit dans une telle dévotion que
Antoine Capote que Guillaume Cuyque
de Strasbourg ayant voulu engager
l'abbé d'Ischausen nommé Jean de
rétablir la régularité dans cette maison
il y vint porta et ayant vu le pitoyable
état où elle étoit, quoiqu'il en eût vu de ces-
seurs les abbés d'Ischausen s'en fussent
chargés, il le refusa, car plus bon
un moine un abbé mais seulement un
seigneur qui en gouvernoit les revenus
et la maison endettée de plus de 6000 flor.
ce qui fit qu'il s'en excusa. par la
suite cette maison fut rétablie et ayant
été unie à la congrégation de Brunzfeld

le Prince de Naumbourg voulut se faire
pouvoir en souvraineté, et en obtint des
bulles de Rome qui neurent point deffet
sous les religieux de l'ordre ny opposerent
et l'archiduc Leopold luegue de Strasbourg
les aiant soutenuz jls y sont restez dans
leurs menues droitz et privilèges

Les revenus de cette maison consistent
dans les trois villages dont il a été parlé
et dans les terres et Dîmes qu'ils possè-
dent dans la marche de Maxauwiler et
tout souveuen peut valoir 14. a 15000.
deniers

L'Abaye d'Altdorff est une ancienne ma- altdorff
ison située au lieu de Molsheim les
revenus en sont tres modiques et ce n'est
que par le menage que cette maison sub-
siste elle est d'une ancienne fondation, jls y a
6. ou 7 religieux, elle peut valoir cinq
a six mille livres deniers

C'est vois abaye avec les quatre qui sont
de l'autre côté du Rhin du même ordre
Depuis que dans le Concile de Constance

on avoit establi des chapitres generaux
pour la reforme de l'ordre de S^t Benoist,
auroient esté les premières a s'y assujétir
et ensuite s'étant unies a la congregation
de Bouvchfeld qui est une reforme de
Benedictine en Allemagne, elles y sont
demeurées attachées jusqu'à ce que l'arch-
evêque Leopold Evêque de Warbourg, contri-
buât a les en séparer au milieu de ce
siècle, du De puis elles en sont demeurées
séparées faisant une congregation par-
ticulière qu'on appelle Congregation
Argentinerische, elles sont toutes sujettes
a la visite et a la jurisdiction de l'Evêque
de Warbourg, a l'élection de chaque abbé
Il y preside par luy même ou par ses
commisaires, quand l'abbé est élu
Il donne un acte a l'Evêque par lequel
Il reconnoît sa Jurisdiction et promet
de ne jamais s'en soustraire
Toutes ces abbayes sont possédées par des
réguliers, et ont pourvu par la voie
d'élection, a celles du côté de l'empire de

la maniere dont s'est passé, et celles
qui sont dans l'abbaye le Roy nouveau se
Communes et des bois que le Couvent
choisit, fait la jette en detourne au; on
n'a point eu le nom des abbés de ces mona-
stères, car ils sont tous de familles très
obscures, et étoient simples religieux
auxquels sont parvenus à la dignité
d'abbé

Il y a dans ce Diocèse qu'une seule abbaye Neubourg
d'honneur de l'ordre de S^t Edmond a une
lieue et demie d'Hayumau elle se
nomme l'abbaye de Neubourg, elle a été
fondée en l'an 1128. par les Comtes de Lutzel-
bourg, qui est un village au lieu de
de Phalzbourg, cette abbaye a 3. ou 4
villages qui dépendent de l'abbé

Dans le 15.^{me} Siècle j'y arriva une juen-
ne par le Commerce qui la ruina en partie
ils s'adresserent au Pape Innocent 8. et
al' Evêque de Strasbourg Albert de Bavière
pour obtenir quelque secours pour le
retablissement de leur maison, il le leur
accorda, et réunit ^{de Augendorf, a l'abbaye} la paroisse de l'abbé

baie en conservant neantmoins les droits
de l'Evêque en leur entier et en les oblig-
eant de payer un vicair qui fut ou sceut
être ou régulier, qui résideroit dans le lieu
le consentement de l'Evêque qui adonne
ses patentes est du 2 Janvier 1489. et
il n'y a eu encore jusqu'icy aucun abé
commendataire dans cette abaye, ou il
n'y a cependant que 4. ou 5. religieux
les autres desservant des paroissex dont
ils tirent les revenus, cette abaye peut
valoir 8. a 10000^{ll}. de rente. L'abé y fait
faire beaucoup de reparation, c'est un
françois appelé M. Prot qui la possède
qui étoit auparavant abé de metzmack
dans le Diocèse de Metz; elle est d'une
Congregation de Suisse, de la dépendance
de l'abé de hatzel qui lors de sa fondation
y envoya 12. religieux et un abé nommé
Vabrick des Comtes de Bourgogne.
L'abé ne prend point de bulles a Rome,
mais seulement le brevet du Roy qui est exp-
édié après l'élection qui se fait de la

memes maniere que celle des trois abayes
de Benedictines du cote de l'Alsace dont
on appelle l'abbe' de Lutzel donne per
provisione et en vertu de cette investiture
il recoit la benediction comme les
autres abbés. Il est Seigneur des Villages
de Daugendorff, d'Almiller et d'Altorff

Il y a une abaye de filles du meme ordre Königsbrück
de St. Bernard sitée dans la foret
d'Hayenau, nommée Königsbrück, elle
est fondée dans le meme tems que celle
de Neubourg, et depend de l'abbe' de Lutzel
quoy que l'abbe' de Bèze comme jointenant du
titre d'abbe' de Montbron dans le Wurtemberg,
veuille que cette qualite' le doive
luy en appartenir, cette abaye est d'un
petit revenu, elle estoit autre fois
d'Hayenau ou elle avoit une maison
et une Eglise considerables, qui ont esté
destruites lors du Incendie de la ville.
Il y a un couvent Religieux pres de cette
maison dont le revenu est tres modique
n'ayant pas plus de 3000^l. de Rente, leu

Ménage leur en peut valoir deux; j'ay
aque des allemandes dans cette maison
L'abesse qui a été élue en 1695. aux fêtes
de Pâques s'appelle Scheffrine native de
Souffelheim proche de Labaie, qui est une
bonne religieuse

S^t Jean des
Choux

Labaiie de filles de S^t. Jean, qu'on nomme
ordinairement des Choux est pareille à
de fondation des Couvent de Lutzelbourg
de même que Labaie de Neubourg, celle cy
est de l'ordre de S^t Benoît, et quoy qu'
elle dépende de l'evêque pour sa juridic-
tion, elle n'en laisse pas cependant de re-
soudre la vuidante de l'abé de S^t. George
dans la forêt noire, et cela depuis un
long temps; elle prétend avoir une au-
torité absolue dans le bailli de la paroisse
du dit S^t Jean, une partie de Mounwiller
et du petit hameau de Sernâas, ce que
l'evêque de Strasbourg lui dispute et que
la regence de Saevre prétend n'en
point appartenir. L'abesse est une fille
de famille native de Dannemarc

qui seronne d'auier. jly a point de
Cloture dans cette maison, les religieuses
allant meme travailler aux foires et a
la campagne dans la saison, elles vivent
fort en simplement et avec beaucoup
de sobriete, elles ont ausy beaucoup de
ennuie car l'abaye n'est pas entree 15.

l'uiuer de cente

Il y a un prieure dans la Vozges apele S.^t Quirin
St Quirin qui depend de marimoutier prieure d'ici
C'est un lieu de pelerinage, ou jly a un reli- Amaumoutier
gieux de cette abaye qui en est prieur et qui
preside. Pres de la maison de l'abaye jly
a une ancienne Eglise, ou la tradition veut
qu'il y eut autrefois des Chanoines, do-
nt les revenus etant diminuez ont ete vus
a l'abaye de marimoutier. Il y a ausy
une chapelle auuelicue dediee a la St.
vierge ou l'on voit des vestiges d'un ancien
monastere, cela seronne d'auier. Il n'y a pas
point de paviladite abaye, jly a dans cette
maison 10. a 12. religieux
De l'autre cote du Rhin au pres d'oberkirch La toussaint

Il y a une abaye de l'ordre des premontrés à
laquelle l'abbé général de l'ordre donne ses
provisions elle jouit de la couronne et
fait defferuir beaucoup de benefices et
Cures par les religieux de la maison qui sont
au nombre de 7. ou 8. De cette abaye depend
une prebende d'uneme ordre des premontrés
située dans la ville d'Haguenau qui admini-
stre la paroisse de St. Nicolas qu'on
appelle autrement l'hospital d'Haguen-
au. Il y a cinq religieux qui jouissent d'en-
viron 500. livres de rente, le chef de cette
maison s'appelle Prieur et fait les fonctions
Curiales dans ladite paroisse qui est sou-
mise à la Jurisdiction de l'Evêque

Baumgaoten
Cité

Il y avoit une abaye de l'ordre de St. Bernard
à deux lieues d'Anslau, nommée Baum-
gaoten qui a été entièrement ruinée le
siècle dernier, et dont l'Evêque de Strasbourg
s'est saisi des revenus et en jouit. Les re-
vues de la demolition du monastere ont
été employées aux fortifications de St. Die
de manière qu'il n'y reste plus qu'une petite

Chapelle ou le Cure de St Pierre du Chapitre
Dauolau va dire une messe toutes les semaines
au lieu

L'abbaye d'Illerswiller qui étoit des Chanoines ^{Illerswiller}
réguliers de St Augustin avoit leue de ^{ville}
Edaungarten est pareillement unie à l'Evêché
et le même cure de St Pierre y fait
le service une fois la semaine, leueque
de Strasbourg ne jouant des biens de ces
deux abbayes qui sont assez considérables,
qu'jusqu'à ce qu'on y puisse établir la forme
actuelle. Le dernier leueque françois
Lyonde de Sultzenberg avoit eu quelque vue
de le remettre; mais ce dessein a été jus-
qu'à présent sans exécution.

Il y avoit encore des Chanoines réguliers
à Darsheim, qui est un lieu de leueque
dont le leueque jouit. Il y avoit aussi le
monastère de St Arbogast près Strasbourg
qui a été entièrement détruit et le May-
strat de la dite ville jouit de ses revenus.
St Arbogast ayant voulu par devotion
se faire enterrer au lieu patibulaire on y

St Arbogast
détruite

Establit dans la suite une maison de Chan-
oines reguliers de S.^t Augustin Son Tomb-
eau qui est de pierre servoit encore d'autel.

L'Eglise Collegiale de Sausonne

S.^t Ottilde

Il y avoit un monastere de Religieuses
sur la Montagne de S.^t Ottilde fondee par
Duc atticus, ou S.^t Ottilde sa fille avoit
ete la premiere abbesse, il estoit place sur
une des plus hautes montagnes de Vorger
d'ou l'on devoit la haute et la basse alpe-
rie, ce qui est au deca et au dela du Rhin
les Suabes et jusqu'aux Alpes. Ce monast-
ere estoit a deux lieues d'obersheim, j'y a-
contestation entre les saunoy pour savoir
si ces religieuses, ont suivy la regle de S.^t
Augustin ou celle de S.^t Benoit. Cuthene
aprend qu'une Reine de Sicile apres que son
marry eut ete choppe de ses lances fut rele-
vee avec sa fille dans le monastere de Fi-
nheimbourg de l'ordre de S.^t Benoit, qui est
le nom qu'on donne a celui de S.^t Ottilde, ceux
qui veulent quelle ait fait profession
de la regle de S.^t Augustin disent pour

55
 Raisons que dans le 12.^e siècle, l'abbé et le
 Monastère de S.^t Othille demandèrent à
 l'abbé Detmold, des religieux de l'ordre de
 Remondres qui suivaient la règle de S.^t Aug-
 ustin pour faire le service divin dans l'ab-
 baye, et leur affectèrent quelques revenus
 dont ils ont joui longtemps, il y avoit aussi
 des prêtres seculiers qui servoient dans la
 même abbaye, et dans les premiers temps
 de son établissement il y avoit 3. à 600
 religieux, tant dans le monastère qui
 est au sommet de la montagne que dans
 celui qui est aux cotez qu'on nomme
 Niedermünster, il y avoit cependant
 qu'une abbesse pour ces deux monastères.
 Cette maison aiant essuyé plusieurs incend-
 ies se toit toujours rétablie jusques dans
 le dernier siècle que l'abbé se fit luthérien
 et transféra au presbytère de Kockswiller
 qui est un village de la dépendance de
 Strasbourg. Il n'y a pas d'apparence de
 dire que cette maison ait été établie

Dans les commencemens pour des Chano-
iniers, car dans les premiers temps les
personnes qui faisoient profession de la
vie religieuse dans l'occident ne suivoient
que les deux regles ou reg. Augustin ou
reg. Benoit, et on ne trouve point ailleurs
aucun vestige de celles en usage
suivy d'autres. Cette maison a été aba-
ndonnée pendant quelque temps quoique
ce soit un des plus fameux pèlerinages
d'Alsace. Le tombeau de s^t Ottilie y étant
quelque coutume d'y aller pour les yeux.
Les Pères prémontrés qui s'en étoient élo-
ignés depuis les révolutions de la relig-
ion y ont été rétablis l'an 30. ou 40.
ans; ils y sont au nombre de six et
jouissent de quelques revenus assez pres
proches de ceux qu'ils avoient dans leur
fondation, ne deuant être originaiement
que deux; ils subsistent aisément de ces
revenus du pèlerinage; le reste des biens
du monastere qui étoit sur la montagne

est possédé par leuegue de sharbourg et le
 monastere de Niedermünster qui est aussi cote ^{Niedermünster}
 par le grand chapitre de la Cathedrale. ^{de hien}
 Les premonstrés ont fait rebatir une peti-
 te Eglise et une partie du monastere
 Au pie de la montagne est un prieure de
 Chanoine reguliers de S. Augustin nommé
 Crattenhoffen, fonde dans le 12^{me} siecle ^{Krattenhoffen}
 par les abbés de S. Ottilie, dont les reuen-
 us sont possédés depuis le lutheranisme
 par M^r de la famille de Landryberg dont
 une branche est lutherienne et l'autre catho-
 lique, qui se maintiennent dans la
 possession de ce bien en vertu d'un tra-
 ite du trait de munster, quoy qu'il
 semble que ce trait ne soit que de catho-
 lique a lutherien, en ce qui regarde les bi-
 ens de l'Eglise et non pas de Catholique a
 Catholique. M. Le baron de greub de
 St Pierre ^{le vicel} a obtenu des bulles en commande
 de ce prieure lesquelles vont joindre encore en
 denonciation la foyce aiant été remise apres

l'apais, a cause des consequences qu'elle pour-
roit avoir

Ily avoit ausy des maisons de religieux et
de Chanoines a Breteuil qui est une terre
du grand Chastel, et a lebaud dont leueque
Jouit et Dibelnheim le grand preuost en
partie le reste est possede par le grand
Chastel le religieux en aiant été chassés
es, on allegue pour raison de leur expulsion
leur mauvaise conduite, les revenus de
Breitenhoffen prouent a environ 5. ou 6000.
de rente

De Collegialle

S^t. Thomas unie
a l'Université

La premiere Collegialle de la ville de Stra-
sbourg est celle de S^t. Thomas originaire-
ment cetoit un flouire fonde par S^t. Flo-
rent leueque de ce lieu pour servir de retraite
a des prestres ecclésiastiques il avoit amenes
avec luy pour travailler au Gouvernem^t
de ce diocèse; dans la suite le College
devint si illustre que plusieurs leueques

De Strasbourg ont été choisis dans les
 membres qui le voulaient. Il demeura
 dans celui-ci jusqu'à l'année 1528. auquel
 et tous le Curé de St. Thomas ayant
 embrassé si ouvertement le luthéranisme
 qu'il osa bien publier lui-même ses bans
 et sermons, il entraîna tout le reste du
 Collège dans le même parti. Dix ans après
 en l'an 1538 le magistrat de Strasbourg
 ayant résolu, à la sollicitation de Jacques
 Fournier pour lors syndic de la ville, d'établir
 un collège pour enseigner à la jeunesse
 toutes les facultés, il destina les revenus
 de cette Collegiale pour l'entretien des
 professeurs de cette université naissante.
 l'an 1548. comme il fut question de faire
 recevoir l'héritier de Charles quint par
 le magistrat de Strasbourg qui étoit deu-
 x fois luthérien l'an 1528. et craint d'af-
 fecter tous les autres bénéficiaires des autres
 collèges qui étoient catholiques, ne put
 consentir à restituer les biens et les re-

Eglises qu'il avoit opposées sur eux, L'E-
ueque Basme de Limbourg passa en fin
après plusieurs contestations en traite avec
ledit magistrat par lequel entre autres
choses il fut stipulé que la Cathédrale
et les deux Eglises des ^S Pierre seroient
rendues aux Catholiques mais que les
revenus du Collège de ^S Thomas seroient
uniquement employés pour le traitement des
professeurs de l'université ce qui a toujours
subsisté jusqu'à présent, les Dits profes-
seurs prenant même encore actuellement
les titres de Secrot, Doyen, Chanoines &
Ch. de ^S Thomas, il y a qu'une uni-
versité à la collation de ^S Pierre qui
soit encore catholique, tout le reste
est Luthérien. Cette Collegiale est riche
et peut valoir 20000. de Rente

^S Pierre le
Jeune

La Seconde est celle des ^S Pierre le jeune
qui n'étoit au commencement qu'une petite
Eglise paroissiale sous le titre de ^S Col-
ombe, bâtie dans les faubourgs et hors

36

des murs de Scharbourg et d'air la suite des
 ténis Guillaume évêque de ce lieu en l'an
 1131. Bâtit l'église de S. Pierre le Jeune et
 y fonda huit canonicats richement. en
 l'année 1147. l'évêque Guillaume étant
 mort, Et selon son successeur en vint dans
 le même esprit, fonda encore six cano-
 nicats; dans les titres de cette collégie:
 ale il paroît que l'un q qui étoit de la
 maison d'Éguisheim en Alsace, revint.
 Un Concile tenu à Mayence, où de son cost
 avec Henry 2. il avoit rendu la paix à
 l'église, a pour ce touz il vint a Scharbourg
 et dédia cette église a l'honneur de S. Pierre
 et luy accorda de grandes indulgences
 et pour conserver la mémoire de ce qu'il
 avoit fait il leu laissa sa chape-
 pontificale. en l'an 1150, toutenu
 après Conrad de Lichtemburg évêque
 de Scharbourg. voyant l'église en ruine
 contribua en tout ce qu'il put pour la
 faire reparer et ce fut du ténis de

C'est lueque en 1290. que le Chœur fut
baty et le glis réparée de la manière
qu'on la voit aujourd'hui, excepté le clo-
cher qui fut brûlé avec les cloches en
1327. par un coup de tonnerre; Il y a
présentement dans cette Eglise quinze ^{Canonicate}
dont il y en a 5. pour des prêtres 5. pour
des diacres et 5. pour des sous diacres
et chacun est obligé à tout temps par
rang d'antiquité de prendre l'ordre qui
est attaché à son rang, Il y a des
Canonicate qui servent les prêtres
aide. R. par lesquels ont donné le
nom des lettres de l'alphabet à toutes
les prebendes, celle la a été annexée par
le lueque Basme de Limbourg en 1331.
à la Cure de la paroisse, qui doit jouir
des mêmes revenus qu'un chanoine.
Ceux qui manquent de prendre l'ordre
attaché à leur prebende, sont privés
de la moitié des fonds; Il y a deux dig-
nités dans ce Chapitre, celle de Reuot

et Celle de Doyen, la mante du Seneot
 est separée de celle du Chapitre et au
 muron 3000^{te} de rente, c'est a luy
 qu'appartient le droit de donner et de
 Investitures des canonicats et des
 vicariats qui viennent a vaque, il
 donne ausy l'investiture des mai-
 sons canonicales qui sont au nombre de
 12. et tire ordinairement pour fondroit
 Cont. Cens, Ce Benefice est a la dispo-
 sition entiere du Pape conformement
 a la disposition du concordat y conve-
 nue de l'an 1447. entre Nicolas 5. et
 Frederick 3. il a toujours ete possede
 par des gens de la premiere distinc-
 tion. Mr. le Comte de Heusenplein
 Chanoine et Colatres de la Cathedrale
 en est pourveu. La seconde dignite est
 celle de Doyen qui est Lecteur par le
 corps du chapitre il a droit de cor-
 rection. Il preside mesme en l'absence
 du Seneot, et conclut dans le chap.
 Les revenus ne sont pas considerable

et cette dignité peut valoir 400. deniers
Il y a un curé dont les revenus sont peu
de chose au contraire aux d. ch. collatres
dont l'office est commun dans toutes les
collégiales de gaudes et de ceteris. Les fons
élus pour dans le registre dont sont des
officiers. Les revenus de ces canonicats
sont selon la valeur des grains plus
ont 600. deniers et 130. saut de
Grain et quelques autres petites reue-
nus avec une maison canoniale qui
peut valoir 400. deniers. des trois
premières années ils ne reçoivent que
aut la première que la moitié de re-
venus de leur prébende, étant oblig-
és de faire leur résidence stricte qui
consiste à assister tous les jours pendant
cette année à toutes les offices sans
pouvoir s'absenter plus de 24 heures
de la ville pour quelque prétexte que ce
puisse être, par leurs statuts il peut
y avoir 4. Auditeurs de la cour
sites fameuses, auxquels ils ne font

1 58

pas dans l'ordre qui demande leurre
beude ou ne doit donner que la moitié
des revenus et quelque peu de chose pour
les distributions

Le Chapitre veut se défendre de l'execu-
tion de ces statuts et ne donner qu'une
legere pension aux chanoines suoyon
ily a proces au Conseil d'Etat ou le
Chapitre pretend faire casser une
sentence de l'official qui confirme ces
statuts. autrefois les canonicats n'é-
toient remplis que de Gentils hommes
presentement il y a de toutes sortes de
gens et de toutes nations, outre ces
15 canonicats il y a 15 vicariats
dont il y en a que 3. qui résident
avec un chapelain, ces vicaires ont la
moitié du revenu d'un chanoine et
peuvent valoir environ 100^{ll}. etant
en résidence, les autres vicaires qui ne
résident point ont un corps rural qui
consiste en une maison de la valeur de

Environ 100^l, et outre cela 10. ou 15. faul-
degrain de lessus plus les autres moins
cela est regarde' comme des benefices
simples. Ces vicariats sont les uns
a la disposition du preuot de l'Eglise, les
autres a celle du doyen et du chapitre
leueque n'en a qu'un seul dont il dispose
qu'on appelle

il paroit auoir este un par la chedue
leopold a perpetuite', mais dont cependant
il ne jouit pas cette unio n'a point eu
lieu. les revenus de ce benefice aiant
este debaite et les titres supprimez,
on a peine a ty l presentement 20. sous
de rente

Il y a surty 15 chapelles dont les cha-
pelains residorent autre fois et seruient
l'Eglise presentement cela est tellement
diminue' que ce ne sont plus que des
petits benefices simples et de petite
revenue les dignitez du chapitre ont
droit dy presenter quand elles vacquent

56

et le revenu en donne l'investiture on
 les a obligés dans les dernières visites
 qui ont été faites de cette église à donner
 chacun quelques messes à proportion
 de leur revenu en attendant que le
 sieur puisse être en état de les recevoir
 en tout ou en partie en résidence; avant
 que le Roy se fût rendu maître de la
 ville de Strasbourg les chanoines qui
 résidoient et qui étoient en petit nombre
 alloient faire l'office aux Religieuses
 des paroissiales, présentement ils font
 le service dans le Chœur de leur église
 et les luthériens prêchent dans la
 nef qui est séparée du Chœur par
 une muraille, ils ont été obligés dans
 le cours de la révolution au sujet de
 la religion de donner environ 4000^{fr}
 de revenu que la ville leur devoit
 et quelle retient pour payer les
 Ministres luthériens de cette église

que sont trois et a qui ils sont obligés de
donner des maistres

S^t Pierre le
Vieux

Le Collège des P^{res} Pierre le Vieil est une des
plus anciennes eglises d'Alsace lon-
gtemps Justifico qu'il a été des l'an
474. mais il n'y a pas de titres suffisants
pour cela, on ne fait qu'à dire les eunu-
culs étoient une eglise de Religieuses
ou de Chanoines ce qui est de certains
que dans le 5^e Siècle, il y avoit l'abbaye
qu'ils étoient établis et qu'ils étoient chan-
vins, ils ont un titre de l'an 884. ou Charles
le Gros marie de ^{de} Richard de fondatrice
Dauclau fait une donation à cette Eglise
elle fut d'abord établie à Hounau qui est
une ile dans le Rhin proche de l'autre
en au à deux lieues de Strasbourg ces deux
de ce côté la que sont tous les biens de
cette Collegiale, car ils ont toutes les
dixmes du bord du Rhin jusqu'à l'autre
du fort Louis, et la paroisse de l'autre
naus, Dottenhoffen, Gambenheim, Richemoy
Keffenheim Hanoffen &c. Cette Eglise a

Subrite a hounau jusqu'a l'equivalence
 ruine par le courant du Rhin et elle
 faisoit que l'on n'eut plus aucun vestige
 elle fut transportee en 1298. a Bignau
 ou ayant ete parcelllement endommagée
 par ce meme fleuve ils obtinrent en
 1398. cent ans apres leur premiere
 translation d'etre etablis dans la ville
 de Harbourg, et obtinrent des paroissiens
 d'icelle de St. Pierre le vicel que le Choseur de
 la paroisse leur feroit cede pour faire
 les services, et que l'on ne demeureroit en
 Cure et aux paroissiens, les choses
 ont toujours subsisté depuis ete aux
 jour ce jour. Les différentes translations ont
 ete cause que les revenus de cette eglise
 ont ete fort diminuez. il y a 18. chanoines
 en dont il y en a 12. en residence le chef
 est le preuot qui est obligé parcelllement
 de resider plus ou moins au manoir se
 paré du chapitre, mais pour le retien
 blement de l'eglise elle a ete reunie
 a l'ancien capitulaire aux banquettes

Reuenus de la Custodie et des autres
offices et dignités du Chapitre lesquelz
cependant ont des reuenus qui se perço-
ient d'un reuenue commun; le preuote
peut valoir 15. a 1600^l. avec un logement
assez considerable dans la ville, le preuot
est etc. Le habourenu filz de M^r le premier
President du Conseil de Bordeaux la 2^{ee}
Dignité est celle de Doyen qui peut auoir
une portion et venue de Chanoine, il y
a un custos, un colatre, un chantre, et
tous les reuenus de ces offices ne sont que
quelques deniers, le custos ayant 20. faude de
grain et les autres beaucoup moins
il y a dispute dans ce Chapitre si ces offices
doient estre regardez comme des benefices
et s'ils peuvent estre assignez la chose ne
point estre decidée, mais sur les diffi-
cultez qui sont suruenues ils ont fait
entre eux des accommodemens, les chanoines
residans ont environ 7. a 800^l de reuenue
les autres qui ne resident point font un
nombre de fix, et ont point d'autre.

Revenu que leu corps-bureau qui peut
 aller a l'ent leu et ne peut aduira la
 residence que leu tou. l'administration
 des reuenus deuals l'glise a fait cette
 distinction de resident et non resident
 qui n'est point d'autout en rayer en fance.
 Comme a proportion que leu reuenus
 diminuent ou ne pourrout supprimer
 les titres ou a été obligé de priver d'adroit
 de residence et de recevoir les fruits de
 ceux qui ont été les derniers nommés et
 qui est cependant ou a été eux ceux
 qui resident permettent en droit de adme
 tre qui bon leu semble et de dire que
 tantot ils ont des reuenus suffisants,
 pour en recevoir davantage, et tantot qu'ils
 en ont moins, ils adans cette l'glise plus
 leurs benefices comme dans St Pierre le
 Jeune, des Vicariats plus ena que deux
 qui resident qui ont la moitié des reuenus
 des Chanoines, les autres benefices n'ont
 que des pécunières, et sont regardés
 comme des benefices simples jusqu'à ce que

L'Eglise soit en état de les admettre en cas
d'absence, les prebendes et les dignités du Cha-
pitre et le Chapitre même pourvoient
aux bénéfices. L'Evêque ne veut ~~pas~~ qu'une
seule de ces prebendes prebendes qu'on
appelle le Chap.

pretend avoir droit de l'ice son prebende et
est maintenant dans cette possession contre
les termes du concordat Germanique en
forte qu'on qui a été nommé par le Pape
la perdue contre M. le Laboureur a présent
titulaire le concordat neant moins est
observé dans cette Eglise aussi les qua-
rante le jeune pour la disposition de
Canonicate le Chapitre ou plutôt chaque
Chanoine a son tour nommé pendant les
six mois qui lui sont affectés et le Pape les
six autres mois, présentement M. l'Evê-
que de Strasbourg étant Cardinal jouit
des droits du Pape aiant l'indult de
sa sainteté. Le Prebende donne l'investi-
ture des Canonicate et des bénéfices de
cette Eglise aussi bien que des maisons

64
 que possèdent les anciens Chanoines
 qui ont droit de porter une surcote
 de couleur plus ancienne

La 3^e Eglise Collegiale est celle de Neuwillers le Chap. de
 Neuwillers
 située dans une petite ville de ce nom à
 cinq lieues de Strasbourg qui autrefois
 Erithesme étoit une abaye de l'ordre de St
 Benoît fondée dans le sixième siècle
 par St Germinius lequidameux et
 disciple de St. Marc. qui a établi plusieurs
 abbayes du même ordre, dans tout le pays.
 Il ont continué à faire profession de la
 règle de St. Benoît jusqu'en 1496. qu'ils
 ont été secularisés par alexandre 6. et la
 dignité d'abbé changée en celle de Prieur
 auquel on a conservé le droit d'officier
 en crosse et en mitre suivant les termes
 de la bulle de secularisation. La seconde
 dignité est celle de Doyen qui a succédé
 à celle de Prieur, aux mêmes droits qu'il jouit
 la correction des moines, de convoquer et de
 presider au chapitre. Le prieur donne les
 investitures des canonicats et des maisons

Canoniales. Les revenus de la prévôté sont
une double portion et demie et chaque
Chanoine, peut avoir 900^l ou 1000^l. de rentes
et il y a six chanoines résidents avec le
prevot le doyen et 14. autres qui ne
résident point. Le règlement de la congré-
gation des dits chanoines et des dignités
a été fait par M^r Le Cardinal fustem-
berg en vertu d'un arrêt du Conseil d'Etat
d'où l'affaire lui avoit été renvoyée sur
les contestations des parties pour plus
sûreté entre les Doyen et Cha-
noines d'une part, et le prevot d'autre
Cette Collégiale est située dans une
petite ville proche de la montagne de
deux lieues de Saône dont M^r Le
Comte d'Harau est le seigneur, Et
l'avocat et le protecteur de l'église de
laquelle ses ancêtres ont fait beaucoup
de donations. La première dignité est
la seconde sont élections aux termes de
la bulle. Il y a des offices outre ces dig-
nités, savoir d'acolytes heros &c

63

Chantre, qui sont d'un modique revenu
 et possèdent quatre chanoines de cette
 Eglise. Leur Bien est en plusieurs vill:
 ages d'Alsace particulièrement a hock-
 eld, Truchersheim, Cuvingen, Littenheim
 ils avoient la Dîme de Bauxviller pour
 laquelle ils plaident au con.^{t.} de Brisack
 le procureur est Les. Alard

La quatrième Collegiale est celle d'Aslack le Chap.^{re}
d'Aszelack
 qui est située dans un pays assez sauvage
 a deux lieues de molshem sur la rive
 estoit une ancienne abaye de Benedictins
 fondée par Florentin Evêque de Stras-
 bourg, et Dagobert au commencement
 du 8.^e siecle, qui dans la suite a été
 secularisée au commencement de celui cy
 quand le Cardinal de Lorraine qui traita
 a Haguenau en 1604, eut cédé a la ville
 le bailliage de molshem pour accommoder
 avec le margrave de Brandebourg au
 sujet de l'Evêché, la ville jouit en
 partie des revenus de la Collegiale d'As-
 lack dont les plus considerables sont

l'admiral de Martheim, et le service divin
fut entièrement interrompu dans la suite
mais depuis il a été heureusement rétabli
et j'y a presentement dans cette eglise
dix chanoines résidents qui ont environ
800th de revenu avec quelques prairies.
La première dignité est celle de Recteur
dont jouit le C. Guornet le revenu
n'en est pas considérable et il ne tire
rien quand il ne réside pas, il prétend
cependant qu'il lui seroit dû 40. fl.
d'or par un concordat particulier. Il
donne les Investitures aux chanoines et
a droit de nommer a 14. cures qui sont
celles d'Altzheim, D'Euoltzheim, Lutzen,
Hauzen et Sultz proche de Moltzheim.
La seconde dignité est celle de Doyen qui
a portion et demi de Chanoine. cette
Eglise étant dans les bois est remplie de
gens de toutes nations, ils ne peuvent
s'accorder étant dans des guerres continuel-
les, et voyant avec le pair sauvage
qu'ils habitent les rend impraticables

tant entr'eux, qu'à l'égard de leur supérieur
 ce qu'ils voulaient de ce qu'ils plusieurs ma-
 vais sujets qui étoient en France, ont
 permis qu'ils venissent s'établir en ce lieu
 et ont gâté les anciens qui y étoient.
 Le moyen de remédier à ces désordres est
 de transporter cette Eglise à Molsheim
 dans le Grand Chœur, où la cathédrale
 faisoit son office avant la rédition de
 Strasbourg. tout le Chapitre en corps
 a passé un acte à ce sujet, et la demande
 au M^r. le Cardinal de Saxe-Weimar en
 1694. dans le cours de la visite qui y fut
 faite par M^r. le grand Vicaire, presen-
 tement ils s'en voudroient résilier, mais
 il est important de leur faire exécuter cette
 transaction. Leurs revenus sont duez
 de Molsheim, Mulzig, Maelheim et
 Osthaufen.

La Cinquième est celle de Lautenbach. Le Chap^{re}. de
 qui est située dans le village de Reuwenen Lautenbach
 Haute-Alsace, qui dépend pour le spirituel

Del'ueque de Warbourg qui en est aussy
le protecteur et auquel le Chapitre paie
pour ce droit 100th. on en a parlé d'aux
l'estat du diocèse de Basse. ils ne dependo-
ient autre fois que du Sape pour le spiritual
et estoient exentres; mais les fairs gylleus
fallut faire pour l'expedition de leurs
affaires a Berne, et y entretenir un ay-
ent les determinerent a se donner a l'ue-
que de Warbourg, ils vivent tous dans
une grande union et une grande charité en-
v'eux faisant table commune amidy et
le soir en leur particulier. L'election a lieu
pour la prebte en cette Eglise comme
a Colbach ou on en choisit trois en
presence des Communaires du hely qui en
determinent un.

Le Chap^{re} de
Saverne

La Saverne est la Collegiale de Saverne
qui estoit autre fois un college de Chanoins
reguliers de St Augustin etably a-
sill dans les montagnes a deux grandes
lieues de Saverne, qui ayant été transporté
dans la dite ville de Saverne au lieu ou

sont y presentement les Cordeliers, sus se-
 cularisez al instance d'albert duc de Bavar-
 iere lueque de Strasbourg par la fin du 15^{es}
 siecle en 1478. Il y a encore quelques restes
 del'Eglise et d'un monastere a Stille. Il y
 a dans cette Eglise un preuot un doyen et
 8 canonicats dont il y en a 3 au despende
 et les trois autres qui ny sont pas, y lo-
 parviennent seulement a leurs rangs d'an-
 ciennete. Chaque prebende y vaut enu-
 iron 5. a 600th et la prebende au foudre
 de vin et 50. Sacks de grain plus. Le doyen
 vend un foudre et 25. falk, le preuot a
 enuote quelques vignes mais qui font peu
 de chose. cette dignite est elective par le
 Chapitre ainsi que celle de Doyen. le
 preuot se nomme M. Coulon originaire
 de Oelfort il a uste de Doyen durant 26.
 ans auparavant. Il y a uste autre fois
 des vicariats dans la meme Eglise ainsi
 qu'a Haslaek; mais la pauvrete des re-
 ueuenus a fait qu'ils sont a present
 desuantes quoy qu'il y en ait quelques-

uns qui jouissent des titres, plus s'y trouvent
prouis de revenus attachés. ils font le service
dans la paroisse que sert de Chapelle au
Chateau de Neufve; le Curé est toujours
au Chateau y aient une prebende unie
à la Cure par l'Evêque comme au sie-
cle dernier

Chap.^{re} de
Saulbourg
Vny

La 7.^{me} Collegiale est sedée à Saulbourg
située dans la forêt de Haguenau
autrement dite forêt sainte. c'est une
abbaye de Benedictins fondée par Da-
gobert au lieu ou Saulbourg avoit
bati un petit oratoire ou s'y étoit ret-
iré dans la solitude, et ou ses miracles
le peuple lui avoit fait de nombreux
portits. cette abbaye fut secularisée dans
la suite. il devoit y avoir 12. chanoines
et 12. vicaires, mais les malheurs de la
Guerre, le peu de soin qu'il y a eu dans
l'administration des revenus de cette
Eglise et le changement de Religion
des seigneurs voisins qui se sont em-
parés des biens, ont tellement diminué

les revenus qu'appartient à l'eglise pour payer
 les charges et entretenir 3. chanoines
 qui ont au plus 4 a 500^l de revenu
 Il y a un preuot qui est le s. Pilleman
 qui pretend avoir 250^l de revenu qu'il
 ne s'acquiesce pas étant pouru de la preb:
 enderoy aller par le grand preuot sur
 laquelle est la contestation dont nous
 auons parle. Le chapitre luy dispute
 et pretend que quand il ne s'acquiesce
 il ne auant droit; pour le d'oyenne il est
 en contestation entre deux de ces Chanoi-
 nes en un mot cete Collegiale est dans
 un tres pauvre estat. cest ce qui donne
 lieu a nous. Leueque de Strasbourg des
 consentir a l'union de cete Eglise a la
 parroisse de Louis nouvellement établie
 a Strasbourg et administrée par les
 pres Chanoines Reguliers de la Congre-
 gation du s. de Mattineus et suole
 consentement de leueque, du Grand Ch:
 apitre et du d'ue et d'uboy. Il est interu-
 enu sentence de l'official qui a deboute

quelques particuliers du Chapitre de la
proposition qu'ils avoient faite & l'atterner
mais ils se sont pourvuës par appel comme
d'abus au Conseil souverain de Brabant
qui sans delayer s'il y a eu abus ou non
dans la procédure de l'official ordonne
qu'il sera fait une décente sur les lieux
par un conseiller commissaire pour exa-
miner de nouveau De Commodis et Juc:
commodis, et de l'état des revenus.
L'affaire surbruvain en est demeurée en sus-
pense. Quand on fera réflexion sur le
impossible de laisser trois chanoines dans
les bois acheter de manger les bestes d'une
collégiale qui est déjà presque ruinée on
comiendra qu'on ne peut se dispenser de
souhaiter la réunion de cette Eglise à la
paroisse de Louvain qui quelle se trouve com-
muniée et qu'elle n'a d'ailleurs aucune dotation
les revenus de cette Eglise sont entret de 3. ar.
4000.^l de rente sur quoi il y a plusieurs char-
ges à acquitter et il en reste par 15 à 1600^l p.
payer les chanoines la paroisse & le

84

Doyen, et plus a plus que trois unis pour
 Il y avoit autrefois un monastere de St Abaie de
 Odenoit fondee a Sels par J. Adelaide Sels
 qui etablit aussy, selon la tradition du
 pays, un monastere de filles d'une
 le voisinage qui estoit du même ordre; mais
 il ne subsista pas longtemps, et fut uni
 a celui d'hommes qui dans la suite fut
 honore du titre de Prince d'Empire; mais
 en l'an 1485 comme le rapporte Cristhesme
 les abbé et Religieux de ce couvent firent
 un faux enquerre qu'ils firent au pape
 Innocent qui estoit pape lors, obtinrent
 permission de se faire seculariser et de
 quitter l'habit monastique, ce qu'ils
 executerent, et Cristhesme dit que
 Socii ce monachia, reprobrici malici atque
 perversi, Canonici perversi, dissolutissimi
 danique mendaces a
 Similissimi, ils ne furent pas contents
 de ce changement, car ils moururent d'une
 maniere horrible en punition de leur faute
 Il ne faut pas tout a fait le croire
 sur ces sortes de portraits qui luvrent.

Donné des Eglises qui estoient fait secul:
ariser, en estant religieux de l'ordre de St
Benoit, il ne souffroit ces Changemens
qu'avec impatience. quoy qu'il en soit les
Chanoines y subsisterent depuis cette
année jusqu'en 1576 que le preuost qui
auoit succédé à la dignité d'Abbe' nommé
de Galun et le Doyen qui estoit un Wit-
tershiem firent une reforme des supersti-
tious Romains, comme ils appelloient,
et ayant embrassé le luthéranisme sous
la protection de l'Electeur Palatin qui
confirma cette reforme, ils ordonnerent
qu'à l'auenir il y aueroit douze gentils
hommes qui seruiroient au lieu des chanoins
et douze jeunes gens pour seruire & pour
regoir qui seruiroient au lieu des vicaires et
qui seruiroient leurs études et leurs exerci-
ces à Hezdelberg, ou dans quelque autre
lieu. renuouuée et receuroient les re-
uenus des prebendes; après la mort
de de Galun le Wittershiem Doyen
fut élu preuost lequel continua sans

Dans le luthéranisme. et l'on voit jus-
 qu'en 1608. la suite des prévôts des Scltz.
 En 1617. les malheurs du Salatinat etant
 survenus a cause des prétentions de l'Ec-
 lecteur sur le Roy aume de Baviere.
 la maison d'Autriche finy par une
 grande partie de ses terres et l'on trouve
 qu'en 1628. l'archiduc Leopold se disoit
 prévôt des Scltz. quand l'Electeur
 de Salatin fut rétabli et que ses biens
 luy furent rendus, on ne trouva plus
 qu'il y eut de prévôt ni de Chanoine
 a Scltz, il y établit vobereuere qui en
 touchoit les revenus lesquels ont esté
 employés en des œuvres pïes. lorsque le
 Roy fut mis en possession du pairé
 après les réunions, il a donné cette
 abbaye a Mo. L'abbé Des Jers du hère
 Des jersuite qui furent de puis en suite
 entre les mains des Peres jersuites de
 Harbourg, avec le consentement du Roy
 moyennant une pension de 3000^l qu'il leur
 reserve paria durant a condition qu'on

Entretiendrait quelques peres Jesuittes
aux etudes, et deux professeurs de
langue. le revenu de cette abaye peut
aller a 7. a 8000^l. Elle est située dans
la ville de Seltz qui étoit une ville Impé-
riale sous la protection de l'Electeur
palatin qui y doit rentrer par le
bailli de pain de Nyswick, comme
d'une dépendance du bailliage de Gue-
mersheim, et ce sera une difficulté si
les peres Jesuittes de Strasbourg pourrout
demourer en possession de cette abaye
L'Electeur n'y ayant point consenty
D'ailleurs ils n'en ont obtenu aucune
bulle de Rome

Le Chapitre
d'Obernheim

Il y a auprès d'Obernheim une collé-
giale qu'on nomme S. Leonard qui étoit
autrefois une abaye de Benedectins
dont le doyen de la Cathedrale prenoit
soin. elle se trouva au commencement
du 13.^e siècle en 1215. dans un si-
tuyable tant que Henry luegue
de Strasbourg du consentement du

Chapitre et du digne en son fa le join
 au grand prieur de la cathédrale de
 ses successeurs, et luy donna permission
 de faire des statuts pour le reglement
 de cette Eglise qui avoit esté secularisée
 auparavant, Cette disposition de l'evêque
 de Strasbourg fut confirmée par l'archevêque
 de Mayence pour lors legat d'apostolique
 siege. depuis certains l'ont voulu prouver
 ont toujours prétendu y avoir une ju-
 risdiction particulière et absolue et
 même en exeluxion tout l'evêque quoy
 que dans l'acte d'offense qui est le seul
 titre du grand prieur pour fonder sa
 jurisdiction l'evêque ne s'en void point
 à celle qui luy est due. mais le grand
 prieur est comme pourvoir judiciaire
 et le grand vicair ne pour cette
 Eglise. Les lueurs dans les subs-
 ides qu'ils demandent à leur clergé
 pour les besoins pressants les ont
 toujours déchargés. ce College est

Situe ardenay quant de lieue de B.
exteche et a une lieue d'ob. en hein
aux cote. ils sont huit chanoines
encomptant le Doyen dont il y en a
cinq qui resident et trois qui ne resid
ent point. cuy il y a de particulier
pours ceux qui ne resident point dans
cette Eglise cest qu'ils jouissent touz
ours de leur corps rural qui conf
iste en une maison quatre ou cinq arps
en derigues et autant de preairies
dont ils profitent sans estre tenuz a
aucune charge. les cinq autres qui
resident qui sont les plus anciens
peuvent avoir 600^{lt} de revenu come
une partie est en vie. pendant leur
vie. Cela peut augmenter ou diminuer.
cest vuider tous vignobles d'alsace. il n'y
a point d'autres dignitez que celle de Doy
en. le grand preuost de la Cathedrale
se dit aussy preuost de Leonard
Le Doyen a portion es deunies et est

L'electif par le Chapitre. Le grand prêtre
 dispose de tous les canonicats sans
 que le droit de l'apre pour l'alternance
 ait lieu et cela sans titre, ^{mais} par une
 possession des années à laquelle on
 ne peut donner atteinte. Il y a. Surtout
 eurent une prébende de ce college
 dont le droit de patronage appartient
 à une famille de paisans de Bistette
 qui en font les Collateurs

L'Eglise de tous les saints a été fondée
 en 1350. par M^r. Henry de Mulemb:
 surnom bourgeois de Strasbourg dont
 la famille aiant été annoblie dans
 la suite et qui est à present une des
 premieres d'Alsace a été une des plus
 considerables de la province. Le fondateur
 qui y établit d'abord cinq Prébendes
 en ajouta ensuite 7. ce qui fait en tout
 le nombre de 12. qui ne prouvoient par
 la fondation être conférées qu'à ceux
 qui étoient actuellement prêtres; mais
 dans la suite de tems et par la

L'Eglise de Tous
 les Saints au
 Strasbourg de
 Strasbourg

fondation des sept autres il devint
qu'il suffisoit d'être prêtre pendant
l'année. L'hérésie ayant gagné presq-
ue toute la ville de Strasbourg et
une partie de la noblesse M^{rs} de
Münckheim s'y voulerent engager
comme les autres et il y eut plusieurs des
prébendiers de cette Eglise qui sui-
rent l'hérésie en 1624. Depuis ce tems
jusques l'année 1657. il y eut contesta-
tion entre les Catholiques romains
et les luthériens sur les termes du
baite de Munster, le fondateur et le
Magistrat estoient pour les luthériens
et leueque pour les Catholiques, enfin
le différend fut terminé par une trans-
action faite entre les parties et autorisée
par leueque par laquelle il fut dit
que les luthériens auroient six prébendes
et les Catholiques autant, ce qui a
lieu encore a present. Le fondateur
sest converti depuis peu. il n'y a point
de prêtre ny de doyen dans cette

Eglise, et selon la fondation elle ne peut
 jamais estre érigée en college et les
 prebendiers ne peuvent joint estre ch:
 anoirs. Le p^{re}voost de St Pierre le
 Jeune donne les investitures de
 prebendes et encase quelle famille
 de multheim vienne manquer,
 par testament du fondateur la dispos:
 ition de ce benefice lui appartient.
 Les curaux des deux prebendes
 sont j^ug^{és} aux, mais toutes sous un
 médiocre revenu, ils ont chacun une
 petite maison et sont enfermés dans
 une espèce de cloître dedans un lieu
 assez retiré de la ville

Les prebendes peuvent avoir enuor:
 ou 100th ou quarante lurs, de ren:
 uue. Cette eglise est assez belle elle
 est située dans le faubourg de la
 porte de Pierre de Schwarbourg et lya
 3 a 4000th de rente dans la paroisse
 commune dont on aguille en partie

les dettes et le surplus est employé aux
autres charges.

Commandariae

La principale Commanderie est celle
de l'ordre de malthe qui appartient
à des prêtres de cet ordre qui ont un
privilege particulier d'être enterrés
en commanderie de leur communauté
qui reçoit la benediction abbatiale
et porte la crosse et la mitre par
un brevet d'indult de Clement 8. Il
est confirmé par le grand Prince d'Al-
lemagne et le grand maître de malthe
ils se sont conservés dans la ville de
Swarbourg durant l'hérésie, ou ils
se sont toujours conduits avec beau-
coup d'exemple et d'édification, leur
maison et leur Eglise estoient dans
un lieu qu'on appelloit l'Alverte. en
l'année 1633. le magistrat les fit dé-
murer sous prétexte que la place étoit

étoit nécessaire pour les fortifications
 de la ville, depuis ce tems ils auroient
 fait le service aux Religieuses peniten-
 tes de la dite ville et auroient toujours
 demandé d'être dédommages, en fin dep-
 uis que la ville est sous l'obéissance de
 Sa Majesté par arrest du Conseil de
 Brabant ayant été obligé de les
 dédommager il leur a donné l'église
 de St Marc qui étoit autrefois à des
 Religieuses de l'ordre de St Dominique ils
 y sont présentement établis et ont le soin
 d'une Cure pour tout le faubourg de la
 porte de pierre qu'ils desservent très bien
 ils ont un prieuré à Schlestat qui en de-
 pend et dont le commandeur est supérieur
 ils peuvent avoir 12000^l. de revenu. ce
 prieuré a été acheté par les commandeurs
 de Schwarbourg de l'ordre de Malthe et quoi-
 qu'il soit unindépendant en revenus que la for-
 auerie de Schwarbourg, il est cependant
 plus chargé de responsabilité à Malthe

que laditte Commanderie qui a été fondée
dans le 14^{me} siècle au Roy Landry sieur de
Maltbe, qui a droit de visite tous les
dix ans sur cette commanderie. Il y
faut d'iceux Religieux dont les bons conductes
Le Commandeur est un homme fort vertueux
et savant il s'en nomme Bartholomay
Kobel natif de malshelm en alface
Il a depuis quelques années
La Seconde Commanderie est celle de
l'Ordre de l'Esprit dite de Messingfeld
avancé de celui de Brumpt et a
trois lieues de Harbourg c'est un hospital
fondé pour entretenir les enfans exposés
Il se disent de l'Ordre du St Esprit de
Rome, les autres veulent qu'ils soient
de l'Ordre du St Esprit de mont pellier
on regarda toujours le Commandeur de
Messingen en Allemagne comme le
Supérieur immédiat de cette Commande-
rie car il y a environ six Religieux et le
Commandeur est un homme de franchise.

Comte nomme Grandvoynet, cette maison
est en affez mauvais état pour des lieux
Clausaux et peut valoir 4 ou 5000^l
de Rente, M^r le Comte de Hanau d'Am
les terres duquel elle est située se voit
le protecteur et le fondateur, j'estime
bien que sa maison y a fait beaucoup
de donations.

La troisième Commanderie est une de
Malthe au pres de Dorlesheim qui est
ame ruinée dont les revenus ne vont
pas a plus de 8. a 900^l Les protectres
de la commanderie de S^t. Jean la domine
il y a un commandeur du même
ordre qui en jouit.

Il y a deux commanderies de l'ordre
Teutonique l'une dans la ville de Stras-
bourg qui auroit été unie a l'ordre de S^t.
Lazare en 1687. et qui depuis que cet
ordre n'a plus eu de lieu est retournée
a son ancien état et a l'ordre Teutonique
aux termes du traité de Brestwick elle
peut valoir 1200^l de Rente.

L'autre commanderie de l'ordre S^t Antonin
 qui avoit été unie de même à l'ordre de S^t
 Lazare se trouve a present dans le même
 état que la précédente elle est située
 dans la ville Dandau, a six lieues de
 S^t Warbourg et vaut 8. a 900^l. de revenus
 Les autres commanderies qui sont de la ville
 de S^t Warbourg comme la Notkeri, S^t O^gav.
 be. et l'hospital S^t Jacques. Les command
 eries d'Obernheim, de Jauernet de Seblen
 tatt, qui étoient toutes des malades de l'ordre
 possédées par l'ordre de S^t Lazare, ont
 pu être encore été destinées en exécution
 de la déclaration de sa Majesté

Colleges Des
 Jesuites

de S^t Warbourg

Les S^teres jésuites ont quatre colleges dans
 le diocèse de S^t Warbourg diocèse d'Alsace

Le premier est S^t Warbourg qui est occupé
 par les pères jésuites de la province
 de Champagne. et qui a été fondé par
 M^r le Cardinal de S^t Emmerich et par

les libéralités de S^t S^t. Ils jouissent en
 viron de 2000. Livres de rente en comptant
 les deux abbayes de Seblen et de Saint

Le Roy en Novembre 1701
 averti au College R^{al} de
 S^t Warbourg l'université de
 Alolsheim et sur les Diff^{er}
 qu'il a apporté M^r le C. al
 de S^t Emmerich les J^suites ont
 négocié auprès de lui et ont
 obtenu son consentement pour
 l'obtention d'autres lettres patentes au même effet avec quelques clauses particulières lesquelles aiant
 été Registrées le 10 Mars 1702. s'est faite a S^t Warbourg le 10 Juin 1702. par M^r le P^{re} de
 S^t Emmerich Coadjuteur de l'Evêque de S^t Warbourg.

Walbourg qui leur sont curiers et le recteur
 de Miersheim qui est un bénéfice à trois
 lieues de Strasbourg qui a été aussi pour
 leur Bibliothèque. ils ont été fondés
 quelques années après que le Roy s'est
 rendu maître de Strasbourg et sont placés
 derrière la Cathédrale dans les maisons
 qui appartenoient autrefois au Chap-
 itre et dans le Bruderoff dont le Roy s'est
 chargé d'indemniser le dit Chapitre
 en terre et lieu. ils ont pour du femi-
 naire qui est aussi dans le même endroit
 il y a environ 32. feminaires qui y
 sont entretenus, logés ^{monastère} et habillés. il y
 en a 8. de la fondation de monseigneur l'Evê-
 que, et il n'en a pas plus lorsqu'elles
 sont vacantes, le chapitre lui a
 accédé les deux places qu'il en a fondées
 et ne s'en est réservé aucune, les autres
 places du féminin sont de fondation
 Royale et doivent être données ainsi que
 celles de monseigneur le Cardinal à des originaires

De la province, en exige huit places pour
des francs originaux du Royaume que
le Roy y a voulu entretenir. ceux qui font
prouvé de ces places peuvent demeurer
dans le séminaire depuis leur philosophie
et n'en doivent sortir qu'après avoir achevé
leur Théologie, cet établissement
est très utile et étoit absolument nécessaire
pour le gouvernement du Diocèse,
où il y a une grande disette de pasteurs.
Car on n'en peut tirer de France à
cause de la différence de la langue
et ils aiment mieux vivre à leur liberté
dans les terres de l'Empire, mais
peu à peu si la fondation du séminaire
est bien exécutée, et qu'on ne donne
point de place à la faucon ni à la
recommandation de ceux qui y arrivent
solliciter, mais uniquement au mérite
et au bien public, comme les B. S.
Espérer tout toujours n'est que
avoir des sujets pour faire de l'œuvre

Diocèse, et ceux de la haute alpe. il
 y a près de 40 peres jésuites dans le
 College de Strasbourg, ou ils ont une étude
 de theologie pour les jeunes gens de leur
 Compagnie, ils sont obligés de fournir
 des predicateurs à la Cathédrale durant
 l'année, savoir trois allemands et un
 françois. Tous les dimanches à 8
 heures on sermon allemand puis la
 Dominicale, depuis 10. jusqu'à 11. un
 sermon françois, depuis midy jusqu'à
 une heure la controverses; et les jours
 de fête il y a un predicateur allemand
 different de celui des Dominicales, de
 la fondation de Mr. le Cardinal. ils
 ont une maison de Campagne proche
 la ville à Ruprechtshausen, ou ils se
 promener une fois la semaine. cette
 maison et le College y sont si bien
 gouvernés, et l'on y vit si contentement
 que l'on peut dire que c'est la
 Meilleure et la plus régulière de la

Rouine

De Haguenau Le College d'Haguenau a esté fonde par
la ville au commencement du siecle preced-
dent vers le tems du lutheranisme, elle
a achete des religieux Guillemites
qui estoient a Mariendhal leur maison
et leur censue, dont elle a donne la
plus grande partie aux jésuites lors
de leur établissement, ils possèdent
encore Mariendhal qui est une Cha-
pelle a deux lieux de la ville dedans un
Château de la St George, ou il y avoit
grand concours de peuple y a diuot-
ion. ils jouissent de quelques petites
chapelles qui leur ont esté unies et
de plusieurs autres biens a la porte de
Haguenau, leurs revenus sont de 4
a 5000. ^l de rente. ils sont environ
7. a 8. et tiennent un college pour les
basses classes, ils prêchent toutes les
dimanches et matins dans la
Paroisse St George

Le Collège de Schlestadt a été établi de Schlestadt
 par l'archiduc Léopold qui leur donna le
 prieuré de St. Joz ou Jsa sous agnensent
 qui dépendoit de la baïe de Couche
 dans le Roüergue. c'étoit un ancien
 prieuré de l'ordre de St. Benoît il y ajo-
 uter encore un prieuré d'un même ordre
 situé à Ruffach dépendant d'une ab-
 baye de femmes du diocèse de Bâle, ces deux
 bénéfices font le revenu du Collège qui
 peut aller à 7. à 8000^l de rente, ils au-
 roient commencé à bâtir, mais ils n'ont
 pas été en état d'être achevés. ils se servent
 toujours de l'Église du prieuré, ils ont
 une petite résidence de deux prêtres
 dans celui de Ruffach ils n'enseignent
 que les humanités à Schlestadt
 et prêchent dans leur église réguli-
 èrement

Le Collège de Molsheim a été érigé de Molsheim
 par Jean de Manderscheid qui étoit
 Evêque de Strasbourg en 1580. et fonda

proctours & successeurs qui l'ont fait bâtir
en sorte que les Edifices en sont très beaux.
pour la fondation ils leur donneront
quatre ou cinq vicariats de la Cathéd.
Eglise qu'on leur réunira et qu'on en pourra
retirer moyennant une somme d'argent
qu'on leur adonnera, ou leur réunira aussi
les revenus de l'hospital de Mollheim
en vertu desquels ils jouiront de dixmes
et d'adroit de patronage a Wittenheim
proche Badenfeld et d'autres biens qui
y sont encore, le prieuré de Hohenheim
proche Mollheim qui dépend de l'abb.
aie de Lure, et la chapelle de Nierst-
heim, et d'autres petites bénéfices.
avant que le college de Harbourg fut
stably c'estoit chez eux que se tenoit
le seminaire que l'on appelloit autsem.
alumniaturre presentement il a esté
transféré aux preres de Harbourg. Le
College n'est pas riche pour sa grandeur
et son bâtiment. il peut valoir 10000^{ll}.

77.

decente. on y enseigne la Philosophie
et la Théologie et il y a une académie
qui est universellement de l'universi-
té de marzeme; on y fait des docteurs
en Philosophie et en théologie et ce
sont les jésuites qui en ont ^{Uniquement} ~~directement~~
la direction, il y a aussi d'autres

on n'y donne plus de
degré depuis le mois
de N. 1701. que le Roy a
transféré cette université
à qu'il la vint au Collège
Roi de Strasbourg ou
l'ouverture d'université
s'est faite au mois
de Juin 1702.

facultés. ces trois collèges sont tous
de la province de Rhin et de la province
et résident dans les terres de l'Empire.

Il y a encore à Molsheim une Ch.
cartreuse qui y a été établie depuis
que ces terres ont été chartres. y a les
Bougeois de Strasbourg de celle qui
avoient auprès de la ville en l'année
1571. ils ont été quelque temps sans
vouloir se déterminer à ce batis, en
fin sur les offres que leur fit leuegue
de Strasbourg ils se sont établis à
Molsheim qui est une ville dont j'est
seigneur à H. leuegue de Strasbourg, cette
Chartreuse est assez fertile mais elle

Chartreuse
de Molsheim

est bien bâtie. Henry 4. y avoit un accord
qu'il fit avec les habitants de Strasbourg
se chargea d'indemniser les écoliers
et pour cet effet il leur donna 6000^{te}
de rente qu'il assigna sur les entrées
de la ville de Bâle. cette charité
est assez aisée et y en a encore
15. à 6000^{te} de rente. il y a environ
18. religieux tant de chaux que frères
convers, ils vivent fort menagement
sont bien estimés et très attachés à
leur règle

Penitentes de
Strasbourg

Dans la ville de Strasbourg il y a deux
anciennes maisons de religieux l'une
qu'on appelle les penitentes qui sont de
la règle de S. Augustin, qui est la plus
maison qui est conservée pendant
l'hérésie dans Strasbourg, seule maison
Catholique a été tolérée, elles se sont
toujours conduites avec une édification
et une manière surprenante, conserva-
nt leur religion et l'amitié de leur

qui leur estoient les plus opposés. Les
 religieux de malthe, et les chanoines
 de St Pierre leviel y alloient faire l'office
 car il n'en estoit pas permis de l'être
 brer ailleurs, les religieuses de St Mary
 veritte ont été obligées de se réfugier
 chez elles; quoiqu'elles aient souffert
 des avanies des luthériens et des
 hérétiques elles ont toujours tenu ferme.
 on a cru qu'elles auroient été de l'ordre
 des prémonstrés, mais il n'en fut aucune.
 aucune prémonstrée, ces filles ne sont point
 cloîtrées, et on ne leur a point ordonné
 jusqu'à présent, à cause qu'en y n'ayant
 jamais eu aucune plainte d'elles et
 s'étant conduites d'une manière si
 édifiante dans tous les siècles, on a
 jugé à propos de les laisser vivre de
 la manière dont elles se sont toujours
 conservées. elles sont toutes allemandes
 au nombre de 24. ou 25. et peuvent
 avoir 6. à 7000 ^{l.} de rente. elles ont

de tres beaux livres d'Eglise que des religieuses ont escrit elles memes j'ay plus de 400. ans.

Religieuses
de S.^{te} Marguerite
de Svarboung

L'autre monastere de filles est celui des Dominicaines qu'on appelle de S.^{te} Marguerite qui sont dans le faubourg de la porte blanche, elles se sont toujours conservees pendant que la ville a été entièrement luthérienne, elles furent obligées de se retirer pendant quelque temps chez les Religieuses penitentes, n'ayant pu résister aux mauvais traitemens qu'elles recevoient. Les monastères de S.^{te} Agnès et de S.^{te} Elisabeth du même ordre qui étoient hors de la ville dans le tems de la révolution ayant été ruinés les religieuses qui voulurent demeurer dans la religion se retirèrent avec elles. Cette maison est gouvernée par les supérieures de l'ordre. La ville prétend avoir droit de leur ordonner

29

et de veilles. Sur leurs revenus ont allé
se défrayer, ne les voulant plus recevoir
autre pour souveraineté comme autre fois
Ces religieux y ajoutent la Clôture et
peuvent avoir 5. a 6000^l. de rente elles
font 18. ou 20.

Il y a aussi un couvent de Religieuses Religieuses de
S. Antoine en Dauphiné les quels avant S. Antoine de
été obligés de se retirer à cause de la Reli- Rémoué
gion avant que la ville fut au Roy
n'avoient point voulu rendre leur mai-
son, et aimèrent mieux ne rien retirer
espérant qu'il viendrait un temps où ils
retrouveraient sa possession, et lorsque
sa Majesté eut pris la ville, les la-
eues demandèrent la permission, sur cet
expose elle leur fut accordée; ils sont
six Religieuses et jouissent environ de 4.
a 500^l. de rente, à lauantzenau et à
Gautsheim; ce qui les fait subsister
est qu'on leur a donné la paroisse de
S. Pierre ad'effeuir, à laquelle le

Roy a bien voulu attacher 1300^l. de rente

Depuis que le Roy s'est rendu maître de
la place les pces. Chanoines réguliers
de Mattinecourt ont été appelés à Paris
pour et par la Majesté leur a donné 12000^l

pour acheter l'ancienne maison des
Sœurs Carmes, qui l'avoient abandonnée
avec leur Eglise qui servoit de maga-

sin à l'Etat, laquelle fut reconstruite

La Paroisse de S^t
Louis de Stasbourg

de l'ancien par des

Chanoines réguliers

de l'ordre de Mattinecourt

par les ordres et aux dépens de Sa Majesté

et sert présentement de paroisse pour

appelée de S^t Louis, ils sont cinq ou six

religieux qui n'ont point d'autre

revenu que le casuel de la paroisse

est 2000^l. que le Roy y a attachée

Religieuses de la

Visitation

Le Roy y a aussi établi des reli-

gieuses de la Visitation qui font toutes

de la franchise Comté. Sa Majesté leur

a donné de quoy acheter moitié de la

maison qu'elles habitent, le surplus

a été pris sur les dotes qu'elles ont

apportées, le Roy leur fait 1700^l. de

Le Roy leur a depuis
fait don de l'abbaye de
S^t Etienne

De pension a cause du pain qu'elles preun-
ent de toutes les écoles, pour les jeunes
filles, elles avoient l'abbaye de Quersmes
shem. dont elles jouissoient pendant la
guerre, et qu'elles perdent presentement
elles sont a b. religieuses, et très utiles,
ny ayant qu'elles de franchise pour
l'instruction des filles et pour recevoir
des pensionnaires, et avec cette disposition
elles ont beaucoup de peine a vivre

Il y a presentement six parroisses
dans la ville de Strasbourg, savoir.

Paroisses de
Strasbourg

S. Laurent ou la Cathédrale, S. Pierre
le jeune, S. Pierre le vieil, S. Etienne
defferay par les Antonistes S. Louis
par les religieux de l'ordre de Malthe
et S. Marc par les prêtres de la forum-
anderie de Malthe.

Maisons ou Benefices
occupés par les luthériens

Quant le luthéranisme j'y avoit

a Scharbourg huit parvoises, Saur. St
Laurent, St Pierre le jeune, St Pierre le vieil
St Martin, St Nicolas, St Andre; S. au-
elie et St. Thomas qui sont presentement oc-
cupiez par les lutheriens
Il y avoit autre fois plusieurs monasteres
dont les uns ont este renuersees et les autres
occupez par les lutheriens, comme celui de
St Nicolas ju Vudis. en l'annee 1592. le
Magistrat obligea les Religieuses de s'en aller
et de se retirer a St. Margueritte et les
autres a port auvent. le monastere de St
Guillaume qui estoit autre fois ennemis
onde Guilleminette, qui sert aujourd'hui
de seminaire aux jeunes medecins, est
une parvoise, est dans ce lieu, ou voit
Chanoines de St. Etienne qui sont luther-
iens font leurs fonctions

Les Religieuses de la Labaie de St. Etienne dont leglise est
Visitation ont ete jurees
En 1701. dans cette abaye
donc le Roy leur a fait don
a la charge d'y elever
et entretenir gratuitement. 10.
jeunes demoiselles de la
province jusque a l'age de 18. ans
de 18. ans les quelles s'ont
elles pour l'education

un magasin qui a ete retabli pour
faire une parvoise Catholique qui est
Defferve par les peres de St. Antoine est
a l'aise profession gratuitement dans la maison de
elle pour l'education

Une des plus nobles et des plus anciennes
 de la province; elle a été fondée par Al-
 bert duc d'Alsace avec l'approbation de Ch-
 ilderic 3^e avec l'imitation du 7. Richerew
 l'an 630. pour trente dames chanoinesses
 et huit chanoines; il y a des historiens
 qui disent Douze, et quatorze chanoines
 la première abbesse fut S^{te} Attala fille du
 dit Duc Albert, et nièce de S^{te} Ottilie, elles
 ne font point vœu de chasteté ny de Char-
 tés. et plusieurs reçoivent aucunes qui ne
 fassent point de noblesse. les revenus
 de cette abbaye ont été anciennement
 fort considérables mais les liègues de S^{te}.
 arbourg ayant obtenu l'union de la plus
 grande partie de la cathédrale, pour un
 temps les uns fort diminués et n'en ont
 fait jusqu'à aucune attribution il y en
 a aussi une autre partie de perdue par
 le mauvais ménage des dernières abb-
 es, catholiques, de sorte qu'ils ne consistent
 en plus que en mille fauchées de terre, 60.

fourdes de vin et en vin 900th en argent.
outre ce revenu on luy a encore conféré
la propriété et juridiction du bourg de
Wanger, qui est situé a quatre lieues
de Warbourg ce qui peut valoir en tout
9 a 10000th de rente. on n'a pas les noms
des abbés et depuis J^{te} attala jusqu'à
présent on en peut nommer que 34
toutes des principales familles tant
de la haute que de la basse alsace, la
première qui étoit luthérienne a été
^{Chie}
~~tablie~~ en 1645. présentement la place
est vacante par le décès de la dernière
abbé arrivé en 1694. plus aglus en
cette abbé qu'un chanoine luthé-
rien nés en France de la famille de
Westhou et trois chanoines luthériens
qui font les ^{fonction de} ministres a St. Guillaume.
a chaque mutation, les abbés quoy-
qu'ils soient luthériens, jouissent
outre le droit diocésain d'unement de l'évêque
200th suivant le traité de Bayeux

en l'année 1604. longavide encore dans
 cette abbaye le manteau de St Palla et
 longpretend que les abesses sont obligées
 de se souvenir après leur Section lorsque
 elles en prennent possession. cette abbaye
 étant vacante le Roy y veut nommer
 et y rétablir la religion ^{de la} avec ^{de l'autant} nous se
 difficultés qu'il y a plus qu'une chose.
 ineste luthérienne a qui longpretend faire
 pension pendant sa vie, et cet établissement
 seroit d'un avantage très grand pour la
 décharge des familles nobles de la pro-
 vince

Le monastère des Dominicains où est à
 present le College et l'université, ceux
 qui veulent que l'Ordre en soit reli-
 gieux disent qu'il étoit prieur en cette ma-
 ison, la chose n'est pas encore bien décidée
 s'il étoit dominicain, ou non

L'église des augustins qui est au parochus
 la maison des pèlerins située dans le
 fauxbourg de la porte blanche

S^t Eglise dont l'église est presentement
occupee par le M^{re}. de malthe

S^{te} Catherine qui est present la maison
des orphelins

l'église des Cordeliers au milieu de la place
qui est entièrement ruinée et leur maison,
terre qui subsiste encore sert de magasin

C'est aussi où sont les caisses pour la ville
et les chambres pour les logements.

La maison de S^{te} Anne qui a été ruinée
depuis le règne de S^{te} Margarete, étoit une
fondation faite par une demoiselle
nommée Sine, pour six jeunes filles.

Les luthériens la placent aux revenus
des ministres

Il y a des paroisseres qui étoient avant
le Lutheranisme que S^t Martin et S^t
André qui ont été entièrement ruinés

Il y avoit aussi dans la ville des mo-
nastères qui ont été parcellément rui-
nés, savoir S^t Jacques au vieux marché
au vin, S^{te} Claire de l'ordre de S^t.

seauois et un autre monastere enuiron du
 même ordre

Rondelaville les monasteres ruinez ont
 été ceux de ^S Gal, où est appresent le
 Cimetiere des lutheriens, ^S Probogast
 qui étoit une maison de chanoines reg-
 uliers, ^S Helene dont les biens ont été
 joints à la leproserie de la Rothkirch
^S Elisabeth et ^S Agnès qui ont été
 transferez à ^S Marguerite et la Chrau-
 reuse. Il ne paroît aucun vestige
 de ces couvent^{es} entièrement renuerse
 mais les autres sont dans le état que nous
 laurons marque la ville jouit de la plus
 grande partie des biens de ces
 Eglises et monasteres et ils en possèdent
 au moins pour 100000^{tt} de rente

Il y a enuiron 12. chapelles qui ont
 presque été entièrement ruinez comme
 celle qui étoit dans la maison de
 Erdroff, celle de la maison du grand
 Grenot, une autre qui étoit dans la

Maison de Courte demander se heurt une
dans la maison vis à vis du Queteberoff
celle de J^e Valentin qui est devenue une
maison de particuliers, J^e avogant qui
estoit dans la maison Episcopale et
Nicolas qui est à present une maison
particulière, J^e Lehard qui est la
maison d'un apothicaire, celles du grand
Hopital de la ville, de J^e Michel dans
le couvent des augustins, de J^e Jean
Baptiste qui sert de magasin à Commerce
et celle ou M^{rs} de Ville entendoient la
messe avant le luthéranisme quand
ils entroient au feuat, laquelle estoit
située vis à vis de la maison de ville
Il y en a plusieurs autres possédées par
M^{rs} les Comtes de Hancu, Barons
de Fleckenstein et autres gentilshommes
luthériens, qui furent emparés avant
le traité de Munster
Il y a dans Scharbowy un monastere
de Capucins de la province de Suisse

Bâty par le Roy plus au nombre de 18.
 Dans le même diocèse il y a les convents de
 Capucins d'Oberkheim, de Wolfheim
 d'Hayenau, de Schlettatt qui sont tous
 de la province de Suabe et celui de Thal
 bourg qui est de la province de Cha-
 pagne

L'Eglise de la Citadelle est desservie
 par quatre chapelains de la province de
 Paris qui sont entretenus aux dépens
 du Roy

De l'autre côté du Rhin du Diocèse de
 Strasbourg il y a cinq convents de Ca-
 pucins, à Baden, Offenbourg, Oberk-
 irch, Harlach, et Malbern, de la province
 du Rhin, ils sont composés des catholiques
 et des luthériens et servent utilement ce
 Diocèse. ainsi il y en a tout ouze dont
 six du côté d'Alsace et cinq de l'autre
 côté du Rhin

Les Cordeliers conventuels ont deux mai-
 sons, l'une à Offenbourg et l'autre à Hag-
 enau cette dernière maison a été bâtie

par le duc de Lorraine en 1733. Surviuent
un grand nombre d'anciens qui les ont fait
voir par une inscription qu'ils ont trou-
vée en faisant rebâtir leur église qui a
été abâtie par un orage, arrivée il y
a deux ans. Il y en a à sauerne à Luol
Heim proche Mulzig qui ont rap-
porté dans leur voisinage qui les fait sub-
sister, quel on appelle Birkenberg, où deux
de leurs frères demeurent continuellement
il est proche de Rosheim

à Schlestadt et à Hel proche Neufeld
était un monastère de Guillermitte
où a été enterré saint Malen, dont
l'évêque jouit des revenus il a donné
la maison aux récolites

De l'autre côté du Rhin il y a le
monastère de Fernersberg; ainsi il y
a cinq maisons en tout dans le diocèse
il y a de la province qu'ils appellent
sous eux Provincia argentinenfis
qui a vingt six maisons, le provincial
et les supérieurs résident en Allemagne

Il y a presentement un monastere de
religieuses de l'ordre de St Francois qui
sont sous la vuidance des beuolere de
sauvne, etably a hayuenau, dont j'ay
aueant moi une aucune piece qui dem:
eurent au pres d'elles, elles ne regardent
point de cloture, mais de ceste elles
vivent fort bien et se font tres bien
conduire

Il y a ausy a hayuenau un autre mo:
nastere de Religieuses de moniades
qui sont sous la jurisdiction de l'ueque
elles vivent dans une tres grande ex:
terite ne voyant peronne. cette mai son
a ete habitee par les religieuses pen:
itentes qui sont presentement a sharbourg
et ensuite elle a ete donnee a ces Rel:
igieuses de moniades par la ville de
hayuenau qui les y a appellees, elles
ont pour tout revenu que 8. a 900^{le} de
rente au plus et sont 11. religieuses.

Dans la meme ville il y a un monastere

D'augustin^e allemande de la province
de mayence qui a été entièrement détruite
il ne reste seulement que quelques mû-
res, il y a que quatre religieux qui
habitent dont deux frères

Les S.^s Dominicains ont quatre maisons
de leur ordre dans le diocèse dont il y en
a deux d'hommes et deux de filles, ceux
d'hommes sont à schlettatt qui est une
grande maison ou il subsiste le nombre de
vingt ou vingt cinq religieux et à Hag-
enau qui est une petite maison en assez
mauvais état

Les Monastères de filles de cet ordre sont
deux l'une à schlettatt et l'autre à St^e
Margueritte de Harburg, dont on a
deuant parler

Il y a dans ce diocèse deux Chapitres
curiaux, dont trois de la rive cote d'oc-
ciden et 10. en deca

Les trois au delà du Rhin sont Offembourg,
Lhor, et Otterschweyer.

Les dix du Cote d'Alface sont Olman,
 Mavelsheim, Densfeld, Schleitstat, Ob-
 ernheim, Bibelsheim, Auolau, Betsbure
 le haut Haguenau, et le bas Haguenau
 dans chaque chapitre jly avoit archieps:
 etre, un Cameracere et 2. Deffiniteurs
 l'archiepschoze et la Camererie seisoient
 ala pluarite des voix y avoient les curés du
 Chapitre en presence des commissaires
 de l'evêque, l'archiepschoze avoit de
 veiller sur ses confreres de les avertir et
 de les corriger quand les choses ne feroient
 pas d'une grande consequence, de regler
 leurs differens et de venir de tems en
 tems rendre compte au grand vicairre
 de l'evêque de l'estat de son chapitre et
 de l'auctorité jly avoit quelque chose
 de plus de consequence
 le Camerier est comme le premier du
 Chapitre cest luy qui a soin de lever
 les imposition de recevoir l'argent et de
 compter des fraix communs et de tout
 ce qui regarde le temporel

Dans chaque Chapitre il y a deux offi-
ciers dont l'un choisit le chapi-
tre et l'autre par la même pro-
cédure doivent délibérer avec les autres
affaires concernant le corps, ou les
particuliers

Droit de
Dévoûille

M. Le duc de Brunswick a droit sur
tous les curés ecclésiastiques de son
Diocèse, excepté les grands chanoines
de la cathédrale de sa propre prière leurs
héritages et effete quand ils en ont
partite, ou quand ils vont pour
obtenir permission de faire et de
disposer de leurs biens après leur mort
ils ont toujours joui de ce droit dans le
leur part. M. Le Cardinal de fuf-

Concordat sur
le dit droit

temberg a fait un accord avec son arche-
vêque par lequel il les laisse maîtres de dis-
poser de leurs biens et de laisser leur
succession à leurs héritiers, moyennant
financer et avoir qu'ils leur payent
dans le mois de Janvier de chaque

année ils appellent cela le droit d'adulte Droit d'adulte
 Il a aussy jurisdiction entiere sur l'un
 et sur l'autre cote du Rhin pour le spirituel.
 itael. le fort gratieux est en outre par son
 grand vicaire, et le fort contentieux par
 l'official, et cest toujours la meme per-
 sonne qui est grand vicaire et official
 en meme temps avec celle difference que
 pour le fort contentieux il subdelegue
 un vice official qui reside dans les terres
 de l'empire se reservant neanmoins
 la connaissance des affaires les plus
 importantes qui sont de ce cote la
 et ce vice official vient quatre fois
 par an leur rendre compte ^{de tout} de l'ordinaire
 comme il y a point d'archidiaque il faut
 que le grand vicaire fasse lui meme toutes
 les visites d'uy ayant point aussy de pen-
 itencier ny de theologal et toutes choses
 es doivent s'enquerir sur luy. cest M^r
 habbe de Camille docteur de sorbonne qui
 est a present lequel par sa qualite de dignite

et avec l'approbation des Ecclesiastiques et
des seculiers

Le nombre des Pares catholiques de cet lieu:
est de 180. dont il y a 26. curés qui
desservent plusieurs paroisser ou les
Celle est uny party, et celles des luthé:
riens de 167.

Le Siege des Calvinistes de Strasbourg
est a Walffheim a une lieue de la
ville, c'est un village de la Route de
Sarre qui est le seul de cet Diocèse

Diocèse de Spire

C'est M. L'Electeur de Rhénane
qui est Evêque de Spire. avant la
derniere guerre, il y avoit un tres beau
Chapitre au dit Spire, et pres qu'aussy
considerable que celui de Strasbourg.
depuis la demolition de cette ville les
chanoines se sont separez et Resident les
uns sur leurs terres, et les autres dans les
chapitres ou ils ont des canonicats, il

Nespru rendit de la fondation qui est
des plus anciennes, contient qu'à
l'année 340. il y avoit déjà un eueque
et qu'en 610. le Roy Dagobert augmenta
les revenus de ce Chapitre de dours
considerables et y établit pour eueque
athanasius son Chapelain.

Muy appresentement dans la parlie
de cet lueche se baste assez quetres
pour d'abaiere, chapitre, prieure
et eglise collegiale ou lon face
le service divin enuore moins de
pretres et ecclesiastiques quoy qu'il
y en ait eu anciennement un tres
grand nombre avec des revenus à
proportion pour les entretenir, la
raison de ce changement est la part
de ce que les princes y a latins aussy
bien que la plupart des autres seigneurs
de la baste assez ayant embrasse le
secte des uns de Calvin et les autres
de Luther à l'exemple de plusieurs

autres seigneurs et seigneurs de Champagne
ils se sont appropriés tous les biens de leg-
lise et en ont chassé les titulaires.

L'autre raison est que les anciens Evêques et
le grand chapitre de Troyes pour se voir la
laïcité ^{du spirit} ou plutôt par l'avarice ont fait
joindre et réunir jusqu'à deux ou trois
cures ensemble pour ne faire qu'une
seule dont ils tiroient ensuite les biens
eux et la faisoient servir par de
simples curés auxquels ils donnoient
les plus de compétence. Ils ont même
fait incorporer les meilleures cures du
diocèse les unes à l'une et les autres
à la grande et réduite d'autres au grand
Doyenné et quelques unes à des par-
roisses du même chapitre en sorte qu'à
présent les évêque et grand chapitre
de Troyes sont curés primitifs de la plus
grande partie des cures de ce diocèse et
nont que des vicaires dont la com-
pétence est si petite qu'il leur est impossi-

86.

ible de subsister, ce qui cause des chang-
 emens très fréquens et fait que l'on
 est obligé de recevoir dans ce diocèse
 toutes sortes de personnes et de toutes
 nations, et plusieurs fois même ceux
 qui pour de braves raisons qui leur sont
 nécessaires de particulariser ne peuvent
 avoir aucune bénéfice dans les autres
 diocèses, en sorte que la plus part des cures
 sont mal gouvernées, ou les cures sont
 très pauvres de sorte que l'on peut dire
 sans exagération que leur condition est
 plus misérable que celle des paysans
 et des autres personnes d'état mé-
 anique.

L'abbaye la plus considérable en ce diocèse
 dans l'évêché de Brixie en basse Autriche
 est celle de Cluguen munster dont
 l'abbé de Pavtigny est gouverneur, cette
 abbaye étoit autrefois régulière de l'ordre
 de St Benoît fondée par Dagobert duc
 de France vers le commencement du 7.^{es}

Siecle et dans la suite des teure seculari-
sée, dont le fondement et les raisons sont
suivantes. apres cette secularisation elle
a été enuyorée douze preuot, undoyes et
plusieurs chanoines qui ont subsisté
jusqu'à peu pres le temps du Chang
ement de Religion et que la maison
palatine de Beydelberg s'en est unie
en possession jusqu'en l'année 1680 que
le Roy a commencé à jouir du bailliage
de Quermersheim dont elle depend. elle
a été donnée par sa Majesté au
abbé Cartigny a condition qu'il y retablir
le service et qu'il y entreteint undoyes
et dix chanoines et c'est pour cette
raison que plusieurs personnes se sont
pouruues en vau de Rome, que le doy-
ne se trouue déjà rempli, et que d'au-
tres travaillent actuellement a se faire
prouvoir des canonicats de l'Esche-
se. Les revenus peuvent mouler a 18. a 20.
Mille livres de rente

L'abbaye de Bert n'est pas si considerable
 et estoit anciennement une abbaye de Cha-
 noines reguliers de St Augustin dont les
 derniers furent chassés en 1546. par le
 grand chappitre d'Ypres qui en a joui
 jusqu'en 1648. quelle est devenue comme
 les autres eglises du bailliage de Quen-
 neville a la maison palatine qui s'est
 maintenue en possession de ces benefi-
 ces jusqu'en 1680 l'union de la union
 d'Alsace, et que cette abbaye
 a été donnée par le Roy a M. de Bata-
 illon Lieut. d'Ypres qui en est titula-
 ire. Les revenus peuvent aller a 8.
 mille livres.

L'abbaye d'Herethal estoit de l'ordre
 de Cisterciens et devenue commune
 autres eglises a la maison palatine
 elle a été donnée ensuite par le Roy
 a M. Leueque de Grasse qui en
 jouit. Les revenus sont a peu pres
 donnee a celle d'Hereth. il est a

Observer que dans toutes ces abbayes il
ne s'y fait aucun service divin

Le prieure de Marlenheim qui faisoit
une dependance de cette abbaye a été
donné par le farnajeste depuis la réu-
nion au R. yvonne et grand Doyen de
la Cathédrale de Orléans qui en est
en possession. on y dit une messe
tous les dimanches et les fêtes sui-
vant la fondation

Le Chapitre de Guernersheim étoit
une eglise Collegiale dont les rector-
es furent chassés par les prêtres
palatins qui en réunirent les re-
^{ta leu et domine}venues et en ont joui jusqu'en 1680
que le Roy s'en est mis en possession.
cette eglise a été depuis donnée
aux Religieuses de la Visitation Notre
Dame de Strasbourg qui entendent les
revenues qui sont montées entières
de pair à 15. à 1600. ^{ll} Il y avoit
aussy un couvent de Religieuses qui

à Seruy d'hospital depuis le changem^{nt}
de religion dont les revenus que l'on
connoit appresent peuvent aller à 2000

Le Chapitre de Landau qui ancienne-
ment étoit une abaye de Chanoines
réguliers secularisés depuis environ
deux siècles, consiste présentement en
un doyen deux chanoines et un vicaire
qui dessert en même temps la cure de la
ditté ville. Les revenus en sont très mod-
iques et ne vont pas à plus de 3000.^{l.}

Le Chapitre de Reimsbourg étoit
anciennement une abaye de l'ordre de
St Benoît des plus considérables et
des plus riches d'Allemagne, l'une
des quatre qu'on appelloit abayes de
l'Empire dont le Roy Dagobert aug-
menta les revenus en l'année 624.

D'une grande étendue de pays qui
consistoit en plusieurs villes, son terri-
toire étoit borné par l'orient, l'occident

le Septentrion et le midi et contenoit
même beaucoup de terres au delà de
Abbe, elle fut élevée ensuite en prin-
cipauté. Son abbé avoit une telle qualité
jeune aux diéttes de l'empire et il y
estoit reçu pour religieux que des per-
sonnes qui pourvoient faire preuve
de noblesse ce qui causa en quelque
façon la ruine de l'abbaye parce que les
abbés aiant beaucoup de parents leur
donnerent en fief une partie des terres
de la première fondation, en sorte que
l'abbé et les religieux aiant vu de puis
un très grand désordre venir de là naiss-
ance du luthéranisme en 1545 cette
abbaye fut sécularisée pour l'abbé. Rud-
iger, et changée en église Collégiale
cet abbé prit ensuite la qualité de
moine et les religieux celle de Cha-
noine, et après la mort l'évêque
de Saxe appelle Philippe de Hesse
bouvant cette pieuse à sa bienfaisance

Sollicita si fortement auprès du pape
 Paul 3. et de l'Empereur Charles
 Quint que cette prévôté fut réunie à
 l'Evêché de Spire en l'année 1546. en
 sorte que depuis tous les évêques de ce
 lieu ont été réputés prévôts du
 Chapitre de Weissenbourg, qui ne for-
 mait plus qu'un vicaire ou un curé dix
 chanoines et deux vicaires, toutes les
 autres prébendes qui étoient en grand
 nombre, ayant été éteintes par proportion
 que les revenus ont diminués aujourd'hui
 et celles qui restent sont très peu de
 chose n'étant au plus que 6. à 700^{ll}. et
 cela est arrivé par le fait de la guerre
 le luthéranisme et la négligence jointe
 auprès de l'économie de ceux qui en ont
 eu la direction et l'administration
 La Commanderie de l'ordre Teutonique de
 Weissenbourg servoit autrefois de
 retraite aux Chevaliers du même ordre
 qui étoient hors d'état de servir par

Les incommodités de la vieillesse, ou par
les fatigues de la guerre, ses revenus, sous
partie des confiscations que le Roy
tire de la baffe alface a l'occasion de la
presente guerre, son revenu est de 6000^l

Il y a dans tout le diocèse de spire
en baffe alface que quatre petits cou-
vents, savoir trois d'hommes et un
de filles. il y en a deux de l'ordre de st
Augustin dont l'un a Landau et l'autre
a Wissembourgy, un de capucins audit
lieu qui s'y est establi depuis que le Roy
en est en possession, un de filles de l'ordre
de st. Denise situe dans le village de st
Jean a deux lieues de Landau vers le
Montagne

Ces quatre couvents ne subsistent qu'a
vec beaucoup de peine, celui de st
Jean ayant perdu entierement ses
revenus, les deux couvents d'Augustins
et celui de Capucins ne pourroient pas
vivre sans les cures qui leur different

et les Charités qu'on leur fait ne ser-
oient pas suffisantes pour les entrete-
nir par ce que les habitants du pays
sont pour la plupart des sectes de
Luther et de Calvin et que le nombre
des Catholiques n'est pas assez consi-
derable pour en pourvoir et payer un
grand service.

Le nombre des paroisses catholiques
de ce diocèse est de 108.

Dont il y en a 43. uniquement ou
Calvinistes

Luthériennes. — 7.

Et toutes ces paroisses sont deffera-
tes par 36. curés pour les catholiques
et 20. ministres pour les luthériens
et Calvinistes.

Toutes les corporations des curés de la
^{à basse} haute Alsace en general ne sont pas
bonnes les meilleures ne passent pas
800^{te} les communes 600^{te} et les moindres

Morale du
Clergé

Regard des mœurs des Ecclésiastiques
des cinq diocèses d'Alsace. L'on ne peut
pas disconvenir que les allemands ont
beaucoup plus de docilité pour leurs
supérieurs que les français et sont bien
plus aisés à gouverner et à conduire
pourvu que l'on veuille se donner le
moindre soin pour les gagner et leur
faire entendre raison, les principaux
d'avoir la patience de les écouter et de
les laisser répéter plusieurs fois leurs
raisonnements, et quoiqu'il en soit qu'il y a
même chose c'est leur penchant à la satis-
faction et qu'ils ne trouvent rien à redire
à ce que l'on ordonne, quand même le
jugement seroit à leur désavantage.
Le Bas Clergé et le commun des curés,
est plus pauvre et mieux instruit dans
les principes de théologie et de reli-
gion que les curés de campagne du
Royaume, dont ceux-ci gouvernent

Et ne les maîtres quoy qu'ils n'aient pas
 tant de vanité que les autres, ils sont
 peu justifiés de la discipline exercee
 pour la vie ecclésiastique et pour l'esti-
 me, ils ne sont pas capables de se laisser
 persuader de la nécessité de porter les
 cheveux courts, ou habit long et
 modeste et tel que les canons le pres-
 crivent, ils le font, la plus grande
 part est par une différence, ou par
 crainte pour leurs Supérieurs et ce
 n'est point par un mouvement de Coe-
 ur; ils veulent bien aller distinguer
 des laïques, mais cette dernière regu-
 larité n'est pas de leur goût, l'un voit
 neant moins qu'ils s'y portent a-
 près eux mêmes, et les exemples des
 Curés qui portent du seminaire de
 Warbourg y a beaucoup contribué.
 Le Clergé est plus respecté entre les
 allemands qu'il ne l'est en France, si
 un Curé apprend quelque désordre de

ns s'apparoyse plus de ceux qui ont
qui auront fait du scandale a l'eglise
qu'il leur ait fait faire une penitence
publique, les autres qui ont fait quel-
elque faute contre le service de Dieu
il les met a l'aumône et les punit pour
quelque chose qu'ils s'y opposent, ils ont un
fond de religion sans cependant beaucoup
l'étudier ny aussy exactement quel on fait
en France, car apparemment ils ne savent encore
ce que c'est que l'austérité, et qu'il est
et jamais ils ne l'ont entendu parler
dans ces diocèses. apparemment parler
est la religion du ^{seigneur} qui fait la leur
car ils se relâchent aisément. Ils aim-
ent naturellement le vin et les compa-
gnies, et comme c'est un usage commun les
pères et les religieux allemands, ^{qui est commun d'un peuple} plus
faut pas espérer de les faire revenir de cette
mauvaise inclination. Il leur faut une
plus grande portion d'orgueil pour subsister
que nous pas à un euvre française et bon

25

allemand qui n'a que l'air de ne pas
savoir de ce qu'il lui faut. ils sont
rarement avarés. pour ce qui est de
donner à boire et à manger ils le font
avec profusion pour le reste ils s'égayent
à l'effrayance

Le Commun des Curés étudie ce qui
lui est nécessaire pour satisfaire à
ses supérieurs sans approfondir l'exacti-
tude des questions; mais comme
il a été dit ils savent plus que les
Curés français. le reste du Clergé ne
s'applique à rien et mourirait par
ennui en toute une année; dans tou-
tes les Collegiales il y en a par
un quelconque d'entre eux l'auteur du com-
mune, si on en excepte une vingtaine d'une
capacité ordinaire. ils sont unis
sujets à la débauche des femmes que
les hommes, et depuis la réduction
des Harbours et l'établissement du com-
merce, l'on voit moins de débauche.

Sur cela qu'à paravant. les prêtres d'un
Diocèse à l'autre se font réformés de
mêmes à l'exemple les uns des autres et
particulièrement de ceux élevés dans
le dit Séminaire, et dans les évêchés
de Basle et de Besançon, j'y ayeux
de De پردر, dans la baste alface de
l'évêché de Spire et d'ailleurs y ayeux
contribué que la Guerre et le loignement
du grand vicaires, qui n'a pu y apo:
der tout l'ordre nécessaire, ils portent
apprenent dans tous les Diocèses les
cheveux assez courts, des habits noirs
attels de couleur et sont fort distingués
d'avec les laïques.

Gouvernement Militaire

Monsieur Le Duc Mazarin

Est Gouverneur de la Rouine

M. Le Marquis Dorelle Chevalier

26

Des ordres du Roy lieutenant general
des armées de sa Majesté y commande
en chef par ordre du Roy

M. Le Marquis Daulin est lieutenant
de Roy dans ladite province, et M.

De Scherzy est sous lieutenant de Roy
de la haute alsace

M. De la Grange est Intendant de
ladite province depuis 24. ans
et a servi en ladite qualité pendant

les dernières guerres dans les armées
de sa Majesté en Allemagne, est de
soutien et par ses soins que le Roy

a fait fortifier les places que sa Ma

a en alsace, il y a Belfort humingen

et Landshroon en haute alsace, schlest:

att, sharbourg le fort Louis et Landau

dans le bas et en Bredgaw Brisach

freibourg et Ratisbourg

M. De Norton brigadier des armées
du Roy est gouverneur de Belfort

M. De la Sablière lieutenant de Roy

M. Delagrange

M. De la fond

M. De la Roche

la foudroyé

M. de la fond lui succède aujourd'hui.

M. de Fermeville major

M. Le Marquis de Sully lieutenant
general des armées du Roy est Gouver-
neur d'Hammer

M. Desf. Cuy lieutenant de Roy

M. De Dombelle major

M. De Beaulieu commandeur laudat
Kroon qui est avec bateau sur les
frontières de Suisse

M. De Montesson

S. De Pichack

M. De Gondreville brigadier des armées
du Roy est Gouverneur de Seltstatt

M. De Darcige lieutenant de Roy

M. Pavlet Major en place m. de la Daze

M. le m. d. Vixelles

Ly est commandant

M. Le Marquis de Chamilly lieutenant
general des armées du Roy est Gouver-
neur des Harbours

M. De la Gardie lieutenant de Roy

M. De Buffault major

M. De Cheffredy commandeur pour

M. de Chamilly dans la Citadelle

M. De Dergiret lieutenant de Roy

27

M. de Ligeat Major

M. de Villemador commande au fort
de Kell

M. Dubois lieutenant de bray

M. Du Claffire Major

M. De Chamouneau dans le fort du
Rhin et M. de Canton fait la même
fonction au fort des jilix

M. Coulon commande au fort de la
porte blanche

Et M. De Lepine dans celui de la M. De
Champfort
porte de Pierre

M. De la Vaisse maréchal des camps
et armées du Roy est gouverneur du
fort Louis

M. de St. Georges lieutenant de bray

M. Pasquelon major

M. De Melac lieutenant général des
armées du Roy est gouverneur de Landau

M. D'Avant lieutenant de bray

M. De Marignat Major

M. Le Duc Mazaries est Gouverneur

Brisach a été de Brisach
rendu

M. De la Chetardie brigadier des
armées du Roy y commande

M. De Morigier de St. Aulaire lieutenant
enant de Roy

M. De Chauigny major

Striboung a été
rendu

M. Le Marquis de Villars lieutenant
général des armées du Roy est Gouverneur
de Striboung

M. De Clerac lieutenant de Roy

M. Duraud major

M. De la Bastie commandant dans
le Château

M. de Corsilly major

M. D'Arbier commandant aux Forts
M. Ferre

Rendu par le traité
de Rismich

M. Desbordes Marechal de Camp
est gouverneur de Striboung

M. Dargues lieutenant de Roy

M. De Broquefeuille major

Dans toutes ces places de Guerre il y
a toujours de grosse garnison

bouper reglée

L'on ne s'aole point des bas officiers qui sont
 établis pour les besoins de chaque place —
 afin d'éviter un trop long détail l'on fera
 seulement remarquer qu'il y en a un nombre
 considérable.

Le Roy a fait construire pendant cette
 guerre plusieurs redoutes sur le bord du
 Rhin tant en haute que en basse alsace
 et des ponts de communication d'un
 bras du Rhin à l'autre, ces ouvrages ont
 été faits aux dépens du pays pour la
 conservation de l'alsace, et ont été gardés
 pendant la guerre par dix Comp^{ies}.
 franches de fusiliers de 50. hommes
 chacune que le Roy a fait lever et qui
 ont été entretenus tant par sa Majesté
 que par la Province qui a encore fourni
 outre ce corps de bouper un nombre d'hommes
 pour les corvées qui y ont été jointes
 pour la défense de ces ouvrages.

Il y a le régiment d'infanterie d'als.
 aie qui a été levé dans cette province
 il y a 30. ans, qui est entretenu

par sa Majesté

M. Le Prince de Nassau en a été le premier
Colonel, ensuite M. le Prince palatin
de Birenfeldt Lieutenant Général
des armées et depuis peu le Roy la croix.

M. le présentement
Lieutenant Général

Ordonne M. le Prince de Birenfeldt pour
être brigadier des armées de sa Majesté

Depuis cette dernière guerre la province
a été divisée en deux Régiments de Mi-
lie de deux bataillons chacun, et cha-
que bataillon de 12. compagnies de
50 hommes.

Le Régiment de la Haute Alsace
est commandé par M. le Baron de
Montjoye,

Et celui de la Basse Alsace par M.
de Birenfeldt,

Il y a une marine établie générale et éta-
blie par toute la Basse qui est compo-
sée d'un seul Général qui a sa résidence
à Strasbourg, de trois Lieutenants
dont l'un réside à Birenfeldt pour la
Haute Alsace, un autre à Strasbourg

29

et l'autre a l'aide au pour la basse alface
 ils ont avec eux eue un ou procureur
 du Roy, un eueut, un greffier et six
 archers, et le Strasbourg y eue dix

Justice

Toute la haute alface et la Conseil pour
d'alface

Basse tout du ressort du Conseil pour
 orain d'alface seant a Brisack a
 la ville neuve, ce Conseil a ete etabli
 pour la premiere fois en la ville d'Al
 sheim en l'annee 1638. et a succede
 a la Regence ou Conseil es deuant etabli
 par les archiduc de la ville.
 Surtout le Cardinal Margarin qui auoit
 le gouuernement de la province et qui
 s'estoit propose de la mettre d'un sou
 luer apres auoir ete presque entiere
 ment ruinee et saccagee par les lon
 gues guerres d'Allemagne, et de fonder

Etait en quelque maniere autheur du
retablissement d'ice Conseil. Il estoit
générallement composé d'un président qui
estoit feu M. Colbert de Croissy depuis
Ministre d'Etat et qui estoit en même
temps Intendant de la province
M. Colbert président au Mortier au Par-
lement de Metz en estoit procureur général
et est été ensuite Intendant de la pro-
vince; Il y avoit deux conseillers du
Parlement de Metz, comme par le
Roy pour y servir jusqu'à ce que sa
Majesté y eut pourvu de deux autres
un abbé, un gentilhomme et un docteur
originaux d'Alsace, un avocat gé-
néral, un greffier et quatre secrétaires
interprètes qui portuloient en même
temps en qualité d'avocats et de pro-
cureurs

Suppression

M. Le Cardinal étant mort Leblay
homme bon de supprimer ce conseil

Souverain et de régler en sa place en
1661. un Conseil provincial pour lequel
Recours n'en étoit pas considérable pour
lors étant avant la Réunion de toutes
les villes terres et seigneuries cédées à la
Couronne par le traité de Madrid en 1666
lequel étoit demeuré en suspens jusqu'à l'exécution

Ce Conseil provincial qui avoit été ⁺ Rétabli
attribué au ressort du Parlement de
Metz a subsisté ainsi jusqu'au mois de
Novembre de l'année 1679 que le Roy par
sa déclaration lui rendit sa première
autorité et lui donna pouvoir de juger
en dernier ressort et sans appel, de toutes
les affaires civiles et criminelles avec
la même puissance et autorité que les
Cours de Parlement, et autres compa-
gnies supérieures du Royaume.

Ce Conseil supérieur fut créé pour
travailler de concert avec M. de la Grange
intendant de la Province à établir
l'union de toutes les villes terres et seigneu-

curiers du landgrave auant de la haute et basse
allez, suivant le traité de paix de
Munster; il estoit y compris son
président de neuf conseillers, deux receveurs
et son avocat du Roy, son greffier
de quatre secrétaires interprètes et de
trois huissiers.

1^{re} translation

Il a été baillé force d'avis de l'empereur à l'occasion de la dernière guerre de 1675.
Le Roy y a joint six autres conseillers
chevaliers, d'église et un autre conseiller
chevalier, d'écuyer et six autres. La majesté
augmenta encore le nombre d'officiers de
trois conseillers, toutes ces charges aux
bien que les premières furent au d'écuyer
gratuitement et sans finance ce qui a
continué jusqu'à l'année 1694 que le Roy
par son Edit du mois d'août en confirmant
aux les officiers dudit conseil en la
possession de leurs offices les rendit
héréditaires comme dans tout le Royaume,
moyennant la finance qui leur
ont payée, et par le même Edit fait
à créer encore une seconde chambre

héréditaires

2^{de} Chambre

Dans le même Conseil composée d'un seigneur
 président, d'un conseiller Chevalier & Ho:
 mineux d'Esprit et dix autres conseillers de
 savoir deux clercs et huit laïques
 d'un substitut du procureur général
 d'un seigneur greffier et de deux principaux
 ux commises, et outre ces officiers elle a
 accordé au même conseil un premier
 huissier deux secrétaires interprètes,
 un receveur et payeur des épices, valan:
 tions et amendes, un payeur des gages
 des officiers dudit Conseil, un receveur
 des confiscations huit procureurs porta:
 leurs, deux referendaires et calculateurs
 de dépense

Sa Majesté a créé par le même edit
 une nouvelle chancellerie presle dit Chancellerie
 Conseil composée d'un conseiller garde
 scel héréditaire, d'un conseiller sec:
 raire audienier, d'un conseiller sec:
 raire contrôleur et de trois conseillers
 Secrétaires du Roy maison couronne
 de France, d'un receveur des amolu:
 ment du sceau, d'un chausse Ecuier et

et petite Coffre et de deux huiers et
par un autre l'edit survoir de fait.
1695. Sa Majesté a créé encore l'office
d'un Secrétaire Conseiller chevalier d'honneur
de l'Eglise d'un Secrétaire substitut du
procureur général du Roy, de trois
Conseillers Secrétaires du Roy maison
Couronne de France près l'adite Chancellerie
du Conseil, et quelques autres
Chargés subalternes de la province
desquelles j'irai par le crayon

La Charge de premier président au
Conseil est occupée depuis 16. ans par
M^r Le Chaboureux originaire de Savre
il étoit avocat général au Parlement
de Metz et est encore chevalier d'honneur
au dit Parlement il a 3000^l par an de
gages et 2000^l de pension

M. Klinglin originaire d'Alsace
est Secrétaire président, il étoit auparavant
Doyen des Conseillers du dit Conseil
et a 2000^l de gages

Les Conseillers Chevaliers d'Eglise

Et depuis les deux premières de Creation
 sont M. de la Grange abbe de Mantes
 et M. de Rottembourg Marechal de
 Camp et avoué du Roy ils ont 1000^l
 de gages chacun et en font payer en par-
 tie sur les deniers des villes qui con-
 tribuent autrefois au payement des
 officiers de la Chambre Imperiale de
 Spire et la autre partie sur les Domaines

Les Conseillers ont chacun 900^l de
 gages dont 600. appartiennent sur les Domaines
 du Roy et 300. sur les Recettes de
 la Presidence Royale ou Landvogtey de
 Haguenau dont le Conseil fait presen-
 tement les fonctions

L'Avocat general a 900^l sur les memes
 fonds comme un conseiller

Le Procureur general du Roy du dit
 Conseil n'a que 900^l ainsi que le Roy.
 quoique sa finance soit plus forte,
 qu'il nait aucune emolument de sa
 charge, et qu'il soit chargé de beaucoup
 de taxes et de frais

Les substituts du Procureur, qual

nont que chaun 300^{tt} degayer mais chaun
jls profitent de toutes les espices du
parquet

Les Greffiers ont 630^{tt} chaun les
secrétaires juterprete 150. et les huissiers
100^{tt}

Le Garde scel de la Chancellerie a 900^{tt}
et les conseillers secretaires audienciers
et courvolleurs pareille somme

Les Secretaires du Roy 750^{tt} chaun
et le Receveur des emolument du sceau
400.

Le Chauffe cire ou porte coffre 300^{tt}
apprendre sur les emolument du sceau
et en cas d'insuffisance sur les dom-
aines

Jurisdiction du
Con.^l Suprem.^l
Justice

Le Dit Conseil connoit en premiere jus-
tice de toutes les affaires des personnes
qui auoient autre fois leur cause re-
commise par auant la regence d'au-
liche, comme les abes prieurs et au-
personnes des communautez ecclésiast-
iques et seculieres, des Seigneurs seign.
et gentils hommes, et de tous les

officiers dudit conseil et de la Chancellerie
 établis pres d' Jelluy et autres officiers
 y ressortissant a l'exception des Gentils
 hommes de la basse alface qui ont leurs
 causes commises en premiere instance
 par devant le presidial ou directoire
 de la noblesse de la basse alface, de
 même que les lieux dependans d'iceux
 ou de Leueche de Strasbourg et de
 ceux appartenant a N^{re} Les Comtes
 d'Hanau et autres dont les appellations
 des sentences des baillifs qui y sont
 établis ressortissent en premiere instan-
 ce a leur régence, et même la ville de
 Strasbourg du petit au grand senat
 de laditte ville ainsi qu'il sera mar-
 qué cy apres en parlant de toutes
 ces juridictions en particulier

Toutes les appellations tant des juges
 royaux que des seigneurs et vicaires
 atit des villes, même ment les appella-
 tions communes abaux sont portées par
 devant ledit conseil comme il sera dit
 dans la suite

Justices R.
qui y ressortiff.

Il y a fort peu de justices royales en alface par ce que la plupart des terres et seigneuries domaniales ont été données par le Roy à son M. le Cardinal Mazarin et à d'autres Seigneurs de la province, et que les villes qui relevent immédiatement deudit Conseil sont encore régies par leurs Mayors, d'ailleurs presque toutes les autres terres sont fief relevant de la Majesté par les quels ledit Conseil reçoit aussi les foyes et hommages anciens et denombrement, ainsi il n'y a aucune justice royale dans toute

dotante en vertu du
bailli de Risswick

l'alface que le bailliage et prévôté de la ville neuve de Brisach

Le Bailliage et prévôté d'Hay
ueuau

Les Bailliages de Weinsbourg et de
Guernersheim

Le Bailliage de Landeck

Les prévôtés royales d'Heuningen
d'Ursheim et du fort Louis

Toutes justices royales ont été cré-
ées entières d'office, forme et héréditaire
par loix de sa Majesté du mois d'août -

1694.

Il y a une Chambre des monnoyes éta- Monnoie
blie à Strasbourg depuis le commencement et établie à
de l'année 1694. elle est composée de deux Strasbourg
juges gardes, un procureur du Roy, un
conseiller et un huissier lequel ne
font pourvoir de ces officiers que par
commission de M^r. l'Intendant en forme
qu'en des ordres de sa Majesté n'étant
pas créés entières d'office, ils connois-
sent de tous les billonnages et différends
des officiers comme dans les autres
monnoyes du royaume et leurs juge-
ments en cas d'appel sont portés au son.
souverain d'Alsace, à la réserve de
ceux dont M^r. l'Intendant ou son sub-
délégué prennent connoissance dont
l'appel va directement au Con^{seil} d'état

Toutes les autres justices sont des villes
ou des seigneurs ecclésiastiques ou laïques
les justices seigneuriales de la province

ll. 8
Justices seigneuriales.

ucc sont principalement celles qui sont
administrées par les baillifs et officiers
de M^r. le Duc de Mazarin et M^r. le Duc de
la Meilleraye son fils savoir

Celles de Belfort, als Kirck, ferrette
(Delle, Chaume, Isenheim et leurs Depen-
dances) de M^r. le Duc de la Meilleraye
à cause d'udon qui en a été fait par
le Roy de M^r. le Cardinal de Mazarin -
toutes ces terres comprennent une grande
partie de la haute alface

La Seigneurie de Landser de M^r. D^r
de M^r. des requêtes ordinaires de
l'hôtel

La Seigneurie de Rougemont de M^r.
le Marquis D'uxelles lieutenant général
des armées du Roy commandant en
Chef en alface

La Seigneurie de Dolwiller de M^r.
Dee Rozer lieutenant général d'une
armée du Roy et M^r. de Camp général
de la Cavalerie légère de France

La Seigneurie de Marmonster de M^r.
De Rottembourg maréchal de camp

Le comte du Roy

La seigneurie d'Hartat a M. de la
Grange juteudant D'Alface

La seigneurie de Bernay a M. de Sch:
oubeck et devant capitaine de l'aut. rive

La seigneurie d'Herlisheim a M. le
Baron de Scharembourg

La seigneurie de Raffelden a M. de
Pechery sous lieutenant de Roy dans
la haute alface

Le Bailliage d'Alsheim et de la
Reichwoytze de Keisersberg a M.
Desmady juteudant de Dunkerque

Les terres et seigneurie de Ribaudi:
M. ou Comte de Ribaupierre, Guemav
leval d'orby, oberkerckheim et au
endeppendant en haute alface a M.

Le Prince palatin de Bireckenfeld

La seigneurie d'Hoculauorberg et
Kientzheim a Madame la marquise
de Nebe

La Principauté de la baie de Mowbr
a M. la justice y est administrée par

Les officiers établis par l'abbé de Reims de
Moubaix

La Seigneurie de Reichwey et la Com-
té d'Horbourg a. M. le Duc de Montbel-
liard, elles sont présentement confisqu-
ées au profit du Roy et sa majesté a
commis un baillif pour y administrer
la justice

La Seigneurie de Lohrmond et de Bure
Hach et le bailliage de Marckelheim
au haut alsace a. M. le Duc de War-
bourg

La Seigneurie de Gernuilliers et de
Florimont a. M. de florimont et a
M. de Dautant

La Seigneurie de Ville a. M. de Zuol
au haut maréchal de camp et armée
du Roy

Les Bailliages de Chateaufort et de
Bretschel a. M. du Grand Chap.
de Warbourg

Les Bailliages de Diefeld, Molsheim
Mutzig, Hokersberg, Souverne, Louventzau
et une partie de Wiersheim au sieur

L'ueque de Strasbourg

Les Bailliages de Bâle, Wartelonne, Altheim et Elckirch a M^r. le magistrat de Strasbourg

Le Comte de Hanau consistant aux bailliages de Bouxvillers, Damp, — Passenhoffen, Werttffen, Werth, Niedbrunn, Zhaten et les preuotés d'offendoff, Lemberg a M^r. le Comte de Hanau

Les 4. bailliages de la noblesse de la base alpine appartiennent au corps de l'édite noblesse

Celui de M^r. de Chamlay

La preuote de Bischwiller a M^r. le G^l. palatin de Borehenfeld, il joit aussi de la principauté de la petite pierre et du ban de la Roche par le décès de M^r. le Prince de Seldentz

Le Bailliage de Marmoutier et la Seigneurie d'Oxenstern a Madame la Princesse de Furstemberg

Le Comte de Dabo a M^r. le Comte de Linange, Hartenbourg

La Comte Doberboune au M^r Lesfourtes
de Linange

La Ville de Reichoffen au M^r le Prince
de Vaudemont

La Baronnie de fleckenstein au M^r
le Baron Duménil

Le Bailliage de neuustel et les greu-
tes de Clebroug Vogelbroug et falcken-
broug aux ducs de Deux ponts conjointe-
ment avec M^r les Comtes de Linange de
la branche de Dabo

Le Bailliage de Gottenbroug au M^r le
Prince de Birekenfeld et de la succession
de M^r le Prince de feldentr par jugement
avec M^r Adolphe Jean, et Gustave
Samuel frères princes palatins et ducs
de Deux ponts et cousins germaniques
du Roy de suède

La Ville et greuote de Weimembroug
au M^r leuegue de spire par jugement avec
M^r le Lecteur palatin

Le Bailliage de chaüterbroug et la
greuote de maydebroug au M^r leuegue
de spire

La preuote de Schöneck a M. le baron
de Ruweckheim

La preuote de Landau au magistrat de
laditte ville

La preuote de Jean a M^{rs} les foudes
de Leuenstein

Les preuotes de Bdenheim et de Greiten
stein a M. le prince Louis de Bader

La preuote d'Rochebourg a la famille
de Prellingues

La preuote de Catharinenbourg a M^{rs}
les princes palatins du Rhin duc et
de deux proutre, Adolphe Jean, et Gus-
tave Samuel freres

La preuote de Kowlzeuhouses a M^{rs}
le marquis de Baden Dowlack

La preuote d'Etienne a M. le baron
de Waldebourg par juidice avec le grand
chapitre de Spire

La preuote de Ginderbroun a M^{rs} les
Comtes de Linange de Dabo

La preuote de Neubourg a la baronnie du
même nom

La plupart de la noblesse de la haute
alsace tient des fiefs du Roy, ou jltre

Sont seigneurs hauts justiciers, & y en a
parmy ces seigneurs qui sont appellez seigneurs
oblats ces sont des terres que les gentils
hommes possedient en Allodial & qui
ont offert aux prumiers pour le tenir de
un en fief, & qui ont fait en partie pour
conserver ces terres & ces seigneurs a leurs
enfants mâles a l'exclusion des filles &
les perpetuer dans leurs familles. Il en
est de meisme de ceux de la baronnie al pue
dont les seigneurs relevent en partie de l'E
ueque & du Grand chapitre de Strasbourg
bourg & de vers le comte de Hanau. Le
Roy & eux sont en droit de disposer
lorsqu'ils sont vacants faute d'enfant
mâle & par l'extinction des familles
qui les rendent reuerfibles

Les juges des terres & seigneuriees &
dessus nommees que l'on appelle baillifs
et qui sont gradués connoissent de
toutes les matieres civiles & criminelles
entre les sujets des terres ou ils sont
establis Juges
Les Magistres des villes de Strasbourg

ouog, Brisack, Belfort et St. Hippolite, et
 ceux des dix villes imperialles ou depend.
 antes de la prefecture d' Haguenau qui
 sont Colmar Cui Klein-Munster, Keis-
 enberg, Schlestadt, Obernheim, Roth-
 ein, Haguenau, Weisenbourg et Land-
 au comme aussi la ville d' Annweiler
 qui estoit ville imperialle jly a environ
 deux siecles, convoient parcelllement de
 toutes les matieres civiles et criminelles
 et les appellations de leurs sentences
 vont recta au roy. Le souverain de Br.
 isack depuis que le roy en est en posse-
 ssion, a l'exception de la ville de Strasbourg
 qui juge souverainement pour le criminel
 et, et pour le civil jusqu'a 2000^{fl} par pro-
 vision ainsi qu'il sera explique' et apres
 en traitant des privileges de cette ville
 et de ses differents tribunaux au chap.
 de son gouvernement politique

Les Dittes dix villes imperialles qui
 composent la prefecture d' Haguenau
 reconnoissent la justice ou la advoigt

de cette ville, les appellations de leurs feux
tenues estoient portées au barreau devant ce
tribunal et ensuite à la chambre des pairs
ou Conseil antique de l'empereur, le Roy
l'ayant supprimé depuis à jurer que les
gages des officiers dont il étoit composé
aux officiers dudit conseil supérieur, les
appellations s'y relevent présentement

Préfecture
d' Haguenau

Souvent j'ay vu mot de la préfecture
ou grand bailliage d' Haguenau j'ay
remarqué qu'il étoit anciennement un
fief de l'empire, il a été donc pendant
plus d'un siècle à titre d'engagement par
les Electeurs palatins pour la somme de 50.
mille florins d'empire. il parait par
plusieurs titres que ce fut l'empereur
Sigismond qui fit cet engagement en 1410.
en faveur de Louis 14. de ce nom comte pala:
tin lequel engagement fut ainsi contin:
ué dans la maison palatine jusqu'en 1558
en laquelle l'empereur Ferdinand ^{2e} leur
dégagé des mains du prince palatin
ce même bailliage qu'il garda, par le traité
et en 1566. l'empereur Maximilien 2e

Conferu a l'archiduc Ferdinand lequel fut
ensuite grand baillif d'Hayuenau apres
lequel le grand bailliage fut continue
dans l'annaison d'Auswiche jusqu'en l'an
1648. qu'il fut cede au Roy par le traite de
Munster

Les princes palatins et archiduc d'Au-
siche en qualite de grands baillifs auoi-
ent coutume de mettre des sous baillifs
pour presider a la justice qui se tenoit
dans la dite ville qui estoit composee d'au-
tres officiers pour connoitre tant des ap-
pellations qui estoient interjettees des senten-
ces rendues en premiere instance par les
magistrats des dix villes dont cette pre-
fecture estoit composee que des affaires
en premiere instance des nobles gentilshom-
mes et communautés qui auoient leurs
causes commises par deuant la dite pre-
fecture et qui en reconnoissoient la sou-
uerainete

Ces sous baillifs estoient toujours des se-
igneurs, barons ou autres seigneurs qualifiés
entre les quels estoient les anciens

Comtes de fuostenberg et barons de flecken-
stein, les Seigneurs de Libaupierre les
Comtes de Sougget les barons de Morimont
et autres

Cette prefecture ou grand bailliage
aïant été cédée au Roy en souveraineté
par le bailli de Westphalie, Sa Majesté
étant au lieu et place de l'empereur a
nommé pour son grand baillif M. le Duc
de Mazarin qui nomma pour son sous bai-
llif feu M. le Marquis de Ruse, mais
depuis que le Conseil d'Alsace a été créé
souverain Sa Majesté a voulu bien de
supprimer cette justice et de lui attribuer
la même autorité dudit Conseil souverain
d'Alsace, dont les officiers sont payés
d'une partie de leurs gages sur les reve-
nus de l'ancienne prefecture, il n'est resté
dans la dite ville qu'un agueuau qui est un
baillif royal qui rend la justice en
première instance aux habitants des
villages dépendans de l'ancienne prefe-
cture et dont les appellations vont au sou-
verain.

La République de
Mulhausen.

La Ville de Mulhausen située dans

Le S^{int} gau en haute affaire et d'oubz la été
 cy devant parolle de preudoit aurtz autre fois
 de cette prefecture, elle parait encore tous les
 ans les Droits & coutumes qui sont dûs au
 grand baillif pour reconnaissance. cette
 ville est presentement entourée avec
 les Suisses protestans de la religion des
 quels elle fait profession. L'autheur de la
 Chronique de Suisse rapporte que c'estoit en
 1606. quelle ^{plus} estoit étroitement alliée avec les
 Suisses protestans, & estoit par quelque m^{an}
 aison d'Aulrichs a prouvent reclauié contre
 cette alliance comme aiant été faite au
 prejudice de ses Droits

L'on a déjà fait mention de la regence
 ou justice de M^{te} L'ueque ^{de Strasbourg} établie a sau-
 verue, elle est composée d'un president, un
 vice-chancelier & sept conseillers ou secre-
 taires un procureur fiscal et plusieurs au-
 tres officiers, elle est créée a l'instar des
 presidiaux et juge en dernier ressort jusq'
 au 250.^{te} suivant la declaration de M^{te}.
 de l'année 1681. qui contient la confirmation
 Des privilèges de cet Lueque a sauverue.

Il y a outre cette regence une Chambre
des comptes composée d'un directeur quatre
Conseillers, dont l'un est Receveur general du
dit Lieche' un secretaire et d'autres solides
officiers, elle ne vouloit que des domaines
et des revenus de l'evêque et entend seule-
ment les comptes des receveurs dudit Lie-
che'

Tous ces officiers aussy bien que curés
baillifs procureurs et gessiers des commu-
nautés de pendaut le temporel dudit Lieche'
et de l'obermeindat de Bluffaeth, et d'vnell.
des eaux et forets estoient cy devant conf-
rés par l'evêque gratuitement; mais
l'evêque se trouvant obéré et capable d'estre
l'evêque a jugé a propos en confirmant ces
officiers en la possession de leurs offices
de les rendre hereditaires moyennant la fin-
ance qu'ils en ont payée et cela s'est fait en
conséquence de la permission que sa Be-
te a accordée au d. seigneur Lieque en 1694.
et du consentement de son grand chapelain
et cette finance qui sembleroit avoir fournie
considérable a dû estre employée a la quitte-
ment d'une partie des dettes de l'evêque

Les appellations des seigneurs rendues
par les baillifs, magistrats et procureurs
des terres de pendant et de devant le duc
l'archevêque tout en la basse alsace
sont portées en première instance par devant
cette région et ensuite au Conseil supé-
rieur de la province

Comme l'on a fait souvent mention de
l'obermundat de Bruffach il est nécessaire
pour expliquer l'origine de ce mot de com-
mencer que mundat est tiré des mots latins
unus *Murus datum* ce qui veut dire
ordon ou ordonnance faite et le mot ober-
dant allemand veut dire entatin Sup-
érieur et en français, supérieur, ainsi
obermundat se dit entatin *Murus* obermundat
datum Supérieur, qui veut dire don
Supérieur et cela pour le distinguer du
don inférieur de la basse alsace, car il
convient de savoir que le duc Dagobert se
trouvant au Château de Bruffach appelé
Heimbougg ou il fit bâtir Sigisbert
son fils par son amant l'archevêque de Strasbourg
ou par ce prince fit donner à l'archevêque de

Mundat

Obermundat

Scharboug en faveur du dit Liege des
villes de Ruffelt, Sultz, Sultzmatt
Lquisheim et des villages en dépendant
à la réserve de la noblesse qui est enclavée
dans ce territoire sur laquelle j'ai retenu
la supériorité immédiate. Le même Roy
Dagobert fit ensuite un autre don à la baïe
de Weinstemboug située dans le diocèse de
Spire son territoire très considérable, con-
tenant plusieurs villes et villages comme
il a été marqué cy devant ce don pour le
distinguer fut appelé *undermündat* qui
eut dire en latin *Munus ditiem*
Inferius et en françois don inférieur
et j'établis dans la ville de Weinstemboug
une justice appelée vulgairement *lestapf*
gericht qui étoit composée d'un pretour
nommé par l'empereur, qui y présidoit
comme fait à présent le baillif royal,
d'un prévôt nommé par le prévôt du
Chapitre de l'ancien ville, d'un greffier
de quatre assesseurs que l'on tire des
Conseillers de la maison de ville, dont la
Jurisdiction est limitée; elle adroit de

Connoître lorsqu'elle en est requise, des
 matières de succession d'hypothèque de
 dette et de quelques autres entre tous les
 habitants et résidents actuellement dans
 toute l'étendue du mundat qui est ou fort
 au district qui renferme la ville de Weis-
 sambourg et qui est borné par de grosses
 pierres que l'on appelle les bornes du
 mundat. Le même Roy Dagobert luy a
 donné plusieurs et différents privilèges
 et statuts au sujet des successions, et ce
 mundat n'est à présent autre chose que le
 qu'on appelle le bailliage Royal de Weis-
 sambourg, Cette Jurisdiction subsiste avec
 une grande partie de ses privilèges en-
 sorte quelle juge à présent des matières
 dont la connoissance luy a été attribuée
 par le Roy Dagobert tant entre les Bour-
 geois de la ville qu'entre les autres habi-
 tants du mundat, sans que le magistrat
 de la ville ou le baillif se puissent oppo-
 ser, d'autant moins que les bourgeois
 demeurent que les habitants du mundat

Mundat de
 Weisambourg

ont eue la liberte et le choix deus les
carr appellez au Stappelyuericht dont les ap-
pellatione ressortissent recte au Conseil sup-
rieur d'alsace, au lieu qu'auant que le bley
fut en possession de ladicte ville de Weim-
sbouurg elles estoient portees a une autre
Justice quel on apelloit le Stitterguericht
ou la justice de la noblesse qui ne se tenoit
quede trois a quatre fois annes, composee de
gentilshommes du pays et a laquelle les
preuots de Weimbouurg prenoient

Regence de
Douxmiller

La Regence de Douxmiller de la fonde-
de l'annuaire seante audit lieu est composee
ordinairement de trois conseillers y compris
celuy qui preside, d'un secretaire ou greff-
ier, d'un procureur fiscal et d'un sergent
cette regence prend connoissance de toutes
sortes d'affaires meisme des spirituelles
qui regardent la religion lutheroienne dont
les officiers sont protestans, ce qui est
contre les ordres du Roy et doit estre re-
ue. Les appels des sentences des baillifs
vont directement a ladicte regence et a
au Conseil souverain d'alsace; outre,

Cette revue j'y a une chambre des comptes
 composée de quelques officiers
 conseillers y compris celui qui préside
 du greffier et sur ce un général de la
 dette. C'est la quelle ne connaît que des
 Comptes des Domaines et des difficultés
 qui surviennent au sujet des revenus
 du Roy.

Chambre des
 Comptes

Le Corps de la noblesse de la basse
 alsace a une juridiction appelée prési-
 dial ou directoire. Seant à Strasbourg da-
 ns l'hôtel de la dite noblesse, le Directeur
 qui y préside est choisi dans le nombre
 de sept conseillers qui le composent, ainsi
 alternativement l'un après l'autre j're
 en font la fonction par semestre suivant
 l'ancienneté de l'élection. On choisit et
 chaque conseiller doit faire par la plu-
 rité des voix de tous les membres du cor-
 ps et doit être confirmé par le Roy qui
 leur accorde une commission.

Présidial de
 la noblesse de
 la basse alsace

Ils ont trois conseillers assesseurs qui
 prennent séance à la place des cons-
 eillers qui ne peuvent pas se trouver à leurs

assemblée, ils remplacent les premières
quand il y a quelques charges vacantes
suivant le rang de leur ancienneté

Ils ont outre ces officiers un syndic
un secrétaire, un receveur et autres officiers
subalternes ils connaissent en première
instance de toutes les affaires qui
concernent tous les gentilshommes et
membres dudit corps, et pour les
celles des communautés et habitants
de leurs dépendances qui ont pour
juges en première instance les baillifs
et juges seigneuriaux établis par les
seigneurs des terres dépendantes dudit
corps de noblesse, et jugent tant pour
le civil que pour le criminel jusqu'à
la somme de 500^{lt} souverainement et en
dernier ressort, et pour ce qui excède lad.^{te}
somme les appellations en sont portées
audit Conseil souverain d'Alsace, avant
l'incorporation de toutes les terres de la basse
Alsace elles étoient portées à la Cham-
bre Impériale de Spire

Il y avoit autrefois un conseil directu-
sire dans la ville d'Alsace pour la
noblesse de la haute alsace, lequel fut
supprimé depuis les guerres de France

Strasbourg

La ville de Strasbourg a diff-
érents tribunaux comme sont ceux des
seize, des quinze des vingt, et ceux du
grand et du petit conseil, les jugemens
desquels ressortissent encore d'appel de
l'un à l'autre et ensuite au Conseil sou-
verain pour le civil seulement et aux
juges souverains pour le criminel; j'en
ai fait hors de propos de faire je ne
sais quel détail de ces juridictions et des offi-
ciers qui les composent, aussi bien que
de ceux qui ont l'administration des
affaires publiques et comment elles
sont distribuées pour en donner une ample
intelligence

Tribunaux
de la ville de
Strasbourg

La Compagnie de la Chambre des
héraut est celle qui a l'administration des
affaires publiques qui sont distribuées
à diverses compagnies comme il vient
d'être dit, aux chambres des héraut, des
quinze des vingt-sept, le grand et petit
seuat.

Il y a pour toutes ces Chambres un
procurateur Royal qui est présentement
M. obrecht et un syndic pour le Roy
qui est M. Klinglin.

§ 13.

Celle qui tient le premier rang
comme étant effectivement la première
en dignité est composée des héraut
qui sont appelés vulgairement M^{rs} les héraut.
elle consiste en quatre gentils hommes qui
sont procureurs, quatre amis et conseillers et
quatre bourgeois d'une expérience distinguée
lesquels avant d'être admis dans
cette Chambre ont pris l'usage des affaires.

A ces douze conseillers est joint le Grand

Quatre preteurs de quatuoriers le Conseil pre-
ndant sous sa main de regence propre les aff-
aires et le preteur recueille les voix

Cette Conjurague estoit et deuant en l'antres
choses chargie du ^{des affaires} soin de la guerre, de tout ce
qui regardoit la garnison, les fortifications
de la ville, l'aveuual l'ecurie les lices et
les revenus, y l'oyait aussy des affaires
secretes avec l'Empereur, les Roys, les
Electeurs, les princes et autres hauts de
l'empire, mais elle a este substituee par les
Empereurs a la chambre imperiale de spi-
re, de sorte que la chambre des herze, co-
mmit d'uns leur tribunal des causes qui
y sont portees par appel du grand et du pet-
it senat, n'estant pas permise aux quatuoriers
qui ont succombe en premiere instance de
appeller ailleurs au moins que les prisonniers
de celle de 600 florins du Dab hien
principal qui par la capitulation que le
Roy a accordee a la ville en 1681 fut con-
vertie a 1000^{fl}. auquel cas il y eust presen-
tement este appelle au Conseil souverain
D'Alsace, si ce n'est que les quatuoriers memoire
provoquent la jurisdiction de M^{rs} des herze

Apel du grand
et du petit
Senat ala
Chambre Des 13.

Abus a reformer
Consensus partium
Judicium non facit

La Compagnie de la Chambre des 15
est celle des quindemvirs ou de nos^{rs} les
quinze, elle consiste en cinq quindemviers
dont en quatre sont prêtres et en dix autres
es tirés entre les plus honorables bourgeois
sans distinction, pourvu seulement qu'ils
soient recommandables par leur prudence
et par l'intégrité de leur vie

Cette compagnie a la direction de toutes
les affaires qui regardent l'économie
des revenus de la ville, elle avoit aussi
de certains délits, elle a soin du main-
tien des loix et des statuts et est aill^{rs}
les quinze de faire faire le devoir aux offi-
ciers et même en cas de contravention aux
ordonnances, soit par quelques uns des
prêtres ou des consuls, des senateurs
ou des juges subalternes, par les directeurs
ou administrateurs établis par les bailliag-
es, corps curiaux, et corps de villers, par
les commis à la recette et au payement
des rentes vulgairement appelées les bois
besoiers, les bois commis à la recette des
tailles, le receveur litigeux ordinaire le

Controleurs des ouvriers, le Directeur ordinaire
de la Douane, les commis à la recette des
droits d'aides et autres juyôtes, ou en fin
par quelques autres personnes, du corps de la
bourgeoisie; cette bourgeoisie a l'autorité
de les mander, de les reprimer et de les
condamner à des peines pécuniaires et
même à celle de la prison pour diverses
causes purement civiles; la commune des
Crimes n'est pas de son ressort.

C'est auxy au souverain des quinze que
l'inspection et l'administration du trésor
public est remise, de même que celle de la
monnaie, des greniers, des moulins, des
eaux, des échantiers et magasins au bois,
des droits d'aides et autres impositions, de
la police, des ports et celles des drogues
et épiceries, du bureau de la Douane du
magasin au Charbon, du bureau de la
recette des tailles, ouly aïrement nommé
le curie, Stall, d'où est pécunié le nom de
Stall-geld, pour dire le tant que chaq.
ue bourgeois est obligé d'y aller porter
tous les ans, le hafieg du fel et celui
du fuif, et enfin de plusieurs autres.

pareilles affaires qui ont de la relation ou
qui sont nécessaires à l'économie.

C'est par cette Compagnie ^{à son corps} qui sont élus
quatre Ediles, trésoriers et directeurs du Domaine
et des batiments, dont deux doivent être
gentils hommes, les Commissaires députés
à la police des apothicaires, des pharmaciens
des Gardiens de Bestail, aux jurés
et à toutes les affaires dont on vient de faire
mention qui suivent selon leur rang

Les quatre Ediles

Les directeurs du Change et de la monnaie

Les directeurs du grenier à ble ou de se-
moulin et commissaires à la police des
grains

Les directeurs des eaux et commissai-
res à la police des vins

Les directeurs des Chantiers et commissi-
aires à la police des bois

Les directeurs des bureaux de recette
des aides et autres semblables droits et
impôts

Les Commissaires à la police des puits
et fontaines

Les Commissaires à la police des drogues
et épicerie

Les Directeurs de la Douane .

Les Directeurs du magasin au Charbon

Les Directeurs du bureau de la recette des
tailler

Les Directeurs du grenier à sel

Les Directeurs du magasin au Sulf

Les Commissaires à la police des capitai-
caires

Les Censeurs de l'université et commissaires
à la police des imprimeries

Les Commissaires à la police des y d'od-
bestiaux

Les Commissaires députés aux jurem-
ents

Les Commissaires députés à la direc-
tion des droits des loz et rentes

Les Commissaires députés à la direction
du droit de pèche frouche et la police des
poucheuses

Ce Dénombrement fait connoître que la
jurisdiction de cette cour agnives est d'une
grande étendue

L'on y fait aussy election sous les années
deux grands commissaires audieniers, qui
président l'un apres l'autre et au un fin

moix, qui ont l'autorité de convoquer l'assemblée toutes les fois que la nécessité le requiert, et leurs fonctions y consistent à proposer les affaires et accueillir les voix.

Peu qui n'étoient pas nés dans le diocèse de Strasbourg ne pouvoient autrefois être admis dans cette confrérie présente. Tous ceux qui sont nés sujet de l'empire ont droit y entrer, mais un bourgeois de la ville n'y peut être élu pendant qu'il y en a un autre de la tribu c'est à dire d'un même corps de bourgeoisie dont il est, et il n'a atteint l'âge de 30. ans.

La Confrérie de la St. ambr. des vingt est un est un troisième corps qui tire encore à présent son nom et sa dignité d'un nombre des personnes qui le composaient anciennement, car il y en a souvent quelques-uns quelquefois, rarement six qu'on les appelle m^{rs} des vingt-et-un, il y doit avoir un gentilhomme, ou un bourgeois, ou de dignités consulaires et les deux ou trois autres sont des plus notables bourgeois. Il paroît neant moins par des témoignages anciens que lorsque cette confrérie étoit

appelée par le sénat ou elle avoit vu de libe-
ration, ce qui se pratiquoit avant l'établissement
des deux autres dont nous venons de parler
elle étoit composée de vingt-et-une personnes
dont le nom lui est demeuré.

Ces personnes ont entrée et voix décisive
dans les assemblées des 13. et des 15. sur les
affaires les plus secrètes qui ne sont point
rapportées au sénat ce qu'on appelle ordina-
irement les trois chambres secrètes, et
est de ces trois conjuguées que se tirent
presque toujours indifféremment les chefs
des tribus, c'est à dire des corps dans les
quels la bourgeoisie est distribuée.

Comme ces trois conjuguées ne sont po-
int sujettes au changement qui arrive
ailleurs par l'élection annuelle des nou-
aux sénateurs, on les appelle la régence pro-
prie, mais lorsque quelqu'un d'eux
qui les composent vient à mourir ou à
quel mauvais état de la santé l'oblige à
abdiquer, ou s'il commet quelque action
qui le rende indigne d'être membre de ce
Corps on élit vu des 15. et vu des vingt et
on pour remplir la place de l'un des 13.

Les vides vingt et un jours remplir la place
des 15 ou vides sénateurs ou même un simple
cheuiv pourvu que ce soit un homme de
conduite, et enfin la place des 24 est remplie
par quelque sénateur soit de ceux qui so-
nt actuellement en charge soit de ceux qui
en sont sortis

La Compagnie de la chambre du grand se-
nat est composée de trente citoyens dont
dix sont gentilshommes qu'on appelle
castoffolaires du nom allemand staffel
qu'on donnoit anciennement, comme il
paroît par d'anciens titres, aux hôteliers
ou ils tenoient leurs assemblées, de ces dix
gentilshommes il y en a quatre qui sont
prêtres et les vingt autres sénateurs qui
ne sont que de simples bourgeois

Le Grand Senat le président, après
le prêtre royal, est l'un des quatre pre-
teurs de la ville de gaucier en gaucier et
le consul ou amester qui fait tous les
ans par les suffrages des vingt sénateurs.
La fonction de prêtre dans le Senat est de
recueillir les voix et celle du consul
est de proposer les affaires. Le Sénat

Garde le grand sceau de la République et
est de son voin et de celui du sénat que
justifient tous les actes authentiques et
que toutes les lettres seignent, mais c'est
le consul qui convoque le sénat, qui en
a la direction et qui y donne son suffrage
et son voin

Le Consul tient trois jours de la semaine
une heure de récevoir des audiences
particulières est ce qu'on appelle les
audiences de M^r. Remonester, où il
entend les prieres et les différends d'
entre les bourgeois, décide ceux qui sont
de peu d'importance, et renvoie aux
juridictions regler les affaires qui ont
besoin de discussion au moins que les par-
ties n'ayent prorogé la science de leur bon
gré

Il prête l'oreille à ceux qui lui ven-
tent faire quelque dénonciation ou le pu-
blic ou p^rivé, il tient registre de
celles qui lui parviennent importantes
et en fait ensuite un ample rapport au
sénat

Il y a six Consuls dont chacun demeure

asoutous ou au en office suivant l'ordre
auquel ils ont été élus, et ensuite ils
demeurent cinq ans hors d'exercice, quasi
cependant j'en meurt quel qu'un avant
qu'ils puissent revenir, ou qu'il meure dans
les six premiers mois de sa régence. La place
est remplie par l'ordre de l'âge ou des 15.
dont l'élection se fait par les suffrages de
vingt sénateurs. L'ordre n'est pas venant
moins tellement assujéti à suivre cet
ordre de succession dans les élections que
lorsqu'il y en a des raisons importantes
ceux qui le sont ne puissent en élire un
autre que celui dont le tour seroit arrivé.

Quant de parler de l'élection des sena-
teurs il faut remarquer que toute la bour-
geoisie de cette ville est distribuée en 20.
corps que l'on appelle tribus, et que cha-
cun de ces tribus a un chef, ou directeur
perpetuel, tiré de l'un des trois comp-
agnies supérieures dont il a été parlé
et devant, et il a pour assesseurs 14.
notables de la même tribu que l'on ap-
pelle échevins. C'est de ces vingt corps

ou tribus que sont liées les vingt sénateurs
non nobles qui avec les dix gentils-hommes
composent tout le grand-sénat, de sorte que
comme de ces vingt il y en a tous les ans
dix qui sortent hors de charge, le chef
de chaque tribu de ceux et s'assemble
avec ses échevins dans la chambre
de leur communauté le premier jour
du mois de janvier où ils lisent à la
plurauté des voix, un homme d'un
bonnes mœurs qui n'aït pas moins
de 25. ans pour assister au grand-senat
et pendant les deux années suivantes
et les dix autres tribus dont les sénateurs
achevent leurs années en font autant
celle d'après, ainsi il y a chaque année
dix sénateurs qui descendent de charge
auxquels on en substitue de nouveaux
et dix autres qui de leurs deux années
en ont encore une à achever.

Voilà pour ce qui regarde les sénateurs
non nobles; mais quant aux dix autres
consulaires ou gentils-hommes il y
en a tous les ans la moitié qui descendent

et quel on change, et la moitié qui demeure
en charge mais dans le nombre de dix sont
compris les quatre prêteurs dont deux com-
mencent leurs deux années et deux les
achevent, d'ailleurs ce grand conseil
qui sortent du grand sénat ne se trou-
vent plus qu'aux assemblées ^{générales,} de ces
Conseillers et d. autres qu'il sera expliqué,
sont des magistrats perpétuels
si on les veut servir dans le petit sénat

Le nombre des prêteurs est égal à celui
des consuls mais le temps de leur administra-
tion est différent car les quatre prêteurs
qui assistent au sénat n'y président pas
un an entier comme font les consuls;
mais ils en ont deux, et se succèdent tous
à tour de quartier en quartier

Le pouvoir du grand sénat n'est autre
autrefois qu'annuel par lequel les
voulent que les sénateurs de chaque tribu
élisent tous les ans un nouveau sénateur
de leur tribu

Ce sénat étoit chargé de toutes
affaires criminelles, et civiles
qui excèdent la forme des lois sans appel

au Conseil de Brisaill ou aux hautes
tribunes

Il s'assemble ordinairement aux jours
convenables quatre fois la semaine et même
extraordinairement quand la nécessité
des affaires le requiert, pour traiter les
affaires de juris diction volontaire telles
que sont la réception et la cession du
droit de bourgeoisie, la dation des tutelles
et curatelles, l'homologation des cou-
traintes avec des pupilles, ou des
mineurs pour le renvoi de leurs tuteurs
et curateurs, ou si le besoin en justifie
comme l'entente rendue en un mariage de
cause, les décès au ges de tutelles et Curat-
elles, les confirmations d'adoption, les
certifications de l'état des personnes
les injures réelles et atroces, les injures
verbales faites à des personnes distin-
guées, que leur noblesse, ou la dignité de
l'emploi qu'elles exercent, ou quelque
degré de littérature en exempt de la juris-
diction des censeurs, dont il sera vu le
cas par les, au vu de quelles ne s'y veulent
soumettre de leur bon gré

Enfin cest devant ce senat que se pporosent
toutes les affaires litigieuses avec
les parties civiles dont le principal en l'ede
comme on vient de dire la somme de 1000
et la procedure qui s'y observe est reglee
suivant le stile de la chambre imperiale
il y a trois avocats generaux qui assistent
avec le greffier a tous les jugemens qui
y sont rendus, et sont les rapporteurs
perpetuels

Ce grand senat se assemble tous les lundis
et samedis et même quelque fois le
mercredi avec les trois conseillers de
la regence perpetuelle des 13. des 15. et
des 21. et est ce qu'on appelle les assen-
blees de nos Conseillers et 21. ou
l'on traite des affaires qui regardent tout
le public, on y entend les comptes que
les tresoriers y rendent, l'on y fait lecture
des lettres adresses au senat sur divers
sujets, l'on y reçoit les requêtes des
bourgeois et des estrangers, les demandes
en cassation, les supplications pour obt-
enir un divorce ou dispense et plusieurs
autres affaires de quelque nature qu'elles

soient qui ne sont pas de juridiction cout-
 entieuse, ou dont il n'y a encore été jus-
 qu'à présent les quelles affaires se terminen-
 t au le Champ, après avoir été
 examinées, en ce qu'elles soient reconnues
 être de peu d'importance, ou si elles
 ont quelquefois elles se renvoient à la
 Chambre des délibérations, ou se distribuent
 au grand senat, au Conseil des 15. ou
 en d'autres chambres.

Des Compagnies

particulières, ou de celles qui sont
 commises à l'administration de la

Justice

De toutes ces Compagnies que
 l'on appelle d'ordinaire comme il a déjà été
 dit de M^{rs} les Conseillers et M^{rs}. j^{rs} seigneurs
 des députés pour représenter comme en
 toutes la magistrature, et former
 ces compagnies inférieures

La première est celle des commissaires
 députés aux délibérations de la chambre
 des quatre il a déjà été fait mention

Il y sont assistés des avocats généraux de
la république, et y ont cette compagnie
quelles affaires qui sont de quelque impor-
tance se discutent et sur le rapport qui
en est fait ensuite y ont les avocats à la
Assemblée générale il jettent leurs voix et
à la pluralité des voix qui est pronon-
cée comme en connaissance de cause et
jurée par les secrétaires dans les reg-
istres publics

La seconde des commissaires conservat-
eurs des places publiques, terres et
communes,

La troisième des Commissaires Direct-
eurs de la Chancellerie,

La quatrième des commissaires conserva-
teurs des privilèges

Ces quatre compagnies sont suivies
de quelques autres commissaires pour l'exer-
ice de plusieurs juridictions savoir

La police ou tout au moins des affaires qui
regardent les mœurs, et le petit criminel,
reprimer le luxe, les excès et les monopoles

La Chambre matrimoniale qui ne
convoit que des affaires de cette qualité

les breles lui heriement, elle est composée d'un
procurateur, d'un consul d'un des breze, de deux
quinze, et de deux simples sénateurs

L'Assemblée de la Manance à laquelle
est commun le soin de la taxe et d'accueillir
venant des droits d'iceux païbles étrangers
qui ne peuvent, ou ne veulent pas acquiescer
le droit de bourgeoisie ne peuvent pas de
vivre sous la protection des magistrats

L'Assemblée des mineurs dans laquelle
les tuteurs et curateurs sont tenus de rendre
leurs comptes, cette assemblée n'est compo-
sée seulement que de trois juges qui doi-
vent avoir été sénateurs

Et la Chambre des manigues dont les
commissaires connaissent des différends
entre les artisans et les corps de
métiers

Du Corps des Notables ou Echevins

Il faut remarquer que lorsqu'il
s'agit des affaires de ces Echevins
par la suite le public peut être juteux

cette elles sont communiquées au corps des
hois eueux notables ou leueuins par vndeux
et du grand senat et des hois compaignies
de la regence perpetuelle qui en ont preu-
lablement delibere et ce qui a este ainsi
resolu ^{par ce corps} a dauant la suite force de loy

Outre le droit d'elire des senateurs les
leueuins ont enuore le droit deuelire ausy
d'autres en la place de ceux qui decedent da-
ns leur corps, et de nommer tous les ans
vndeux hayes wibis qui n'en ayoient d'au-
tre le petit senat

De ces leueuins quelou appelle a ses
gard adjoindre ou agreger l'on en donne
tous les ans au nouveau a la recepte et
parlement des centes jly en a trois de
cette qualite ou les appelle vulgairement
les hois pfeuningthorn ou de la tresorerie
ou a l'ecce cette des traittes, ou jly en a
ausy trois nommes les hois de l'ecurie qui
ont pouuoir de voidanner a l'aumende eueux
qui ne payent pas les taxes; en fin l'ecce
de ces adjoindre est distribue dans le petit
senat et dans les autres jures dictione
en la place de ceux qui en font ce et toutes
ces Electiones se font par le grand senat

La Compagnie de la Chambre du petit Dupetit Senat
 Senat ne connoit que des affaires litigieuses
 et Ciuiles, elle est composée de six gentils
 hommes et de douze nobles tirés du
 corps des notables des Tribus du nombre
 des quatre-vingt leuafut qui estoit en charge
 l'année precedente

Ce Senat connoit de toutes les causes
 pécuniaires et jurtanieres ou j'ayis des test
 amens, hereditaires, possessiones, seruitudes
 tant urbaines que rustiques, contractes
 dettes, cautiones et cautionnements, puis
 si la somme excède celle de 1000^l en prin
 cipal la conuissance en appartient au
 grand Senat ainsi qu'il est cy devant
 expliqué

Des Tribus

Il semble qu'il ne fera pas hors
 de propos d'expliquer j'ay en peu plus
 au long ce qu'on n'a fait cy devant que
 toucher légèrement en disant que la Pro
 uoiznie de la ville est diuisée en vingt
 corps de quel on appelle Tribus, ce qui fera
 assez connoître que nous ne tenons que les
 nobles et les notables mais même tous les

reste des Citoyens que la cupidité de l'espé-
rit ou la depravation des mœurs ne veulent
pas seulement aspirer et parvenir par des-
grin aux honneurs de la magistrature es-
qui est pour ainsi dire le lieu qui les unit
ou plutôt qui les égale en quelque façon
tous les uns aux autres.

Cette bourgeoisie étoit autrefois distribué
e en 28. tribus mais l'on trouva que dep-
uis l'an 1482. jusqu'à présent elles sont de
meuxre réduites à vingt dont voici
les noms selon leur ordre

1. Première la tribu des bateliers ou la
tribu de l'ancre

2. la tribu des marchands ou du miroir

3. la tribu des bouchers ou de la fleur

4. la tribu des hôteliers & cabaretiers
ou des femme-bourgeoise

5. la tribu de Drapiers

6. la tribu des menuisiers, Plâtriers & des
chirurgiens ou la tribu de la lanterne

7. la tribu des vendeurs de salure des
regatiers et des cordiers ou de la femme
morte

8. la tribu des orfèvres des peintres et
des imprimeurs & relieurs de livres, ou

des Schaffere.

9. La tribu des boulangers &c
10. La tribu des pelletiers
11. La tribu des tonneliers et bœrreurs
12. La tribu des tanneurs
13. La tribu des Gouometre
14. La tribu des tailleurs
15. La tribu des maréchaux et forgerons
16. La tribu des cordonniers
17. La tribu des pêcheurs
18. La tribu des charpentiers
19. La tribu des jardiniers
20. La tribu des maçons

Il faudroit favoir quel usage de shwaibquog
est d'appeller les tribus d'un nom general
des metiers, et que les docteurs et profes-
seurs de toutes les facultés, et les recteurs
personnes considerables par leur hui-
dion ou par leur experience, sont distribues
dans ces tribus austy bien que le menu
peuple et les artisans; mais que les
gentilshommes ont un hotel particulier
de sorte que le terme des metiers est jey
oppose à celui de la noblesse, et que pour

Peterme loucoupprend tous les citoiens
qui ne sont pas nobles.

L'on a déjà remarqué ailleurs que chacune
de ces tribus a une portion de la terre des bois
compagnie de la royauté perpétuelle avec
quatorze chefs, mais elles ont encore
de plus chacune une justice particulière
qui connoit et qui juge des choses qui
appartiennent à la communauté.

Cette justice a pour président le maître
de la tribu, mais le nombre des justiciers
qui la composent et qui font plus par la tribu
même, n'est pas égal dans toutes ny la
manière dont on a procédé à leur élection
également observée dans l'une ou l'autre
sans l'autre, car en quelques uns il y
en a douze et en d'autres davantage, en
quelques uns ils sont élus par toute
l'assemblée, en d'autres par les seuls
chefs et en d'autres par les chefs
et par la justice ensemble, en quelques
uns, les justiciers sont perpétuels et
en d'autres ils ne demeurent qu'un an en
charge.

Parmy les particuliers de ces vingt
tribus le grand senat choisit tous les

avec la pluralité des voix des visitateurs
Juris quel on appelle

Visitateurs du pain

Visitateurs de la chair

Visitateurs des moulinet

Visitateurs des salines &c

Il y arien de plus beau que les ordonnances de police de la ville de Strasbourg
l'on peut dire que la règle qui y est prescrite
ette prouve les moindres choses, et sans égale
s'y accipendaut de la négligence et de la brus
dans l'exécution, et les personnes qui sont
commises pour l'inspection des tailles, de
toutes les maîtrises et tribunaux se laissent sou
vent corrompre soit par l'intérêt soit
par laffinité de parenté et de charge
ou par d'autres raisons qui ne sont pas au
l'avantage de la ville ny du public et
chaun des officiers y boue pour compte

Le Roy a créé depuis environ 3. ans
une maîtrise des eaux et forêts à Lunerville
pour la haute alsace, et une autre mai
trise pour la basse dans la ville d'Hayuen
au, ces maîtrises doivent être composées
suivant l'edit de majesté du mois

Ordonnance
de police

On peut juger
par cet endroit
de l'année en la
quelle a été men
ou été dressée

Maîtrise des eaux
et forêts

D'aout 1694. chacune d'un maître particulier
d'un lieutenant, un procureur du Roy, un grand
marqueur ou greffier, deux huissiers audienciers
un argentier, sous argentier ou sergent coll:
lecteur des amendes restitutionnelles et confiscat:
tionnelles, un blennier des amendes et espices
et des bois, et huit sergents gardes, elles
relevent de la grand-maîtrise de la province
de Champagne, l'appel de leurs jugemens
est porté à la table de marbre du parlement
de Metz, ce qui est fort à charge aux
habitans et comme ils ne voient
rien en ce qui regarde la règle et l'usage
des eaux et forêts ils tombent souvent
dans des fautes qu'ils punissent par les
grandes amendes qu'ils encourrent, ce qui
fait qu'au lieu des bois qui leur appar:
tiennent ils aiment mieux ne s'en
chauffer que d'étudier les ordonnances
afin de s'y pouvoir conformer. Les bois
sont très communs, et les bœufs ne sont
pas expiez un grand avantage de cet
établissement.

L'Alsace est régie par le droit écrit
n'ayant aucune coutume particulière

Droit observé en
alsace

qui y déroge que de certains & de ceux muni-
cipaux qui ne regardent que les habitants
des lieux ou ils sont introduits

Autrefois les peuples d'Alsace néglai-
ent guérablement la justice y étoit admi-
nistrée sans forme et les affaires se termi-
naient avec très peu de dépense jusqu'à
que depuis que les tribunaux y ont été mul-
tipliés et les juges positionnés à l'occasion de la
guerre qu'ils commencent à multiplier les
affaires ils ne faisoient mieux ce que c'étoit
qu'une requête. après ce nombre en
augmente chaque jour et les juges en ont
si commun qu'ils en présentent soit qu'ils
ayent raison ou non, et pour la moindre
chose.

Finances

La Province d'Alsace a
été autrefois un pays d'Etat composé
du clergé de la noblesse et du tiers Etat

L'archiduc avoit de deux fortes de domi-
nes à percevoir, les uns comme droits de
souveraineté et les autres en qualité de

Seigneurs particuliers de plusieurs terres et
seigneuries de la province

Il avoit apperceu en qualite de sou-
verain les droits deubés et de sortie de la
province, les impôts sur le vin appelle
Marpfenning ou denier du gros vin, sur
le sel, les amendes et confiscations et
autres pareils droits, et en temps de
guerre ou autres besoins de l'estat on lui
payoit la subvention qui vint dices
tailles qui estoient des droits de grande
consideration

Outre ces droits de souverainete, larch-
duc jouissoit des rentes deubés et de ven-
ue seigneuriaux des terres et seigneuries
de Delfort, Dell, Sorette, alth Kirch
Chaume, Langser, Brunn, Lufstheim
Marsmunters et Pleusheim situes en la ba-
ute alsace, et dans la basse alsace les
rentes et deubés du grand bailliage de
Bagenau, de maniere qu'il percevoit deux
sortes de droits dans ses terres les uns comme
souverain pour l'empire et les autres comme
seigneur particulier. Pour ce sujet il avoit
donné en chascune terre un deubé particulier
ou le receveur general pour les droits de
souverainete. Mais le duc ayant fait un

Don a M. le Cardinal Margarin et ensuite a
M. le Duc Margarin, des terres de Selsfort, Delle,
ferrière a St Hircel, Châume et Jœnstein, co-
munément des revenus du grand bailliage
Thaquesau,

a son M. L'heruier contrôleur general des
finances de la terre et seigneurie de Luner

a M. De Rottenbourg la seigneurie de M.
asmunster

a M. de Schönbeek la seigneurie de
Cernay

a M. desmadery intendant de Dunkerque
le bailliage d'Esfirheim et la seigneurie
de Heysberg et autres terres et seigneu-
ries, faisant partie du domaine du Roi.

Par Majesté Majour y lus d'autres droits en
affaire que de ceux de pénétration de la
souveraineté inférieure que par ces aliéna-
tions les revenus du souverain sont dimi-
nués considérablement

On ne paye pour detailles au Roy en
affaire mais bien la subvention qui est la
même chose laquelle s'enlève par année
à la somme de 99000.

La province paye aussi annuellement

Extraordinairement et pendant les présentes
guerres 600000. livres de France dont le
Clergé de Strasbourg paiera pour sa part 50.
mille directement au trésor Royal, celui
des autres Eueques 25. mille la noblesse 76.
mille les villes Cent vingt mille et le reste
montant de 365. mille livres se leue sur
les habitants du plat pays pour la sup-
pléer des nouvelles charges occurees
à créer dans la dite province en consé-
quence d'un arrêt du Conseil d'Etat du 15.
ois de Juin 1694 et 600000.

Comme aussi la capitation montant 70
l'année 1697. 546433: 5

La dépense qui se fait pour l'entretien des
Ponts aux fortifications des y bailliés le
long du Rhin 40000.

Et pour l'entretien de dix compagnies
d'archers de fusiliers pour la garde du Rhin
par chacun au depuis qu'elle peut par
venir la somme de 50265.

Il y a aussi delection d'un débiteur
des finances en Alsace, c'est au Sr. d'Intend
ant auquel doit adresser les ordres du
Roy pour faire les dites impositions
qu'il envoie ensuite aux baillifs et

Magistrats des villes, bourgs et villages
de la dite province qui en font la levée en
consequence des ordres de la majesté et de
ces mandemens et remettent en suite
leurs deniers en main des receveurs
particuliers des finances de la Province
d'Alsace en exercice et sur au receveur
General de la Generalité de Metz aux
en exercice, dont celle province fait
partie.

Il auroit été créé à cet effet deux charges
de receveurs particuliers des
finances de la dite province exerçant
alternativement lesquelz en ont fait
les fonctions jusqu'en l'année 1696. que
par edict du Roy d'un mois d'avant de ladite
année, elles ont été supprimées et par la
même créé six autres qu'elle a divisées
en trois bureaux pour y faire l'exercice
alternativement avec attribution de six
deniers pour livre de la taxation au lieu
de trois que les deux premiers avoient
mais les traitans de ces nouveaux offices
en ont tenu la finance si haute qu'elle
est encore bonne pour former pour les lieux

Elles font exercer par commission de la
part de ses bailleurs qui ont établi un
commun receveur dans chacune de ces
bureaux qui sont a Brisack Strasbourg
et Landau

Les Impositions de ces trois bureaux
ont été pendant la présente année
1697. ainsi qu'il a été dit et demeure

Savoir

Bureaux	Le Bureau de Brisack.....	431882. 10. 10
Strasbourg	Celui de Strasbourg.....	548734. 2. 8
Landau	Leursche de Strasbourg auverot	
	Régale.....	30000. 0. 0
	Et le bureau de Landau.....	305581. 11. 6.
		<u>1335698. 5. 0.</u>
	Dont il y a 600. mille livres en argent de feaux qui augmentent cette somme de.....	66666. 13. 4.
	Et le tout en argent d'affaire	
	Revenant à.....	<u>1402364. 18. 4.</u>

Outre cette somme le Clergé de la haute et
basse afface a accordé au Roy un don
gratuit ^{de 294} quel on a ben de la p. une leue
pour quel on peut dire en general qu'il
est pauvre. et particulièrement les veuves
et les bas Ecclésiastiques

Il est bon de remarquer qu'en partant

que toutes les villes fortifiées qui sont dans
la dite province sont franches des ditz
impositions à l'exception de la capitation
et des boiss^{es}. pour la suppression des char-
ges dont le Clergé et la noblesse jouissent
une partie.

La difficulté du recouvrement est grande
car pais et tant trop chargé par toutes ces
impositions qui excèdent la force et la
juste portée de cette petite province, car
autre esquelle pays enargent elle a four-
ny depuis la guerre tout les fourages
des magasins de plaies et ceux du quar-
tier d'hiver dans le plat pays, les log-
ements et supplément d'entretien des
entretien de deux régiments de milice, les
soldats et les voitures pour les armées
qui ont excédé de beaucoup les impositions
cy dessus, au lieu que pendant la paix toute
est chargée nativement par 99 mille livres
de manière que si tant bonne obligée de
payer au Roy des grosses sommes depuis
le commencement de la guerre et chargée
des autres impositions dont elle n'est pas
elle a besoin après la paix d'être soulagée
et particulièrement la base affaire qui

a été fort ruiné par le passage et séjour
des armées

Il venient alors de se voir comotres en
cet endroit combien il est important de trait-
er ces peuples avec douceur et de rétablir
le pais, une des principales raisons de ce
aide de service du Roy; car l'on peut dire
quelat face se trouvant en la main de leurs
côtés; ces belles et grandes places que sa
Majesté y a fait fortifier ne peuvent plus
se soutenir que par le pais même. a la
premiere guerre, l'on ne peut pas voir que
l'on y puisse trouver tous les besoins, si
l'on ne tient en état de le pouvoir faire
et se voit se flatter si l'on y croit d'y
parvenir par des courtes et des secours
étrangers. Le Roy adonc intérêt de
remettre cette province et de la tenir dans
le meilleur état qu'il se puisse pour en
pouvoir tirer dans les occasions tous les
secours nécessaires; Dailleurs les peuples
se trouvant chargés d'impositions
plus que leurs Voisins il seroit à craindre
qu'ils ne prirent le parti de se retirer
dans les autres États et pais étrangers
dont ils pourroient environner de tous côtés

par la suite par la Lorraine, le Salatinat
ou l'on cherche d'attirer des peuples pour
retablir les desordres des dernières guerres
et dans les pays au delà du Rhin qui
dependent de leur province.

Ces peuples ont été ménagés pendant
la paix ou même bien trouvez pendant
cette guerre. leur naturel est la joie. l'on
ne voyoit autre fois dans la province que
des violences et des d'aufer, et cette joye
a été conservée par la grande protecti-
on que sa majesté leur accorda depuis le
traite de Munster. et elle ne s'est rétab-
lie des malheurs de cette dernière guerre
que par les moyens que sa majesté leur
en a donnés, et dans la suite a produit
les avantages que l'on en retire pendant
celle-ci, ces peuples aiment le repos et
la vie douce, la diversité des juyssances
et des affaires de finances ou juyssent
eurent rien les juyssances, et si l'on ble-
ce de leur naturel et l'avantage du bien
au service de sa majesté. On les doit destiner
pour des autres provinces du royaume
pour toutes les affaires extraordinaires
et leur demander seulement suivant

4

L'usage du paier une somme fixe en forme
de subvention tous les ans et en prenant
cette regle les décharger de toutes les aut.
impositions.

Le Bureau de Breisack est composé de
16. villes comprises Breisack et Feybourg
et 354. bourgs, villages parvoins ou
hameaux, 13525. feux, et 65355. ames
dont 63318. de Catholiques, 1050. de lu-
thériens, 90. Calvinistes et 897. juifs

Le Bureau de Strasbourg de 27. villes
271. bourgs, villages parvoins ou ha-
meaux, 23712. feux, 122735. ames dont
70970. catholiques, 45740. luthériens
4558. Calvinistes et 1467. juifs

Le Bureau de Landau de 23. villes
et 440. bourgs villages parvoins ou
hameaux, 14182. feux 68913. ames,
dont 35504. catholiques, 22856. luth.
7352. Calvinistes et 1301. juifs

Le tout ensemble fait le nombre de 66
villes, 1065. bourgs, villages parvoins
ou hameaux 51422. feux, y compris
toutes les places fortes et celles qui sont
situées au delà du Rhin, 257003. ames
dont 171592. catholiques 69546. luth.

12000. Calvinistes et 3665. juifs.

Alegard des droits du sel et d'aides ap.
M^{rs} Marnpfeuring ils ne sepprovoient dans
la province que dans les terres dependantes
de l'ancien domaine et non de ceux celles
de la haute alface qui ont été reunies
Ces droits font partie de la ferme gener.
ale des domaines qui consistent pour le
reste aux péages qui se lèvent à l'entrée
et à la sortie de la province.

Toutes les terres et seigneuries qui de
pendent des réunions de la haute et
basse alface ne payent aucune auboy
et ces droits se lèvent au profit des
seigneurs qui étoient plus ou moins selon
l'usage et la vaine possession.

Ils payoient autre avant la guerre
leur sel ou ils le trouvoient au meilleur prix
et ce n'est que depuis que les passages
d'Allemagne ont été fermés qu'ils ont
été obligés de se servir de celui des
salines deorraine ce qui a augmenté de
beaucoup le profit de la ferme, auparavant
avant il leur en venoit du Tirol et deologne.

Il n'est pas hors de propos d'ajouter
ce qui a été dit sur les selres qu'en 1782

Baronde Herscheuſtein a une petite ſaline
a ſoulz en alſace entre Haguenau et Wei-
ſembourg ou jadis ſoit un gros ſel gris
d'une maniere toute differente que dans
les autres ſalines, ce ſel qui paſſe
ſous terre au moyen d'une roie qui la
tire d'un puits, ſe jette par des pompes
par une ſpece de grenier d'où elle tombe
dans de la paille qui retient le ſel doux
comme la plus legere, que l'air ſeche
et celle qui eſt ſalée comme la plus peſante
tombe dans des Cuſers qui font deſſecher
ou elle ſe convertit en ſel par la chaleur
du ſoleil; cette ſaline peut produire
deux cens quintaux de ſel par année
la quantité en pourroit eſtre augmentée
ſi l'on prenoit ſoin de la preparation de
leau douce d'avec la ſalée, et ſi l'on
faisoit travailler la province

Le Roy a établi dans la dite provin-
ce en l'année 1694. les nouveaux droits
ou traites foraines dont j'ay plusieurs
bureaux établis en alſace qui ſont partie
des cinq grosses fermes de France, et
comme cet établifſement ne ſeſt fait que
pour empêcher pendant la guerre, l'entrée

des marchandises étrangères dans le Royaume
il ne peut pas subsister pendant la paix.

Le papier timbré, le Contrôle des
exploits celui des actes des notaires et
impôt sur les ^{bois} bleds tabac et vin n'ont
point lieu dans cette province, lesdits
Contrôles ayant été supprimés au 1^{er} Jan.
1790. Lesdits impôts portant création de
nouvelles charges ou autres affaires au
moyen des 600000^l. que la province paie
annuellement au Roy pendant la guerre
et dont il a été parlé ci-dessus.

L'on voit par les anciens registres que
avant les grandes guerres d'Allemagne
le nombre des villages familles et feux
de la Haute et Basse Alsace montoit à
environ de plus qu'à présent la raison de
cette différence, est que la plupart des villes
et villages ont été brûlés et ruinés
les uns entièrement ou en partie, et d'au-
tres tellement abimés que d'un grand No-
mbre de villages qui avant les premières
guerres de Suède étoient fort grands et
fort florissans, l'on n'en a retenu que
le nom, et à peu près les endroits ou ils
étoient situés. Il est cependant hors
de doute que la paix étant faite comme

Il est, se remettra et se tablira entièrement
à la paix. Les habitants sont pour le plus
grande partie propriétaires des terres ce
que y contribuera beaucoup, d'ailleurs il
y en a plusieurs qui ont fait des efforts
énormes, considérables, qui les mettront
facilement en valeur, et n'ayant plus de
conscience à faire ils seront entièrement
appliqués à la culture de leur terre.

Quant aux domaines le Roy n'en a
aucun de faire en Alsace que ce pendant
il a été parlé et devant des quêtes plu-
tôt présentement que 250000. mais ils
peuvent être augmentés à la paix d'une
partielle somme en introduisant dans la
basse Alsace les mêmes droits qu'on a
et le droit des vint que dans la haute
et ces droits qui sont souverains se
peuvent lever sans faire tort à aucun des
seigneurs, et sans qu'ils puissent en avoir
beaucoup plus chargés.

Quoiqu'il paroisse par des vieux papiers
se rendre aux princes Palatins de
renouveler du bailliage de Quimperstein
qu'ils ont été jusqu'à 5. à 600. mille

Suivent il a tres peu valu depuis que le Roy
 eust en possession et ce qui en a diminué
 considerablement les revenus est en partie
 la pauvreté des habitants et l'interruption
 du Commerce qui faisoient de par
 rapport jusqu'à 250 mille livres de
 péages d'entrée et de sortie tant par terre
 que par le Rhin. ainsi le Commerce
 étant rétabli avec l'Allemagne et les
 Hollandois par la paix il y produira bien
 davantage que pendant la guerre, et aug-
 mentera de beaucoup les droits tant à
 cause que depuis 1688. les Hollandois qui
 venoient acheter une prodigieuse quantité
 d'arbres et de bois dans la basse Alsace
 qu'ils faisoient descendre sur le Rhin, n'en
 ont pu avoir aucun depuis, qu'ils
 ayant presque entièrement consumé par
 ce grand espace de temps et n'ayant pas eu
 la liberté de venir prendre ceux qu'ils auroient
 fait couper et de vendre dans la forêt
 d'Haagenau, ce Commerce recommencera
 à la paix et celui des vins et autres denrées
 marchandises augmentera de beaucoup
 les Domaines aussy bien que toutes les au-
 tres choses qui descendent par le Rhin, et par

Terre en Allemagne et Hollande et mont-
eront en alfa en suite et dans les autres
provinces voisines du Rhin

Lorsqu'il arrive quelque contestation ou
différent sur le fait des Domaines de quel-
que nature ou conséquence qu'ils puissent être
les justices en sont portées par devant M^r
le Jutendant ou ses subdélégués qui en com-
mencent auxy bien que des différends mineurs
entre toutes sortes de personnes concernant
les reys additionnels et juyositivels de derniers
royaux et en cas d'appel au Conseil d'estat
ny ayant pour d'autre siège de justice ny
jurisdiction, Election, cour des aydes et
bureaux des finances en cas de pour-
comoitre

La Connoissance des affaires et procès
qui concernent au sujet des nouvelles ordonnances
que le Roy fait lever sur les marchandises
de même que des dettes des communautés
et généralement tous les différends concer-
nant les deniers communs et patrimoniaux
des villes et communautés sont auxy de
sa jurisdiction

Il y a en son nom des voyers et
l'establissement de grands chemins ponts

et Chaussees de la dite province ny aiant
 point de fonds etablis pour cette despenſe et
 toutes ces reparations ſe font par corvees
 et par les communautés ſur ſes ordres.
 Il y auroit plus d'avantage pour le Roy
 d'impoſer une ſomme de 30. mille livres
 par année pour y faire travailler par les
 Reſſes.

Le 10 d'Avril de Janvier 1697. par
 Majeſte a crée un Procureur du Roy pour
 ſervir auprès de Mr l'Intendant et gar
 der les minutes de ſes ordonnances
 autres actes comme d'auſſi toutes les Int
 endances de ſon Royaum, ceſt le ſieur Du
 mouſtet qui fait les fonctions de la dite
 Charge par Commission de ſa M^{te} en
 attendant qu'elle ſoit financée

Commande de l'Alsace

L'Alsace en general eſt une des
 plus fertiles et abondantes provinces qui
 ſoient en Europe. elle produit beaucoup de
 grains de toutes ſortes d'epices, vins
 prairies, paſſagers, bois, lin, tabac, ſau
 vages, arbres fruitiers et généralement

Tout ce qui peut contribuer a la bonte et fer-
tilite du pays. entiers de pays le long
y estoient, comme, y avoit industrie des
habitants, les differens commerces qu'ils
y faisoient, le grain et la nourriture des
bestiaux

Les principaux aux commerces estoient la vente
des bois en balle affree aux hollandois pour
la construction des batimens et navires qui
raportoient tous les ans des sommes assez
considerables au pays, tant pour la fabri-
cation et voiture des dits bois que pour
l'achat d'eux

on buvoit une quantite considerable de
vin de la haute affree en Hollande. On
y le transportoit en fûts et en d'au tre maniere
et hy debitoit pour vin du Rhin. On a
remarque qu'il y avoit de saffoiblir en deus
tant l'outre que l'au il augmentoit en
bonte, le balle qu'il tire d'ailleurs
y contribue et cest ce qui luy donne une
force extraordinaire qui se modere par un
long transport

Après le vin il y avoit celui de leau
de vie et de vinaigre, que l'on transportoit
en Allemagne et Hollande sous le nom
d'Auderie et vinaigre de Schwarzwurg qui:

que la meilleure partie fut de l'eu de la
 haute alface, c'estoit lestay et la veriffica-
 tion qui se faisoient en la dite ville qui la
 utonnoient jointe a la marque de la ville qui
 y estoit apposee; depuis la guerre plusieu-
 rs ponts fait de ceue nature mais celui
 de tabac s'est augmente et les fabriques
 se sont si fort multipliees dans la ville et
 le port qu'il y a été employe jusqu'a
 1500 personnes par jour et le debit en est
 a 1200. quintaux par semaine dont les
 deux tiers ont part en suite par l'Allemagne
 et quatre en Lorraine et par la Sarre, et le
 tout a été jusqu'a quatre a cinq cent
 mille livres par année

Les autres commerces qui se faisoient par
 le port avant la guerre estoient des
 graines de ignone, de pavot, de lin et de
 fenouil, le safran, la rhéobutine le
 Chamure, la pierre d'ur, le tartre, le
 soufre, les beilles et les cannevas lesquels
 on portoit en Angleterre, en Hollande
 et en Allemagne ils estoient auxy des souf-
 frables

Il se faisoit un tres grand debit de blé
 en Lorraine qui n'est plus si considerable depuis
 la guerre et l'on y en laisse enver a pres

Sont qu'une petite quantité qui est limitée
par semaine et qui est accordée pour partie
de la subsistance des bourgeois de Bâle
qui doit être établie à la paix

L'engrais et nourriture des bestiaux qu'on
élevait dans la province étoit assez suffisant
pour empêcher les habitants d'en aller
chercher ailleurs pour leur subsistance et le
labourage, comme l'on y étoit obligé depuis
la guerre esqui a fait sortir une grosse
quantité d'argent de la province dont la
seigneurie et la franchise eurent profité, et
esqui les y a encore obligés davantage
en quoyant remis par ordre du Roy la
plus part de leurs fourrages dans les manoirs
afin pour la subsistance des troupeaux
pendant les quartiers d'hiver, ils n'eussent pu
fourrir qu'à la nourriture de leurs che-
vaux et bestiaux servans à la culture
de leur terre, aussy ils se sont fort
appliqués par le bon prix des grains et
ont abandonné leur commerce ordinaire
de bestiaux, qui sera établi à la paix
si l'on ne les charge point trop de cavalerie

L'engrais des porcs étoit aux parons
grand service et faisoit cause des forêts
et glandages, mais les mettoient avec peu

de depeurs; mais n'ayant plus les moyens de
lever de jeuners ils se trouvent obligés de
acheter des bouchers qui les peinent en
lorraine à prix d'argent

Les habitants d'Alsace tiroient autre
une partie de leur subsistance du bois et du
charbon qu'ils faisoient dans les bois et
vendoient dans le pays mais ce petit commu-
erce a cessé depuis l'établissement des eaux
et forêts qu'ils aient empêchés de le faire
enlever, ceux de la haute Alsace sont privés
de l'usage qu'ils en aient pu la forêt de
la haute en payant une petite redevance
et les officiers au lieu d'instruire le peuple
à l'observation de l'ordonnance, l'ont acca-
blé tout d'un coup d'amendes et de contraintes
pour les moindres fautes, et comme les
appellations des sentences de ces manières
doivent relever à la table de marbre du
parlement de Metz où les habitants de la
province ne peuvent se résoudre d'aller plus
loin, ils souffrent plutôt toutes les rigueurs
de leur sentence, que de s'y pourvoir par
appel pour éviter les frais et la dépense
d'un si long voyage ce qui leur porte un
grand préjudice

Pour y rétablir l'ordre il seroit necess^{ee}.

en faisant valloir les droits dus luy de donner aussy
un moyen au peuple de pourvoir subsister en judi-
quant aux aydes communautés honte de leur faire
trop de bois dont elle pourroit se servir en pay-
ant un droit proportionné a la valeur du bois
et en observant les loys prescrites par le lord.
commune, autrement les paysans seraient ruinés
et ne pourroient subsister. Il est obligé d'acheter
du bois en forêt pour se chauffer, et en transporter
aux luy qui le font, luy même dans les
forêts ou il n'a pas autre chose a faire, d'ar-
rêter les bois soit en forêt ou en quantité que
l'on peut dire sans exagérer qu'il est impos-
sible de les dégrader, et de leur tirer un plus
grand avantage par un plus forte sécurité.

Il en est de même du pâturage puis-
qu'il est permis d'aller dans les bois sans que les luy
et se soient en profitant d'ailleurs il seroit
aise de le médier en indiquant de même
aux communautés qui veulent être guidées
et justifier les endroits des forêts ou elles
pourroient faire paître sans y apporter de
dommage,

Il se faisoit aussy avant la guerre un
petit commerce en basse affaire de chatag-
nes et de peupliers qui se recueillaient et dont
il y a abondance, qu'on envoie au fût

de Collogne ou elles sont fort dechevées & il
se peut retablir facilement à la paix.

Quoique tous ces Comunes aient esté
pendant la guerre avec les étrangers & que
le Roy ait tiré de très grosse somme de
cette province, l'argent n'a pas esté redou-
lé, de manière que les impositions ont esté les
bien païées, & ce n'a pu être que par le moyen
des grains & vins qui ont servy à la subsi-
stance des troupes, qui ont esté fort chers,
par la grande consommation qui s'en est
faite par les munitionnaires des armées
Royales & Hospitalières, & les voitures des
sel & grains, tant de Lorraine & Franche
Comté, en Alsace que par celles de la province
même.

Le Roy qui luy a autrefois qu'il estoit fruit
commun en Alsace le paier en produit en
quantité & il est d'un très grand service
à la subsistance d'un grand peuple, l'on com-
mence à en avoir d'assez bon, & il y a
beaucoup de particuliers qui s'appliquent
à l'agriculture & qui font venir des arbres
de bons fruits de France qui réussissent
à perfection, & qui en portent d'autres
bons que ceux qui se recueillent aux environs
de Paris. Vous sçavez bien en fait de vin.

Paras

Deviendra commun en plusieurs
non atente depuis quelques années d'établir
des Parcs en Alsace mais quelquefois qu'on
en ait fait ils n'ont pas bien réussi par ce que
les canaux sont trop petits et trop basés
pour les étalons qui sont de grands chevaux
qui viennent des pays étrangers, le travail
qu'on leur fait faire pendant quelques fois
pleines et dans les autres quelles nourrissent
fait qu'ils ne peuvent se nourrir pas
en effet depuis 10. à 12. ans qui est le sou-
mement de cet établissement, il ne s'est
pas encore vu un Cheval à vendre pour
la Cavalerie et les dragons. On y pourroit
remédier à la fin en obligeant les habitants
d'avoir de plus grandes juments s'il y pou-
voit éviter les différentes oppositions qui s'y
font. La première est la dépense qu'ils
seront obligés de faire pour le changement
de leurs petites cannelles avec des grandes
leur nourriture qui sera bien plus forte que
celle des premières, et comme la plupart des
fourrages qu'ils recueillent sont conformes
par la Cavalerie que les dragons tiennent ordinaire-
ment dans les pays, ils n'auront pas de
quoi les entretenir, au lieu que leurs petites
Cannelles, vivent de pâturage toute l'année, et

Ne leur coùtent aucune chose, ainsi selon
 considerez ces raisons d'un tout leur étendue
 il sera aisé de juger qu'il sera encore plus
 avantageux pour le Roy et le bien public de
 leur laisser l'usage de leurs propres cauals avec
 une entière liberté d'avoir de petite ou de gra-
 nds etalons que de les forcer à en changer
 ment qui ne peut en aucune manière pro-
 duire un plus grand bien par cet établissement.

Jusqu'à présent on n'a gueres vu de bons
 Chevaux en Alsace que par le moyen de
 Juifs qui trafiquent avec les Suisses et
 quoiqu'il y ait commerce sans sortir l'étranger
 du pays, et la plus grande partie de ceux
 les troupeaux tirent de leur quartier d'hiver
 par achat des Chevaux dont elles ont
 besoin, il n'a pas été possible jusqu'à pré-
 sent de l'éviter et de pouvoir s'en passer.

Il y a plusieurs familles de Juifs éta-
 blies dans la province qui font toutes sortes
 de commerce et particulièrement celui des
 Chevaux et bestiaux, et l'on peut dire que
 l'on en tire du secours en temps de guerre
 et qu'ils y sont nécessaires, ils sont exemptés
 de toutes les impositions subventionnelles et
 autres auxquelles de la capitulation et des

Juifs.

Droit de protection qu'ils paient au Roy
dans les terres de son domaine et aux seigneurs
dans celles où ils habitent qui ne sont pas
ils prétendent d'acheter beaucoup de denrées et
autres marchandises en payement et j'en ay
rien où ils ne trouvent que très temporairement
pour leur commerce qui ne leur produit
pas considérablement, car j'en ay en quelques
peu qui soient à leur aise et aucun qui
long puisse dire autre.

Il est néanmoins certain que d'autres
peuples que les algonquins qui ne sont pas agri-
culteurs ny industriels auroient mieux profité
qu'en des années de la guerre à cause
du voisinage de la frontière et auroient
mieux fait leurs affaires. ce sont des peu-
ples qui n'aiment pas à se quer et qui n'ont
aucune ambition. ils veulent du bien pour
vivre commodément et ne demandent point
de fortune outre pour eux et leurs familles
ce qui fait que tous les peuples qui occupent
cette province ne sont ni riches ny pauvres
et qu'ils se contentent d'un bien médiocre
de bien qui ne surpasse pas ce qui leur
est nécessaire pour vivre en ce pays, chacun
selon son état et sa condition.

Monnoye

Il y a un hotel destiné pour la fabrication

de la monnoye dans la ville de Strasbourg qui
 appartient a la dite ville qui y faisoit beau-
 siller auparavant quelle fut sous l'obissance
 du Roy, mais depuis l'ordre pour la reforme
 on des espèces en 1694. Sa Majesté y a etab-
 li des officiers avec un directeur, un sous-
 lieu des changeurs, un changeur, un mon-
 noyeur, un graveur avec les autres ouv-
 riers necessaires tant pour monnoyer que
 pour la reforme des espèces au coin
 de la dite ville de Strasbourg que de celles
 qui ont cours dans le royaume qui au-
 rent passé dans la dite province et en all-
 emagne mais sur un plus haut pie-
 que les autres qui sont d'un bien moindre
 alloy que celles de France et en armer
 une fabrique de nouvelles qui sont de
 petites monnoyes pour la commodité du
 Commerce, ce qui a produit avec la
 reforme un tres grand profit a sa
 Majesté

Depuis le commencement de l'année
 1682. jusqu'à l'année 1689 inclusivement
 il a été fabriqué par le magistrat de
 Strasbourg.

Expièce de 30. folre. 7115601.

les piéces de 15 sols. ————— 16290.

les piéces de 10 . 4 . 2 . et d'un sou ——— 180665.

les four d'Allemagne qui font vu . pa
quatre deniers la piece ————— 194128.

Qui fait en tout 7506750.

Edict en Dunnois
le 25 Juin 1696.

Le Roy veut de créer entre d'office la
charge de general des monnoyes et de
changer de changeur dans la ditte pro-
vince qui ne sont point encore financer

Eaux Minerales

Il y a peu d'eaux minerales en
Alsace les plus considerables sont a soultz
bach pres de munster et a autz alsace
et dans la basse alsace vers Molsheim
et a uerbroenne. Les premières sont
fort frequenter pour les paratizies foib-
les de nerf et gouteuses. Les secondes
peu estimees, et les dernières ont assez
de reputation pour les mêmes maladies
et pour la goutte. Il y en a de merveilles
au delà du Rhin a Baden et dans les
montagnes noires pres Oberkirch.

Mines

Il y a dans la haute alsace des
mines d'argent et de cuivre de plomb
de fer

Dans certains cantons celles d'argent
et de cuivre sont mêlées et se trouvent à
Girouaguy et au pays elles appartiennent
au K. le Duc de Saxe au duc de Saxe
de Oelfort

à Melieu du village d'Auxelle le haut
qui est proche les mines d'argent et se trouve
des mines de plomb qui servent à fondre
et à séparer les premières, mais comme
les mines de plomb ne suffisent pas et
qu'il en faut faire venir des pays étrangers
avec assez de difficulté pendant la
guerre, elles ne sont pas d'une grande
utilité. quand le plomb ne manque point,
que les années sont pluvieuses, et qu'elles
donnent assez d'eau pour faire tourner
les machines qui épuisent l'eau qui
vient des montagnes, et celle qui se trouve
dans le fond des mines, l'on peut tirer
par année environ 1600. marc d'arg.
et 24000. livres de cuivre; mais la

Depense pour travailler ces metaux egale
presque le profit est un v. Le duc Maxarin
a entrepris 5. a 6000th de rente

Il y a presentement que deux mines
d'argent en ce Canton appellees vulgairement
l'une la pfennigsthorn et l'autre de
Sierre toutes les autres sont abandonnees

Dans celui de Gironnaguy en 1633. au
ant les premières guerres d'Allemagne il
y en avoit une appelée Teiche grande
voisine de celle de la pfennigsthorn
laquelle a été abandonnée, elle est presen-
tement enfouie et remplie d'eau et de
rochers, et l'on n'y peut entrer. elle rendoit
une mine des riches qui se pouvoit fonder
sans aucune espere de mine et rendoit
de l'argent et du filaire. pour la remettre
en état il faudroit abandonner la pfennig-
sthorn, attendu que l'eau qui fait
tourner les roues et machines de ladite
teiche grande ~~fortement~~ a elle que l'on occupe
presentement

Il y en avoit encore une autre a aux-
elles le haut appelée Quersel schaff
qui produisoit aussi de l'argent et du
cuivre et pouvoit fonder sans variation

de mine de plomb laquelle est aussy ruinée
depuis les mêmes guerres d'Allemagne

Il y a auidit lieu plusieurs endroits
ou l'on a travaillé autre fois mais comme
il n'y a personne qui soit de ce tems la
et que les titres des mines ont été pres-
dus par les guerres, on ne peut savoir si
elles ont produit de la mine, il faudroit
de grosses dépenses pour les découvrir

Il y avoit aussy des mines d'argent de
cuivre et de plomb a St Nicolas proche
Rougemont dans le val de St Amarin dore-
verthanne, au village de Steinbach, pro-
che Cernay, au Val de St Marie aux
mines, et dans celui de munster mais
elles ont été abandonnées pendant les
guerres, cependant depuis quelque tems
on travaille a celles de Steinbach qui
sont de plomb et le Roy en a accordé la
permission, on travaille aussy a celles
de munster qui sont de cuivre mêlé d'ar-
gent, on assure ces mines être plus riches
que celles de Gexomay

Celles de St Marie aux mines étoient
autre fois les plus considérables d'Alsace
mais elles sont abandonnées depuis

longtemps & il n'y a que le Roy qui puisse
les rétablir quand même le profit n'en
seroit pas la dépense qu'il y faudroit
faire. ce seroit toujours beaucoup que de
faire subsister un grand nombre d'ouvriers
qui ne travailleroient pas par la grotte, consom-
mation de vin &c. qu'ils feroient d'augmenter
le revenu de sa Majesté.

Forges

Les forges et fourneaux de fer sont assez
fréquemment usés, ceux du côté de Besse-
sont les plus considérables, c'est pour-
quoy le Cardinal Mazarin qui les a fait réta-
blir, et ce sont M^r le Duc de Mazarin et
de la Meilleraye qui en jouissent aujourd'
huy.

Ceux de Marmonster ont été rétablis
par M^r de Rottenbourg qui en jouit par
moitié avec M. le Marquis d'Uxelles à
cause de la seigneurie de Bruggemont qui
estoit autrefois un domaine engagé par
l'archiduc de M^r de Sion, lequel Roy
a concédé en fief au Monsieur le Marquis
d'Uxelles.

M. Davaud de Grandvillars a fait
aussy rétablir des forges et fourneaux
dans la dite seigneurie par permission
du Roy, il y en a aussi dans la basse

Alsace d'assez considerable,

Il y a des verreries dans la haute alsace
et dans la basse qui ne sont pas de grandrap: Carvick
ont et ne laissent pas de faire subsister beau-
coup de pauvres gens qui y sont employés

Le sable dor quel'on tire en quelques endroits
de la province par les rivières du Rhin ne
laisse pas ainsi qu'on la remarque au fou-
nement de ces memoires de faire subsis-
ter un bon nombre de personnes, car ceux
qui le trouvent en petites quantités il est si pur
qu'ils se contentent de le vendre aux qui se con-
tent le peine de le venir de la mine et on
bon ouvrier peut gagner jusqu'à 15 ou 18
sols par jour.

Il se trouve beaucoup de selpêtre dans la
province et particulièrement dans les
Montagnes qui separent l'alsace de la
loraine. celui qui est chargé de la fou-
citure des poudres dans les magasins
des places fortes en tire de grosses
quantités dans la haute alsace et les
marchands voyageurs de Strasbourg en ont
vendu au Roy de ceux qui les ont fait
travailler en basse alsace, et des poudres
grandes sommes considerables. Il y a

plusieurs moulins à poudre, et à autel face
à l'Exbourg et de Harbourg ou la poudre est
réputée des meilleures de l'Europe

L'Alsace est présentement remplie de
plusieurs nations depuis les guerres de
suède, ce qui supplée est appliqué beaucoup à
l'agriculture, à la culture des vignes, et à
la culture des terres qui est ce qu'il y a de
plus précieux en Alsace; il s'est fait
quantité de défrichement de bois dont
on a fait des terres et des prairies. ces
bois qui étoient de même nature étoient de-
meurés en friches depuis les guerres de
suède

Mœurs

Les habitants originaires du pays sont
bons et d'une humeur docile, ils veulent être
un peu guidés, et ne quittent pas volontiers
leurs anciennes coutumes, ils sont par
naturellement les plus respectueux ils craignent
la paix; mais les différents changements
qui arrivent depuis les guerres, ont chan-
gé beaucoup leur naturel. la bonneter
du pays est herbeuse et parsemée de peu de
bois, ils portent rarement de la paille
et sans le secours des faines pour la haute
Alsace ils auroient de la peine à cultiver
leurs terres, à faire leur foin, leurs
seules et vendanges ce qui fait voir

assez d'argent de la province, cun de la-
rours de stwarbourg et de la basse alface
font d'un plus grand travail, les femmes
et les filles labourent elles mêmes a l'ul:
avue unaque de domestique dont la
province est tout a fait depuée et depui-
sée depuis la guerre

La langue commune de la province est
l'allemande, ^{cependant} plus se trouve guere de perso-
nes qui ne s'en distinguent, même dans les
villages qui ne parlent assez le françois
pour se faire entendre et tout le monde
s'applique a le faire apprendre a ses enfans
en sorte que cette langue sera bientôt com-
mune dans la province

Manufactures

Il n'y a aucunes manufactures
en alface que celles des gros draps qui se
font a st Marie aux mines a stwarbourg
et dans d'autres villes et bourgs dependance
de la province, quoiqu'elles soient assez consi-
derables elles n'en fournissent pas suffi-
samment pour l'habillement des habitans
du pays. autre fois elles étoient assez
considerables surtout pour les draps

quel on appelle communere du prix de finlaine
et au dessous, et jly consommait plus d'une
plus de 100 mille quintaux de laine. Les
draps de munier etant venus en vogue
a cause de leur bas prix, les manufactures
sont tombées. jly a eu cependant depuis
vingt quelques particuliers qui ont entrepris
de retablir celle de sharbouy, et jloespi:
rent la faire fleurir a la fin lorsque les
difficultez d'avoir de la laine au cours cessé.

Outre cette manufacture jly a d'autre
sharbouy celles, de Courcelles de laine,
une de Bergame ou de tapisserie façon
de Nîmes, et une de futaine façon
d'Auxbourg ou d'Aix la Chapelle.

Jly fabrique aussy quantité de toff:
es moitié laine et moitié fil nommées
certaines qui se consomment par les
habitans du pays.

La fabrique des bureaux métier jly en
aussy établie depuis peu elle va tres
bonnement.

On fait dans la petite ville de marais
unster pres belfort et dans le bourg de
Dammemarie en haute alsace quantité
de broderies de fil qui viennent a vendre
aux habitans.

Toutes les autres villes de la Province dont on a cy devant parlé ne sont remplies que de laboureurs et vigneronne qui ne subsistent que de la culture de leurs terres, ou d'ouvriers qui n'ont aucune emulacion entre eux pour attirer les étrangers.

Les tanneries qui sont établies dans quelques unes sont assez considerables et surtout à Strasbourg ou il y en a beaucoup ce qui fait une grande consommation de corces d'arbres qui leur sont nécessaires pour préparer le cuir, dont les habitants des vallées et ceux qui sont au pied des montagnes profitent. Les mêmes habitants fournissent aussi beaucoup de planches et madriers de sapin à la province dont ils tirent un fort gros profit.

Il y a aussi à Strasbourg une manufacture de porcelaine, ou foyerie à baguenaux et ceux qui ont fait cette entreprise en avaient même obtenu un privilège du Roy, mais le manque d'ouvriers pour conduire les ouvrages, et la difficulté d'avoir des ouvriers ont été cause qu'elle a esté depuis ruinée par un accident, les terres et sables

y font mes propres et ont produit de re-
bunâux d'amy beaux que ceux de Hollande
ce qui fait qu'il y a lieu d'espérer qu'elle
pourra se rétablir au point

Actuellement on travaille à Strasbourg
pour avoir le privilège du blay à en établir une
de fauon, et on prétend le faire meilleur
et le donner au moindre prix que celui
qui vient de chez les étrangers

Il y avoit autre fois dans un manoir
un petit hâfic de fil blanc et y avoit
un sentier d'une rivière qui passe de ce côté
là et dont leau est fort vive qui faisoit
presque subsister cette contrée qui est
d'ailleurs couverte de bois et de montagnes
fort arides et ingrates à l'exception
du pâturage. ce fil se vendoit en France
et en Allemagne, on s'en fait à pres-
ent du même mais non pas d'une si
grosse et de blanc heu, ce sont des habita-
ns d'Alsace qui s'y sont réfugiés pendant
les guerres d'Allemagne qui leur
en ont donné l'usage. ce petit hâfic
est presque entièrement perdu à present
par le peu de commerce qu'on a eu
avec les étrangers pendant la guerre;

mais, il est à regretter que le créancier
alors ait

Il est sans doute que la guerre a été
jusqu'à présent un grand obstacle dans
la province par ce qu'outre que le com-
merce y a été interrompu, ce qui par
voit de bons ouvriers se voit être à cause
des quartiers d'hiver, des milices et des
fréquentes passages de gens de guerre, les
mêmes raisons ont aussi empêché qu'il
y ait eu des foires et des marchés for-
midables en Alsace, on n'en excepte
pas même les foires de Strasbourg qui
étoient beaucoup fréquentées en temps
de paix, par le commerce d'un grand
nombre de marchands de Francfort,
Nuremberg et autres lieux d'Allemagne
et le grand débit qui s'y faisoit de toutes
sortes de marchandises, mais depuis
la guerre il n'y a eu que les marchands
de Strasbourg et des environs qui y aient
apporté leurs marchandises. Ces foires
se tiennent deux fois l'année à Noël et
à la St Jean, et durent chacune 15.
jours, on ne vend rien la semaine des
pâques. pendant qu'elle dure tout
ce qui entre, et sort est franc de droits

Les autres foires et marchés de la Sou-
abe sont peu fréquentés, et les bestiaux et
denrées en font tout le trafic.

Saigneur

Evangelin d'Alsace

possesseur

seigneur

Quoy que l'Alsace ne soit pas une très
grande étendue, elle renferme cependant
des terres considérables appartenant à

des seigneurs qualifiés qui ne rési-
dent point, la plupart dans l'empire

M. le Cardinal de Saxe-Weissenbourg

possède en la dite qualité les terres et

bailliages de Lobenmündel, de Ruffach

et Mammelshausen en Haute Alsace, Betsch-
eld, Molsheim, Daxshausen et Ritz-
shausen dans la Basse.

M. le Prince palatin de Saxe-Weissenbourg

seigneur de la Courte de Saxe-Weissenbourg

aut de la Courte de Saxe-Weissenbourg

aut de la Courte de Saxe-Weissenbourg

aut de la Courte de Saxe-Weissenbourg

aut de la Courte de Saxe-Weissenbourg

aut de la Courte de Saxe-Weissenbourg

aut de la Courte de Saxe-Weissenbourg

aut de la Courte de Saxe-Weissenbourg

aut de la Courte de Saxe-Weissenbourg

aut de la Courte de Saxe-Weissenbourg

aut de la Courte de Saxe-Weissenbourg

aut de la Courte de Saxe-Weissenbourg

aut de la Courte de Saxe-Weissenbourg

aut de la Courte de Saxe-Weissenbourg

aut de la Courte de Saxe-Weissenbourg

aut de la Courte de Saxe-Weissenbourg

aut de la Courte de Saxe-Weissenbourg

aut de la Courte de Saxe-Weissenbourg

aut de la Courte de Saxe-Weissenbourg

maine du duc de suède, la part des
 revenus qui doit rentrer aux deux prin-
 ces a été confirmée au profit du roy a
 l'occasion de la guerre. Il y a une chose
 assez particulière qui lui vient de faire
 remarquer qui est un fief du duc qui a
 été donné autre fois par les archiducs
 a la maison de Ribaucourt suivant lequ: *Sief duc*
 et tous les vicomtes de la province sont *vicomte*
 obligés de se présenter une fois par
 année devant le seigneur a Dietrichs-
 or pour ceux de haute justice a face ou
 Ribaucourt ceux de la haute justice avoir
 la permission de jouer, ce qui leur est
 accordé en payant 5. th pour chaque
 bande de vicomte. Et le Prince de
 Dietrichsfeldt jouit de ce droit, et a
 en la place des comtes de Ribaucourt et
 comme possédant les terres qui en depen-
 dent dont ce fief fait partie des bleue
 mûre

M. le Duc de montbeliard joint:
 ont avant la guerre le Comte d'Orb:
 ouy et la seigneurie de Riquevill
 qui sont présentement confirmés pour
 les mêmes raisons

Madame la Princesse de Meiningen en
qualité d'administratrice du Duché de Deux
ponts & le bailliage de Neuchâtel les
preuotés de Clerbourg, Weggelbourg &
falckembourg conjointement avec les
Comtes de Linange de la branche de Dabo

M. Le Prince Louis de Ouden y possé-
de les terres de Oudenheim et de Grefkens-
tein

M. Le Duc de Saxe le bailliage de
Lauterbourg, la preuoté de magdebourg et
la moitié des Reuenues du bailliage de
Landeck. Cest Liegue joint aussi en
qualité de preuot du Chapitre de Wurttem-
bourg des terres châteaux et dépendances
de St. Remig pres de Wiffembourg

M. Le Prince de Dourlach y tient la
terre et preuoté de Homburg en qui est
entre la baronnie de fleckenstein et
les terres du Comte de Hanau

M^{rs} les Princes palatins d'Alsace
adolphsejan et Gustave Samuel ducs
de Deux ponts y possèdent la preuoté
de Catharinenbourg située au pie des
montagnes,

M^{rs} les Comtes de Linange & de Dabo
ont outre les trois quarts de la preuoté
de falckembourg, la preuoté et terre de

Lindelbroune et la Comté de Dabo

Les Comtes de Leuensteine les terres espreu-
tes de s^r Jean situées avec les vallées et
montagnes d'auvillers: toutes les terres
sont la plupart confisquées au profit du
Roy a l'occasion de la guerre

M. le Comte d'Haunelichtenberg
les bailliages de West niderbroune hatten
Trunpff Nouxviller, yshaffenhoffen
Westhoffen et les pieuotés deffenbach et de
launberg

M^s les barons de fleckenstein y tien-
nent les terres et les villages du bailliage
du même nom, dont le chef lieu est celui de
soulx entre Haguenau et Weissenbourg

M. le Comte de Linange la Comté de
oberbroune

M. le Prince de vaudemont la ville de
Rischauffen elle est aussi confisquée
a l'occasion de la guerre

Madame la p^rincesse de furstemberg
le bailliage de marimont et la seigneurie
d'oxenstein

M. le Duc de la meilleraye y donne
le Comté de ferrette celui de belfort la
baronnie d'altkirch et les seigneuries de
Delle Chaux et Heuheim en vertu du
Don fait par le Roy des dites terres a

feu M. le Cardinal Marzari

M. de Rozen la Comté de Doolwiler et
la prévôté de Ditterwiler

M. De Blottenbourg la seigneurie de man-
munster et autres terres

Madame la marquise de Sebeu fille de
feu M. le Baron de Montelais la baronie
de Hohentauernberg fief mouvant du duc

M. Desmaury juteindant de Dunscher
que les terres dépendantes de la Reichsrogie
de Meyssenberg du bailliage d'Epsteinheim

M. De Herwarth Des Requetere la
seigneurie de Landser

M. De Zuolauben maréchal de camp
la terre et seigneurie de Wilsberg en
Comté gravele duc

M. De Vignancourt possede le point
de morimont il est de la même maison de
grand maître de malthe le dernier mort

Le Baron de Ruockheim possede les
seigneuries et prévôtés de Schoneck

La famille de Guemingue le village
d'Yguenheim qui en 1680 a été incorp
oré au bailliage de Guernersheim

Celle de Secklingue la prévôté de
Hochbourg cette prévôté a été surse
confisquée au profit du duc à l'occasion

De la Guerre,

La famille du baron de Waldemburg
outre les terres de Oberelsheim possede
encore la seigneurie de Thanne proujoindus
avec le grand chapitre de Spire

Outre les seigneurs dont la plupart
ne resident point en alsace il y a plusieurs
anciennes et illustres familles originaires
de cette province qui possedent aussi des
terres Considerables.

Savoit

En haute alsace

Seigneurs orig.^{aux}

D'alsace

M^{rs} Les Barons de Montjoye, dont
laine est Colonel du regiment de milice
de la haute alsace, tiennent un des prem.
iers rangs de la noblesse ils comptent
parmy leurs ancetres des vicerois de
sicile et des Chevaliers de la maniere
ils possedent les terres et seigneurie de
Probach, Montjoye, Rauffrey et autres
dependantes de leur famille et tiennent
en haute justice les fiefs relevant de
Majence

M^{rs} Les Barons de Reinach de

Montreuil dont feu M. le Comte de Bleinachs
Maréchal de Camp & Gouverneur du Roy & Lieut.
en chef colonel du Régiment d'Alsace, avoit
laine, tiennent en haute justice les terres
de Chauannes le grand, Maguy, Rumay-
ny, Litran, Chauannes suzerain, Fum-
illiers & Montreuil, cette famille qui est
divisée en plusieurs branches y joint
plusieurs autres terres, ainsi que les familles
d'Audlau & de Forcette qui sont celles des
Cytteuillers Louembourgs & de Fumigny &c.

M. le Comte de Leinstein grand Doyen
du Chapitre de la Cathédrale de Strasbourg
sur la principauté de Montbail dont
il est abbé.

M. Le Marquis d'Orxelles la seigneurie
de Rougemont.

M. le Marquis de Süssaux lieutenant
Général des armées du Roy Gouverneur
d'Alsace & de la principauté de Montbail
et en haute justice la terre de Nieder-
steinbrunn.

Il a été jugé au
proffit de M. de
Bleinachs

M. de Bleinachs luy enjoint de le
Don y a prou cela proué au Conseil
Souverain d'Alsace

M. le Baron de Forcette tiennent
la seigneurie de Fumigny & en haute justice

les terres et seigneuries de hallersbach, le
Metaine &c.

M^r. Les Edarours de Schaubring
possèdent les terres de Herlesheim, fultzbach
Niederbexelheim Junckholz &c. et autres
lieux

M^r. Danolau qui font distinguer
dans la noblesse pour le nom maison qui
est réputée avoir possédé l'ordre de qua-
tre chevaliers de l'empire
est en fief du Roy et en haute justice
les villages de Wittenheim, Kuingerheim
Niffer, Landau &c.

M. De la Grange intendant d'Alsace
tient en fief du Roy et en haute justice
la terre et seigneurie de Hartatt

M^r. Cruetfer de Rheinfelden tiennent
en fief et en haute justice les terres et
seigneuries de Niederbexelheim &c.

M^r. Dietrichheim dont un a pour lon-
gtemps dans le régiment d'Alsace possèdent
les terres de Dornach et de Saffstatt

M. de Schönbeck ex-député au parlement
de cavalerie dans le régiment de
Hollembroog la terre et seigneurie de
Cernay

M^r. De flaxlanden de Reichenstein
Deptinger, Walder, Kunickhoffen

et de Beringels possèdent les terres de Dirm:
enack, Dobret de Nideckhaguenthal, Ney
viller, alldorff, schweyhaufen, bourogne
sierentz, Bernillet et Bâguenheim et
plusieurs autres lieux, Ces quatre derniers
savoir, Waldner, Brumickhoff et les
P.^{rs} de Beringels sont luthériens

M.^r Le Baron de Wiffembourg les
terres et seigneuries de la Chapelle Ga.

M. de Roppe les terres et seigneurie
de Roppe

Ily a peu de noblesse en Haute Alsace
qui tiennent des terres et Seigneuries en
haute justice qui ne soient pas fief. On
se forme seulement de quelques familles
qui ont des propres et d'allodiales
quelques

M.^r Le Baron de Falekenstein possè:
dent en propre le village de Fessenheim
qui est bien substitué aux maîtres

Madame Klug de Bibrach demeurante
à Belfort possède en propre la terre
de Hambrecht

M. Danolau le village de Breuckheim
M.^r de Landembourg le Château de
Schapfen et les terres faucon en

dependants

Et plusieurs autres familles nobles dispersées dans la haute alsace qui en ontient un plus grand nombre que toute autre province ayant une forme autrefois une corps au très honorable que celui du directoire de la basse alsace, et tout esquisse ena dans la haute alsace n'en a qu'à environ cent familles

En Basse Alsace

La Noblesse qui fait corps en basse alsace a eu depuis plusieurs siècles un rang beaucoup plus distingué dans le pays et dans toute l'Allemagne que celle de la haute comme ayant fait voy: ointement avec les cercles de la noblesse de francanie de suabe et du stiringen Canton ou l'état de l'empire qui a eu au commencement de la convocation des Etats duz l'empire voix et séance à leur diète, et binnqu'ils ayent successivement negligé leur droit tant pour se faire des collectes et contributions qui y estoient annexées que pour n'être plus sujettes aux frais que cette qualité leur causoit, ils ne laissoient pas de composer un état

Separe' dans l'empire auquel les Empereurs
ont de tout leins octroye' des privileges
communiter et exemption et leur ont
conferé' des graces très considerables pré-
féablement aux qu'ilz hommes qui
vivent sous la jurisdiction des princes et
autres Etats de l'Empire; comme effe-
ctuellement ils ont esté' compris dans tous
les traités de paix et notamment dans
ceux d'Emment et de Nimègue et dans les
autres actes publics.

C'est en Consideration de ces prerogatives
qu'ilz ont plu' au Roy de conserver leurs
privileges lors de leur soumission pour
leur noblesse en leur continuant ces memes
droits tant a l'égard de la possession de
leurs terres et Seigneuries, jouissance des
droits regaliens, qu'au sujet de leur
jurisdiction appellee le presidial ou dire-
toire de la basse Alsace dont j'ay esté' par-
cy devant.

Cette noblesse est pour la plupart des
plus anciennes de l'Europe et elle a eu de
tout leins la liberte' de servir les puissances
étrangeres et s'est signalée dans plu-
sieurs occasions ou elle a eu de son Roy
particulierement en France où elle a
après l'avoir militée même avant quelle

ait eul^l vuneuo detre sous l'heureuse domi-
nation de cette Couronne

De plus de 700. familles qui estoient cy
deuant domiciliées dans cette province
il n'y a plus que les suivantes qui subsistent
encore les autres ayant toutes esté éteintes

La famille des nobles d'andlau qui son-
te en plusieurs branches ceux qui font de
ce corps sont divisés en deux familles

Celle de francois jaguer d'andlau son
Doyen au presidial de cette noblesse qui a
pour fils unique francois joseph d'andlau
qui a servy le Roy dans le Regim^t d'alsace
en qualité de lieutenant j^l est seigneur
de M^l Blaise et de Orléansbach et
reside a andlau ville de sa dépendance

Celle de Jean Conrad Dandlau cy devant
Capitaine au Regimens de milices de la basse
alsace qui reside a Walff

Antoine Dandlau capitaine d'une comp^{ie}
franchoise de fusiliers pour la garde de dublin
et conseiller au^l presidial. et de la même
famille; j^l est seigneur de Landau en
haute alsace

Toute cette famille possede j^l a j^lnduire
les seigneuries d'andlau, ville évêché
Reichsfelden, Walff, dieboldsheim Bensch
ard Weiller et autres terres en la haute
alsace, j^l sont même seigneurs j^l

Judicis de Mittelbergen, Peter Miller, Zell,
Nothhalten et Düttelenheim

2. La famille des nobles Dapts de Dolsen-
heim ne consiste ~~que~~ ^{présentement} qu'en deux
cousins germains qui font la continuation
dout le premier est

Christophe Dapts de Dolsenheim —
l'aîné de la famille qui a servi autre-
fois dans les troupes du Roy en qualité
de Cornette, résident à Dolsenheim

Autre Jean Philippe Dapts de Dolsen-
heim ex Deputé Lieutenant de sa Maj.
dans le Régiment de Courcelles. trois de ses
sans enfants mâles. ils sont seigneurs
de Dolsenheim

3. La famille des nobles de Odersheim est
divisée en trois branches et contient ac-
tuellement cinq familles dont le chef Ch:
ristian Eberhard de Odersheim conseiller
assesseur au résidial ou directoire de la
noblesse, il réside à Krautergersheim

Il a trois fils dont l'aîné Frédéric-
Napoléon de Odersheim qui réside à
Junkersheim a servi le Roy pendant 17.
années et a obtenu le lieu en qualité de

Capt. au Régiment de Cavalerie de Guad

L'espérance Charles Christian capit.
au Régiment de ^{Infanterie} ~~Cavalerie~~ de son Le Reine
Louis de Baden

La famille de Ribmüller est soutenue
par Jean Guillaume de Boreckeim capitaine
au régiment d'infanterie de Saxe-Gotha
qui a un fils qui est encore mineur

Et celle de Jechheim qui a pour chef
George Frederich de Boreckeim qui réside
à Schappenwör ayant un fils ^{encore} ~~mineur~~
pupile et un frère Jules Eberhard de
Boreckeim

Ils sont co-seigneurs de Krausenrothe:
un jumentheim et Jechheim

La famille des nobles Bernhold est
soutenue par Sigfried de Bernhold colon
et régiment de la milice de la basse
alsace résident à Warbourg et son fils
philippe Gottfried de Bernhold

La famille des nobles de Berstett est
soutenue que de deux frères dont l'aîné
Jacques Adam de Berstett est major au
régiment de la ville milice et le cadet
Jean philippe de Berstett capitaine au
dit régiment

Ils sont co-seigneurs de Berstett olden
heim et Hipsheim

La famille noble de Buwckemald ne subsiste
plus que de deux frères dont l'aîné est
avert Louis de Buwckemald est lieutenant
colonel de cavalerie au régiment de Rozen

Et le cadet Jean Louis de Buwckemald

26

Commandant du second Bataillon d'infanterie
Royal Danois

Ils ont aussi la seigneurie de Buwelle
Walder sont co-seigneurs de St. Thalgrienen

7. La famille des nobles Boeck de Blaisheim
sein est divisée de puis peu en deux
branches l'une de Querstheim et l'autre
de St. Blasheim

La première est soutenue par le Chef de
la famille, Jacques Frederick Boeck de
Querstheim conseiller aisé et président
et résident à Querstheim

La seconde subsiste en deux frères.

Antoine Eberhard Boeck de Blaisheim
cy devant capitaine avec un commandement de garnison
de Hollembourg résident aisé et Blaisheim

Et Sigfried Boeck de Blaisheim major
avec un commandement de Quadt Cavalerie

Ils sont co-seigneurs à Querstheim
Blaisheim et Osseheim

8. La famille noble des Bröckel de Bröckel
linfaun est divisée en quatre branches

Celle d'Imstett dont l'aîné Ernest
Bröckel de Bröcklinfaun a servi autre
fois le Roy en qualité de capitaine il
sest retiré il y a plus de 30. ans dans
ses terres del'Empire ou il a servi comme
Lieutenant Colonel

Le Chef de la famille dans le pays est a
present François Ernest Bockel de Bock
Klinfaus conseiller au dit presidial resid
ant a Strasbourg

Il a deux cousins de la même branche
Frederick Bockel de BockKlinfaus qui
est en Allemagne

Philippe Auguste Bockel de BockKlin
faus capitaine au regiment de la milice

Il soit seigneurs d'Enstatt et Cosign^{es}
de Mauckenheim en Alsace et de quelques
autres Villages au delà du Rhin

La Branche de Bourt qui subsiste
en deux freres, Philippe Christophe
Bockel de BockKlinfaus resident a Strasb
ourg, ou au dit Bourt

Frederick Christian Bockel de Bock
Klinfaus resident a Weutheim ex Deputé Bailli
et Conseiller au service de Mr le Comte
Rhingrave

Celle de Birschen qui est soutenue par
deux freres qui y font leur residence

Jean Ernest Bockelin de BockKlinfaus
commandant au second bataillon du
regiment D'Alsace

Et Wolff Henry Bockell de BockKlin
faus ex Deputé capitaine au dit regiment
et lieutenant Colonel en chef de la milice de

la basse alface

Et habrauche de Strasbourg qui y reside
nest aussy soutenue que de deux freres

Odent Louis et Wolff. Frederick Doeth
et de Doeth Klinck tous deux capitaines
audt regiments de milice

Il sont tous seigneurs de Diefheim et
Sautheim en alface et du village de Bousse
au dela du Rhin

9. La famille noble de Doueck ne subsiste
que en un seul marle qui est philippe colon
de Doueck enseigne au regiment d'Alface

10. La famille noble de Dietlinguer nest
aussy soutenue que par moyse de Dietl:
inguer pere de son frere qui sont tous
encore pupilles

Il est seigneur de Scharrach Berstheim
et es seigneurs de Biersfeldt, Olischheim
et Querstheim

11. La famille des nobles d'origine de Dorthal
est soutenue par le chef prou de famille
Charles d'origine de Dorthal conseiller au
Conseil des quinze de la ville de Strasbo
urg et son frere unique Joseph Louis
Dupre de Dorthal y resident a Stras
bourg

12. La noble famille de Flaxland est divi
see en deux branches, celle de la haute

Alfau et celle de la basse, la premiere
 n'est pas comprise au corps de celle noble
 mais elle en fait un membre entier par
 forme de faveurs antiques de flandres,
 Vicedom, et Conseiller prime de nos seign.
 Prince de fuostemberg, Liegue de shart
 ouy, il avoit filz Jean Henry jorjst
 encore mineur, il reside a sauerne et
 seigneur de chaffhausen et coseigneur
 pour la plus grande partie de machkenheim

La famille des nobles de Gail est
 divisee en deux branches

Le Chef de la premiere est Jean Andre
 de Gail maire perpetuel d'obernheim
 qui y reside et a deux filz

L'autre est soutenue par deux freres
 dont laine Walther jorjst de Gail
 est retenu royal a bayernau ayant 2.
 filz, et le Cadet Andre faveurs de Gail
 Conseiller a la regence de nos seign.
 prince de fuostemberg Liegue de shart
 ouy

La famille des nobles de Gheyling d'althé:
 in consiste en trois freres

Le Chef de la famille est representé Philip
 pe Christophe Gheyling d'althé qui resi
 de a Buxvillers en qualite de conseiller et
 grand veneur de nos seign.
 Le comte d'hanau. il

à Leruy le Roy comme volontaire. Il a gardé
son oncle et ses frères au service de sa
Majesté. son grand père a été général
une des troupes de selectus de Bd auix
dans les guerres précédentes, puis enseigne
pour la suite à Brunswicksheim. ses
deux frères sont Henry & Thierry Gheiling d'al
theim capitaine au régiment d'alsace et
Leopold Louis Gheiling d'altheim ex
deuant lieutenant au même régiment
les trois frères sont enseignants par judais
à Dourville et nidevillers

15.

La famille des nobles Greup de feud
enstein subsiste entre ses frères dont l'aîné
Greup de feudeinstein fait le chef et le
jeune Guillaume Christophe de feudein
stein est lieutenant au régiment d'alsace
et le cadet..... Greup de
feudeinstein est destiné au même service

16.

La famille des nobles Baffner de
Wartelshaim est soutenue par un colat
Jacques Baffner de Wartelshaim ex deuant
lieutenant au régiment d'alsace et cap
d'une courtoisie franche pour la garde
du Rhin.

17.

La famille des barons de Raindel ne
subsiste que par un seul chef, Jean
Mathias baron de Raindel d'Ortenbourg

Cy devant lieutenant au Regiment d'Alsace
qui a six frs encore pupilles plus seigneurs
de Lornel Miller et y fait sa résidence.

La famille noble de Boltzapffel de Her
xheim subite en vasselale qui est encore
vivants. François Frederick leonce Boltzap
ffel de Herxheim. sa grand-mère Mad. Hald
ouelle de Boltzapffel est encore vivante qui
grosse des seigneurs de Behlenheim Land
ersheim, Odratzheim, et Schwentheim

La famille des nobles Huffel de Wüdeck
est divisée en deux branches. celle de l'Alsace
etablie par Jacques Philippe Huffel de
Wüdeck, qui a servi dans plusieurs années
dans le Regiment d'Alsace et résidera
lement de Warbourg naissant qu'il a été vint
ne Philippe Lohard Huffel de Wüdeck
encore pupille, et elle de Françoise for
cée par Frederick Jean Huffel de Wüdeck
lieutenant colonel au Regiment de H. Le.^{ce}

galatin de D. de Keufel sous-ferre

La famille noble d'Jentratzheim a
été partagée par quatre frères dont le
jeune François Mathern, d'Jentratzheim
réside à Hochfelden, et François Louis cy
devant capitaine de Cavalerie au Régim^{et}
de Rotes ayant sa résidence à Jekbalz
heim sont encore vivants mais sans enfants

Du premier, plusieurs de sa famille
la branche établie par le baron de
Jou et de Jean François d'Jehtratzheim qui a
aussy un fils encore mineur par lequel est en-
core a Odenfelden

Le François Joseph d'Jehtratzheim comman-
dant du bataillon du Regiment de fuosleur
berg qui a deux fils encore en age pupillaire
il reside a Haguenau, il est sous seigneur
d'Odenfelden et d'Jehtratzheim

21.

La famille des nobles Jean de Mündolstheim
un, est divisée en deux branches et sont de
un fure qui la soutiennent

Laine est Jean Philippe Johann de
Mündolstheim procureur du magistrat et
Chancelier de l'université de la ville de
Strasbourg qui a deux fils encore mineurs.
Le cadet est Philippe Conrad Johann de
Mündolstheim procureur du magistrat de
la dite ville, il a aussi deux fils mineurs
Philippe Conrad, et Philippe Amib
et sont seigneurs de Mündolstheim et
de Mittelhausenberger

22.

La famille noble de Hageneck Viced
ou de l'empereur et la regence de Waldst
ou qui a trois fils et mineurs de son fure
le François Louis Hageneck vivant Com
de la noblesse du Rhin

Et celle de George François et d'au

de Hagenceck ^{pro} teneu du mager bal de la ville
de shwarbourg et deuant lieutenant au regim^t
D'alsace et capitaine dans celuy de milice
de la basse alsace plus tard qu'il soit enore
mineur et est coſeigneu pour la ville
partie a hyppenheim

La famille des nobles de hyppenheim a
fait deux branches

23.

la premiere ne subsiste que chez de la
famille Jean guillaume de hyppenheim gre
tenu de son ager bal de la ville de shwarbourg
qui ne point de femme

Dans la seconde il y a deux freres George
Eberhard capitaine au regiment de milice
de la basse alsace et philippe jaguer de hyppenheim
conseiller assesseur au grand sen
at de la dite ville avec leur neveu Jean
federick de hyppenheim lieutenant au
regiment ils resident tous a shwarbourg exc.
epte ce dernier qui a sa demeure a sang
en bicten,

La famille de Krickeim ne subsiste plus
que une seule tete qui est Christian Da
uid de Krickeim enore mineur

24.

Celle de Landberg est diuisee en deux
branches, la premiere est soutenue par
un frere, Jean Jacques de Landberg a
present chef de la famille resident a Diet
tlenheim et George Louis de Landberg -

25.

Conseiller au presidial de cette noblesse et
deuant lieutenant Colonel au regnement de
Quadt qui a sa residence a Moulziefg tous
deux sans enfance.

L'auce a été établie par Wolff sigmund
de laudenberg resident a Nidernheim qui a
deux fils. l'aîné y George sigmund de laud-
berg capitaine au regnement de milice
a aussy un fils, y sous seigneur par
judicare de Duppigheim, Neuzbachheim
Nidernheim Zelviller, les deux premiers
sont co-seigneurs de Dultelentheim, Junc-
heim et Krauspergheim, et Wolff sig-
mund est seul seigneur de Ringolsheim.

26

La famille de Mullenheim des 22. bran-
ches quelle auoit autre fois ne subsiste
a present qu'en une seule personne
male qui est Jean Rheinhard de Mullen-
heim capitaine au regnement de la dite
milice qui reside a Elsbachbourg.

Il a encore son cousin dans la jeunesse
prolongee qui y possede la charge de
grand veneur du Roy de Rhodanie cette
famille est tres ancienne.

27.

De Celle de Neuenstein y a Jean Rein-
hard de Neuenstein et deuant capitaine
au regnement d'Alsace ou y a perdu une jam-
be au siege de Markwick qui a deux fils

mineurs j'ose dire Wilshheim ou l'est l'os-
eigneux

La famille de Niedaheimer de Wome- 28.
mbourg ne subsiste guere masculine qui
est f'xmois antaine Medheimer de
Wassenbourg enochemineux j'asareid
euee a Haguenau et est feigneux de
Schirren

De Celle d'oberkirch j'y a trois freres 29.
dont laine et Jean Wolff d'oberkirch
resident auert lieu. Le puine Jean Chrinto-
phe d'oberkirch capitaine aux regim-
de milice de la basse alsace et le cadet
federuk leopold d'oberkirch est ausy
capitaine aux regiment

La famille noble de Ratzenhausen 30.
estoit diuisee anciennement en deux branches
entierement separees dont l'une apres le
surnom ala pierre et l'autre celui de che-
n Wyr celle de Ratzenhausen ala pierre a
fuy ja la mort de Godeffroy de Ratzen-
hausen ala pierre sans enfant male
j'est vray qu'il a laine deux freres
philippe sighard et Chrestophe Guill-
aume, mais comme tous deux de puis lon-
teurs sont tombes en fureux sans qu'il y ait
esperance qu'ils puissent deuenir bre-

Sept de cette famille ont été jugés vaine-
ment par arrêt du Conseil souverain d'Alsace
et ils ont été conférés par le Roy au duc
Chamlay qu'ils possèdent et en jouissent
présentement en cette qualité seigneurs
Dautzolsheim de Baldenheim Longhe-
im, Westhausen et Niederstatterat

M^r de Salzenhausen a la prairie etoient
autres seigneurs, de Gerbaden, Loben, Mol-
thorn et Mülthbach

La Branche de Salzenhausen des
Echenwir sont encore divisés en trois
branches le Chef est présentement Jean
Gaspard de Salzenhausen à Echenwir
son Cousin et son neveu sont Casimir
de Salzenhausen lieutenant colonel au ser-
vice de l'Empire, Wolff Thierry de Salz-
enhausen de Echenwir, Wolff de Salz-
enhausen au service du duc de Wurtem-
berg en qualité de conseiller a son régiment
de Statgard, Jean-Pierre de Salzenhausen
à Echenwir capitaine au régiment de
Cavalerie de Guad, François Louis de
Salzenhausen à Echenwir ex-député
Capitaine au régiment de milice de la baffe

Alface, heury jaguer de Ratzenhausen
 a Eschenwey capitaine avecq. un
 yau ces quatre derniers fense avec th:
 eustian frederick lieutenant avecq. reg:
 ment de milice leur nouveau possédant for:
 onlement avec leurs cousins de la même
 branche les seigneuries de Oosembieren
 Drotzhem, eschenwey, Muellerholz
 Ratzenhausen, Eschau Wolfheim, fog
 orheim ohnen et Cunheim et pour Cospig
 neurs de Mederottrott et Qualzenheim

Celle de Reich de platz subsiste en
 la personne de francoise bruns Reich de
 platz grand veneur et grand baillif a
 Odenfelden pour le service de S. E. M. Le
 Cardinal de Sultzenberg lueque de phas
 bouy president a Odenfelden et est
 Cospigneur a Dattelheim

31.

M. Les Odaumont de Reunaeth pour de
 ce Corps, l'un foyelle francoise antoine
 Odaumont de Reunaeth capitaine avecq.
 de Cavalerie de Quast, preside a Werth
 et a pour seigneuries Werth et Dattel:
 heim, et l'autre dans la haute Alface et en
 est separée

32.

La famille de Oetich de Rollembourg

33.

Subsisterent la portonne de philippe
henry Misch de Rollembourg qui a seruy
louleur contre les turcs & qui l'ont detenu
prisonnier plusieurs années, & la son filz
encore mineur, & est seigneur de mulbau
senoijl & Reside

34.

Les nobles de schunoberg sont deux
freres dont l'aîné frederich jacob leunt
ard de schunoberg est capitaine aux reg
ment de la milice de la basse alface &
le cadet jacob leunt ard de schunoberg
lieutenant aux regiments d'alface

35.

Il y a plus de la famille de schind
imxendinger que francois jgnace sch
indimxendinger conseiller au presidial
de cette noblesse, & son filz francois
jgnace d'imxendinger qui est encore
dans l'age pupillaire

36.

De la famille de Woltz dattenau il y
en a plus qu'on qui est le chef & le seigneur
philippe jgnace Woltz dattenau & la son filz
louleur dans les gardes du roy & en
qualite de capitaine aux regiments de
Cavalerie de blosen & la son filz jgnace phi
lippe Woltz dattenau & est seigneur de
Dattshelm Widenen, Souchhausen &
Coseigneur de Kolbshelm

La Famille des barons de Wanger est
divisée en deux branches

37.

Le Chef de la première est François dom
inique baron de Wanger résident à Wilfsh
eun ou l est coseigneur et devant capitaine
dans les troupes de l'empereur son fils
François de Wanger est enseigné au ré
giment d'Alsace il a son aîné aux lau
ders. son frère François Joseph de Wan
ger a été capitaine au régiment de mili
ce de la basse Alsace il réside à viirsh
eun ou l est seigneur

L'autre est Jean Joseph de Wanger ré
sident à Haguenau son fils Albert de
Wanger est capitaine au régiment de
milice il a encore deux fils et est sei
gneur de Wimersheim

Les nobles de Wimersheim sont trois
frères dont l'aîné Philippe Berthold
de Wimersheim après s'être retiré du ser
vice de l'empereur en Hongrie contre les
Turcs, ou plutôt capitaine a été fait
lieutenant colonel du régiment de milice
de la basse Alsace et wu fuller assesseur
au présidial de cette noblesse, il
réside à Wimersheim ou l est

38.

Copigneux. Lepruine d'Aray toutteux
dans le regneme d'Alface et en dernier
lieu en qualite de major aux Regiments
de milice. Il reside a Strasbourg. Chacun
de ces deux freres a deux fils encore papi-
llers, le cadet Jean Michel de Wickershe-
im est chevalier de l'ordre teutonique et
sert en Espagne en qualite de lieutenant.
Colonel ils sont copigneux d'Olmstein

39.

La famille de Wickersheim na que-
sont les philippe henry de Wickershe-
im pretre du magistrat de la ville de
Strasbourg et ex devant capitaine
au regiment d'Alface avec deux
fils Jean philippe et Chavlemagne
de Wickersheim enseigne au dit regiment
il reside a Strasbourg

40.

Celle de Wormbs de Wendenheim est
divisee en plusieurs branches dont Da-
gobert de Wormbs de Wendenheim
a pue au sein conseiller au presidial
de cette noblesse est le chef, la branche
de pue au sein na qu'un fils unique
Francois Jacques Wormbs de Wenden-
heim a pue au sein qui a été capis.

aine de Cavalerie dans le regneme de
Stollembourg pless seigneur de Lindhausen
et coseigneur de Holbstein pless aussy
avec tous les autres gentils hommes de cette
famille, de Wendenheim et Wiffenheim.

Jean Jacques Wormbser de Wendenheim
un pourceleur d'armes et rat de la ville de
Swarbourg fait une autre branche plus
aussy un fils Jean Louis Wormbser de
Wendenheim encore mineur plus resident
a Swarbourg.

Les humains qui vont par encore de
famille sont nomment Godfrey Wormbser
de Wendenheim, et Charles Wormbser
de Wendenheim freres, Louis Wormbser
de Wendenheim Jacques Fredric Wormbser
de Wendenheim plus possedent tous ensemble
les seigneuries de Wendenheim et Wiffenheim.

Le M^{rs} De Metzelle de massilien son
divise en deux branches.

Celle de Geyderrheim et l'autre d'apren
Wir. Le Chef de la premiere est apren
seigneur Jean Pierre de Witzell de massilien
Conseiller a l'Empereur aussy presidial plus
napours de enfants males, mais on l'apren
Christian Metzelle de massilien plus resident

a Geyersheim et est coseigneur de Quatzenheim

Georgelouis de Witzell de mœpfilien fait le Chef de l'autre branche, il a un fils encore mineur, il n'en a d'autre à présent.

Celle des Horn de 32 branches qui ont fait le autrefois nest d'aucune grande importance, elle est de Stobenheim et de Boulach, le Chef de celle de Stobenheim est Wolff Louis Horn de Stobenheim son oncle au College des 15. a Strasbourg, il a un frere Wolff Henry Horn de Stobenheim au même College, Louis de Horn a aussi un frere. Il y a deux autres Louis Horn de Stobenheim capitaine au Regiment Royal allemand, ils sont seigneurs d'Entzheim, Obernursbergen et coseigneurs a Hattighheim.

La Branche de Boulach subsiste en deux familles. celle de Francois Mathon Horn de Boulach qui reside a Osthaufen en fait le Chef, il a deux fils Guillaume Louis et Francois Antoine Horn de Boulach encore mineurs, il est coseigneur a Gersheim et Oberheim et celle de Francois Louis Horn de Boulach capitaine au Regiment de

Quand qu'on se de a swarbourg et a aussy
deux filz d'au l'age p'apille Charles fer
dinand et Louis p'sont seigneurs d'orth
auser

Il y a plus de famille noble de Zwick 42.
mantel et Odrornath que francois autoi
ne de Zwickmantel de Odrornath mineur
p'sent seigneur d'orthoffen et de Muntzenheim
et co-seigneur a Jurenheim et Krauser
genheim

L'abbé de marimoutier est d'au p'sent
la noblesse comme p'opriétaire de la sei
gneurie de Jehuesheim

Il y a encore d'autres familles nobles
qui sont immatriculées par lestat de cette
noblesse dont j'en se trouve a present
aucune personne dans la province

Savoie

La famille de Odrornath 43.

Celle de Odrornath 44.

Les nobles de Landenberg 45.

La famille de Bettendorff 46.

Il n'y a pas toutes les seigneuries
aucune ^{autres} biens

Celle de Klockler de munckenstein 47.
le d'ouier vient de deeder sans enfant

matern. ^rl'alaune' s'aveuve damemarie
et Magdeleine Klockler de munichenstein
nee de neuenstein residente a shwarbrugg
qui a de son premier lit avec feu federic
et deuis baron de schellenberg deux fils
Jean federick baron de schellenberg Ch
ambellan del'Empereur et Conseiller au
Directoire de la noblesse immediate de
suaben et du Canton du Danube, et
Jean Jacques baron de schellenberg Chan
celier de la metropolitaine de mayence
tous deux membres du corps de cette
noblesse; elle est proprietaire de la
seigneurie de Wittenheim

48,

La Famille des barons de schöna
qui sont seigneurs de schöna et de
schöna

Outre ces familles nobles il y en a d'autres
qui possèdent des biens nobles incorporés
dans l'état de cette noblesse, bien qu'elles
n'y soient pas comprises pour leurs
personnes,

M. De Zedlitz et madame sa mere
qui est de la famille de müllenheim et
en partie proprietaire de Holsheim

49,

La Famille de Kruckes de Holsheim

Seldem quiers de la haute alface est en
partie propriétaire de la seigneurie de
Phulgueren

Celle des barons de Spenheim est en pa
rtie propriétaire de la seigneurie de
Schaffoltzheim et Achenheim

M^{rs} les Barons d'Alvroux sont
de la seigneurie de Stutzgen et Wanheim

Outre ces maïsons on peut mettre
encore aux rangs des gentils hommes quali
fiés les personnes qui aient ou qui
quelles ne soient prout jura alicuius
dans le corps de la noblesse de la basse
alface

M^{rs} Le Baron d'Esch

M^{rs} Glaubitz

M^{rs} de Roderer de Dierberg

M^{rs} de Pfeff

M^{rs} de Weininger

Madame de Gruen

Madame Leonor de Balzenhausen

M^{rs} les Barons de Kreibitz

M^{rs} de Rurheim

M^{rs} De Fuidau

M^{rs} D'ochhausen

3.

4.

1.

2.

3.

4.

5.

6.

7.

8.

9.

10.

11.

12.

M. de Merckheim

13.

M. de Hoff

14.

M. de Graben

Voilà apprendre ce qu'il y a de noblesse dans
la basse Alsace dont le nombre qui se
distingue le plus peut aller à environ
120 familles et celui de la haute tant
joint à la basse ne font tout au plus que 220
la plupart ayant des fief de seigneur, de
l'évêque de Warbourg de celui de
Bade, des Comtes de Montbeliard de
Banan & autres

Loumen dit joint le nombre par ce
quel on ne peut joint le savoir au juste
mais en general plus ena guerres qui
ne ayant fort beaucoup, ou peu,
car ils sont fort divisés et loune peut en
être juré plus particulièrement par
par un indubitablement des fief qui
peut être ordonné d'un pair. plus ena
quelques uns de riches et à leur aise
la plupart, les pauvres et les autres
forts, auure, ce qui vient de ce qu'ils ne
se marient point à cause de ^{ces} chagrins
et qu'ils se marient avec des filles de

qualité qui nous aumens bien & ou qui
 ne nous apportent en dot que 3 ou 4. mille
 livres aux plus loyns d'ice auxy que
 est la plus pure noblesse du Royaume.
 par ces mariages les fiefz et les autres
 biens des familles se divisent tant
 de blancs chevetiers que ce qui en
 reste à chacune ne peut faire subsister
 qu'une seule

Ville de

La ville de
 de l'Alsace sou.

La ville de Strasbourg

Strasbourg outre les avantages dont
 il a été parlé est le siège d'electeur
 et de quatre Chapitres sans compter
 celui de la Cathédrale et Universite

Vide. Bartine
 Riv. germana
 lib. 3.

le Grand nombre d'officiers qui composent le magistrat et le titre de capitale de la province est un de ceux qui est le plus Considerable. le Commerce et sa situation etant sur le bord du Rhin et traversée d'une belle riviere les re augmentent encore, outre son ancienne et de laquelle il n'est pas hors de propos de toucher j'en quelque chose

Elle a été bâtie par les Romains plus de mille ans pour deffendre leurs des Gaulois aux allemands apres que Cesar l'eut de faitre en franchise l'onte et les eut obligés de recevoir le Rhin. Les Romains y firent un etablissement considerable, ils y mirent pour y avoir un college de huitieme qui étoit un corps de bons hommes. ils y etablirent au si le Siege du Gouvernement de la province et donnerent au Gouverneur le titre de Duc Dux argentoratensis. ils y érigerent un aeneal ou se fabriquoient toutes sortes d'armes

comme cuirasser boucliers et flechere, au
lieu que les avengaux de mayence, heure
et Cologne ne soient destinés que pour
l'une ou l'autre de ces armes.

Toutes ces precautions ne m'empêcherent
pas que les allemands ne s'en rendissent
les maîtres vers le finisme siècle et
qu'à la fin ils ne s'y maintinrent après
avoir été chassés plusieurs fois par
Julien l'apostat au delà du Rhin, le
quel les battit en près de la ville, par
l'empereur Gratian qui les défit proche
Colmar et par son aîné général de l'em-
pereur Maxime qui lui fit abando-
ner cette frontière par sa seule repu-
tation; l'histoire ne marque pas le tem-
ps auquel ils purent s'y rétablir;
mais on sait seulement qu'ils étoient
en possession de toute cette contrée l'on
que Clovis Roy de France les défit
dans la fameuse bataille de Zulpich
où il y eut de motif pour se battre
ore Chrétien après laquelle plus
les obligations se firent de porter

D'alsace mais les prussiens jurguer
dans les alpes et ne cessa de les presser
en qu'il y eut cession de cheodori et bloz
d'Italie Jonallie

Depuis estant l'alsace a été incorp
orée a la France orientale et la ville de
Strasbourg a toujours été attribuée a
celuy des Roys de France a qui cette
partie du Royaume d'Austrasie
d'Alsace de Baviere étoit échue si ce
n'est par le partage qui se fit entre
les fils de Louis le Debonnaire, que la
ville fut jointe a la portion de
Lothaire et fit ainsi avec l'alsace
partie de la Lorraine

Le duc de Lorraine qui
a jointe l'alsace et avec cette province
la ville de Strasbourg fut Louis 14. ap
res sa mort cette province passa sous
la domination de ses Roys et l'empereur
d'Allemagne au commencement
du dix-neuvième et fut partie de ce
qu'on appelle l'Alsace ayant été con
jointe dans le Cercle du Haut Rhin

Jusqu'à la paix de Westphalie conclue
en 1648. et la réduction de cette ville à
l'obéissance du Roy en 1681.

Depuis le mariage la faut fortifier
et la rendre une des plus fortes villes de
l'Europe. La Citadelle qui est de cinq
batteries ou de sept bastions, le fort de
Hall avec ses deux portes ou portes rachées
long communiquées par trois portes qui
sont dans les jolies et la sûreté de la ville
a été établie par deux Reduits qui ont
été construits près de la porte blanche
et de celle de l'Église qui sont deux
grosses qu'il faudroit prendre pour
se rendre de ces deux portes. La
ville est très belle, les rues sont
carrées et les maisons bien bâties. La
rivière d'Yll qui passe au milieu don
ne beaucoup de commodité par 3200.
Maisons, 4300. familles et 28000.

amers

Cette ville est fort importante
Depuis le magistrat jusqu'à aujourd'hui

artisan chacun a son metier et ne pense
qu'à s'avancer a la magistrature et a
leur commerce. ^{Tout leur ambition en desir de s'avancer.} Le mariage de leurs
enfants ne leur jure point et les plus
riches ordinairement marient leurs filles
a un homme de metier avec quatre mille
livres de dot quelques beaux gijlers
pourront avoir. Il n'est point
attachés aux grands biens et les gro
sses fortunes ne leur touchent point ce qui
fait qu'il n'y en a que tres peu de riches
le reste des habitants est communere
ment a son aise. Il n'y en a gueres
qui ne travaillent a gagner leurs vies
et il n'est point de gens qui ne soient
pauvres.

Les habitants originaires de la ville
nobles et autres professent la religion
de Luther mais bien differamment de
celle de saxe et de toute l'Allemagne
faisant leur service sans ceremonie. Il y
a peu de Catholiques originaires et la
plus part sont nouveaux convertis qui

n'ont fait abjuration que pour entrer
dans les barrières de la ville de peur que
le Roy n'ordonne qu'ils y fussent
tenus des luthériens seroient remplis
par des Catholiques aux termes du
traité de Munster, mais comme
le remplacement est alternatif d'un
luthérien à la mort d'un catholique
Il y en a eu très peu jusqu'à présent
dans la Magistrature. Le nombre des
familles Catholiques peut être de 100
ou environ.

Il y a environ 1500 communions
de la religion prétendue réformée les
quels ont au près de Wolfstheim
qui est un bourg de la ville et de ceux de
Stasbourg. Ils ne sont point naturels
du pays et sont la plupart venus
de Suisse, du Palatinat et de Hollande.
Ce sont eux qui font les plus gros
commerces. Ils sont exclus de la
Magistrature par la loi de la ville
qui y qu'ils n'ont le mariage avec

les luthériens lesquelz composent le
reste des habitans

Les biens & revenus deseglises de
Swarbourg dont le magist^rat jouit Depu:
usle Changement de religion en Conse-
quence du traité de spaurmünster ont
ete apliqués au grand hospital, a celui
des Verolés a la maison des Orphelins
a l'hospital des pelerins a la fondation
des Maue ou se distribue laumone pour
les pauvres toutux, a l'establissement
des basses chesre, a l'entretien de
docteurs, des ministres d'unsemin-
aire & d'un certain nombre de pauvres
ecoliers ces revenus peuvent aller
a 100. ou 120. mille livres par année

Le sixieme article de la capitula-
tion de la ville de swarbourg la bourg
voisin doit demeurer exempt de toutes
contributions ou luy a laisse sa jouissance
de tous les juyots & ordonnances & enb:
a ordonner de celle ville pour & tre
employés a ses depenses & besoins

laquelle a accordé de payer volontairement
par année, à la majesté 90. mille livres
pour 45. mille pour la continuation
des lettres de blé et de seigle
le paiement des dettes et 45. mille
en considération de la confiscation des
sommes principales ou Capital
que les étrangers ont eue par la main
de Ville à cause de la guerre, et le
loy de ce fonds a été destiné pour les
fortifications.

Les sermons des deniers doubles
ont un bureau dans la ville pour la
des droits des marchandises qui en
sortent pour être consommés dans la
province, celles qui y entrent
sont franches et ne payent que les
nouveaux droits pour les marchand
seils étrangers, et ce bureau a
été établi au douane de la ville.

Quant aux deniers de la ville le
Magistrat les fait regir par des
officiers, et donnez à plusieurs

Bureau particuliers pour la perception
des droits quelz sont attribués sur
les marchandises et la consommation des
denrées. Les principaux sont herbues
aux de l'ouabgels ou saquittent les droits
d'entrée pour le blé et pour le vin, les
droits de moutures des blés, pour la bière
et autres semblables, le Bureau de la
Douane, celui de l'accis ou pié pour
celuy de la taille pour les bourgeois
ois et ou droit de manance pour les étran-
gers, ceux de peage qui se lèvent aux
pout du blé et portées de la ville,
dans les bailliages qui en dépendent
dont la recette se fait par les baillifs

Toutes ces recettes sont réunies
par les receveurs particuliers au bes-
or de la ville que l'on nomme vulgaire-
ment *pfennigsthor* auquel il y a
vingt-cinq bourgeois
un *schreiber* et deux greffiers qui en
rendent compte tous les lundis aux
magistrats en pleine assemblée

Ces recettes ensemble se font monter
entente de paix jusqu'à 500. mille
livres, sans y comprendre les biens
d'Eglise, mais elles ont beaucoup diminué
pendant la Guerre et par une ma-
uvaise régie et administration par-
ticulièrement celui de la douane et de
celui du blé.

La dépense de la ville outre les sommes
qu'elle paye au Roy consiste au payement
des rentes qu'elle doit des capitaines appau-
tant aux Sujets du Roy qu'elle ne la
peut pas quitter nonobstant les lettres
de répit qu'il y ont été accordées par son
autorité, qui se montent à 96000. La plupart
au dernier vingt; la régie des revenus,
appointement des officiers, qualification
des ducs aux magistrats sont à 50000.

L'entretien des batiments publics. 76000
en y joind celui des fortifications. anciens
est à 80. mille livres &c.

Ces dépenses pour l'entretien des Eglises
et pour l'entretien de ceux des officiers
de l'état Major. 24. mille livres

Toutes ces sommes ne consommant pas
leur revenue, lesdits employez au paye-
ment de 40000^{tt} faisant partie des 60000^{tt}
de taxe que la province donne au boy-
pendant la guerre pour la suppression des
charges, et acquitter quelques capits
aux de leurs dettes

Les Mayeurs ont la vente et débit
du sel. Ils en ont tiré pendant la paix
des salines de Braine et du Lirol, mais
depuis un assez long temps de temps ils
seulement en Lorraine par le traité
qu'ils en ont fait avec le Sr. Wicotte
le Rozail mesure de la ville qui fait à peu
pres le tiers du muid de Lorraine leur est
revenu à 16^{tt} en le vendant en détail aux
bourgeois ils en tirent 28^{tt} 16. sols. ce
revenu bon est employé au payement
des rentes et de la batte des fourrages prin-
cipales dont ce magasin a été chargé
pendant la guerre précédente, ces
rentes sont de 15000^{tt}. La consommation
annuelle de sel qu'ils débitent dans la
ville va jusqu'à 5000 quintaux ce qui

leur produit un profit de plus de 1000.

À considérer la place es particulièrement
 sur la ville de Harbourg par rapport à
 sa situation on devrait se promettre un
 commerce les florissant à cause de la
 proximité du Rhin qui semble faci-
 liter la communication avec l'Allemagne
 la Hollande et l'Angleterre et four-
 nir un voyage très aisée de Hambourg
 dans ces pays les marchandises et den-
 rées, tant celles qui sont du cru de la
 province que de France de Suisse et d'It-
 alie; mais depuis les guerres de Suède
 les peages et autres droits que les prin-
 cipaux qui la voient ont établis ont tel-
 lement augmenté sur ce fleuve que les
 frais de transport se montent presque
 aussi haut que celui qui se fait par
 Charroy. D'ailleurs le denombrement des
 biens mobilières et immobilières que
 chaque bourgeois est obligé de faire
 tous les ans à la ville a peine de confiscation en cas que le nombre

Nesont pas justes les empêches d'entrepre-
ndre de gros traffice et les bleind neglig-
ence par lequel yltre par argent la ville s'au-
lepie d'ice denombrement outre qu'il
n'est pas permis au marchand d'entre-
prendre luy seul un commerce apene
demande, ce qui est cause que jusques
a present l'on n'a parviu de negocia-
ns qui ayent fait de grosses fortunes
sharbourg les quatre comme pla ete-
dit cy deuant unant par degres ala
Magistrature et tant parvenue aux
plus hautes charges ne s'engent plus
au commerce

Pour de principales voyes pour
faire venir de l'argent de estrangers
dans la ville a été autre fois l'université
par lequel l'and nombre de nobles d'allema-
gne et de suede qui y sont venus tant
etudiens que pour y faire leurs exercices
ce qui recommencera ala Sain-
telle de sharbourg restant au Roy et
particulierement a cause de la langue

françoise qui y est déjà fort commune

Colmar l'une des dix villes impé-
riales est située à peu près au milieu
de la haute alsace au pied des mont-
agnes de Vorse d'une plaine assez
ante, elle contient 800. maisons 1078
familles et 7142. ames moitié catholi-
ques et l'autre luthériennes est la
capitale de la haute alsace et la seconde
ville de la province. Le Magistrat est
composé d'un procureur Royal qui est le
Dieterman conseiller au Conseil supé-
rieur de Brisack de son bourgeois maître re-
ceveur un greffier et 20. Conseillers
qui rendent la justice aux habitants
convoient de la police et ont laadmini-
stration des revenus de la ville qui
peuvent aller à 40. ou 45. mille livres
par an. elle a été autrefois une
des plus considérables de l'alsace, tant
par la fertilité de son terroir, l'éten-
due et la bonté de ses pâturages

Vide Notitia
Prel. german.
lib. 3^o.

que dervignobles qui l'environnent. elle
jouit encore de ces avantages et a la fac-
ilité du port de toutes ses denrées
par la rivière d'Il qui est tout pro-
che. elle est environnée des rivières
de lauche la diere et la fectte qui se
déchargent dans celle d'Il au dessus
et au dessous de celle ville, il y a aussi
plusieurs bureaux de courants qui
descendent des montagnes dont les
eaux ne contribuent pas peu a la for-
tification de cette ville.

L'on tient que celle ville a été bâtie
des ruines de la ville d'argentaria
par les Romains qui en firent une
forteresse, elle fut ensuite détruite par
Attila et a été fameuse depuis la dé-
faite des allemands qui furent emparés
de la ville et de la plus grande partie
de la suite et qui en furent chassés par
l'empereur Gracian

Il y a une lapidation que cet
empereur la fit rebâtir mais elle

fut encore ruinée sous l'empereur
 Valentinien 3.^{me} et l'on croit que peu de
 elle étoit située dans le endroit ou est
 aujourd'hui le village et le château d'horb.
 ouy construit en l'an 1543 par George
 de Wirtemberg seigneur de Niessewiler
 quoy qu'il en soit il y a assez d'autres ma-
 nyeres pour netre par exemple que la
 ville de Colmar n'estoit deus cités et la
 qu'on Village que Wolffelin préfet d'
 Haguenau fit entourer de murailles
 sous l'empereur de seiderich deuxième

Dans la suite Adolphe Habsbourg
 étant parvenu à l'empire et le presteur
 luy ayant fait prendre le party de l'arcu-
 otte contre le royaume de l'empereur quoy
 quelle luy eut prêté les sermens de fide-
 lité elle fut détruite avec une violence
 sous le regne d'Adolphe. le mayistrat
 dans la suite la fit fortifier de quel-
 ques bastions et autres ouvrages qui
 la rendoient assez forte mais ayant été
 cédée par le traité de Munster à la

Strasbourg, sa Majesté en a fait razer les
fortifications en l'année 1633, au lieu
de Brusaell dont elle n'est éloignée que
de trois lieues, et a present elle n'est
qu'une simple muraille sans cours
ny deffenses. C'est M. Anastasie
qui y commande, M. De Chavigny luy
a succédé.

Brisach qui se nomme en
latin Mons Brisacense ville capi-
tale et forteresse du Brisgau a la
droite du Rhin est située sur une Mont-
agne blonde qui estoit autrefois une
Comté qui a donné le nom au Brisgau
elle a été bâtie par l'empereur Valen-
tinien environ l'an 360. Il y a un Chateau
qui a été fort. Suivant deux an-
ciens vers qui ont été gravés sur la
porte il paroît qu'elle a été bâtie par
Othold de Zerningen 5^e le dernier
de cette maison mort en 1218. auquel
Maximilien premier a succédé.

Cette Ville a été autrefois fortifiée par
les Romains qui ont fait bâtir beaucoup
de Châteaux tant en deçà qu'au delà du
Rhin après les Romains elle tomba
aux Français et à des Gentils hommes
ou seigneurs de la famille des Harts
du temps de l'empereur Othon surnommé
le grand, le Duc Eberhard Salatin
et qui se prétendait être d'une de la fami-
lle de Charlemagne se révolta con-
tre l'empereur et se déclara maître
de cette ville ce qui donna lieu à l'em-
pereur de l'assiéger. il la prit et
en fit une ville impériale. Sous
l'empereur Henry II de Bavière qui
commença à régner l'an 1003 Brisach
fut pris et pillé par la comtesse d'Alsace
au Duc de Suabe. Depuis l'empereur
Othon 4. Duc de Saxe qui parvint à
l'empire l'an 1208 faisant la guerre
contre Frédéric de Suabe
souverain de l'empire se réfugia
dans cette ville et y mourut en fuite

L'an 1638. le 19. xbre le Duc de Mayenne
se rendit le maître par composition app.
les vublouse et vnsiege de 4. mois on
en donna le gouvernement au Me le Ge
neral major Relats

Quand de Juillet 1642 les habitants
prêterent le serment de fidelité au
Roy. le Duc D'Anguien qui avoit depp
uis le fameux crime de Conde y fit
soulèvee le 26 octobre suivant et en
1650. elle fut cedee avec toute la par
a sa Majesté par les traites Donabruell
et de munster en payant un million
de liivre

Elle estoit enceinte de quelques
bastions de terre que le Roy a fait de
puis reuetir et la augmenter d'un
nombre infini de fortifications qui
lont rendue avec sa situation nature
lle d'une difficile attaque C'est un
rocher environné de huit grands Or
stions ouïté du Doregan, avec
des detours qui font de foudroyer par

Cette hauteurs. De l'autre cote c'est lebt
in l'on n'as pas lairte d'y faire un bon
grat avec des bledaux qui sont plus
que suffisant pour oter l'ennuie a un
lunemy de t'attaquer par ce front qui
est invincible. Il y a vuz^{ns} de boire
su le bled, un fort a quatre bastions
en dede de fleuve, une isle qui est
fortifiée que l'on appelle la rivelleneune
ou le Conseil souverain a été etabli
Celle ville est encinte de 11. bastions
et un d'emy et de deux pieces isolées
qui sont etablies pour la defense du
Mortier qui est une d'emy lune deuant
la premiere, ce sont des ouvrages
immenses qui l'ay ont donne une grande
reputation et qui en ont rendu l'attaque
fort difficile et on peut bien dire
qu'il est impossible, la beauté de ces ou-
vrages fait plaisir et on la reputée
la plus forte et la plus belle place
du royaume, son revenu est de 28
mille livres, il y a quatre bourgeois

maîtres et 8 conseillers de ville qui ven-
dent la justice. Il y a dans la ville
500. maisons, 800. familles et 4600.—
amers

Fribourg a été baty en l'an
1120 par Othold duc de Zeringhen.
cette ville a été aux Comtes de Furst-
emberg en 1640. elle étoit déjà à la
Maison d'Autriche. M. le Maréchal
de Crequi qui commandoit les armées
du Roy en Allemagne la siegea en
1677. et la prit, elle a été cédée au
Roy par le traité de Nimègue en
1679. les fortifications n'en étoient
pas pour lors considérables mais
depuis Sa Majesté a fait entourer
la ville de huit bastions aux bords
renués avec trois tours dehors le
fosse est fort profond; le château
qui est au dessus de la ville a été augmenté
de plusieurs ouvrages et son fort

de six petites bastions qui est sur la
 Montagne de Pierre au dessus dudit
 château queloutient d'une attaque très
 difficile. Il est environné de plusieurs
 redoutes qui y ont été établies pour
 la défense des revers de la montagne
 la ville est assez grande et très agréable
 Il y a plusieurs ruisseaux dans
 les blés qui servent à la culture il
 y a des fontaines, les maisons sont
 très bien bâties il y en a peut avoir
 800. Il y a 1000. familles et 4000.
 âmes. les habitants sont tous Cat
 holiques le clocher de la ville est sa
 principale fait sur le modèle de celui
 de Harbourg et est très beau son hau
 eur est de 32000^{tt} de pente. Le Mag
 istrat est composé de quatre bourgeois
 maîtres, un syndic, dix conseillers de
 ville et un greffier, ils jugent en
 premier ressort des différends des Odoan
 geoirs de la ville et de ceux des voisins

Villages qui en dépendent

Belfort est situé dans le
Suntgaw au pie' d'une montagne de 4
lieues de mont beliard. Le Roy a fait sous
Louis un Chateau a trois bastions et
un ouvrage a Corne la ville est auj
tres bien fortifiée elle est encinte de
quatre bastions remets comme ceux
du Chateau et d'un ouvrage a Corne,
elle est forte mais comme elle est bien
nommée de montagnes elle se trouve fort
commandée plus a dans la ville que
environ. C'est mais pour et pour ce lieu
neva que 8 a 10. mille lieues. Le Mag
istat est composé d'un conseil d'un
maître d'ouvrage deux lieutenants
et un greffier qui jugent des différends
de leurs bourgeois et de ceux de la
seigneurie. Il y a dans cette ville 160
familles et 700. ames. c'est le passage
de la face pour aller en France par route
avant que la ville fut au Roy elle

Étoit aux archiduc d'Autriche qui
l'outre de avec la seigneurie de Mager
te 17 av le traité de Munster en 1648. et
qui depuis en a fait don des Domaines
à feu M. le Cardinal Mazarin est
M. le Duc de Luxembourg qui en jouit
apprenant et de tous ses revenus et dep
endances qui sont considérables

Luninghen Depuis
la paix de Westphalie n'estoit qu'une bed
oute de maçonnerie, sur le bord du Rhin
à la portée du Canon de Bâle, ou le
Roy a tenu jusqu'à la paix de Vienne
que on y a fait et quinze hommes pour
avoir des nouvelles des suisses après
le traité conclu en 1679 par Mazarin
qui a fait construire une place à 5. bas
tione et remette, deux ouvrages en
Corne, un troisième ouvrage à forme
d'un vau de Rhin et un quatrième
au delà de ce fleuve avec deux tentes

à Cote, elle est dans la perfection et
performede peut disconvenir que ce
soit une très bonne place. Je serois seu-
lement à souhaiter quelle eut deux
bastions de plus, elle contient 70. à 78
maisons fort petites 120 familles
et 300. âmes, Le Mayeur est sou-
verain d'un conseil, d'un bourgeois
et quatre Conseillers et cinq
qui rendent la justice aux habitants
il y a une quantité de casernes pour
loger la garnison. La plupart de ces
bourgeois sont cabaretiers et il n'y
fait aucune commerce. Les revenus
de la ville sont de 4500^l. de rente

Schelestatt vuola
ruires d'entre Colmar et Belfort
et de la montagne et le Rhin, c'est
une ville fort ancienne qui s'appelloit
autrefois Reluctum, et Alceba-
acause de deux rivières de la Rhin

La Cebe dont l'une la traverse, et l'autre
 l'enfouoit de l'eau a profondeur, Attila
 l'ayant devuie, elle ne fut pendant
 quelque qu'un simple village mais
 Wolffelin prefet d'Agnew la fit
 environner de muraille l'an 1236 sous
 l'empereur de Frederich second, l'empereur
 eut. Rudolff la reduisit dans la
 suite au pouvoir de l'Empire, fit
 une des dix villes Imperiales.

La Grande Eglise est tres belle et
 a bruy de sepulture a quantité de
 grands hommes qui ont été illustres
 par leur doctrine, on voit dans
 la croisée de l'église une chapelle
 bâtie comme le ^{de l'empereur} sepulchre de
 Salomon. C'est une fondation de
 l'empereur Frederich ^{de l'empereur} et de sa
 Mere Heldegarde Duchesse de
 Saxe, elle a été fondée anciennement
 par l'ordre des Cisterciens et
 present par les papes Jules et Sixte.

provincie du Brin qui y tiennent
au College, elle est une des dix villes
de la prefecture d'Hayuenau cedee
au Roy par le traite de Westphalie
en 1648. en 1673 elle fut demolie par
ordre de sa Majeste, en 1677. on lui
releua, de terre, et apres la prise
de Nimegue en 1679 elle a ete reue-
tue. Il y a ete augmentee d'autres
fortifications et on la rendue une
des plus fortes places de la provin-
ce, elle est enceinte d'une cite de 8.
bastions et de dehors; De l'autre
cost maritime inaccessible la ville
contient 700. maisons, 1100. familles
environ 5000. ames, le revenu est
de 36000. Le Magistrat est compose
de quatre bourgeois ^{ou} estres de son
et un greffier qui jugeant comme aux
les autres villes d'Alsace en premiere
Instance des differends qui arrivent
entre les bourgeois. Depuis cette

Ville jusqu'à la nouvelle cene pour que
vignobles, de l'autre côté, de la rivière
D'Il aubien des prairies bords &
terres labourables. les bourgeois
sont tous catholiques

Ensisheim est une ville
située en haute alsace sur la rivière
D'Il entre Mühlhausen et Colmar
au milieu du pair a 7 lieues d'Ham-
burgh a 10. de Belfort et a 9. de
Schelstatt. elle a été le siège ou la
résidence des Ducs d'Allemagne envi-
ron l'an 730. ensuite elle a passé aux
Comtes de Guisheim qui étoient land-
graves d'Alsace; après que cette
maison fut éteinte, cette ville son
château et le ~~land~~ de l'autre de la haute
alsace, furent aux Comtes de Za-
lsbourg. avant la guerre de 1688
la maison d'Autriche y eut une
régence pour les affaires du

Suntgan, du Gdingan et de villere
forestiere &c. Le Suedois qui luy
revent au mois de mars 1634. mais elle
fut reprise peu de temps apres par
l'Empereur. Le Roy la conquist le
27. juillet 1637. Le Duc Charles de
Lorraine se rendit maître de la ville
en 1638. Le Chateau luy résista ce
qui l'obligea d'abandonner la ville.
Enfin par la paix de munster, ayant
été cédée au Roy avec le Landgraviat
de Hesse au Duc de Mayence &
établi un conseil souverain qui est
devenu provincial, et depuis souve-
rain, elle a été transférée à la ville neuve
de Duisack apres la paix de Nimègue
C'est une fort jolie ville bien bâtie et tres
bien située. Les Jesuites de la province
de Champagne y ont un tres beau col-
lege. elle n'est pas si peuplée comme on
monte qu'il y a 3000. plus ou 200. mais on se
320. L'annuelle est 1200. annes. Le mag-
istrat est composé d'un bailli, un procureur

Et C. Conseillers que sont juges et
commissaires des différends pour
que souvent entre les bourgeois il
y a vntres beaux palais

Rapoltzweiler est
nommé dans quelques cartes Rapolt
Wir ou autrement Ribaucille. Il est
situé dans la haute Alsace au-dessus
de Schlettstadt et Neuenholz entre
Oderkheim et Neuenkirch à deux lieues
de Meyersberg par la rivière ap-
pellée Rheinbach, cette ville a trois
châteaux, elle appartenait à la même
famille des seigneurs de Rapoltz-
weir dont il y en a voit encore deux en
1650. les seigneurs Jean Jacob et Geo-
rge Frederich lesquelz nous ont
laissé des titres, ce qui a fait que le
Seigneur de Birensfeld qui a épousé
une des filles en a été jureur pour
le Roy. Ce fief dépend de l'archevêché de

Basle, la ville est située le long de la
Rode elle contient 350. maisons 500. fa-
milles et 2200. ames, les tiers de Catho-
lique et les deux autres luthériens
le Magistrat est composé d'un baillif
un procureur et deux Édouguemestres
quatre conseillers de ville et un Gre-
ffier qui sous le corps de la justice
son revenu est de 2500.^l de rente

Guebwill, Gebweiler ou
Gebweiler est une petite ville avec un
Château en haut au faubourg de deux lieues
de Luttenbach, et a trois petites lieues
au dehors de la baie de Murbach proche
Sultz et d'une petite rivière que quelq-
uns nomment Murbach et les
autres lauch. Mais Jerome de Geb-
weiler dit que la rivière de lauch ap-
partient à la petite rivière de Murbach
aupres du Château de Pays-
tein vient passer le long des murailles
de cette ville, elle y contient a

habau de moubaek dont il a été par
 le, j'y avu chateau ou labbe' faisoit
 autrefois sa residence ou y retend que
 cette petite ville aournement de trebatie
 l'an 1124. Il est marque' d'aucques
 un manuscrit que un abbe' de mo
 uobaek de la famille d'auclau aient
 fu pour les habitans l'anuit du jour
 de la St Martin en 1448. leu enle
 ua les titres qui concernent les prin
 ciales qui l'auraient obtenu de 70.
 400. ans. Les suedois ont pris
 plusieurs fois cette ville et en dem
 ier lieu en 1634. j'y a 250. maisons
 330. familles et 1.400. 15 centaines son
 revenu est de 4500. de rente. le Ma
 gistrat en demeure que ce n'est pas autrui ville

Sultz est une fort jolie ville
 en haute alpe arveluie de Geb
 Wiler et vus au dessus de Ruffach
 dans un terroir fort fertile surtout
 en bon vin, elle depend de l'ober

mandat de Ruffach et par celle-ci son
elle appartient à l'evêché de Strasbourg
pour le temporel quoique elle soit de
l'evêché de Bâle pour le spirituel

Il y a encore en Alsace deux autres
villes l'une proche de Wolfheim ou lly
à des bannières, et l'autre entre Haguenau
et Wissebourg. Il y a dans cette
ville deux cent cinquante
maisons, 250 fam-
illes et 1200. âmes, le magistrat y
rend la justice et est composé comme
celuy des autres villes et son revenu
peut être de cinq mille livres.

Keyserberg ou Kernerberg
en latin Coesaris Mons est en
haute Alsace, c'est une petite ville
fort pauvre mais très agréable elle
est de campagne située à 10. lieues de
Bâle, et à deux lieues de Bratsch
Wir est une des trois villes bâties
dans cette vallée que pour la portée
autant l'une que l'autre

Ce fut un prestre d'Aguenau
 nomme' albin Wolffels qui avoit
 commandement de fiederich second
 la fit entourer de murailles & de m^e
 me que schelstatt et Colmar ainsi
 d'un village qui estoit devenu une
 ville, car dans cette foule de quelq
 fait ~~est~~ la plus fertile principalement
 ment en bons vins, En 1632. les tro
 upes de l'orange pillerent la ville qui
 a beaucoup souffert dans les guerres
 d'Allemagne et dans celles d'entre la
 France et l'empire principalement.
 Les années 1674. et 1675 aussi elle est
 beaucoup endommagée par le et ables
 Il y a 150. maisons 200. familles et
 1100. ames son revenu est de 2400.^{fl}
 et le magistrat est compose' de ~~deux~~ bourgeois
 qu'on est de six conseillers et un
 Greffier

Russach est une ville
 et Chateau dans la haute Alsace

Vide Bistum
 Rerum germana
 lib. 3^o.

appelee Mundat ou beomundat a 4
lieues au dela de Colmar et a 2. lieues
d'Herlsheim au pres de la riviere de
Sambach qui passe par la ville et qui
luy doit avoir donne le nom de
Rouffach a cause de sa terre rouge
et de la vient quelle s'appelait autre
fois Rottebach ou riviere rouge

Le Roy Dagobert a fait batir
le chateau d'Ysembourg qui est au
Lamoulayne, ou il y a eu autre fois
un celebre pelerinage par le moyen
duquel la ville a beaucoup augmenté
il y a un hospital ou maison duc
Esprit qui fut fondee a Rouss pour
l'education des orphelins et de
enfants trouvez, c'est la plus belle
maison de ce ordre et de toute
l'Allemagne. Il y en a aussi une a
Steffensfeld a quatre lieues au dessous
de Harbourg

Cette ville a été brulée plusieurs
fois tant par les empereurs Henry

4. Philippes de Suabie et Adolphe en
 1364. et 1374. elle fut prise des Anglois
 en 1426. ~~elle a été~~, elle a été dépeuplée
 par les Hongrois, en 1444. elle fut red
 uite à l'obéissance de la France. toutes
 ces guerres l'auront hors d'état de se
 pouvoir remettre jusqu'en 1536
 quelle a été délabrée de marailler
 par Guillaume 3 Comte de Hohen
 stein luegue des Harbourg. en 1634.
 Louis 14^e et l'Empereur la prit d'ass
 aut. Il se donna l'année une
 grande bataille entre les Lorrains et
 les Impériaux, les derniers reprirent
 cette ville, et enfin le Gouverneur Fran
 cois qui étoit à Colmar la prit
 six ans l'année suivante par escalade
 Elle contient 350. maisons, 500. fami
 lles et 2500. âmes. son revenu est de
 7500. livres le Magistrat est comp
 osé d'un bailly aujoürd'hui deux Bour
 gueuilles et huit conseillers, qui

Sous les Chefs de la Justice

Thann est une petite ville située
à deux lieues en deçà de Namur au
delà de l'atiz proche du Chateau de
Framstein qui est près de la Chure la
ville est du fuyt y a plus avoir autre
force au Chateau qui étoit très forte
le faubourg nommé Halebach est de
la haute alsace par ce que cette rivière
partage la haute alsace du fuyt
au. C'est un passage pour aller en
Lorraine. Plus après de la ville la mont
agne de Wang ou l'croit de très bon vin
renommé par sa force on la appelle vin
de rang, plus particulièrement connu
et estimé des bourgeois de Dard. cette
ville a plusieurs autres foras la maison
D'autruche à la Comté de ferrette
elle est située au pied des montagnes
de vorse, plus dans son enceinte
350. maisons, 430. Familles et deux
mille âmes lorsqu'on en de 3500.

Le Magistrat est composé d'un baillif,
un bourgeois mestres et six conseillers qui
rendent la justice de meunerie cy deus-
ant

Obernheim est
une des dix villes impériales de l'Alsace
elle fut bâtie par le duc de Bavière à
l'embouchure du Rhin près de la Mon-
tagne dans un pays de vignoble elle
depend de la prefecture Haguenau
et contient 400. maisons, 600. familles,
et 3000. âmes. pl. sous tous catholiques!
C'est M. De la B. de Roumure qui forme
maintenant le Roy les habitants pour
fontaine d'eau le revenu de la ville
est de 12. à 13000^{fr}. Le magistrat est
composé d'un procureur quatre bourgeois
mestres huit conseillers et un Greff-
ier

Rasheim est une ville
impériale entre Obernheim et Mulzig

et Molsheim éloignée de Chamne d'environ
une lieue. la Charge de procureur Sup
rieur est héréditaire dans la famille
de Brunel qui la posséde comme vassal
del'Empire. elle a été bâtie en 1720. et
contient 200. maisons 280. familles
et 11. & 12. Pour sa mise le magistrat
est composé de 3 bourgeois et 3
conseillers et un effect souverain est
de 5000. Le procureur n'y fait point sa
résidence

Molsheim est une petite Ville
en basse alsace à 4. lieues de Strasbourg
à l'ouest de laquelle elle appartient, les
chanoines en firent l'an 1605. agréer
le traité d'acquiescement de leur resi
dence et firent bâtir un nouveau chœur
à l'église paroissiale pour faire
les services Divins avec que la cathédra
le de Strasbourg avoit été cédée aux
luthériens par le dit traité, les ch
anoines ayant aussi été chassés

D'aupres des Harbourg y ont fait batir
 une ouvent. Les jésuites ont dans cette
 ville un college et une tres belle eglise
 on voit dans celle de l'hospital le Couv-
 reau de Jean de Dyrheim fonde de
 nation 66.^e lueque de Harbourg est
 luy qui a agrandi cette ville et qui y
 fit batir un Chateau il y fonda aus
 sy un hospital l'an 1316. dont les re-
 venues font partie de ceux du college
 des jésuites de cette ville qui pour de
 la province de l'Irlande elle fut entiere-
 ment ruinée l'an 1188. elle a été
 depuis assiegée et brûlée et apres
 avoir beaucoup souffert est tombée
 au pouvoir de sa Majesté il y a dans
 la ville 250. maisons 300. familles
 et 13. a 1400. ames

Sauerne est une petite ville
 située a sept lieues de Harbourg
 qui appartient a l'archevêque de Lennox,

les lueques y ont fait ordinairement leur
résidence, elles est au pied des montagnes
de vorge a l'embouchure de la rive de la
Montagne pour aller en lorraine pour
aux luequiers y a eu originalement
la Citadelle et les murailles de la ville
ont été rasées en 1696 elle a été prise
et reprise plusieurs fois pendant les
guerres de France, et celles qui ont
été de la traite de l'Allemagne, les
rivières appelées la saune et le seigneur
et y bailli y passent. Le duc de
Lorraine de fustemberg y a fait bâtir
un très beau château qui n'est pas achevé
Il y a un hôpital, des écoles, un
couvent de religieuses et une collégiale
dont la dévotion a été grande, le duc en est
le seigneur tant pour le temporel que
pour le spirituel, c'est le lieu de la
résidence de la Régence de l'Évêque la
ville est fort grande et ne contient
qu'une rue et quelques maisons de
rue il y en a 230. 300. familles et
13 a. 1400. âmes, le magistrat est

Composé d'un procureur et 4. conseillers
qui ont le soin de la police de la ville et
la justice par le conseil de la régence au nom
de l'Empereur le revenu de cette ville est de 500^{ll}

Saguenau est une
ville impériale située en
basse Alsace à six lieues de Strasbourg
sur la rive de la moitte qui la hau-
sasse, sur un terrain sablonneux, éga-
lement éloignée des montagnes et du
Rhin ce n'estoit originairement qu'un
village avec un bateau tout pro-
che elle a été depuis augmentée con-
sidérablement, l'an 1164 l'empereur
frederick barberousse la fit entourer
de muraille, elle est devenue par
son antiquité et par sa situation
des dix villes impériales sous le
prince Electeur palatin etoit le
protecteur perpétuel Cette dignité
qui étoit un avantage de temps

apartir en suite à la maison d'autre
che qui la cède au Roy par les trait-
ez de munster et n'en que de caum-
sers 1648. et 1679 elle est la seconde de
la basse alsace que par la vigilance de
quelques religieux et des magistrats
qui n'ont point été infectés du luthéra-
nisme et du Calvinisme, elle fut l'un-
cellie du duc de savoye duc qui y
faisoient leur résidence accusée de la
Chasse par laquelle est environnée de
bois et dans lequel sont propres
à nourrir le Cerf et les sangliers. Il y
a voit de tres beaux batimens mais
la ville a par suite brulée et demolie
pendant les premières guerres elle
se trouve apresent entourée d'une
simple muraille seulement et la
plus part des maisons n'ont point
été retablies plus en a plus que
350. tant grandes que petites 400.
familles qui sont tres pauvres et leur
vray 2600. ans, les revenus de la

Ville est de 18 à 20000. et les dettes
montent en principal à 300000.

Le Magistrat étoit anciennement
composé de gentils hommes et cela a
fini pendant plus de 200. ans mais
par le mauvais usage qu'ils faiso
ient des biens et Domaines de la
ville les bourgeois obtinrent de L^e
supérieur et des seigneurs des romains q^d
seroit élu par le suffrage du peuple
et tire d'autres les corps de métiers
ce qui continue encore au present. Il
y a un commandant de la garnison
Roy dans la ville et un baillif pour
la juridiction ne s'étend que sur les
villages du bailliage qui indépend
ent. Le Magistrat est composé d'un
procureur, six bourgeois et 4.
Marchands, et 22. conseillers, 4.
dont les places restent à remplir à
mesure qu'ils meurent l'appel de
leurs jugements est porté directe
ment au conseil supérieur d'Alsace

Fort Louis a été nouvellement
bâti par le Roy dans une île du bty
à huit lieues au deffours de Harboury
L'île est assez grande et isolée par
deux bras du bty celui qui l'un par
sse du côté de l'empire est le plus
grand. ce fort est de quatre bastions
bien cœnture avec tous les dehors
Il y a un ouvrage de corne au delà
du bty un autre en dedans à la tête
des pontons dont la construction est
d'une très grande beauté. dans le haut
de l'île plusieurs habitues plusieurs
personnes de différentes nations
qui y ont bty environ 150. maisons
enqu'y trafiquent tous les jours
y a présent 180. familles et 800.
ames. la Justice s'y rend par un
procureur un bourgeois maître et 4.
Conseillers de ville, le Roy leur a
donné des ordres et regies en ce
qui monte à 4000. £

Weissenbourg est une des
 des villes impériales qui ont été créées
 la prefecture d'Alsace, située
 au pied des montagnes de Vorse et de
 Landau et Haguenau, dans le dio
 cèse de Spire dont elle dépend pour
 le spirituel. Elle a une université de la
 haute école, elle est dans un territoire ag
 rable et fertile en vins et surtout
 en châtaignes et en noix dont on
 fait un commerce en Hollande
 et en Lorraine. Elle a été érigée en
 évêché par l'empereur Charlemagne
 l'an 1164. Elle s'est maintenue libre
 pendant longtemps et s'est donnée
 ensuite à l'empire.

Les habitants de cette ville ont quant
 ité de beaux privilèges pour la
 pêche la chasse &c. ces droits
 leur ont été accordés par Dagobert
 Roy de France.

Il y a aussy fait batis une Eglise
magnifique pour des Religieux de l'ordre
des Bénédictins et y a amene' de reueue
une considerable comme par exemple
dit ex deuant en traitant de l'ueueche'
de Spire et de la fondation de cette
abbaye plues serarier dit jey de
particulier

Les habitants sont pour la plupart
luthériens, il y a 300. maisons
380. familles, qui ne sont pas riches.
et environ 1300. amers, le magis
trat est compose' d'un procureur 5. 80
conseillers et 10. Conseillers la ville
est considerablement et les reueues
ne sont que de 10. ann. mille livres

Landau est une des dix villes
impériales incorporées avec
la prefecture d'Alsace et la plus
considerable de la basse Alsace,

Elle est a 5 lieues de Neumbourg
 dans le diocèse de Spire outre son
 avantage d'être tres bien fortifiée elle
 a encore celui d'être située dans le
 lieu le plus fertile le plus agré-
 able et le plus beau de la province
 qui la rive de la Ruiche qui la coupe
 et passe au travers elle est environnée
 de toutes cotes de prés en un nom-
 bre considerable de villers bourgs
 et villagers dont les habitants
 fréquentent les marchés qui se tien-
 ent deux fois par semaine l'un
 compte jura'a 3 a 400.

On prétend qu'elle a prouvé le même
 sort que les autres villers d'Alsace
 laquelle a été ruinée plusieurs fois
 mais vendue d'Allemagne ^{nommé Landfried} la rebâtit
 en 750. des ruines de trois villagers
 contiguës dont l'une fit qu'une ville
 laquelle se donna son nom elle n'a
 pas été si grande d'abord mais la
 bonté de son terroir en a fait l'air

Multiplier les habitants elle a été
beaucoup augmentée, et ayant été éd:
ée au bry par le traité de munster
Sa Majesté en a fait une des plus fortes
places de l'Europe. elle embrasse
le tiers de la Suède dont la
plus grande partie des habitants est
encore infectée. La grande église sert
aux exercices des deux religions.

La place est entourée de huit bas:
tions (civiles) dont un sert de red:
uit les autres sont faites entourer
bastionnée, enveloppée d'une
courtine qui est une nouvelle
fortification. Il y a des casernes
aux autres places elle n'est point
encore tout à fait achevée. Elle est
grande et contient 700. maisons &
900. familles et 3800. âmes, Le May
or est composé d'un conseil ou pre:
teur des 4. bourgeois et quatre
Marceks aux 10. conseillers et un
Greffier Ces Charges sont Electives

Les Catholiques et les Lutheriens
sont adans alternatiuement comme dans
les autres villes ou jly a des habitans
des deux religions, le Reuenue de la
ville est de 30. a 32. mille liuues de la
plus part des bourgeois sont march
ands ou Cabaretiers et jly a rare
d'autres basses ny commerce

Enweiler est située
dans les montagnes sur la route qui
conduit de Landau a Deux ponts au
pie' d'autres anciens châteaux ruine'
et venant nomme' Criesels celle ville
est arrosée par la rivière de la gauche
elle estoit anciennement une ville Im-
periale qui a esté engagée jly a
quedeux siècles au Duc de Deux
ponts, quoy quelle n'est jayc consi-
derable ou la met au rang des petites
villes auant du passage des montagn
es qui la rend considerable elle est

Environnée d'un simple muraille et
n'est garnie que de canons et de laudan
elle peut avoir 150. maisons et 250. familles
et 1100. amers. son revenu est de 2400th
son principal commerce neant que de
la quantité de canons qui y sont
fabliés, il y a aussi une petite manu
facture de drapier, le magistrat est
composé de 4. bourgeois et de 8. con
seillers et on y effectue qu'on en a la jus
tice en ^{première instance} ~~est en première instance~~, la pel de leur
sentence est portée au conseil de
Orléans

Philisbourg Est une
place qui appartient aux Suédois
de l'Empire qui a été attaquée et prise
par le Roy dans les premières guerres
et qui est restée de Sa Majesté jus
qu'en l'année 1676. quelle fut reprise
par le Maréchal de Créquy qui commandoit
les armées de l'Empereur après

80. jours de fraye ce fut M. Dufay qui
 est mort gouverneur de Frybourg qui
 la defendit et ala paix de Munster elle
 fut cedée a l'Empereur qui la garda
 jusqu'en 1688. que Monsieur de Lau-
 roy prit en 29 jours de tranchée ouverte
 et ensuite Mannheim et Frankenthal
 qui ont été demolies et razées le
 Roy a fait fortifier cette place qui
 est la véritable clef de l'Allemagne
 en plusieurs tours et la rendue
 presque imprenable elle est située
 au delà du Rhin dans un marais
 de tres difficile accès. Le corps de la
 place est de 7 bastions ^{ou} de 7
 avec le dehors ordinaire d'une place
 régulière, comme elle est un peu éloig-
 née du Rhin on y a fait un ouvrage ² couronné a 3 bast. d'ing. ouvrag.
 a l'orne au dessus qui occupe tout
 le terrain qui y a entre la place et
 ce fleuve, cela est finy d'un tres beau
 pont de Chapeute que le Roy a fait
 faire sur le Rhin en un fort de terre

à trois bastions et deux demi qui cou-
urent le port en dedans de la mer, cette place
a beaucoup de réputation et est effec-
tivement très forte, c'est le seul pas-
sage qui s'y ait par où on se retire aisément
en Allemagne avec de grosses armées
par ce que le pays se trouve de ce côté
la fort ouvert et sans montagne
il y a que 80. ou 100 maisons dans
la ville qui sont occupées par des gens
de toutes sortes de métiers et de se-
cabaretiers qui ne font pas beaucoup non
plus que la maison de ville qui n'a que
3500^l de rente. Le Magistrat est com-
posé d'un procureur, un bourgeois et de
14. Conseillers et un greffier qui rendent
la justice et s'occupent de la police de
la ville

Châteaux
Landskronn est un Château
situé sur la rive de la mer à 3.

lieuere d'Huminghen que le Roy a fait
fortifier ou y a seulement deux ou trois
compagnies d'Infanterie de garnison
ou, c'est etc. De Beaulieu qui y
commande

Lichtenberg

ancien chateau situé en basse alsace
qui est très fort le Roy y a fait beaucoup
d'ouvrages il est situé à 9 lieues de
Strasbourg à l'entrée des montagnes
de vigner à deux lieues au delà de
Bouxvillers, il est par tout à fait
sur le passage d'Ingwiller à Biche
mais il n'est pas de très grande importance
il y a un état Major C'est M^r de la
Jonchère qui y commande pour sa
Majesté

Voilà à peu près toutes les places
villes et châteaux les plus considérables
de la province les autres villes au nombre
de 26. sous leurs le long d'ice

Montagne depuis Belfort jusqu'à
Laudau et sous ^{deux} de tendue ^{les} plus considérables
n'étant que de 60. 80. 100. ou 150. mais
où il y a de la dépense. En détail de
chaque en particulier, les bourgeois
maîtres des villes et les autres offices
sont électifs; autrefois ils le étoient
pour leurs vies, mais en l'année
1684. il y a eu un arrêt du conseil
qui a confirmé les anciens d'au-
leurs charges et ordonné qu'il
s'en suivent les places vacantes pour
remplir par election à la manière
ordinaire et que ceux qui s'en suivent
s'en suivent pour s'en suivent en faire le
fonctionnaire que pendant trois années
ils s'en suivent pour s'en suivent par
une seconde Election pour voir autres
ce changement, à cet égard le bon ordre
dans les villes et de rendre le service
moins absolu et dans la nécessité
de faire leur devoir et de se procurer
la bienveillance des peuples pour
se maintenir et conserver dans leurs

En Alsace les
Bourgeois ont été
rendus Electifs
En 1684.

Emploire.

Quoy qu'il ait esté parvenu des meilleurs des
habitans du pays dans quelque sorte
des affaires de ces memoires l'on a esté
quand paravant de les finir, il étoit
encore a propos de faire quelques
enlet endroit que les pensées pour
fort portées a la joye, qu'ils n'ont auc
une ambition, ce qu'il aiment trop
leur y pour ne paroitre que est une
leur y les grands de l'autre, celui
qui est élevé dans la magistrature
que sont les autres emplois ou l'on
conviennent leur fortune et leur elevation
ne se distinguent, que pour paroitre au
dessus des autres, les biens ne leur
sont bien, ils ne demandent que
nouveau de l'aveu et sans embarras
ils ne s'inquiètent point pour l'avenir
age de leurs enfans, les garçons
apprennent des métiers et les filles ne
se marient qu'avec des marchands
ou avec personnes de leur profession
La Dot des enfans les plus riches

Amie de M^{de}
la Grange

Est de 4000^l. et un pere qui auroit fait
nulle leur debance fut cet usage
estout delegu a jusqu'a sa mort

A l'égard de laotisan il haussait
toute la semaine pour aller au faba
ret le Dimanche a la promenade
ou a la danse. Avec un ou deux
habitres les femmes en ont pour
toute leur vie les modes ne changent
point et bien ne peut leur produire
un moindre augmentation de despen
se, la noblesse s'habille a la françoise
et si elle ne voit pas d'yaumore elle aime
roit assez a paraitre ce qui fait y.
ny en a point de vice, c'est la delic
atesse qu'elle a de ne se point mesaler
de crainte de ne pouvoir faire en
leurs enfants dans le baptême.
elle aime aussi la joye, les femmes
la danse et les hommes la danse
beaucoup au vin & a la carouse

Sur la Reparation
des Chemins

Il y auroit une chose a faire pour
la commodite publique qui est le
reblanchement des Chemins et Cha:

usées. Il seroit nécessaire pour le
 pouvoir mettre en état d'y faire trava-
 iller tous les ans, et d'imposer pour
 cette dépense 30. a 40. mille livres
 sur la province, la première année
 on en feroit un peu et insensiblement
 ils se trouveroient en état et d'une
 utilité y a faite pour le commerce

Le Gouverneur de la ville de
 Stasbourg tiens corps de la république
 et avec l'aide de plusieurs autres
 de reproche de diminuer les officiers
 et l'autorité pour les éloigner de leurs
 a leur premier établissement et les
 mettre hors de toute espérance ce sera
 aux autres qui diminueront les dép-
 ense de la ville, qui en autorisera
 davantage la police et la rendre
 incorruptible

et
 Le Gouverneur
 de la ville de
 Strasbourg

Le Conseil Supérieur d'Alsace est
 composé de trois hommes de guerre, mais
 toujours deux de la justice s'y rend
 seulement les officiers ne travaillent
 qu'à se faire à se faire audience

Le Conseil
 Souverain

on a remédié à ces ~~defauts~~
 Inconvénient par le moyen
 de la création d'une seconde
 Chambre

après s'y ont tous les
 Jours de la semaine audience et rapport de
 procès par écrit successivement trois jours
 dans une Chambre et 3 jours dans
 une autre

et comme les provinces par écrit ne se
rapportent qu'à deux fois la semaine
ils s'accablent, les parties ne veulent
pas une prompte expédition et ce les
ardeurs leur cause beaucoup de
frais

Les Impôts

Il seroit aussy souhaiter que
les impositions se fissent tous d'une
coupe sans faire en quoy l'un eust aucun
changement dans l'usage ordinaire
les nouveautés troublent ces peuples et
ils ne sont point d'accord avec les
différentes affaires qui se font dans
le Royaume, il est aisé de leur accorder
cette satisfaction plus ayvant eue
la province peut payer et le demander
en une seule fois par forme de baille
ou de subvention, et c'est un bien plus
auxquels doit être indifférent

Les Etrangers qui
habitent en Alsace

Il n'est pas moins approprié d'ob-
liger les étrangers à prendre des lettres
de Naturalité, le pays est trop front-
ière pour qu'il n'y ait pas une commerce
continu entre les habitants des
Etats du Roy et ceux de l'Empire

et de honneur, et qu'ils ne s'établissent
dans chacun des trois Etats qu'ils en
ont le plus avantageux, ainsi ce seroit
une sujétion que pourroit éloigner
ce qu'il y a de plus essentiel pour le
service du Roy dans un pays bien
peuple et rempli d'habitans
et d'abondance

Le Relais de la Cour de la baronnie
St Pierre d'Orléans a été par le d'au
le Chapitre du diocèse de Strasbourg
seroit à souhaiter pour la grandeur
de la Fondation et pour l'établisse-
ment de filles de qualité de la pro-
vince elle n'est pas fondée de plus de
4000. ^{l.} de rente mais il seroit aisé
d'y en ajouter 10. à douze mille de
Revenu des biens de l'église qui sont
possédés par les magistrats de la
ville, pour l'entretien des deux dames
et d'une abbesse
chanoinesse, ce qui augmenteroit la
réputation de la ville et seroit un
bon effet dans l'esprit de la noblesse

Cela a été
été présentée comme
ou leroit f. 80. v.

Il seroit aussy a desirer que l'on
religieuse de la visitation de la dite ville
de Strasbourg qui y est établie enyo
l'education de la jeunesse et des nouu:
elles converties, fustent une fond:
e et elles sont jeunes et hors d'etat
de pouuoir subsister sans la liberalité
du Roy qui se pourroit charger de
cette depense en leur accordant aussy
des baux de glise qui ne peuvent pas
estre employés plus utilement

La leuante de Byssich & Strasbourg
Murs du fort de Kell de Strasbourg
et autres bouy doivent estre rendus
a l'empereur et a l'empire et les
ouuerages de Luninghen et du fort
Louis qui sont au dela du Rhin et
ceux de Brisach Strasbourg et Phil:
isbourg qui sont en deca et d'au:
tres places doivent estre rasez les ports
du Rhin démolis, celui de Stras:
bourg doit cesser et chaque état
garde son côté, quoy qu'il semble que
cette restitution peut porter quelque

Prejudice a Sa Majeste et au pays
elles peuvent toutes faire garantir en
faisant un nouveau Bâtimen et ^{N a lte Construit}
quelque forte le long du bléix ^{de l'art de Vauban}
la conservation du pays, et ainsi
se trouvera que pour des places
qui estoient nuisibles au pays il luy
reste la ville de Strasbourg avec
une province entiere qui est consid
erable,

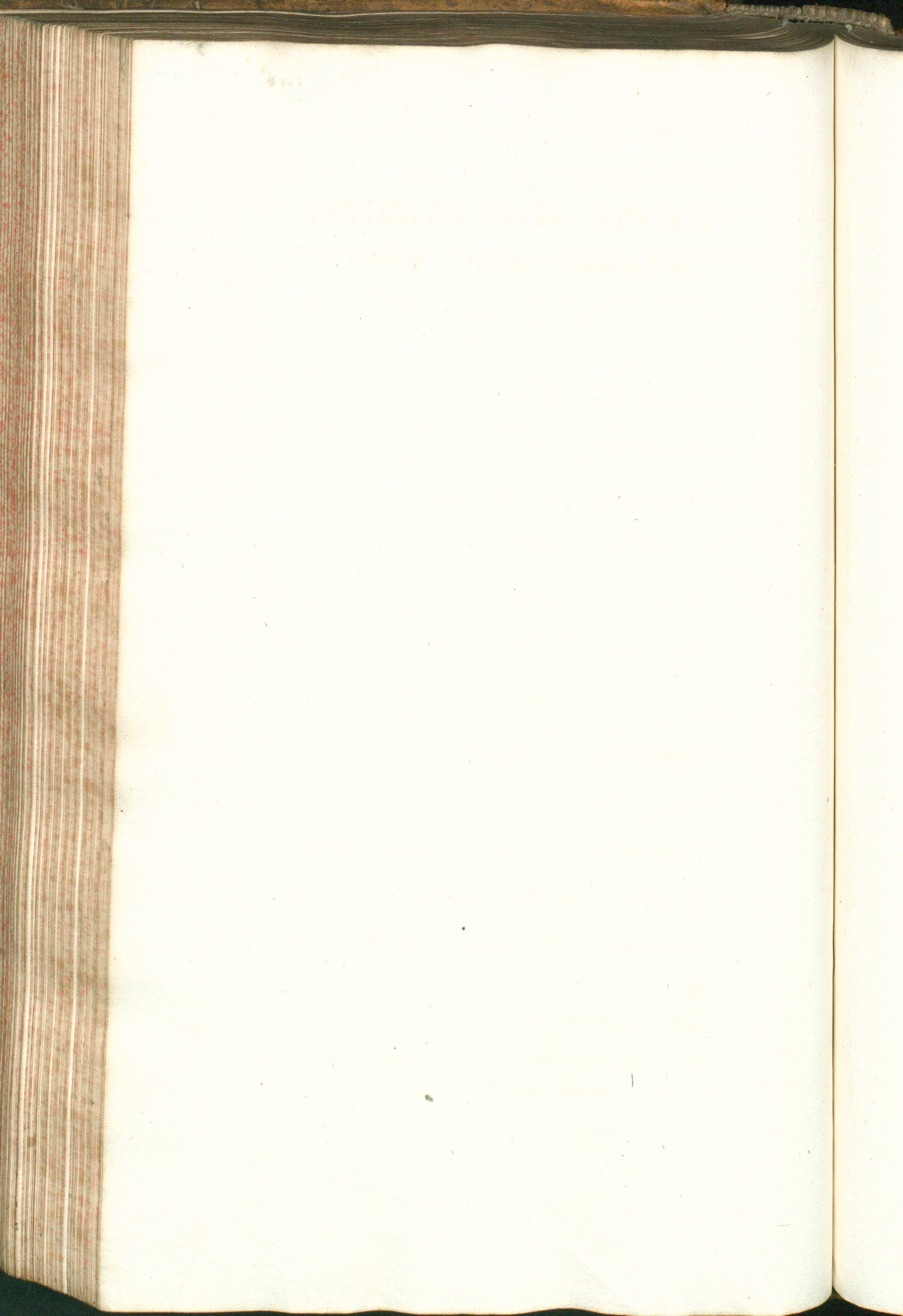


Table des matieres

Contenues aux p^{tes}

Manoires

Situation de L'alsace	1	de Douze
description du Rhin		Ibidem
et des autres Rivieres	2	8.
Division de L'alsace	5.	8.
Montagnes d'alsace	6.	8.
Passages de Lorraine en alsace	7.	8.
Forets de L'alsace	8.	
Fertilité de L'alsace		Ibidem 8.
Vins	10.	
Capitales de la haute et basse alsace		Ibidem 8.
Division du present ouvrage	11.	
Anciennem ^t L'alsace faisoit partie du R ^e de F ^e		Ibidem
Armoiries	14.	
Etat Ecclesiastique	16.	
Arch ^e de Besancon dans la haute alsace		Ibidem 8.
Eues ^s de Basle dans la haute alsace	17.	8.

Evêché de Constance.	28.
Evêché de Strasbourg.	30.
Chap. ^{re} de Strasbourg.	34. 4 ^e .
Etat des abbayes du diocèse de Strasb. ^{re}	42
Des Colleg. ^{lles} dudit diocèse.	54. 4 ^o
des Command. ^{rie}	71. 8 ^o
Desu. ^{re}	73. 8 ^o .
Maisons et Benef. ^{es} occupés par les luthériens a Strasbourg.	80.
Evêché de Spire et Benef. ^{es} en depend. ^{re}	85. 4 ^o
Gouvernement militaire.	93. 4 ^o
De la Justice.	99.
Des Justices Seig. ^{les}	104.
De la prefecture d' Haguenau.	108. 4 ^o .
De la Regence de Bouxwillers.	112. 4 ^o .
Du Residial de la Noblesse de la basse alface	113
Des Tribunaux de la ville de Strasbourg.	114.
La Comp. ^{te} de la chambre de l' 13.	ibid. 4 ^o
des. . . 15.	115. 4 ^o .
des. . . 21.	117. 4 ^o
du Grand Senat.	118. 4 ^o
Des Compagnies particulières	122
De celles qui sont comm. ^{es} a la d. ^{re} de la justice	ibid. 4 ^o .
Du Corps des Notables ou Echevins.	123.
des Tribunaux.	124.

Des ordonnances de police. de Strasbourg	126.
Maîtrise des eaux & forêts.	ibidem
Droit observé en alsace.	ibidem
Finances.	127
Commerce de l'alsace.	135.
Charité.	138. v.
Juifs.	139.
Monnoye.	140.
Eaux minérales.	ibid. v.
Mines.	141.
Forges.	142
Verreries.	143
Mœurs.	ibid. v.
Manufactures.	144
Terres en alsace apparten. ^{les} à des grans Seig.	146 v.
Seigneurs de la noblesse { Dans la haute als.	149.
{ dans la basse als.	151

Villes

Strasbourg.	164
Colmar.	171
Vixisact.	172. v.
Frybourg.	174. v.
Belfort.	175. v.

Heinrichen	176.
Schlestadt	ibid v°
Ensisheim	178.
Papols Wir.	179.
Gebwill	ibid v°
Sultz	181
Kaysersberg	ibid v°
Ruffach	181
Chaux	182. v°
Obernheim	} 183.
Rosheim	
Molsheim	ibid v°
Saverne	184
Haguenau	185
Fort Louis	186. v°
Weissenbourg	187.
Landau	ibid v°
Annweiler	189
Philisbourg	ibid v°
Chateau Sichtenberg	190. v°
Landshroun	190. v°
auis de l'authen	192.

176.

177. v°

178.

179.

180. v°

181

182. v°

183

184. v°

185.

186. v°

187

188

189. v°

190.

191. v°

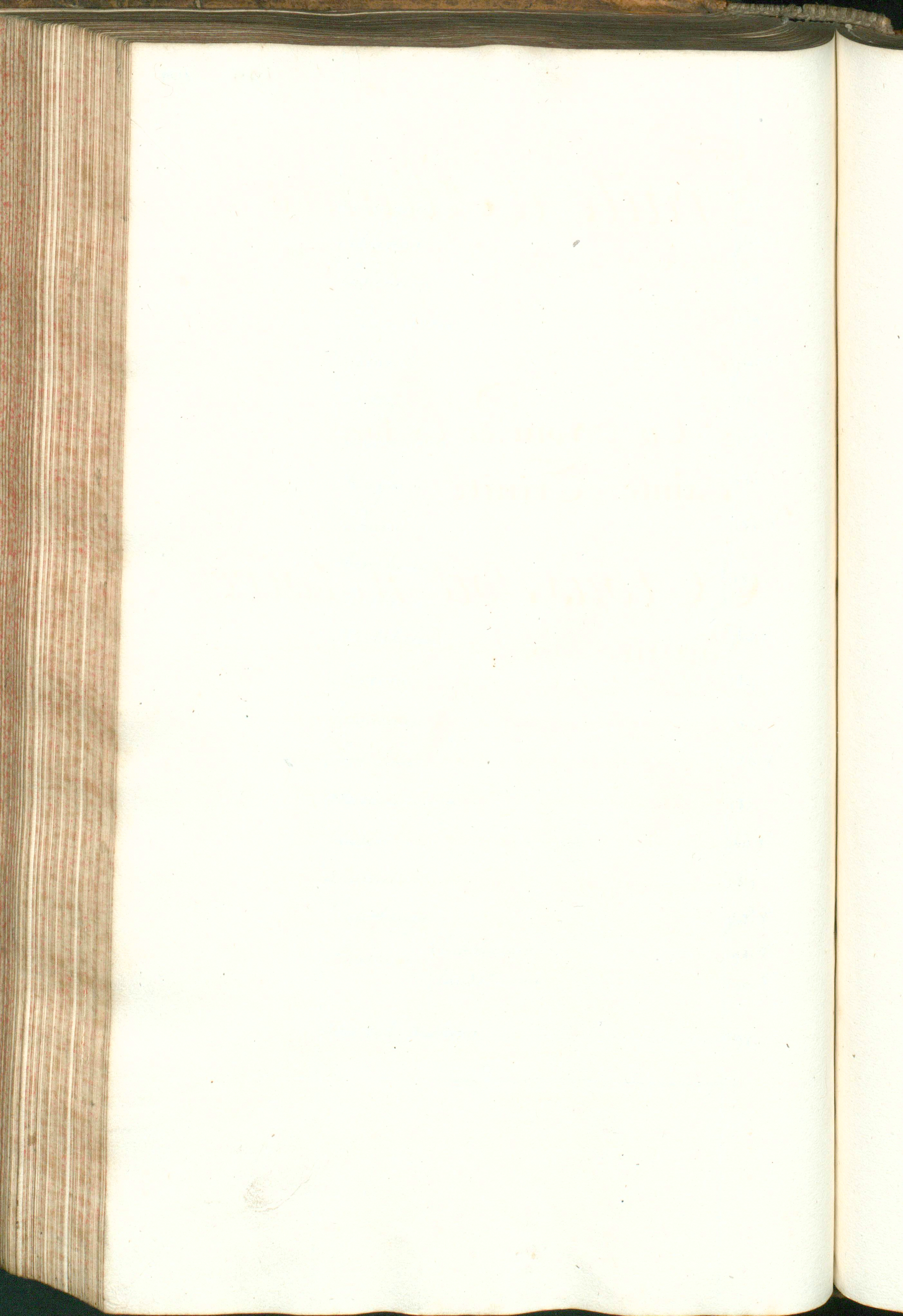
192

193. v°

194. v°

195. v°

196.



Traite d'Alliance

Du Roy Louis Quatorze avec
les Cantons Suisses de l'année
1663.

En Nom de la trice
Sainte Trinité

Et tous soit notoire

Comme il ny soit que par ex de
aut et des loutenre ply ap aix amitie
alliance et bonne intelligence entre les
Rois tres Chretiens et les magnifiques
seigneurs des anciens ligues des hautes
allemanes et a fin que la dite amitie
et bonne intelligence fut toujours conservée
et non jamais alterée ny interrompue
Des le temps du Roy Charles 7. par
auoit été fait accord et traité par lequel
pour durer a perpetuite le quel traité
fut depuis confirmé par le Roy Louis
II. qui depuis auoit encore ajouté

un autre traite d'alliance qui contenoit
d'autres conventions et conditions plus
amples et plus expressees pour affer-
mer un mutuel secours des uns ~~autres~~
autres pendant la vie dudit Roy
apres la mort duquel le traite d'alli-
ance auroit de renouvellement et contin-
uer par les Rois et par les Rois et
Louis M. jusques au temps de Fran-
cois premier avec lequel fut fait
le traite de pac et d'amitie perpe-
tuelle entre les Rois et la Couronne
de France et tous les peuples des ligues
pour estre a jamais inviolablement
observee tant d'une part que d'autre,
et peu apres fut fait encore un autre
traite plus etroit d'alliance pend-
ant la vie dudit Roy et quelques temps
apres lequel etant expiree l'edite
alliance auroit de renouvellement par
les Rois qui ont depuis succede a la
Couronne de France et auroit tou-
jours heureusement continuee au-

Bien commun de l'une et de l'autre
 nation A Cette Cause Nous
 Louis quatorzieme par la grace de
 Dieu Roy hereditier de France et
 de Navarre, Duc de Milan Comte
 d'Artois Seigneur de Flandres &c &c Nous
 les Envoyez-maitres auoyers Landam
 man Conseil et Communaultez des Villes
 payres et Seigneuries de la Suisse
 liguer des autres allemands luf
 emble les autres allies amurs et Com
 bourgeois de Zurich, Berne, Lucerne,
 Vevy, Schwitz, Underwald desurces
 des pour le bien Zug avec les officiers
 exterieurs, Glaris, Uri, Schwyz, Appenzel
 Aargau, Schaffhouse, Appenzel, Laber
 de St Gall et les villes de St Gall
 Mulhausen et Bienne

A Nous present. L'amenit
 Certiffours par les presenters que finit
 l'exemple de nos predecesseurs nous
 aurons le 2 Juillet 1653, 8 fevrier
 et 21. Decembre 1654. 13 fevrier
 2. 5. 6. 8. 10. 15^{me} mars et 20. avril

1655. le premier Juin 1658. negocié fait
et conclud une bonne alliance confide-
ration et mutuelle. Juleligence pour la
sécurité deffense et conservation de nos
personnes honneurs Royaumes
Duchés principaulz villes pays
et seigneuries droictes terres et
suytre quelconques en nous enuons
et y offeours tant de ce que cela
les montre par nos ambassadeurs
ordonnés de par et d'autre avec
amples suffisances pour y pour-
voir et Conclure ladicte alliance
mais d'autant qu'il en a esté dressé
deux actes ou instruments nous desir-
ons rediger en un esquid ailleurs il
appla à Dieu par sa bonte et mis-
ricorde de faire cesser la guerre entre
les premieres et releuer par le moyen
de la paix qu'enouera le Roy
auons ou agreable de Sa Ma-
jesté 1659 en nostre mariage
fait et Celebre en meme temps auquel

La Divine bonte a donne sa benediction
 par un heureux commencement de legnee
 pour quoy nous loues Roy voulant que
 notre filz qui avec l'assistance
 Divine nous succedera a la couronne
 soit eleue dans la beneveillance et amitie
 que les Roys nos predecesseurs et nous
 a leur exemple ont eue continuellement
 pour nos bons et bons grands amix allies
 et confederes des dites ligues et de
 l'autre Allemagne et desirant en
 en cette consideration plus qu'au
 sur dite alliance et confederation
 et nous les cantons et confederes sur
 dite voulant conplaire a sa
 Majeste par ce sujet pour luy temoig
 ner et a sa maieste Royalle notre
 affection et observation perpetuelle apres
 une mure deliberation Nous Louis
 Roy des Chretiens susdit par M^{re} Jean de
 la Baude Chevalier Marguerite de Harolles
 son seigneur seigneur de moulins et laugles
 Conseiller ordinaire en tous nos conseilz
 et notre ambassadeur ^{extra} ordinaire en suite

Et Nous le ditre Cantour allies et sou-
federes et deffuse par nos ambassadeurs
communs ordonnez et instruits et auz lement
autoriser et par nous commuandez auz lement
en confirmant tout ce qui a este fait et con-
clu d'entre nous respectivement le ditre
Jours et auz que deffuse et tout ce qui
a este par nous le ditre Roy accorde en suite
au ditre Cantour et allies par rien
en ce que par vous et tout le ditre par les
parties demourrez auz lement Traite
renouvelle et renouvelant par vous deux
pour surditre le ditte alliance souffe-
deration et naturelle intelligence par
quelles nous le ditre par vous voulez
et entendre et de bonne foy entiere
et inviolablement observee en toute
amitie pure et entiere sincerite et tout
seigneur et voliere suivant ce qui
sera plus auz lement écrit et approuve
sans toutes fois rien par vous diminuer
ny ajouter au baite de par vous
elle faire par vous avec le Roy Francois
Premier de ces hautes et tres louables

Memoires, et sans nous survouloir de y avoir
ny y rien changer sinon en ce qu'il seroit
declaire y avoir cesus traités lequel a été
convenu et accorde ainsi que s'ensuit

Scmiaman

I

QUE Nous reconnoissons et laudons
bonne foy en vray et entier allier
sans aucun dol, fraude ny deception
pour lez vos deffense et conservation de nos
performances honneurs Royaux et d'icelles
provincz, terres, droictes, seign
neurie, et fiefz que presentement nous
en possédons et y offrons tant de
que de la les montre en quelque part et
lieu que se soit voulons estre entendus
que la presente alliance dure tant et
si longtemps qu'il plaira a Dieu ou son
service donner vie a nous Louis et a
notre fils qui avec l'aide de sa divine
bonte nous succedera, a la Couronne
Et huit ans apres le décès de nous et

de notre dit filz.

2.

Et Cependant nous louire et notre dit filz
ny nous les Cantons et alliés en general
et en particulier nous vous deuons
desister ny quitter la presente alliance
pour quelques capitulations contractées
et conuentiones faites ou qui pourroient
estre faites entre vous des liguers ou autre-
ment en quelque sorte que ce soit remon-
nant toutes capitulations y particuli-
erement et en generallement qui pourroient
occasionner aucun de vous des liguers.
de vous desister ^{à desuotion} de la presente alliance
pour qu'il y eusse une raisonnable et
declarer par droit pourant le traite de la
paix perpetuelle

3.

Et fiduciers cette alliance nous louire
Roy et notre dit filz qui nous succedera
et nous enuahir ou molester pourquerre en
nos royaumes Duches principales faire
droits et seigneuries que pour celement
auons et portedous tout cela que les lates
montre comme edeffu de es dit par quique.

Ce fut de quel état et dignité ils puissent
 estre sans nul excepter, nous pourrions
 leur donner gens de pie des liguers pour la
 défense de nos dits Berzannes Duches
 pour nous autres villes pays et royaumes
 ligueries. Et le nombre qui nous y laira
 toutes fois nous pourrions de par mille et nous
 plus de six mille avec le tout seulement
 et nous autrement de nous des liguers
 auxquels soldats nous pourrions Roy et
 notre dit filz et successeurs pourrions avoir
 et donner des capitaines suffisants de
 bonne renommée selonc notre vouloir et
 intention et auor de gens, de tout les
 Cantons et de leurs perpétuelle alliance
 et tout les dits gens de guerre nous pourrions
 cantons et alliances requies et demandés
 et que ceux ensemble leurs capitaines
 veuillent aller et marcher au service
 et le nous de fait. Et si nous ne pourrions
 ny ne devrions en aucune manière le faire
 rder mais sans aucun delay six jours
 après avoir été demandés le tout laiter
 marcher sans autre demandant ny déclaration

4.

Et Dounez les dits capitaines et soldats
demeurer et persévérer au service de nous
Louis Roy ou de notre dit filz et succ-
esseur tant que la guerre durera et qu'il
nous plaira et nous ferons des ligues cap-
tives jusqu'à ce que les guerres soient entiè-
rement finies et aux soldoyers au de puis
de nous Louis Roy ou de notre dit filz
et successeur en la manière acoustumée;
mais si ce pendant nous des ligues et ions
chargés de Guerre; en nous puis lettres
et signeuries tellement que tout Dol
et faulse exceptés ne puissent donner
au Roy tres Chretien les dits gens de
Guerre, sans notre grand commandement
et volente de leur accordant nous en-
ferons pour cette fois grande et gracieuse
et nous pourrions de ce nous queux
soldats sans nul delay et nous Louis
Roy, ou de notre dit successeur à ceux sol-
dats donner wage

5.

Et si tot que nous les ligues serons de char-
gés de telles guerres faites de nous de nous
gays comme on dit et de nous nous

Reconnettonc en vertu de la presente ratiance
auord de soldatre et gens de guerre d'aller
et de retourner au service de sa Majeste ou
de servir successeur a sa premiere regu
ete comme cy dessus est declaree et ac-
ordee

6.

Qu'il arriroit durant la guerre que sa
Majeste des Chrelienne ou prudit successe-
eur se trouuât ou voulut seruirer en
propre personne en quelquelieu ou quel
que endroit tel qu'il y puisse estre a l'encontre
re de ses ennemis, elle ou prudit successe-
leur pourra leuer a son despendant de
capitaine et soldatre quelle voudra
ou que bon lui semblera, toutes fois
nommure de sa mille et d'ira lere
capitaines dont aucun cantouderont
des ligue et de nos perpetuels allies
comme est et cy dessus.

7.

Nous Louis Roy et nostre dit fil et
successeur ne pourrout deuenir de
auter hereditaire capitaine et soldatre la
guerre actuelle sans l'aide et consente-

ement de leurs Colonnels et capitaines
mais les laisser ensemble et tous fois la
fin de la guerre étant passée les
gouverneurs mettre ici et là en garnison
pour la garde et défense de nos villes
places Châteaux et autres endroits de
notre royaume, réserves qu'ils feront
seulement employer par leur ordonnance
suivant.

8.

Quant au surplus au ord de l'argent nous
nous achetons un soldat pour la solde d'un
mois comptant douze mois en l'an qua-
tre florins et demy de blé ou d'autre
valeur d'autant selon le pays et les
les payements sera fait et commencera
leur payement des heures qu'ils ont
nous de leurs maisons par commandement
meur de ceux qui aura charge de faire
de leur pour aller au notre service et la
leur faite et les soldats de parer
au service leur payage la solde de trois
mois encore que nous ne les envoie et les
il ont temps au notre service et leur payage
la solde de quatre mois en avant.

Leys avtemment auant lez avtemment de
leur paysse, et les deux autres d'auc here
heux communes et convenables ainsy
quelocia pour se presenter

9.

Et au Carque nous.
Les dits gens de guerre outre les dits trois
nous ferons leure de donner a un
chaun de nous en moire et au commun
meur de moire quatre florins et d'insy
par moire comme dit est finon quand ils
seront licenciés qu'on leur paye de rap
nablement pour retourner en leur pays
et quant aux dits pelainers lieutenants
port enseigner et officiers ils seront
par nous soldoyés selon la coutume
des dits d'insy de nos predecesseurs
de haute et louable memoire

10.

Et si auant que pendant la continuation
de la guerre par notre commandement
ou de nos lieutenants generaux en
laquelle il se donna bataille en laquelle
eussions victoire par la grace de dieu
gens de guerre fuirer, ou en guerre

Deux fuisseurs furent prisonniers et forcés au
Combat par nos ennemis tellement qu'il en
fut fait bataille et victoire. Nous fumes
Ruy comme aussi notre dit successeur
et son de quel inclination naturelle que nous
avons toujours forcée et prolongée et de
celle de leur nation le dit cas accrivant
voulons et entendons donner aux soldats
le payement de leur solde et la solde de leur
leur appointement ordinaire et que nous
serons tenus faire payer et délivrer
aux anciens avant que de les renvoyer
en leur pays.

II

Et pour le regard de nous des ligués et
de nos allies ou la menant que nous
serons mollement parquer en nous
personnes prair, seigneur et seigneur
rien par quelque prince ou seigneur de
quelque état et qualité qui fut en ce
que presentement nous possédons et la
Majesté sera tenue ou par son successeur
après lui avoir reçu par la conféra
tion de nos seigneurs payé et seigneurie
tant que la guerre durera de nous.

Envoyer 200. lances et 12 piéces d'artillerie à six boues, six grosses et six moyennes ensemble toutes les munitions accoutumées et appartenantes le tout aux dépens de S. M.

12.

Et D'autant que pour le traitement de la guerre tant quelle durera S. M. ou son des successeurs se tenira de vous donner et fournir dans la ville de Lyon par chaque quartier d'an 25000. ecus fut elle chargée de guerre ou non et si vous des l'iques annes mieux au lieu des dites 200. lances 2000. ecus par chaque quartier d'an outre la ville fournir de 25000. ecus sera au choix de prendre les 2000. ecus au lieu des 200 lances et vous sera praisé elle fournir eumême forte et maniere que les 25000. ecus et elle fera S. M. ne sera obligée de vous envoyer aucun gendarme et la guerre finie vous des l'iques seurs obligés à la restitution et de vous

deses douze piéces d'artillerie et deses
mentionnées auxquelles ne furent per
dues esquand notre requête elles neussent
est renvoyées.

13.

Et si S. M. ou son dit Successeur ou
nous tombons en guerre avec qui que ce
soit est accordé que l'un y tant
ne fera paix avec l'autre sans le seu
de partie et sans le vouloir dudit
l'autre que se fera pour paix ou guerre
neant moins il demeurera en la liber
té d'option et à choix de celui qui fera
ainsy toujours d'accepter l'adite
compréhension, ou la laisser ainsy
qu'il verra pour le bien et commodité
de ses affaires.

14.

L'un ou l'autre des parties ne pourra
et ne devra prendre en sa protection ny
combougeoisie les sujets de l'autre
partie, ny souffrir ni donner passage
aux ligueurs adversaires et bannir
maux jeunes et valets leurs vassaux.

de chartes et de jettes selon le contenu au
 traite de la pax perpetuelle avec leurs
 loins et diligence ainsi qu'il y avoit
 entre bons amir et allies en outre de
 tenir par tous les passages ouverts
 a fin que sans empeschement puissent
 respectivement fuvenir au port de
 l'un et l'autre en quelque port ou endroit
 que ce soit, secourir et aider au port
 amir et vertu de la presente alliance

15.

Et a fin que les seurs des lieues soient
 ostent clairement la puerie et l'antite
 que nous Louis & Roy leur portons
 Nous voulons et nous plait comme fera
 eury apres nous notre dit filz et succer
 Jus dorénavant tant que cette alliance
 durera donner annuellement au bailli
 canton des lieues outre les deux mille
 francs que l'on eut en l'an de devant du
 Roy francois premier de ce nom notre
 grand oncle de saint et louable memoire
 par le traite de la pax perpetuelle en outre
 mille francs de l'écu et se fera le

payement des annués de l'autour
aux leus et leuere en la forme et maniere
que les pensions de 2000. francs sont
payés, à savoir qu'elles seront payées
comptant et sans aucun delay à son au
jour de la nostre dame de la chandeleur et
au deffaus de ce en en quelc ambassa
deur furent obligés d'attendre plus de
huit jours au dit Lyon nous serons
tenus de payer leurs depense, outre
les dits huit jours qu'ils pourront faire

16.

L'ensemble nous voulons et entendons aussi
donner annuellement aux alliés et souf
adérés des et leurs des liques et de nous
tant que cette alliance durera outre
les pensions générales qu'ils reco
ivent presentement par vertu du dit
traité de paix pour augmentation de
elles pensions à chacun allié la moitié
de la somme de la pension générale la
quelle moitié sera payée au dit allié
en la forme et maniere que les pensions
générales sont ordonnées. payées et fournies

17.

Et aussy auord que par occasion de
quelque guerre la traite dudit sel estoit a-
nous desligues refusee des lieux es quels
nous jouuons et auons coutume de nauoir
alors s. M. ou son dit successeur nous
permettra a la traite dudit sel de
se payer en d'autres viues pour notre
provision et necessite tout ainsi et
au meme prix que se payent les autres
en paix de son obissance, toutes
foirs quant aux peages serons traites
comme par la coutume.

18.

Et pour autant que les traites de
paix et amitie doivent sans aucune
changement demeurer entiers et de la
force et vigueur et qualiter de la
justice des personnes qui ont preten-
sion de querelle, les hommes quelque
obseruance; sur ce acte conuenu que
si quelcun des ligues auoit exaction
action et demande a l'encontre de sa
Majeste ou de son dit successeur pour

quelque cause que ce soit a l'ord. le demandeur
au demandeur donnera a entendre sa preten-
sion et querelle a ses seigneurs et super-
ieurs et si lesdits seigneurs et super-
ieurs déclarent et reconnaissent quela
cause soit juste et raisonnable pour
estre poursuivie le demandeur sera
tenu de le faire valloir aux ambas-
sadeurs de S. M. ou de ses bons filz et
successeurs etant aux lieux, et au del-
aut d'ambassadeurs les seigneurs et
superieurs du demandeur enverront
au roy lezuant et aduocant de
satisfaire a leurs sujets et auar que
S. M. y satisfait tellement que nous
raisonnons contenter l'ord. le deman-
deur comme satisfait et prendre pour
content sans plus en molester S. M.
ny ses ambassadeurs, mais ou S. M.
ne donneroit provision raisonnable
au demandeur. Sur ses preten-
sions alors la partie pourfaisante pourra
faire venir S. M. deuant les juges
et le Piquier, et en cet endroit -

vers de justice, et au cas que S. M. a
 notre demandeur enuoyé pour deux juges
 ainsi qu'il est porté au traité de paix
 et qu'il ne voudut répondre et l'on
 a droit est arrêté que les juges de
 nous des liguers sur la plainte du
 poursuivant et demandeur donneront
 et pourront donner leur sentence qui
 aura force et vigueur tout ainsi
 que si les quatre juges auient sentencié
 arrêté et prononcé et ce qui sera
 ainsi jugé de bonne foy sera satisfait
 ait et payé. bien entendu que le
 requérant observera au endroit de
 S. M. ou de son orateur successeur et
 de ses sujets ou de leurs ayres action
 au encontre des liguers en particulier
 et en general

19.

Et si entre les sujets de Nous Louis
 Roy et des liguers au enoir que celle
 prétention ou demande pour quelque
 chose que ce soit les demandeurs feront
 leurs et cherches les défendeurs aux

lieux et juridiction de v^{ost}re seigneurie
demeurante, et résidant aux quels
sera fait bonne et brève justice

20.

Et suivant ce que les rois de France et nosseigneurs
de la couronne de France et nosseigneurs
ligues continuellement comme les marchands
and denous des ligues d'ou nous ne
traites quant aux passages et subsides
demeureront le tout en son entier comme
de par le passé et sans aucune innovation
et pourrons les marchands and pelletiers
et mestayers et autres de quel que
tier qui trafiqueront et negocieront
des uns aux autres paisiblement
et sans aucun empeschement en corps
en biens librement et a leur volonte
aller venir sejourner et demeurer
par le pais de France et liantre
parties sans fraude ny deception

21.

Et au demourant accordé que les
presentes traites ainsi que les precedentes

s'étendra a la tutelle et de fure de
 toutes les seigneuries et terres que
 notre dit grand oncle le Roy Jean:
 our premier de son nom de France et
 louable memoire tenoit et possedoit
 tant de la que de la les montres de tems
 que l'alliance fut faite entre eux et
 nous des l'igueur en l'an 1521. pour
 veu que nous Louis Roy ou notre dit
 successeur pourrions recouvrer lesd.
 pays de desquelz presentement nous
 sommes frustrés, de nous meme et sans l'aide
 des l'igueur, tellement que lors nous ditre
 allies seront tenus en vertu de la
 presente alliance nous donner aide
 et secours pour la conservation de nous
 grace ainsi qu'il est declare des
 grace et terres que nous possedons
 ayement

22.

Et D'autant que les dites terres
 et seigneuries sont dees par notre dit
 grand oncle en l'année 1521. ne pourrions
 notre possession, ce pendant nous des

Ligue ne donneront ni directement ni
indirectement aucune ayde assistance
faueur ny gens de guerre a aucun qui
presentement les possedent ou pourront
cy apres posseder contre le vouloir de
nous Louis Roy ou de nostre dit successeur
en pour estre les dits gens gardés
et deffendus, mais aucun traicte
des liguez refuseront tous secours
faueur assistance et ayde sans resp
ect de qui que ce soit et de quelque
qualite et dignite que ce puisse
estre ou soient ceux qui voudroient
ce requierir

23.

En Cette alliance pour de la part
de nous Louis Roy et de nostre dit
successeur reservez le Pape le St
Sige apostolique le St Empire
les Roys de Castille de Portugal de
Daunemarc de Logne, la Seigneurie
de Venise et le duc de Savoye et de
la part de nous des liguez pour reser:

ués le Sape le^r Siege apostolig.
 le Saire college, le^r Muzsire, toutes
 nos franchises et libertés, tous droits
 de Bourgoinie la maison d'Autriche
 et de Bourgogne et toutes les uni-
 versités et seigneurs, contracte
 Intelligence et confédération, paix
 Civile et tous nos alliés et coalliés
 la seigneurie de Florence et la
 maison de Medice et seigneurie
 reserve qu'unus que quelcune d'eux
 nous les ditz deux parties voudroit
 endommager, enuahir, ou molester
 par guerre ou par force.

24.

Et si aucune des reserve d'elles
 deux parties voudroit enuahir
 molester ou endommager par guerre
 ou autrement directement ou indirecte-
 ment par guerre l'une ou l'autre
 partie, les seigneurs, pays et
 terres, Duches et seigneuries que
 de present elle tient et possede et

adroit tout de ça que de la les montre
alors l'autre partie sans regard ny
considération du contenu en cette
congruence en fin et de reservation,
donnera ayde et secours a la partie
affaillie enuoye ou molestée contre
les agresseurs molestans ou affaill:
aux quels qu'ils soient aussy que
deffuit en Declaree

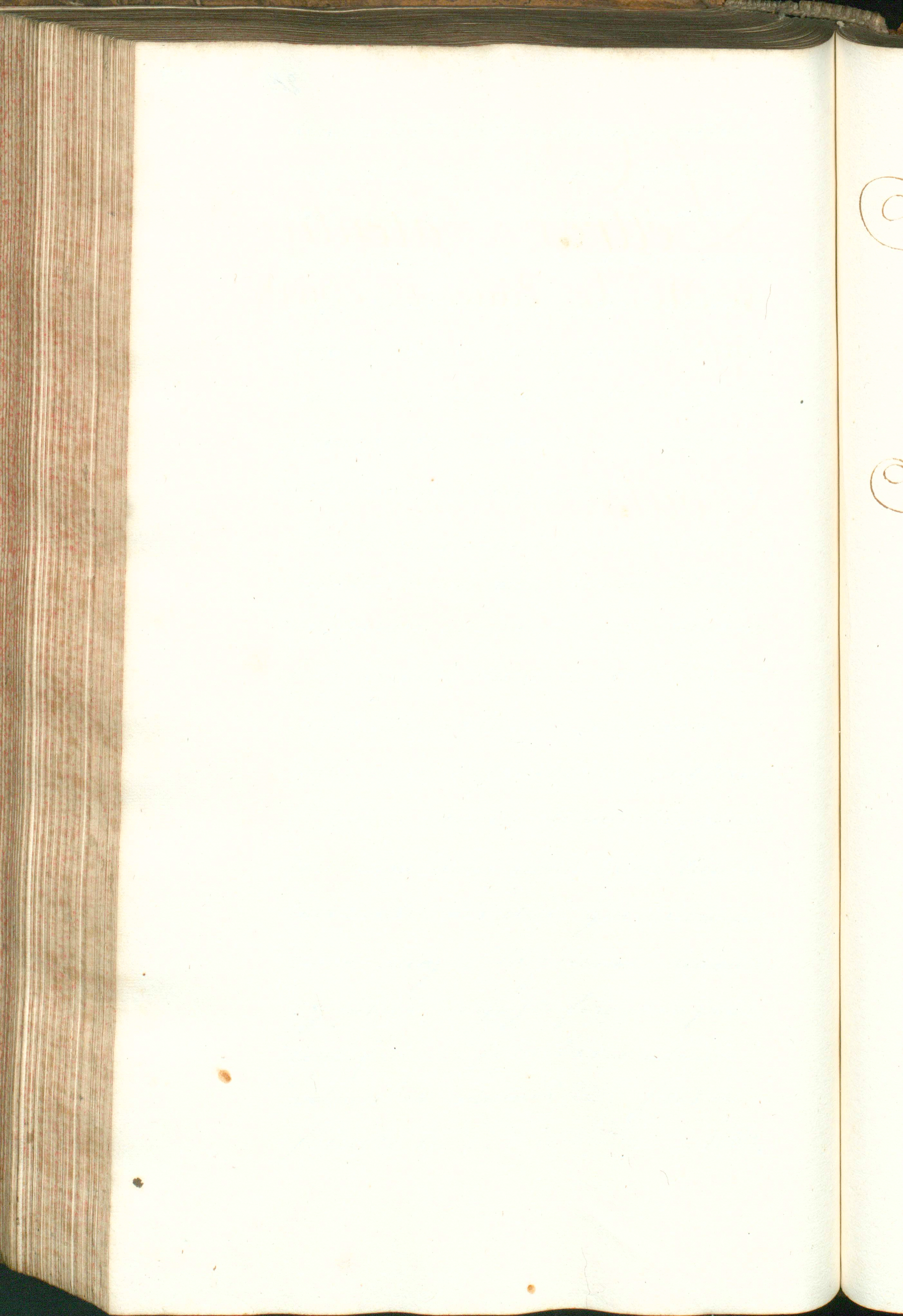
25.

Et D'autant que la presente alliance
est la plus ancienne, nous les dits
cantons et allies declarons quelle
est et sera toujours pour eux et
en prestement referuée et preseruee
a toute autre alliance des Seigneurs
et potentats que se verront por-
teurres al an 1521. depuis lequel
tenir celle de France a toujours esté
continuee queffquers soient les dits
Seigneurs et Potentats en quelque
chose qu'il y puisse auoir du

Contraire. et sur ce nous les deux princi-
 tiers surditer au savoir Nostre
 Louis 14. Roy des Chrestiens
 France et venantre Duc de Milan
 Comte Dars seigneur de Genere
 & et nous les dits Orouguemaitres
 avoyers, ammans, conseillers
 Bourgeois et patriotes de la
 grande et ancienne ligue des boudes
 Allemaynes ensemble nos dits
 allies amis et confederes avons
 accepte conclue et arretee cette
 surdite alliance et confederation
 obligation Intelligence auxiliaire
 avons juré et promis, jurons
 et promettons par la presente pour
 nous et pour nos dits successeurs
 de l'observer et executer de parolle
 et d'effet fermement et inviolab-
 lement entre les points et
 articles comme il est écrit en
 Deuante nous ete auorde conclus
 et acceptes par les ambassadeurs

de nous les deux parties ne prétend
ant par toutes sorte en ce faisant d'a
voir rien baillé contre la paix
perpetuelle, ny dy toucher ny
pelle diminuer ny infirmer en
aucune chose qui y puisse deroyer
mais nous la voulons de ce chef, con
firmer et corroborer et a pelle
entièrement demeurer

En temoignage de ces choses
surdites nous avons de par et d'autre
commandé de poser nos sceaux
sur presentes lettres doud l'one
en françois et l'autre en allemand
toutes deux de semblable substance
et teneur et non obstant la presente
conclusion nous avons laissé lieu a
eux d'entre nos allies qui n'avoient
encore accepté la presente alliance
dy entrer ce qu'ils feroient ou pour
leur faire ou se déclarer a leur
volonté et commodité. fait a
Soleure le 1663.



Lettres Patentes

de M^r. le Prince de Biuck
aufeld

NOUS Par la Grace de Dieu
Roy de France et de Navarre à tous
présens et à venir, salut. Notre
Cher et bien aimé Comte le Prince
palatin de Bavière et l'honneur
lieutenant généraux en nos armées et
Colonel du régiment d'Alsace nous a fait
représenter qu'étant en possession du
Comté de Ribaucourt et ses fiefs en
dependans de nous sous notre Domini-
ation y avoit traité de mariage et
autres cedes avec notre ayeul et
Investiture y avoit le Prince de Bavière
selon son père quoy que nous n'en
Chef de la Dame femme née Comtesse
de Ribaucourt, il desiroit enlever

Sur lesdits sieges plusieurs droits que
ses ayeulx maternelz y exercent avant
la cession revnue comme possédant ledit
Comté en souveraineté et sous la jussion
avec une ete yulerrumpies que par la
negligeance de ses ayeulx, mais comme
la plus part des dits droits estoient d'anci-
ennement yllimités les seigneurs d'iceluy
Comté etant maîtres de les étendre autant
qu'ils le jugeront a propos et qu'il y aura
non seulement dans la suite des difficultés
a cette occasion pour prétendre que la
perception n'en est pas réglée plus
a Supplie' de vouloir bien luy accorder
ses lettres de confirmation et regles.
Sur ce nous avons en sorte qu'il y a
vous estre fait particulièrement informé
et de la qualité et nature des dits droits
et avoir reconnu et distingué ceux qui
vous appartiennent au royaume de France
certaine qui vous a été cédée par le dit
Comté d'avec ceux dont nous deslousin
Pensez remuer sur possession et etant

Ordinaire de traiter favorablement
dit fous en consideration du zele et de
l'affection qu'il a toujours fait paroitre
pour notre service et de l'attachement
qu'il a en toutes occasions pour le service
de notre Couronne, des vœux aussi bien
de donner des marques de notre bienveillance
et de l'estime particulière que nous faisons
de sa personne. Sçavoir faisons
que pour ces causes & autres à nous
monnans, et de notre grace spéciale
plaine puissance et autorité Royale
Nous nous en sommes déclaré et ordonné
Devant de l'écouter et ordonné par ces
présentes figures de notre main. Voulons
et nous plaît que notre dit fous et le
Sieur Salatin de Breckensford
en qualité de Seigneur et propriétaire
du Comté de Rib au pays de Westmore
qui en dépendent ainsi qu'il en jouit et
seront et à leur maître qui en prendront
l'investiture de nous. Pour ce faire.
Comté des droits doivent jouir.

12
Ancêtre Maternelle telre et en la maniere
qu'il se peut exiger spécifier l'avis
que vous obtiendrez toutes les Contentions
que pourrions survenir au sujet des
Cours, autres, Illimités, notredit
Cousin et perditre de l'ancien maître seig.
et propriétaires dudit Comte de Ribaut
pourrions obtenir du droit de
Droits, Cours par an, sur les habitants
dudit Comte et des terres et Seigneuries
indépendantes lesquelles Cours
pourrions percevoir à leur choix en
nature ou en argent sur le pied de dix
solre pour chaque Cour, de manœuvre
et trente solre pour chaque Cour de
Charroy fumant, et conformément à ce
qui a été réglé par la loi et de notre son.
d'Etat du 24. Decembre 1683. sur la
supplique du Corps de notre noblesse
de la basse Alsace, que vous devez
payer des droits de seigneurie
que par arrêt de notre Conseil du 3. 8. 1680

Il leur sera loisible de prendre et perceu-
 oir le meilleur denier de toutes les ventes
 des meubles, et le cinquantième
 denier de toutes celles des meubles qui
 se feront dans le dit Comté de Libaupierre
 en fief et en dépendance excepté sur
 tout ce qui sera servi à la nourriture
 de l'homme et des bestiaux et en fief que
 pour le entretien de leur justice et offices
 de Juges et autres etant en leur service
 dans le dit Comté. Les seigneurs auront le pouvoir
 en la faulx de imposer annuellement
 sur les habitants des dits seigneuries
 des subsides lesquels ne pourront
 neans moins excéder la somme de quatre
 mille livres par an, pour des droits
 sur dits pour nos dits fiefs et ses
 descendance mais que prendrons de
 nous l'investiture du dit Comté de
 Libaupierre en qualité de seigneur et
 propriétaire de celui et de ses fiefs
 en dépendance ainsi qu'en jouit actuel-
 lement notre dit Cousin *de*

Donnons en mandement a nos amés
et feaux bergeus tenant notre conseil sup:
enmo D'Affaire seurs a Colmar qu'ils
presentent, ils aient a faire enregistrer
en du contenu en celles faire jouir
notre dit Cousin Le Prince de Birkenfeld
de ses seigneurie et de sa terre qui
auront pris de nous l'investiture dudit
Comte pleinement paisiblement et per
petuellement. Contre et sans en user
tout trouble et empêchement a ce font
raver, Car tel est notre plaisir
Ena fin que ce soit chose ferme et stable
a toujours nous avons fait mettre en
seul a ces dites presentent. Donne
amably au mois de Janvier l'an de
Grace mille sept cent Douze et de
notre regne le Soixante neuvieme signe
Louis et plus bas par le Roy Poyssi
avec paraphe & alote visum
Philippe pour perception de droit
signe visum et scelle en grand sceau
de soie verte pendante au laide de

Soye rouge et Verte

Registrez le registre du Conseil Souverain
au d'Alpau en consequence et conforme
ment a l'arret du 11. Mars 1711. Colla.
Nouve' signé Le Seure avec para.
pote.



Memoire

Concernant les limites de La basse Alsace

PAR l'article 4. du Traité de
Sainct Strywick entre l'Alsace
haute et basse, est demeurée au Roy

Il s'agit de rechercher les limites
de la basse alsace

Sur les lieux, il y a que
voir les dernières villes qui sont
encore reconnues pour être en alsace

La ville de Landau est jointe à la
basse, située dans la ville romaine

Sur preuve de cette vérité & l'on se
rapporte

1.^o sur le traité de Sainct Munster
par lequel au S. 3.^o il est exprimé

porté que l'Empereur, l'Empire & la
Majesté d'autruche se demeurant au Roy entre
autres choses la province provinciale
des dix villes situées en Alsace, savoir
Saguenau Colmar Weissembourg
Landau &c. Dont se put que de la même
même de l'Empereur et de l'Empire
La ville de Landau est située en Alsace
et après tout si autruche et
un autre public et si seigneur son
passeroit pour ridicule de vouloir
soutenir une situation contraire à
ce qui est si solennellement reconnu
par l'Empereur et l'Empire fondé
sur une vérité qui sert de base fonde-
mentale à tous les états d'Empire

2.^o Charte est conforme à cet égard aux
lettres patentes que l'Empereur et
ont accordées en faveur de la dite ville
de Landau confirmatives de leurs
privileges et notamment de l'Empe-
reur Maximilien de l'année 1470. —

Lesquelles portent en termes exprès
que la ville de Landau est située en
assez

3°. Des lettres réversales qui ont été
accordées de temps en temps par
Sire de la maison d'Autriche, les
Sires palatins comme aussi par
les grands baillifs de la province
d'Alsace, et par leurs sous-baillifs
sauf en quelques autres accordées par
le Baron de Morimont en qualité de
sous-baillif de la province d'Alsace
en l'année 1521. aux magistrats et
bourgeois de la ville de Landau
Celles accordées à la même ville par le
Comte de Spire en qualité de son
Baillif de la dite province d'Alsace
au nom des grands baillifs en l'année
1571. par lesquelles il est aussi dit
expressément que Landau est situé
dans la basse Alsace

Cela ainsi suppose il faut convenir
que la ville de Landau est en Alsace et
la dernière de la ville voisine la quelle
ville étant située sur la rive de
quelque il faut en induire une consé-
quence infaillible que cette rive
sert de limite à la même province

Cela est conforme au usage d'Alle-
magne où les provinces sont sépa-
rées les uns par les autres par des rivières
et par des montagnes. Il se trouve
à peu près un vieux manuscrit conforme
à des anciennes cartes géographiques
et des auteurs que la haute Alsace
commence depuis la rive de Dorze
jusqu'à un lieu appelé Eggenbach
qui est entre Bâle et Bâle et se prolonge
en longueur et en largeur de la rive
montagne de Dorze de lorraine
jusqu'à un lieu

Il faut donc que la basse Alsace
s'étende depuis Eggenbach jusqu'à la

Rivière de Queiche puis que Landau
 étant situé sur cette rive encore, avoit
 de l'Alsace

Ceun qui prétend que l'Alsace est
 bornée par la ville de Weissenbourg
 et la rivière de Rutter ne le peuvent
 pas soutenir avec raison car encore
 que Weissenbourg et le mandat soient
 par là de l'Alsace comme le traite de
 grand emment, des lettres patentes
 au duc par les électeurs, par des
 lettres reversales, et autres titres qui
 regardent Weissenbourg et le mandat
 de la basse Alsace, cette rivière neant-
 moins ne peut pas raisonnablement
 servir de limite à l'Alsace pour
 y a des villages du mandat qui sont
 au delà de la rivière de Rutter et y en
 suivroit une absurdité très grande
 qui ne peut pas se soutenir qui est
 que la ville de Landau étant réunie
 par les électeurs et les États de l'Empire

estre située en Alsace il faudroit s'attacher
depuis Weissenbourg jusqu'à l'essence
partie du Palatinat pour retrouver
Landau en Alsace et de reconnaître cette
provincie a cette envenite et avoir
pour de petit terrain ce qui est contre
le bon sens et contre la separation
ordinaire des provinces, cette ville
ayant au surplus toujours fait partie
du Etat de l'Alsace

L'objection qu'on voudra faire que
le Electeur palatin possede Quernsbach
et plusieurs autres villages de la
de la Queatre et qui ont fait depuis
longtemps partie de ses Etats et par
conséquent ne peuvent pas estre situés
en Alsace n'est pas considerable; Car
on y répond qu'il y a bien de la
ordinaire ^{de l'Alsace} qu'on y trouve et de l'Etat
ou de terres dans une autre province
enfin que la ville de Bâle en
située dans la Haute Alsace

quoy quelle soit vnder bezz & autour
 des fustes es qui est de la matricule
 D'Empire. Le Prince de Montbeliard
 possede la terre de Richen Wir et soult
 d'Herbourg, & M^r. Leueque de Schwaboung
 et M^r. Le Comte de Hanau qui ont des
 terres en Ouringen, & M^r. Le Prince Salatin
 de Doreckenfeldt & la principaute de
 la Petite pure. M^r. Le Duc de Lorraine
 possede en alsace S^r. Hypolite et S^r.
 Nabot et autres seigneurs etrangers
 qui ont pareillement des terres en
 alsace quoy qu'ils demeurent hors de
 la province et en Allemagne. ainsi
 le Prince Electeur Salatin peut de
 meure posseder des terres en deca de la
 Queiche, qui ne sont pas pour cela
 situees dans le palatinat mais
 en alsace

ainsi est la manere que le bailliage
 de Guernersheim ne fait pas partie
 du palatinat pour que M^r. Le Prince

Ne le possede qua titre d'engagement
de l'empire, Celuy parons par des test²
spatiales de l'archiduc leopold
l'attee d'Innsbruck de l'année 1670.
par lesquelles est aveu l'archiduc mande
aux officiers du bailliage de Guerners
heim, et de feller, que l'empereur
a par des test² l'Electeur Palatin
Criminel de l'Esse Majeste flaurit
a orde l'archiduc l'archiduc
confisque et en autres biens de l'
Bailliage de Guernersheim tenu
par l'engagement de l'empire par
les Electeurs Palatins

Il paroit encore par un sompt²
de l'année 1414. que la ville de feller
estoit autre fois comprise d'une
celles qui depeudoient de la prefect²
ure de Haguenau,

Souffrir voir que l'Electeur Pala-
tin doit posseder beaucoup de terres
Dependant de la prefecture

D'Hayuenau horz du Salatinat cest
 qu'il parut p^r au vintre que Rupert
 Roy des Romains de la maison
 Salatine accorda en l'année 1408. a
 Louis IV prince Salatin son filz
 toutes villes terres et seigneuries
 dependantes de la prefecture de
 Hayuenau qui estoient de la biere.
 Leanne joignant le Salatinat
 moyennant une somme de 2000 flo.
 qu'il en payeroit par chaun an
 al Empire

Ce meme Rupert Roy des Romains
 auoit deja en parauant esd^e
 l'année 1400. accordé la permission
 a Philippes Prince Salatin son
 filz qui estoit pour lors grand baillif
 de la prefecture d'Hayuenau de
 degager a son profit toutes les villes
 chateaux et seigneuries qui se trouuo-
 ient enuoyés d'autres seigneurs
 situes dans le dependance de la

Procureur d'Hayuenau

Il est justifié que le Prince Salu-
tin a dépayé entre autres choses des
maisons du Comte de Hénange les
Châteaux de Gottenbourg et selck
embourg les Villages de Dierenbach
Reistenbach, Otterbourg, Meinfeld,
Friedenfeld, Candel, Munderfch-
lacht, Dierbach, Moser, Wiler,
Berbach, Schorger, Nuriette,
Wylars, Bauser, Hochstett,
Rendel, Larbach, Vgerstheim et
autres lieux, dont résulte que le
Prince palatin a fait plus
une acquisition de son du Salatinat
lesquelles par cette mutation ont
pour échangé la situation des
terres anciennes, Il est certain
que le Prince Salutin a ainsi possédé
pendant plus d'un siècle le
Procureur d'Hayuenau par

Engagement Des l'Empire pleins au:
 mode des Villers terres et seigneuries
 de la même province qui se trouvoient
 être a sa bienfaisance joignant le Sa-
 latinat, de sorte que l'on ne peut pas
 dire que toutes les terres et seign.
 possédées par le prince Salatin
 fassent partie du Salatinat ^{mais plutôt d'algunes} ayant
 autrefois appartenues a la ville
 de la province d'Haquenaux

L'on pense seulement celle pro-
 portion avec d'autant plus de verité
 qu'il y a vu une lettre missive
 écrite par la Reine d'Espagne
 celle de Haquenaux du 20. mars
 1606. que cette Reine se plaignoit
 de ce que le duc de Salatin ensem-
 blant a la duchie la province
 d'Haquenaux moyennant le payement
 qu'il y fut fait par la duchie du
 Prix pour lequel la ville de la

ecture luy auroit été engagée ce Prime
Salutio ne luy auroit pas ceuue enuue
l'auue enuue pl' deuit l'estituee fone:
enante la meme p'ofecuee.)

Etat des Presidiaux

Bailliages & autres Juridictions
reportant au Conseil souverain
d'Alsace

On peut diviser les
Justices reportant au
Conseil en trois classes savoir en Justices
Royales, en seigneuriales et en celles de
des Villers.

Justices Royales

Bailliages

Elles sont les moins considerables.

Elles sont tout dans les Bailliages de
Bâguenau, la Ville et mandats de Neuf-
embourg de Guersmontreim de Landeck

De la Buchswoyter du Bailliage de Heys-
enberg, de la ville neuve de Dusaell et
des Hypothé comme aussy d'anciens
Seigneurs d'Huminguen Linsheim et de
fort Loure

Le Bailliage d'Hayenau est le plus
Considérable. M^r. le Duc de Margarin
est grand baillif de la province d'Haye-
enau qui comprend les dix villes nommées
autrefois Imperiales d'Alsace savoir
c'est la province d'Hayenau —
Saver, Haguenau, Colmar, Sébastien-
Landau, Heysenberg, Tuckheim, Meus-
ter, Obernheim, Rorheim, et Weins-
imbourg et outre ces villes quarante Vill-
ages ou enuiron ou l'on regarder les
villages ouverts qui composent le Baill-
lage Royal d'Hayenau, le Baillif du
Bailliage est par la patente du Roy par le dit
du mois d'auil, 1694. Lieutenant civil et
Criminel, procureur du Roy Greffier
Rue des audiences et deux autres et
trois procureurs. Les deux derniers

Chargement pas encore été levée

Le Bailliage de Wittenbourg est par
ailleurs exercé par un bailli confirmé
par le même Edit

Celui de Guernersheim est aussi
composé de même que le précédent il
a été fort considérable mais depuis la
belle paix de Süssfeld le Prince
Electeur Saxon la fait occuper
par des gens qui le font border de terre de la
basse pays

Il en est de même du bailliage de Landau

La Reichsstadt ou province de
Keyserberg a été aujourd'hui élevée
en bailliage. M. Desmades en a été
gouverneur le premier. Il y a la ville de
la ville d'Amersfort, et la moitié des
villages de Wintzenheim et Amersfort
donc le bailliage est composé

Le Bailliage de la ville neuve de
Odrisack ne subsiste plus

Le Bailliage de Pyzolit de
Domaine de M. le Duc de Saxe

Le Bailli a été confirmé par le dit Edict
Il est situé dans l'étendue de la province
D'Alface

Prévôté Royale

Celle d'Alvingue est composée d'un procureur,
Procureur du Roy et Greffier

Celle d'Alstein est composée de
même

Celle d'Alfort Loure de même

Loup pour j'y ajouter la haute justice
D'Alface composée d'un procureur provincial
De deux lieutenants, de deux procureurs
du Roy de deux greffiers et de plusieurs
autres, les uns pour la haute justice
autres pour la basse Alface

Justice Seigneuriales

Le Bailliage de Delport est une
seigneurie composée environ de vingt
petites villes, bourgs et villages

Elle appartient au M. le Duc de la Meille.
 craye p^rly armbailly et des offesseurs.

La Seigneurie de Dell appartient de
 même au M. le Duc elle est divisée en six
 en vingt petites villes &c. La justice y
 est exercée par les offesseurs de M. le Duc.

Le Bailliage d'Altkirch composé
 de trente cinq petites villes & bourgades
 appartient au M. le Duc. p^rly armbailly.

Celui de Chaun composé de 40 petites
 villes &c. appartient de même au M. le Duc.

La Seigneurie d'Heinrich composée
 de 4. bourgades appartient aussi au M. le
 Duc.

La Seigneurie de Landser appartient
 au M. le Duc. elle contient plusieurs
 belles bourgades.

Il est à remarquer qu'il n'y a point
 de paiement de ces baillages p^r les
 bonnes quantités de seigneuries qui appor-
 tent à des gens de bien p^r particu-
 liers que les seigneurs en fief de S. M.
 dont ils tiennent immédiatement p^r le.

ous leurs baillifs.

La Seigneurie de Montbeux composée
de six villages est possédée en fief par
M^r de Reinaub.

Le Comté de Montmoussier
est de Bailliage de M^r de Riga
anciens

La Seigneurie de Florimont composée
de huit villages par M^r de Sabaud
duoit fief

La Seigneurie de Broysse composée
de 7 villages appartient à M^r de Broysse

Celle de Fourmagne de six villages
à M^r de Reinaub

La terre de Grandvillars de trois
villages à M^r de Sabaud de grandvillars

La terre de Morvillars de deux
villages à M^r de la Bassinière

La Comté de Montjoye de 18.
villages à M^r de Montjoye

La Seigneurie de Morfenuaux de dix
villages à M^r de Rollembourg

La terre de Rougemont de six

Villages de W. Hermann Dornelle

La famille Dandau possede en fief
est libre de haute Justice la seigneurie
de Mittelsheim, Schützweiler &c.

La famille de Reimach Le Village
d'Heitersfeldt &c.

Le Comte de Montjoye les
villages d'Herfingen &c.

La famille de ferrette les villages
de Kaosbach &c.

La famille Deptingen, oberelt,
Niderhagenstall

Celle de Glanland Dornach

Celle de Zersheim Dornach et Pfaff
statt

Drinstatt appartient comme
patrimoniale aux ^{seigneurs} de Besenwalder
sont les originaux de folwars elle en
composé de 3. villages

La famille de Wessembourg possede
la Chapelle

Celle de Schanzenbourg, hereditaire
ein &c. partie fief du roy partie

de M^r Leueque de Strasbourg

Celle de Haguenbach le village de
Haguenbach &c. Siefridus et de M^r
Leueque de Orléans

Celle de Landenberg Bueller deller
&c.

La Vallée de Sernay est tenue par M^r.
de Schoubeek

Les seigneuries nommées Hartatt
consistent dans les villages Oberherckh:
cün &c. par M^r de la Grange ex^{te} de
Intendant, est approuvé M^r Klinglin
procureur Royal de la ville de Strasbourg
depuis l'année 1713 qui offre de
seigneurie

M^r. Leueque de Strasbourg possède
l'obéissance de l'oultre &c. les appellations
de ses juges se font en premier lieu
à la Reine de France

M^r. De Hombach possède la
principauté de Hombach dépend^t de
la d^e de la ville de Gebweiler et
en outre 17 bourgeois &c. d'auoir
quelque autre conseil appelle

Reçue mais comme l'ancien de
lettres patentes du Roy les a pcelluons
resfortit & vü cimeur au Conseil

M^r. Le Maréchal de Broges
propié de la seigneurie de Bolwiller
composée de six villages

M^{ad}. de Reber la seigneurie
D hohentzurgery consistant en 7. petites
bourgs

M^r. Le Prince de montbelliard
le Comte d'Horbourg et la seigneurie
de Reichenswei composée de 18 petites
villes &c.

M^r. Le Prince Salatin de Borch
en flet en qualité de Comte de Lib:
auprès les seigneuries de Rebaupierre
et hohentbach composées enuiron
de 30. villes & villages. & M^r
leueque de Bielefeld gerve
partie de ces terres & leue de son
arche

M^r. De Reding gentilhomme
suiffe de soleure la seigneurie de

Bergheim composée d'une petite ville
et de deux villages.

Labé de Lutzel Lautenbach

M. Rabbe de Saurer Widenzoll

Les R. S. Jésuites d'Ensisheim le
village de froide fontaine

Villars de la Haute Alsace

Brinach, ancien et nouveau, Colmar
Rueckheim, Heysenberg Munster.

La Justice est administrée par
leur Magistrate

Basse Alsace

La Séparation des lueurs de Stare
et de Strasbourg fait celle de la Haute
et Basse Alsace

M. L'Evêque de Strasbourg en
qualité de Prince a plusieurs
villes de

Il a un Conseil appelle regence de Sauerne
Juge al Justar des Joridiaux

Le Grand Chapitre de Strasbourg
a parcelllement des seigneurs la
Justice y est administree par des
Baillifs.

La Noblesse de la bailliée
composée de Resident, Directeur et
attensurs du corps de la dite noblesse
et d'un syndic fait un corps de justice
dans la ville de Strasbourg. Ils sont
pourvus par lettres patentes du Roy
sans finance. Ils alternent avec
les Joridiaux. ce Corps est créé a
l'Justar des Joridiaux, suivant
les lettres patentes du Roy des 68.
Juge des affaires concernant les Just.
Arbouner, les affaires de pacification
appartieulles sont jugées par des
Baillifs. Cette justice pretend que
les appellations des Baillifs doivent
rester en premier lieu par devant
son respect la question n'est pas

Decidées. Elle a été décidée depuis Hier son Jugement
de Rappart.

No. Le Comte de Zurlauben possesseur
de la Comté de Deirville qui est seigneur du
Corps de la noblesse, de la basse et haute
consistant en une petite ville et
environ 15. villages.

No. Le Comte de Chamlay seigneurie
consistant environ en 7. villages.

No. Le Comte de Panau le 6.^e
de Siehlemberg y a 5. bailliages il
pretendrait avoir une seigneurie mais
à tort, il a des lettres patentes.

Le Baron de Hachenstein y a
des 3 villages.

No. Le Prince Palatin de Bavière
a la terre de Battenfeld
composée de trois villages.

La Ville de Warbourg possesseur
des terres de Baar, Waffelonne &
M. Kirch.

Le baron de Marnoutier la seigneurie
audit lieu et neuf villages. Il possède
aussi la seigneurie d'Hochenstein.

Labell de Neubourg quatre Villagers
 Labell de St. Jean des Choux la fig.^{au}
 de ce même nom

Le Prince Palatin de Birekenfeld
 la portion haute de la petite pierre et
 la moitié des terres de Candel, l'autre
 moitié les ducs de Deux ponts

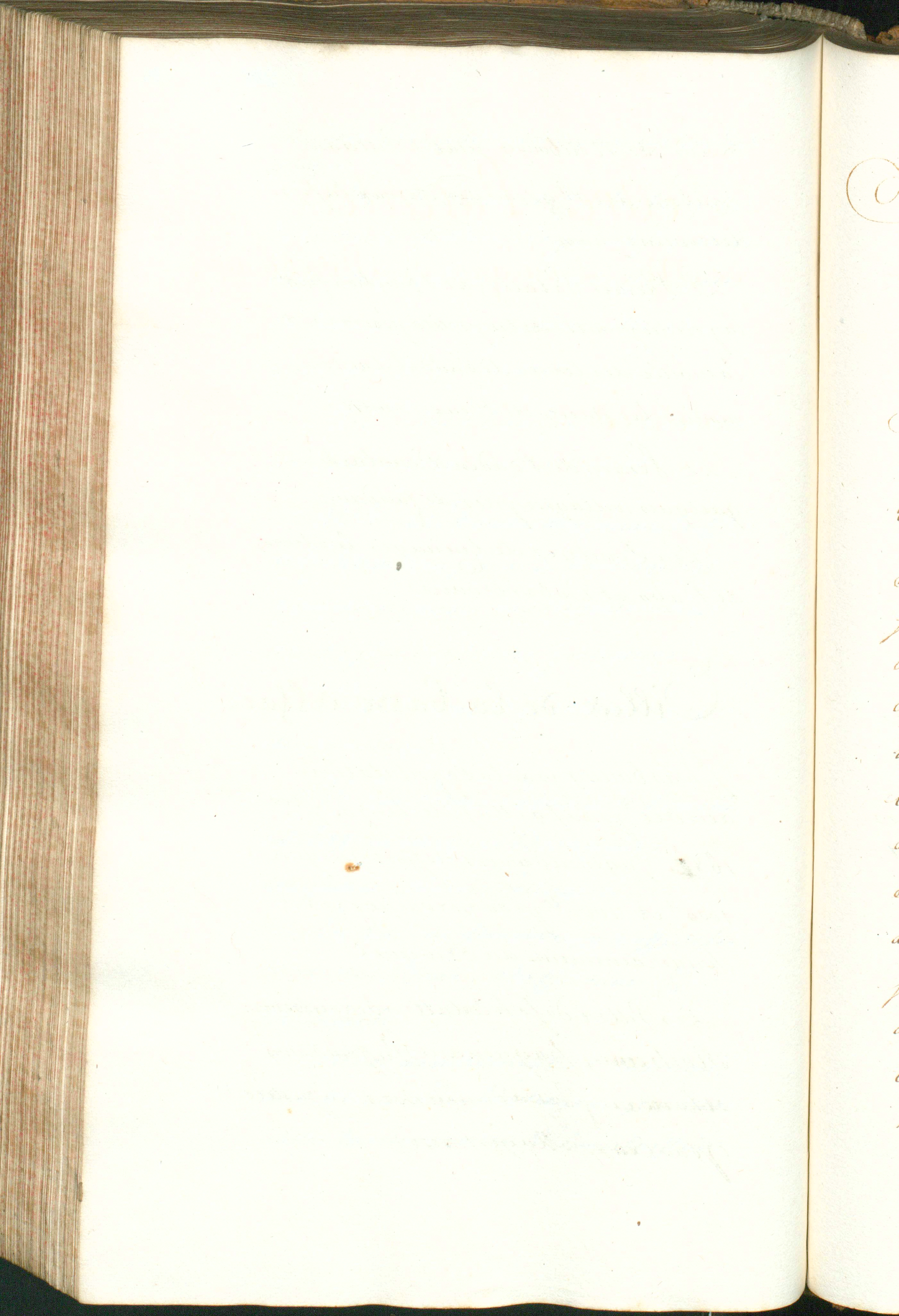
Le Prince de Baden Doulach
 quelques villages près de Landau

Les Comtes de Fumage les terres
 de Dabo et Doberbroune

Villes de la basse Alsace

Strasbourg par la capitulation
 accordée par le Magistrate le 30. J^{re}
 1681. Juge en dernier ressort jusqu'à
 1000^{lt} et 2000^{lt} par provision et
 souverainement au criminel

Les Villes de Schlestadt Oberentheim
 Rosheim, Haguenau Wissembourg
 et Landau sous administration la justice
 par leurs Magistrats



Lettres Patentes

de M^r. L'Évêque de Strasbourg

Louis Soit la Grace de Dieu
Roi de France et de Navarre à
tous présents et à venir. salut.

Incontinent après que la ville de
Strasbourg fut soumise à notre
obéissance par nos très chers et bien
aimés Cousins l'Évêque de Strasbourg
nous avons présentée une requête par
laquelle il nous auroit conjuré
avec son Chapitre très humblement
supplie de le faire jouir des mêmes
droits et revenus dont jouissoient
ses prédécesseurs l'Évêque de Strasbourg
dans les terres de sa dépendance
situées en notre obéissance
Deçà du Rhin. et D'autant que

Pendant le temps nécessaire pour l'ex-
amen de la dite requête, la p^{re}me de
cette vie avne plus heureuse, Notre
tres Cher et bien aimé Cousin Guillaume
de fuostemberg Souffrere agreable
Lieutenant de Warbourg de puis l'us-
que notre augement a la dignité
D'ueque par le dit Chapitre nous
a conjointement avec j'celuy l'ere
humblement supplie de le vouloir
faire pour et ses successeurs audit
Lieue des susdits droits, et tant
bonaise de le traiter favorablement
en consideration du zele et de l'aff-
ection qu'il a toujours fait paroitre
pour notre service et de l'attachement
qu'il a eu et temoigne avoir aux
interets de cette Couronne, et luy
donner des marques de notre bien-
veillance, et de l'estime que nous faisons
de sa personne, leuoir faisons
que pour ces causes, et de notre

Grace spéciale pleine puissance &
 autorité Royale nous auons par
 ces presentes signees de nostre mainz dit
 Declare & ordonne, Disours declarons
 voulons & auons pteint que nostre
 Dit Cousin, lueque de Strasbourg &
 ceux qui luy succederont au dit
 lueche jouiront dans les terres &
 lieux deppendance du d^l. lueche pteint
 dans nostre baillieue des droitz &
 apores pteiffies

SAVOIR que le Cousin de fauerne
 exerce sa jurisdiction ainsi qu'il la
 fait par le passé & selon l'usage cout-
 umes & constitution du pays, conuine
 lorsqu'il y aura nombre de ses juges
 de tous les differens qui arriveront
 entre les habitans des bailliages
 que deppendent du d^l. lueche, & les
 termine en dernier ressort quand il
 ne sera question que de la somme
 de 500. l. & que ce qui l'ordonnera soit

Exécute par provision jusqu'à la fin
de 1000th sans l'appel en notre conseil
supérieur. Seant à Brisaeth pour les
fonds et pour la provision des procès
ou le s'agira de plus grande somme

Que les d^{rs} lueque et ses succen
seurs ou d^{rs} lueche seront maintenus
dans la possession et jouissance de la
quelle ont été les d^{rs} de ce lieu de lue-
ques de shawbouy de pouvoir acheter
du sel par tout ou bon leur semblera
et de le faire vendre et rebiter aux
habitans des lieux dépendans d^{rs}
lueche et d^{rs} chapitre au même
prix qu'ils debite par nous
seoirs dans la haute alface

Que pour les d^{rs} de domager d^{rs}
d^{rs} de peage supprimé par
arrêt de n^r s^r du 30. octobre
1680. pleuvra double de prendre
et percevoir le ventième denier

de toutes les ventes des immeubles et
le cinquantième de mes de l'elles et de
meubles, qui se feront dans les terres
du diocèse de Liège et du diocèse de Charleroi
et de Harbours.

Qu'en outre je vous leu tenir lieu de
Corvée j'illustre que les dix lieues
de Harbours se loient aux supposés
sur ce qu'on leur a imposé, nous
leur avons accordé la faculté de jouir
de douze corvées par an des habitants
du pays dépendant du diocèse de Liège
chaque corvée de cheval rachetée
de dix sols, de sept corvées de cheval
de femme ou de chariot étant dans
les villages, chaque corvée rachetée
de 15. Sols de chariot, atele
de 14. Chevaux de dix sols et 1/2
y a moult de Chevaux appropriés
moyennant lesquels on a de femme
le diocèse de Liège et de Charleroi
du diocèse de Liège, et ses officiers ne pourront

Sous quelque pretexte que ce soit exiger
aucune somme de nos habitants ny de
même ny payans les faire marcher
contre leur gré

Comme aussy qu'il ne pourra leur
estre fait aucune imposition ny de les
prosequer ou leur offrir pour
pretexte de remboursement de dettes
de engagement de baillage de baux ny
ny celle d'ille des moines romains
pour le paiement des gages des
officiers de la Chambre de l'Espece
non plus que pour le paiement
des gages d'ille, ny aussy de continuer
a lever celles qui se faisoient jadis
vraies, et pour le pair, fois et au once
et qu'il ne sera permis de lever que ce qui est réglé
et deffiné a l'égard du droit de fouage
ils ne puissent faire d'autres levées
dans les terres du dit lieue sitées
en deca du Rhin, que ceux qui se
levoient en l'année 1600.

Voulons et entendons que les rui-
 aux d'or et d'argent qui se trouveront
 tant dans le B'tien qu'aux lers
 Montagne de l'étendue d'icel. Lucche
 appartenant aux S.^{rs} Lucques, des
 quels nous leur avons fait et faisons
 don par ces lettres présenter

Entendons aussi que les S.^{rs}
 et ses successeurs au d. Lucche jouissent
 au droit de vendre les juifs domicili-
 és et établis dans les terres d'icel.
 Lucche et de ceux qui pourroient venir
 s'y établir cy après, et de recevoir
 ce qui a coutume d'être payé pour
 cet effet annuellement par les dits
 Juifs qui est savoir pour chaque
 famille douze écus par an et pareille
 somme de douze écus pour la réception
 de chacun juif dans les dits terres
 moyennant quoy ils seront exemptés
 de toutes charges ordinaires

Acordons pareillement au d^{ns}.
Lueguer les amendes et confiscations
desquelles leurs p^{re}decesseurs ont
jouï

Nous leur accordons aussi la faculté
de réunir a leur se^{igne}rie de Strasbourg les
seigneuries qui ont été aliénées par leurs p^{re}.
p^{re}decesseurs. Lueguer a mesure q^{ue} l'on
viendra a raquer, et a legarde
ceux qui ne sont pas de nation d'ay
p^{ou}voir estre réunis. Voulons q^{ue} l'on
en dispose en faucon de telle
personne q^{ue} l'on aura eue bon
estre p^{ou}voir q^{ue} l'on soient nés nos
sujets et ne soient point engagés
dans aucun service étranger

Voulons en outre que les d^{ns}.
Lueguer puissent et disposent en
tout de la chasse p^{re}che et foreste
demeure q^{ue} l'on ait jouï et disposé
les Lueguer du^z Strasbourg jusques

apresent

Les maintenant parcelllement
dans la possession de juger de
différends qui soit survenue ou
pourront survenir entre les
Vassaux d'un fief pour raison
de la jouissance et succession des
fiefs seulement de pendance d'un
fief

Comme aussi des différends des
vassaux avec les seigneurs qui dépend
des fiefs ainsi qu'il sera prouvé
qu'il y a devant nous l'appel en
notre souverain et aljau

Leur a ordonné aussi la faculté
de faire tirer le salpêtre dans
les terres d'un fief jusqu'à ce que
autrement nous a vous ordonné et
à la charge toutes fois que les formes
des salpêtres ne les pourra vendre
qu'à celui qui aura ordre de nous
pour en fournir nos magasins

Nous plaçons d'afaire

Quant aux forres et manoirs déjà
establis dans les terres dudit lieu
Nous avons voulu bon de les maintenir
enir sans toutes fois qu'ils puissent
estre establis et autres par les d.^s

Lequel sans notre consentement et
en conséquence de nos lettres patentes

Voulons et entendons que les d.^s
Lueguer et leurs sujets pourvus du
debt du fer dans les d.^s terres tout
autres qu'ils ont fait par les d.^s

Et finalement nous nous
maintenons et maintenons les d.^s

Lueguer et ceux qui leur succéderont
audit lieu de la profession
ou ont été jusqu'à présent les lueg
uers de Harbours leur prédéces.
de pouvoir faire contraindre par
exécution des Jugemens du Conseil
de Saumur les habitants dudit

Lucche au payement de toutes re-
rentes reuenues et autres reueuues
qu'il leur doit aux lieges de.

Strasbourg

Sy Donnons en mandement
nos ames et feaux les gens tenans
Notre Conseil souverain d'Alsace
seant a Brisach que ces ynteres
seigneurs a faire enregistrer et
du tout en ycelle jouir et user
notre dit seigneur liege de Strasbourg
et ses successeurs au dit liege
plene et paisiblement.
Cesant et faisant cetera tous
troubles et empeschemens de coud.

Ceulx est nostre pollex
et a fin que soit chose ferme et
stable a toujours nous auons
fait mettre nostre seal a ces lettres
presentes sans en autres choses
notre Droit et l'autrui entouler

Donné à Paris le 10^e de mai
mille six cent quatre vingt deux
et de notre règne le trentième
signé Louis et plus bas par le
Ray Le Tellier. Vise Le Tellier
pour reglement de votre signe
Le Tellier.

Lettre Patente

à M^{re} le Comte de
Saxen

Louis Parla Grace de Dieu
Roy de France et de Navarre à
toujours et à venir Salut.
Notre cher et bien aimé Comte de
Saxen Saxe-Altenbourg nous
a fait représenter que bien qu'il nous
ait plu par nos Lettres Patentes
du mois d'Août 1701. lors et en
conséquence de la reconnaissance par
lui faite de notre souveraineté
sur les terres de ses vassaux et
possédés en Alsace en deux districts
appartenant réunis sous notre

Domination hemantener et toute ses
successeurs dans tous les privilèges
droits reglement et seigneurie d'aut
leur ancêtre aient joui jusqu'à
ors par les d. terres, et que les plus
anciens et les plus aut hantique des d.
droits soit celui d'avoir une regence
dans les baillies et des faire
exécuter la justice par les officiers de
tout en matieres civile que criminelle
et de dans toutes les cas qui en
pourraient soit en première instance
ou par appel des jugemens des baillies
qui y sont établis, neant moins
les officiers de notre Conseil Supr.
D'alors ont été dits lettres patentes
ont été enregistrées après avoir
connu la compétence de la d. Regence
pendant un temps considerable
ont commencé par la déclarer in-
compétente au criminel le 14. juillet

1705. et ensuite au Civil le 11. juillet
deuier pour diuers pretextes dont le
plus specieux est que, dans nos
lettres patentes, il n'a pas été fait
mention expresse de la dite
regence, ce qui oblige de nous.

Supplier très humblement de vouloir
bien en interpretant en laur que
besoin seroit nos dittere lettres pas-
sées le maintenir luy et ses succés,
pour ce d'auoir le d'ours de ne pas l'ad-
regence par leuoir officier d'auoir
l'ours seoir en la maniere d'auoir
esté aré par le passé, sans que
l'auoir y parussent y et ne troublés
pour quelque cause et pour quelque
pretexte que ce soit, a quoy il y a
d'autant moins de convenance que
l'apél des jugemens de la dite
Regence tant en matière civile

quel timbre se fera. Devant notre
dit Conseil suprieur d'Alsace,
Nos Sujets ne pourront en recevoir
aucun préjudice, aussy ayant
égard et devant lemoigner de plus
en plus au vobis (cousin) l'estime
particuliere que nous faisons de sa
personne et la satisfaction qui
nous demeure du zele et de l'attach-
ement qui l'a fait paroitre en toutes
occasions pour notre service. Faisons
sçavoir que pour ces causes
et autres bonnes considérations de ce
nouveau mouvant de notre grace,
speciale plene puissance et autorité
Royalle, nous avons enuoyé en ex-
tant en tant que besoin nos dites
lettres patentes du mois d'auoil
1701. Dits declare et ordonne
Nous declarons et ordonnons

par ce presentant signer de sa
 main vouloir et vouloir plus que
 Notre dit Cousin le Comte de
 Hanau Liechtenberg, ses heritiers
 et successeurs seigneurs propres
 des terres qu'il possédait et qu'il
 en a fait pour lui et ses héritiers
 le tout en droit de faire en ces
 la dite regence par leurs officiers
 tant en matière civile que criminelle
 elle dans tous les cas et en la
 même manière qu'il en a été
 par le passé et en tout le jour
 par pleinement jusqu'à ce jour
 14. Juillet 1705. Sans qu'aucunement
 notre dit Cousin ny ses dits heritiers
 et successeurs puissent y être
 troublés ny inquiétés pour quelque
 cause et pour quelque prétexte que
 ce soit, Contre force que les appellations

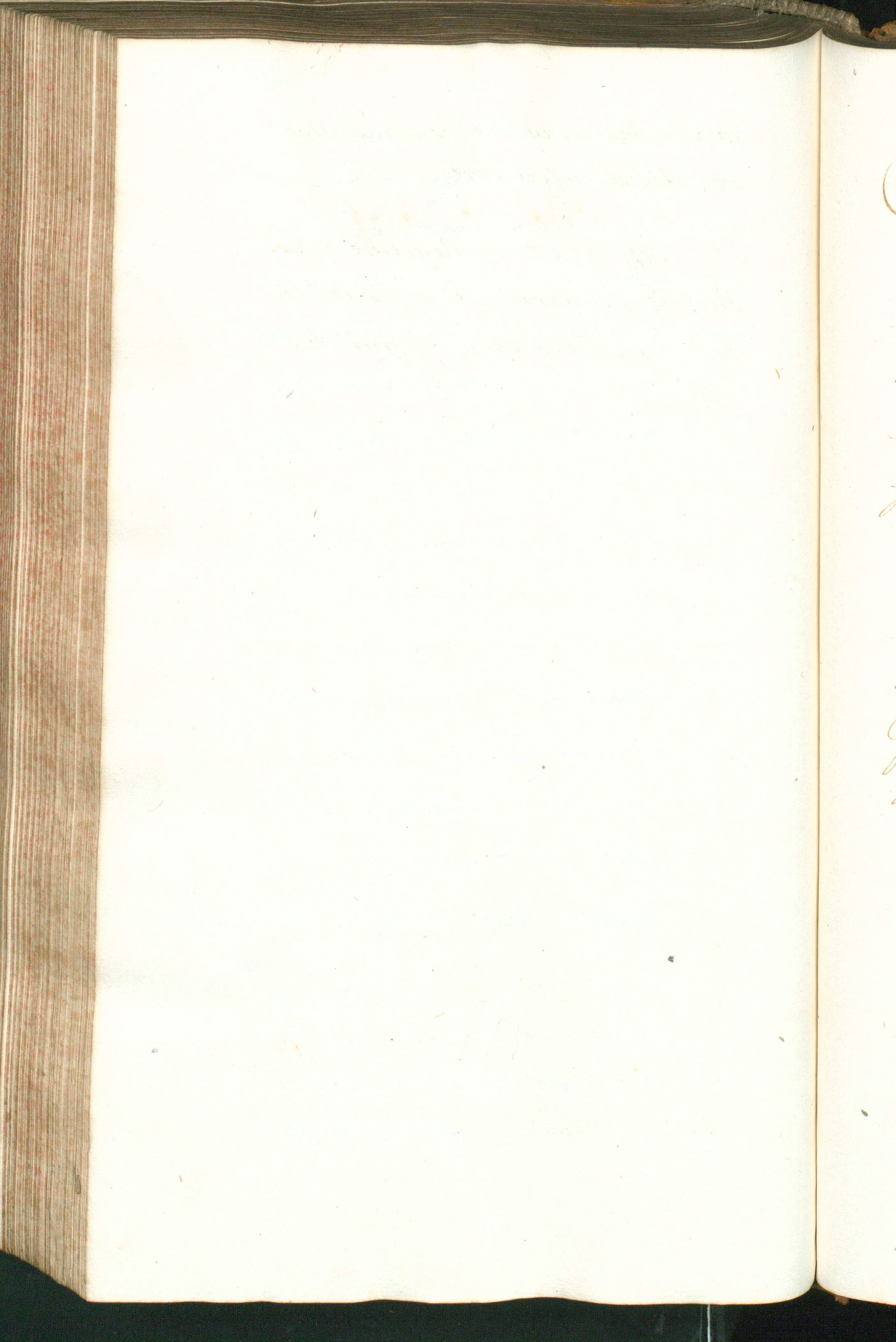
des jugemens de ladite regence founti:
meront de ressortir en toute ma:
riere y avoient notre conseil
superieur d'alice. Sy donnons
en mandement a nos amice et feaux
hergiers tenant notre conseil
superieur d'alice seant a
Colmar que ces presentes pre:
sentes de faire enregistrer et en
contenu en celle faire pour et
vers notre Cousin per heritiers
et successeurs pleinement paisib:
lement et perpétuellement fiant
et faisant ceter lorde doubler
et empêchement au contraire

Cartel Est notre

Plaisir Donne a
Morty aumour de novembre
Mille sept cent sept et cent
Regne le 14. e. signe Louis

et plus bas par le Roy Chamillard
et scellée en crevette

Registree des registres du
Conseil souverain d'Alsace le
12. Decembre 1707. Signe le
Seure.



Vous Joseph

De Son Excellence Monsieur le
Lieutenant General des armées
du Roy Commandant en Chef
dans la Haute et Basse Alsace
Suntgau et Obergau, grand
Bailli de la province
univ. de Haguenau. Declorons
qu'ayant plus au Roy de nous
pourvoir de la charge de
Grand Bailli ou oberland
Ioyt de la province
univ. de Haguenau pour lui
tenir posséder exercer et jouir
avec honneur et prerogative
preeminence et emolument
qui y appartiennent nous en avons

P^{re}te serment corporel de
 maintenir commencent promettent
 par ces presenters proteger et
 defendre au mieux qu'il nous sera
 possible par nous meme faire
 grand baillif les honorables
 procureur, Douguemestre
 les consule et tribune de la ville
 de Cui chheim de la ville prefect
 ure de Baguenau sous toutes
 injustice violence et infection
 de leur droit avec promesse
 de ne les pour troubler dans
 leurs jouissances franchises
 et libertes de grace par eux
 devant obtenir et qu'ils
 pourroient obtenir a la venir
 tant qu'ils ne prejudicieront

point aux droits fedes au
Roy par le traitte de Pain
de Munster. Nous ne donner
ous aury aucune assignation
a nos officiers seruiteurs ou
autres pour salaires ou autres
chozes pour la ville de Ruwek
heim et les gens y appartenans
ny pour la ville en particulier
ny pour le rein general dont
il y a une estre demande quelq.
contingent a la ville En soy
dequoy nous auons signe' et
presente et y fait apposer
notre seal & lites parue' a la
Mairie de la ville ouz Ruwekheim
Ce Douze septembre l'an mil
six cent soixante dix neuf signe'

A l'original de nous clare et sceellé
de fer armé

Insuit amfopie
de la forme du ferment yotte
par mondit S^r de nous clare
le meisme jour fu la cote
maison de ville de Ruettheim

Nous juvons au
Nom du roy et pour nous en
particulier comme grand baillif
do observer fermement toutes
que nos lettres de leuer faller sousti:
eurent qui auons bien entendu
ainsy Dieu nous ayde
et tous ses saintes.

1771

Cher Monsieur
J'ai l'honneur de vous
remercier de la bonté
que vous avez eue de
m'envoyer le livre
que vous m'avez
promis de me faire
parvenir.

Je vous prie de
m'excuser de ne
vous en avoir pas
envoyé un plus tôt.
Je vous prie de
m'excuser de ne
vous en avoir pas
envoyé un plus tôt.
Je vous prie de
m'excuser de ne
vous en avoir pas
envoyé un plus tôt.

